ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
ORAGES ELECTRIQUES
MAIMUM HIER 80
MINIMUM (NUIT) 58
A 8 H. CE MATIN 64

26e Année No 138 — OTTAWA MERCREDI 15 JUIN 1938 — Le numéro: 3 sous

SOLDATS DU GOUVERNEMENT BATTUS SUR DEUX FRONTS

Deux offensives de la part des nationaux

Les troupes de Franco repoussent celles du gouvernement au sud de la rivière Mijares.

DES PRISONNIERS

Une autre armée nationale s'est avancée sur le front sud de Cordoue.

VILLE CAPTUREE

HENDAYE, 15. (P.A.) — Une offensive de surprise par les nationaux dans le sud de l'Espagne a mis en danger aujourd'hui les défenses du gouvernement entre deux fronts largement séparés.

Pendant que les troupes du général Franco repoussaient celles du gouvernement au sud de la rivière Mijares, en bas de Castellon de la Plana, sur la côte orientale, une autre armée nationale s'avançait sur le front sud de Cordoue.

Les nouvelles des nationaux disent que les soldats du gouvernement ont été vaincus sur les deux fronts et indiquent que les deux offensives ont été faites ensemble pour diviser la résistance affaiblie du gouvernement entre les deux extrémités de son territoire. Elles ajoutent que plusieurs soldats ont été faits prisonniers dans le sud.

L'offensive des nationaux dans le sud a été lancée dans le secteur de Pennaroya, au nord-ouest de Cordoue. Des nouvelles des nationaux disent que les positions du gouvernement en trois chaînes de montagnes ont été prises et que la ville fortifiée de Blazques, située à environ dix milles au nord-ouest de Pennaroya, a été capturée.

Dans le nord, les forces de Franco se sont élancées au sud de Castellon, occupant la ville de Villareal, sur le bord de la rivière Mijares.

Le feu a été mis à quatre bateaux hier dans des randonnées au-dessus de Valence. Au moins 22 bâtiments ont été détruits.

LES SALAIRES ET LES HEURES DE TRAVAIL

UN PROGRAMME SANS PRECEDENT AUX ETATS-UNIS. LA SIGNATURE DE ROOSEVELT EST ATTENDUE.

(Presse associée)

WASHINGTON, 15.— Il ne manque plus que la signature du président Roosevelt pour mettre à exécution un programme fédéral national sans précédent en vue de régler les heures de travail dans les industries et la question des salaires minima aux Etats-Unis.

Le Congrès a approuvé tard hier une législation de compromis, à la suite d'un débat du sénat qui ne laisse guère de doute que la loi ne subisse bientôt une épreuve devant les tribunaux.

La loi fixe les salaires minima et les heures minima pour 750.000 personnes employées dans les usines industrielles, de même que les heures de 1.500.000 autres personnes non affectées par les clauses sur les salaires. Elle sera en vigueur 120 jours après avoir été signée par le président.

Des lettres de menaces reçues par Lindbergh

PAR DES PERSONNAGES QUI CROIENT, DIT-ON, HAUPTMANN INNOCENT DE LA MORT DU JEUNE LINDBERGH.

(Presse associée)

ST- BRIEUC, France, 15. — A la suite de lettres de menace reçues des Etats-Unis par le colonel Charles Lindbergh, les agents de police française font la garde dans une étendue de vingt milles, sur la côte de la Bretagne, dans le nord de la France, afin de protéger la famille de l'aviateur.

La police dit que Lindbergh a reçu des lettres de personnages qui s'imaginent que Bruno Hauptmann était innocent de la mort du jeune Lindbergh et qui tiennent l'aviateur en partie responsable de l'exécution de Hauptmann.

Le colonel Lindberg, son épouse et ses deux jeunes fils sont arrivés en France la semaine dernière, pour demeurer sur l'île Illiec, qu'ils ont achetée récemment. Ils vécurent en Angleterre pendant deux ans et demi.

Approbation par les journaux du gouvernement

(P.C. - Havas)

LONDRES, 15. — Les journaux en faveur du gouvernement approuvent les discours dans lequel le premier ministre Chamberlain a dit hier que le gouvernement n'agirait pas immédiatement pour empêcher le bombardement des vaisseaux anglais par les nationaux espagnols.

Les journaux libéraux et travaillistes critiquent le soi-disant manque de fermeté du cabinet à l'égard du général Franco.

Dans les milieux parlementaires, on est convaincu qu'il n'y aura pas de débat en règle cette semaine sur la question espagnole, à moins que Franco ne fournisse à l'opposition de nouvelles occasions de critiquer, en bombardant d'autres navires anglais.

Leur embarcation leur est rendue

(Presse canadienne)

QUEBEC, 15. — La chaloupe de 18 pieds dans laquelle deux matelots de Verdun avaient l'intention, à ce qu'ils disaient, de faire le tour du monde, leur a été rendue par les agents de police du port. Les deux hommes, Joseph Perry et Henri Leblanc, qui se rendirent dans leur embarcation au port de Québec, déclarèrent à la police qu'elle avait été volée. Les agents retrouvèrent la chaloupe échouée sur la plage de l'île d'Orléans, à six milles en bas de Québec.

Il sera au congrès de Québec

On voit ci-haut Jean Ayaruar, l'un des trois Esquimaux qui sont venus au sud avec le R. P. Ducharme, O.M.I., pour assister au Congrès eucharistique de Québec. Le délégué nordique est photographié ici dans l'abri d'une locomotive. Il est passé à Ottawa samedi dernier.

CHRONIQUE DU CONGRES.

Québec se transforme à l'approche du Congrès

Décorations au Séminaire de Québec. — Les autels, le reposoir, les arcs de triomphe.—La réception du légat papal. — Mgr Mozzoni célébrera la messe dialoguée. — Autres informations.

Le Séminaire de Québec se prépare activement pour le Congrès eucharistique. Un magnifique arc de triompphe en ornera l'entrée. Des décorations artistiques feront l'admiration des congressistes dans la Salle des Promotions, le réfectoire et les principales salles de réunion.

L'on sait que le secrétariat général du Congrès sera installé dans le grand parloir des pensionnaires magnifiquement décoré à cette fin, comme ce fut le cas pour le Congrès de la langue française.

Les autorités du Séminaire ont également décidé l'illumination de l'Université Laval qui ne ne devrait pas manquer d'offrir un joli coup d'oeil pendant ces jours de fête.

Chaque matin plus de 250 messes seront célébrées dans cette institution. Le Séminaire donnera l'hospitalité à plus de 175 prêtres et offrira ses dortoirs à 100 séminaristes et à 40 écoliers. Enfin 300 scouts seront ses hôtes pendant les jours du Congrès.

10 AUTELS SUR LES PLAINES

Les 10 autels de pierre qui ont été gracieusement fournis par plusieurs carrières de cettt province sont arrivés sur les Plaines et seront installés incessamment.

A son retour de la visite pastorale, S. Ex. Mgr Plante, auxiliaire de Québec et président du Congrès, consacrera ces autels fixes qui serviront pendant la manifestation nocturne du 23 juin. L'on sait en effet que 10 des nouveaux ordonnés du 11 courant seront les célébrants qui consacreront les ciboires devant renfermer les hosties destinées à la distribution de la communion pendant la manifestation nocturne réservée aux hommes et aux jeunes gens. La chapelle où ces jeunes prêtres célébreront les saints mystères a été construite à cette fin sous l'autel principal du reposoir.

QUEBEC A UN AIR DE FETE

Plus le Congrès approche, plus Québec se transforme.

Déjà plusieurs magasins ont décoré leur devanture particulièrement sur les deux principales artères commerciales de notre ville, les rues St-Joseph et St-Jean. Un bon nombre de citoyens ont tenu également à commencer dès maintenant les décorations de leurs demeures. Il est à espérer que tous se feront un devoir de donner à Québec un air de fête convenable à l'occasion du Congrès.

Suite à la 11ème page

L'ÉCONOMIE ITALIENNE

PARIS, le 15. (P.C. - Havas) — L'Italie depuis la conquête de l'Ethiopie, s'est isolée dans une économie fermée, qui sauf changement ne peut aboutir qu'à l'asphyxie ou à la guerre: c'est la conclusion formulée par le grand industriel français Louis Marlio, membre de l'Institut, dans son prochain ouvrage sur "Le sort du capitalisme."

"Un chagement profond s'est accompli depuis trois ans dans la situation italienne. La politique pure prit le dessus. Les visées impérialistes dépassèrent les réalités et les possibilités. Mussolini fit passer la grandeur avant le bien-être. Un effort excessif pour une nation pauvre eut des conséquences fâcheuses sur l'économie. Les grasses fortunes disparurent, les moyennes sont en voie de les suivre, seuls les artisans les fonctionnaires et les agriculteurs propriétaires ont la vie possible. L'Italie, épuisée par la conquête de l'Ethiopie et la guerre d'Espagne, n'a plus d'or et manifeste sa mauvaise humeur chaque fois que la City refuse de lui consentir un prêt. L'enthousiasme de la population subsiste mais l'équilibre n'est plus soutenu que par la tension nerveuse de tout le pays. Pour maintenir la tension au degré nécessaire, Mussolini est obligé de représenter la guerre comme un fait inéluctable."

L'AFFLUENCE DES MISÉREUX DANS VALENCE

LE NOMBRE DES AFFAMES ET DES REFUGIES AUGMENTE CONSTAMMENT.

(Presse associée)

VALENCE, 15. — Cette ville regorge d'affamés et de réfugiés de Castellon de la Plana et de la province de Castellon. Le nombre augmente sans cesse. L'arène des combats de taureaux, plusieurs théâtres et tous les bâtiments qui pourraient être évacués pour loger les miséreux sont déjà remplis de 15.000 personnes, qui font des récits navrants de leurs aventures. La route de Castellon à Valence est devenue la route de la mort.

La plupart des réfugiés sont arrivés à pieds et quelques-uns à dos de mulet. Les adultes creusent des tranchées pour le gouvernement ou prennent place parmi les rangs des combattants.

Un communiqué officiel de Madrid n'admet pas la chute de Castellon de la Plana. On dit que Madrid, qui semblait perdu, il y a 19 mois, tient encore bon.

L'accord anglo-irlandais et les élections

ON CROIT QU'IL ASSURERA A DE VALERA UN GRAND NOMBRE DE VOTES.

(Presse canadienne)

DUBLIN, 15. — Les prophètes politiques trouvent difficile la tâche de prévoir quel effet aura l'accord entre la Grande-Bretagne et l'Eire aux élections de vendredi, où sera élu un nouveau Dail Eireann ou chambre basse. Un vieux proverbe irlandais dit que le pain mangé est vite oublié, et il s'applique même aux élections. Mais il est certain que l'accord en question vaudra au premier ministre de Valera des milliers de votes de la part de ceux qui appuyaient auparavant William Cosgrave, chef du parti Fine Gael. Maintenant on se demande si de Valera pourra obtenir les 145.000 votes additionnels qu'il lui faut pour lui assurer une majorité complète au nouveau Dail. Il a déjà déclaré qu'il ne consentirait pas à une coalition avec un autre parti.

Les hostilités suspendues par l'inondation

LES ARMEES TANT CHINOISES QUE JAPONAISES FUIENT DEVANT L'INONDATION DU FLEUVE JAUNE.

(Presse associée)

SHANGHAI, 15.— Les armées chinoises et japonaises fuient aujourd'hui devant l'inondation du fleuve Jaune, que ni les canons ni les bombes ne peuvent maîtriser.

Les eaux recouvrent des milles de terrain de la province de Ho-Nan, et des millions de paysans chinois en ressentent les désastres.

Des dépêches japonaises disent que 300.000 citoyens chinois sont sans foyers et estiment que 150.000 se sont noyés. Bien que certaines nouvelles soient regardées comme exagérées, il n'y a pas de doute que les dommages à la propriété et les pertes de vie ne soient considérables. On peut voir, dit-on, des centaines de cadavres flottants.

20 MORTS ET 150 BLESSÉS

(Presse associée)

TOKIO, 15. — Un éboulis a fait dérailler hier deux trains rapides allant en sens opposé. L'accident s'est produit entre Wake et Kumayama, Japon, et au moins 20 personnes ont été tuées et 150 blessées. Dix enfants sont au nombre des morts.

L'éboulement a été causé par de fortes pluies qui se sont abattues sur Shimonoseki, île de Honshu.

UNE COMPLÈTE ÉLIMINATION

BERLIN, 15 (P.C.-Havas) — Les Juifs seront complètement éliminés de la nationalité allemande, annonce aujourd'hui dans la revue de l'académie de droit d'Allemagne Wilhelm Stuckat, secrétaire d'Etat des affaires politiques au ministère de l'intérieur. Cela sera fait, dit-il, en refusant le statut de nationalité aux enfants nés de parents juifs allemands.

200 Chinois sont tués dimanche

(Presse associée)

HONG-KONG, 15. — Deux cents citoyens chinois ont été tués dimanche pendant une randonnée de 40 avions japonais au-dessus de Tchang-Tchéou, province de Fou-Kien, annoncent aujourd'hui les autorités chinoises.

Le manque de communications avec cette ville empêche les nouvelles de parvenir.

LES 80 ANS DU ROI GUSTAVE

STOCKHOLM, 15. (P.A.) — Le roi Gustave célébrera demain le 80e anniversaire de sa naissance.

M. Copeland nie qu'il fut question de vendre l'usine de Gatineau de la C. I. P. Co.

M. I.-H. Copeland, de Montréal, gérant de la division du papier-journal de la Canadian International Paper Company, nie catégoriquement la rumeur voulant que les usines de la compagnie, à Gatineau Mill, soient vendues à un syndicat.

En réponse à un télégramme que nous lui avions envoyé à ce sujet, M. Copeland nous adresse une lettre dont voici la traduction:

"J'accuse réception de votre télégramme du 10 juin, auquel je n'ai pu répondre antérieurement parce que j'étais absent de la ville.

"Il n'y a absolument aucun fondement à la rumeur que vous mentionnez dans votre télégramme relativement à l'achat ou à la vente du moulin de Gatineau. La section mécanique de l'American Newspapers Publishers' Association a tenu son congrès à Toronto la semaine dernière e nous l'avons invitée à visiter notre usine de Gatineau le jeudi, 9 juin. Ces délégués, représentant les imprimeries d'un océan à l'autre, on accepté notre invitation et nous ont visité à Gatineau, surtout dans le but de voir une usine moderne de papier-journal et les détails de la fabrication du produit dont ils font usage."

Bien à vous,
Canadian International Paper Co.,
I.-H. Copeland, gérant,
division du papier-journal.

JOURNEE EUCHARISTIQUE DIOCESAINE

Vingt-quatre heures d'hommages au sacrement de l'Eucharistie

La messe de minuit, ce soir, inaugurera un grand événement religieux. — L'entrée des classes, demain, est retardée à 10 h. pour permettre aux enfants de communier à la grotte de Lourdes, demain matin.

Afin de mieux unir ses hommages à ceux que recevra l'Eucharistie à Québec la semaine prochaine, le diocèse d'Ottawa a organisé une journée eucharistique qui durera vingt-quatre heures presque sans interruption.

Cette journée s'ouvre ce soir à minuit, par une messe solennelle qui sera célébrée à la grotte Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview, par Mgr Chartrand, directeur diocésain de l'Action catholique, en présence de S. Exc. Mgr Forbes.

Demain, il y aura des messes basses de 5 h. à 10 h. du matin, dont une à 8 h. pour les enfants. Toutes ces messes ont lieu à la grotte. A 10 h., il y aura messe solennelle, célébrée par Mgr J. Charbonneau. A 3 h. de l'après-midi, il y aura heure sainte et bénédiction du Saint-Sacrement. Demain soir, à 8 h., une procession solennelle aux flambeaux partira du reposoir du séminaire d'Ottawa pour la grotte d'Eastview. S. Exc. Mgr l'archevêque portera le Saint-Sacrement. A toutes ces cérémonies, des orateurs sacrés porteront la parole en français et en anglais.

On nous prie de faire observer que la commission des écoles séparées d'Ottawa a retardé jusqu'à 10 h., demain matin, l'entrée des classes, afin de permettre aux enfants de communier à la grotte. C'est à la demande de S. Exc. Mgr l'archevêque que la commission a volontiers pris cette décision.

On est prié de noter aussi que la ligne d'autobus d'Eastview fournira un service toute la nuit, sans interruption.

La cérémonie de 3 h. à 4 h., demain, sera irradiée par le poste CKCH de Hull, de même aussi que les deux sermons de demain soir, vers les neuf heures. Ainsi, la population toute entière pourra participer à un événement religieux sans précédent dans les annales du diocèse.

L'optimisme augmente en Tchécoslovaquie

LES BASES DES POURPARLERS ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LES SUDETES.

(P.C. - Havas)

PRAGUE, 15. — Pendant que l'optimisme augmente au sujet de la solution du problème des minorités, le gouvernement tchécoslovaque fait aujourd'hui connaître la base sur laquelle cinq chefs du parti sudète et le premier ministre Hodza ont entamé des pourparlers.

Un communiqué dit que le mémoire sudète, qui contient huit demandes de Henlein, et le statut proposé par le gouvernement concernant les nationalités, forment la base des négociations.

Afin de permettre une plus ample discussion des problèmes, une seconde réunion aura lieu d'ici à quelques jours.

CHAMBERLAIN

LONDRES, 15. — Le premier ministre Chamberlain a refusé de donner l'assurance que la Grande-Bretagne s'opposerait à la revision des frontières tchécoslovaques comme solution au problème des minorités de l'Europe centrale.

La réception de Hitler à Rome

PARIS, 15. (P.C.-Havas) — "Les Etudes", revue des Jésuites français, publient un reportage sur le mécontentement soulevé en Italie par l'anschluss et le voyage de Hitler à Rome. "Les défilés de Vienne furent sifflés dans les cinémas, des corporations entières d'étudiants se soulevèrent, l'homme de la rue sentit clairement que le Duce avait été "roulé" dans l'affaire. Lui-même en aurait été atterré et n'aurait pas décoléré pendant deux jours.

C'est une véritable angoisse que les foules italiennes éprouvèrent pendant une semaine, surtout avant l'arrivée du chancelier. On sait en effet de quelle sorte d'ambassadeurs celui-ci s'était fait précéder. C'est une invasion beaucoup moins pacifique qu'on ne pourrait le croire qui fut subie en avril par Rome, Naples et Florence. Pour ne rien dire des arrestations préventives, on s'imagine difficilement jusqu'à quels détails et quels domaines purent s'étendre les investigations de cette armée occulte. Avec les commerçants, les concierges romains durent respirer le matin du 9 mai. Le peuple italien n'a pas attendu la délivrance pour manifester clairement ses véritables sentiments à l'égard des maitres d'un jour. Si clairement même que devant les plaintes des journalistes allemands, les organisations crurent devoir réagir et demander à leurs fidèles un peu plus de chaleur."

SIR HERBERT MARLER DOCTEUR EN DROIT

(Presse canadienne)

PHILADELPHIE, 15. — Le titre de docteur en droit honoraire a été décerné à Sir Herbert Marler, ministre du Canada aux Etats-Unis, par l'université de Pennsylvanie.

UNE MÉDAILLE DE LA FRANCE

ELLE EST DECERNEE A LA FILLE DU PREMIER MINISTRE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

(Presse canadienne)

HALIFAX, 15. — Une médaille de bronze donnée par la république française pour bon langage français a été décernée à Mlle Miriam Dysart, de Buctouche, Nouveau-Brunswick, à l'académie du mont St-Vincent. Elle est la fille du premier ministre A. A. Dysart, du Nouveau-Brunswick.

TORONTO, 15. — De légères averses ont visité les provinces des prairies et des orages électriques se sont abattus sur le nord-ouest d'Ontario, mais il a fait beau et chaud depuis la région du bas des lacs en gagnant l'est. Le temps est relativement frais dans le Manitoba et la Saskatchewan. La pression est élevée dans l'est du continent, la région de la baie d'Hudson et les montagnes Rocheuses, mais elle est basse dans le nord du Wisconsin et relativement basse dans le haut de la vallée du Mackenzie.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents modérés du sud-ouest, beau et chaud. Jeudi. — Vents frais du sud-ouest, partiellement nuageux et chaud, orages électriques.

Maximum hier, 80.
Minimum (nuit), 50.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 40; Aklavik, 28; Fort Simpson, 46; Fort Smith, 56; Prince Rupert, 46; Victoria, 54; Kamloops, 60; Jasper, 44; Calgary, 46; Prince Albert, 46; Churchill, 46; Winnipeg, 46; Moosonee, 40, Sault Ste-Marie, 60; London, 62; Toronto, 63; Kingston, 60; OTTAWA, 64; Montréal, 72; Doucet, 66; St-Jean, 62; Québec, 62; Moncton, 50; Fredericton, 62; Halifax, 58; Charlottetown, 56; Détroit, 68; New-York, 66; Miami, 80; Los Angeles, 62; Bermudes, 78.

Courrier transatlantique

Sur le Duchess of Bedford, via Montréal, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 16 juin.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Berlin	Brême	N.-Y.
Santa-Inez	Buenaventura	N.-Y.
West. Prince	Buenos-Aires	N.-Y.
Santa-Paula	Curaçao	N.-Y.
Ile-de-France	Le Havre	N.-Y.
Ascania	Londres	Montréal
Veendam	N.-Y.	Rotterdam
Aquitania	N.-Y.	Southampton
Scanstates	N.-Y.	Copenhague
Bremen	N.-Y.	Brême
Queen Mary	Southampton	N.-Y.
Em. of Canada	Yokohama	Vancouver

DEPARTS

Navires	de	pour
Santa-Lucia	Antofagasta	N.-Y.
Transylvania	Cobh	N.-Y.
Vulcania	Naples	N.-Y.

Rapport relatif à la mort du cadet Campbell

(Presse canadienne)

KINGSTON, Ont., 15. — Un rapport sur les circonstances de la mort du cadet H.-G. Campbell, du collège militaire royal, est en train d'être préparé pour les autorités militaires d'Ottawa. Le corps du jeune étudiant fut trouvé lundi dans sa chambre, avec une blessure de balle à la tête. D'après le verdict du coroner, il s'est suicidé dans un moment de découragement.

Campbell a reçu, dit-on, une lettre anonyme insinuant qu'il était en partie responsable de la mort d'un autre cadet, R.-D. Smith. Ce dernier est mort subitement, il y a un mois, d'une hémorragie cérébrale, à la suite d'une partie de lutte amicale avec Campbell. Celuici fut exonéré de tout blâme, pendant une enquête.

UN CONGRÈS AGRICOLE

IL EST TENU A GUELPH PAR L'ASSOCIATION DES PRODUCTEUS DE SEMENCES.

(Presse canadienne)

GUELPH, Ont., 15. — Les membres de l'association canadienne des producteurs de semences sont assemblés ici pour y tenir leur congrès annuel qui durera trois jours. Il a lieu au collège d'agriculture, et on croit qu'il y aura force discussions sur les problèmes de la production du grain au Canada. On y fera aussi de fréquentes allusions au récent rapport de la commission de grain Turgeon, soumis au gouvernement fédéral.

DES CANADIENS SONT ARRÊTÉS

(Presse canadienne)

DETROIT, 15. — Cinq jeunes Canadiens, arrêtés pendant qu'ils voulaient entrer aux Etats-Unis par le tunnel de la rivière Ste-Claire, via port-Huron, Michigan, ont été amenés ici, en attendant les formalités de déportation. Arthur Briscoe, obert Hibert et Sam Pipiec, de Long Beach, Ont., J.-H. Corbin, de St-Thamas, et Joseph Kenney, de Milton, Nouveau-Brunswick, ont été arrêtés.

Nom de Gladstone Murray mentionné

(Presse canadienne)

LONDRES, 15. — Le Star dit aujourd'hui que le nom de Gladstone Murray, gérant général de la Canadian Broadcasting Corporation, est mentionné comme successeur possible de Sir John Reith au poste de directeur général de la British Broadcasting Corporation.

Règlement pour les touristes

(Presse associée)

WASHINGTON, 15. — Les touristes visitant le Canada devront y demeurer 48 heures avant qu'ils puissent en rapporter des marchandises en franchise pour une valeur de cent dollars, en vertu d'un bill approuvé par le Congrès des Etats-Unis, lequel attend la sanction présidentielle.

Le secrétaire du trésor sera autorisé à publier des règlements concernant le Mexique.

Le cadavre d'un chauffeur de taxi de Sudbury, disparu depuis lundi, a été retrouvé hier soir

La police est sur la piste de deux hommes qui ont loué les services de la victime dans la nuit de dimanche à lundi, et qui n'ont pas été revus.

UNE BALLE ENTRE LES YEUX

SUDBURY, 15— Le cadavre sans vie et horriblement défiguré par une balle entre les deux yeux, de Nick Loncar, chauffeur de taxi yougoslave, a été découvert à deux milles de Sudbury, près de la route du Lac Long. La macabre découverte a été faite par des compatriotes de Loncar, qui s'étaient mis à sa recherche après la découverte de son taxi, abandonné dans une rue de la ville. Ce n'est que 36 heures après la découverte de la voiture que le cadavre de Loncar a été trouvé. La blessure, faite à bout portant, avait fait éclater la cervelle et répandu le sang sur le visage, devenu complètement méconnaissable. Les vêtements de la victime étaient déchirés, témoignant d'une lutte terrible de Loncar avec ses meurtriers.

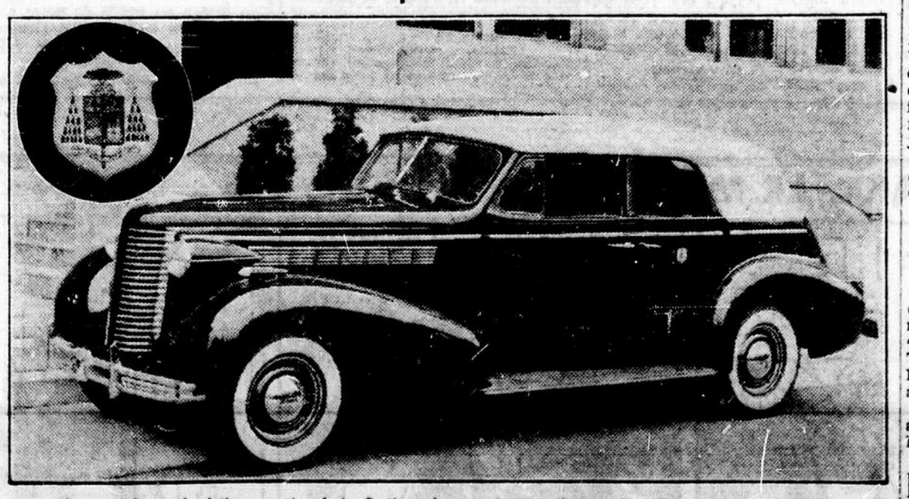
La police est sur la piste de deux hommes qui louèrent les services de Loncar vers 2 heures 30 lundi matin, et qu'on n'a pas revus depuis. Une femme serait aussi mêlée à l'affaire.

M. et Mme W.-J. Doughty, campés sous la tente sur le bord de la route du Lac Long, ont raconté qu'ils ont entendu une femme crier "Je veux m'en aller", et qu'elle était accompagnée de trois hommes. Ils virent les trois hommes et la femme les fit monter et continua sa route vers Sudbury.

Si le vol a été le mobile du crime, les assassins durent être désappointés, car leur victime n'avait que cinq dollars environ dans son portefeuille, au moment du crime, mais il se pourrait bien qu'il s'agisse d'une erreur et que le piège qui a été tendu à Loncar ait été destiné à son patron, qui porte toujours sur lui des sommes considérables.

Un camarade de Loncar a raconté que les deux hommes le réveillèrent pour lui demander de les conduire, mais que dans son demi-sommeil, il les renvoya à d'autres. Ils traversèrent la rue et montèrent dans la voiture de Loncar, qui partit pour ne plus revenir. Le lendemain la voiture fut trouvée abandonnée dans une rue de la ville et les compatriotes de Loncar, la plupart des mineurs et des chauffeurs de taxi s'organisèrent pour fouiller les alentours de la ville. La plupart qui avaient travaillé huit heures d'affilée à la mine, ne s'accordèrent aucun repos avant la découverte du cadavre, trente-six heures plus tard.

Un auto pour le cardinal



Au congrès eucharistique national de Québec, la semaine prochaine, Son Eminence le Cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., se servira de l'automobile ci-haut pour se déplacer dans la ville et ses environs.

Construit spécialement pour Son Eminence à l'usine d'Oshawa de General Motors of Canada, cette remarquable voiture porte sur le flanc (comme on la voit dans le médaillon) les armes du cardinal. Ce McLaughlin-Buick cinq places est noir, avec une raie écarlate sur les roues et le capot. L'intérieur est également décoré d'écarlate. La voiture a été expédiée d'Oshawa à Québec, la semaine dernière.

LE DROIT OTTAWA MERCREDI 15 JUIN 1938

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LES VOIX INTERIEURES

M. Gabriel Cusson, baryton, et M. Armand Pellerin, pianiste, tous deux aveugles, feront entendre, le mercrdi, 15, à 7 h. 15 du soir, à Radio-Canada, les airs suivants:

Le Vallon .... Gounod
Berceuse .... Grieg
Pastorale des cochons roses .... Chabrier

* * *

"DANS MA TASSE DE THE"

Le programme radiophonique "Dans ma tasse de thé", diffusé chaque mercredi soir, à huit heures du poste CBF, est dû à la plume de M. Robert Choquette. Comme on le sait, le professeur Veritas, clairvoyant, y retrace dans la tasse d'un visiteur ou d'une visiteuse, des événements passés ou y déchiffre des événements à venir.

Nous avons dit l'originalité de ce programme. Nous avons, aussi, parlé du trio Markowski. Il nous reste à dire que les interprètes de ces sketches s'acquittent de leurs rôles avec conscience. Ce sont Mmes Jeanne Maubourg, Judith Jasmin, Marthe Thierry, Marcelle Lefort, Berthe Lavoie, Mimi Desté, Estelle Maufette, Fernande Grisé; MM. Honoré David (professeur Veritas), Albert Duquesne, Jacques Auger, André Treich, Gaston Saint-Jacques, Pierre Durand, Paul Charbonneau, Gaston Dauriac, Albert Cloutier, François Lavigne.

* * *

AUX CONCERTS DE L'ORCHESTRE WALLENSTEIN

L'orchestre que dirige Alfred Wallenstein, aux studios du M. B. S. et dont Radio-Canada fera le relais joura le mercredi, 15, à 10 heures du soir, la Symphonie no II de Bach, l'Adagietto, de Mahler, la Symphonie no V et Variations de Britter sur un thème de Frank Bridge.

L'orchestre jouera le jeudi, 16, à 8 heures du soir, Ouverture, Agrippine, de Haendel, et la musique de scène écrite par Sibelius pour Pelléas et Mélisande, et "The Three Bears", de Coates.

* * *

LES PLAISIRS DE LA VIE AU GRAND AIR

M. Paul Beaulieu, avocat, sous-commissaire des Scouts catholiques du Québec, donnera une causerie le mercredi, 15, à 11 h. 15 du soir, sur les routiers, au sens où l'ntendent nos jeunes éclaireurs. Les scouts, les amateurs de camping, les athlètes, les gymnaste s'intéressent particulièrement à la marche qui est un exercice complet, simple et pas coûteux.

La marche au point de vue de l'entrainement musculaire est tout un art; le chemineau marche pour se déplacer, le sportif pour se développer. Le sujet que traitera M. Beaulieu ne manquera pas d'intéresser les radiophiles jeunes et vieux.

* * *

OF MEN AND BOOKS

Le professeur John-T. Frederick, professeur de journalisme à l'Université Northwestern reviendra devant les micros du réseau Columbia pour l'émission "Of Men and Books" relayée par le poste CKAC jeudi après-midi à 4 heures. La plus grande partie de cette émission sera consacrée à l'étude du livre: "Master Kung" de Carl Crow. Ce livre est une biographie romancée du grand philosophe chinois Confucius.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mercredi soir

6 heures

CBO —Musique de danse.
CKCH—Informations.
CBF —Salade russe.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.
WABC—Popeye the sailor man.

6 heures 30

CKAC—Radio-reportage.
CBO —Sketch.
CBF —Chansons françaises.

6 heures 45

CBO —The House of Peter MacGregor.
WJZ —Lowell Thomas commentateur d'actualités.
CKAC—Heure de la gaité.

7 heures

WABC—Justa entertainement.
CBO —Tambours.
CKCH—Programme de la soirée.
CKAC—Chansonnettes.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15

CKAC—A choisir.
CKCH—Emission commerciale.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A" sketch avec Pat Barrett Nora Cunneen et autres.
WJZ —Mr. Keen.
CBF —Les voix intérieures.

7 heures 30

CKCH—Le réveil rural.
CKAC—Humour musical.
CBF —Le réveil rural.
CBO —William Nixon.

7 heures 45

CBO —Causerie.
CKAC—Orchestre.
CKCH—Radio-journal.
CBF —Orchestre.
WABC—Golf.

8 heures

WABC—Drame.
CBO —One man's family.
CKAC—Emission commerciale.
CKCH—Musique du vieux temps.
*CBF. —Dans ma tasse de thé.

8 heures 30

WEAF—Tommy Dorsey.
CBO —Société des auteurs canadiens.
CKAC—Ben Bernie.
CKCH—The Flying Priest.
CBF —A choisir.
WABC—Ben Bernie.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: (WCAE, WTAM, VWJ, WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB

8 heures 45

WJZ —Chant.

9 heures

WEAF—Town Hall.
*CBO —The Red Ledger.
CKCH—Opérette.
WJZ —Drame.
CBF —Le magasin général.
WABC—Grace Moore et l'orchestre d'André Kostelanetz.
CKAC—Gala à la salle paroissiale.

9 heures 30

WJZ —Boston "Pop" concert.
CBO —Spotlight Parade.
CBF —Spotlight Parade.

10 heures

WEAF—Collège musical.
CBO —Orchestre symphonique.
CKCH—Violoncelliste.
CKAC—Pianiste.
CBF —Orchestre symphonique.

10 heures 15

CKCH—Royal Hawaians.
CKAC—Informations.

10 heures 30

CKAC—Orchestre de danse.
CBO —Orchestre et solistes.
CBF —Sérénade acadienne.
CKCH—Poèmes anglais.
WJZ —Minstrel Show.
WABC—It can be done.

10 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.

11 heures

CBO —Informations.
CKCH—Informations.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Pianologue.
WABC—Orchestre.
WJZ —Informations.
CBF —Informations.

11 heures 15

CBO —Causerie.
WJZ —Orchestre.
CKCH—Informations sportives.
CBF —Causerie.

11 heures 30

CKAC—Orchestre.
CBO —Horace Heidt.
WEAF—Orchestre de Horace Heidt.
CBF —Orchestre de danse.
WABC—A choisir.
WABC—Orchestre.

Minuit

WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Drame.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Jeudi matin

CBO—OTTAWA—880
7.45—Emission commerciale.
8.00—Rise and Shine.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Musique militaire
9.15—Linger Awhile.
9.30—The Monitor.
9.45—Opéra-comique (Airs)
10.00—Woman's World.
10.30—Morning Symphony.
11.00—Récital.
11.15—Musique de danse.
11.30—Big Sister.
11.45—Band Wagon.
12.00—Winston Currie.
12.15—George Griffin, baryton.
12.30—Pronostics — Informations.
12.45—Cecil and Sally.
1.00—Singin Sam.
1.15—Chansons de cowboy.
1.30—Interviews dans la rue.
1.45—Al Gilbert.
2.00—London Calling.
4.00—Club matinée.
4.30—Rush Hughes.
4.45—A choisir.
5.00—Drame.
5.15—Musique du vieux temps.
5.30—Xylophoniste et pianiste.
5.45—Drame.

CKCH—HULL—1210
7.45—Ouverture
7.45—Prière du matin.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.30—Emission commerciale.
9.30—Stewart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Aubade du matin.
10.45—Entre nous. Mesdames.
11.15—A choisir.
11.30—Nos célébrités.
12.00—Au jour le jour.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cocktail.
2.00—Panneau-réclame.
3.00—Chansons françaises.
3.15—Chansons françaises.
4.00—Heure de la danse.
4.15—Musique populaire.
4.30—Drame.
4.45—Mlle au piano.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Albert Viau.
5.45—Sketch.

CKAC—MONTREAL—730
7.15—Mélodies rythmées.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri.
8.00—Aubade.
8.30—Chansons françaises.
8.30—Informations.
9.00—As you like it.
9.30—Jovette Bernier.
9.45—Bonjour, Madame.
10.00—Chanteur indien.
10.15—Variétés.
10.30—L'heure récréative.
11.00—Mélodies immortelles.
11.15—Pot-pourri cosmopolite.
11.30—Big Sister.
11.45—Parade des mélodies.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Variétés.
12.30—The hillbillies.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de la Bourse.
1.10—Pianologue.
1.15—Informations.
1.17—Pronostics puis informations.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Chansons françaises.
2.15—La rue Principale.
2.30—Orchestre.
3.00—Varétés.
3.30—Fanfare de l'armée américaine.
4.00—Of men and books.
4.15—When we were young.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sérénade tzigane.
5.00—Musique de danse.
5.15—Richard Beauchamp.
5.45—Le programme du foyer.

CBF—MONTREAL—910
Midi—Au jour le jour.
12.15—George Griffin, baryton.
12.30—Radio-journal.
12.35—Chansons françaises.
12.45—Raymar.
1.00—Jean Ellington.
1.15—Trio.
1.30—Chansons françaises.
2.00—Concert.
2.15—Chansons françaises.
2.30—Concert.
300—Chansons françaises.
3.15—Chansons françaises.
3.30—Orchestre.
4.00—Concert.
4.45—Mlle au piano.
5.00—Radio-journal.
5.15—Le disque pour tous et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30—Albert Viau.
5.45—Cotes de la Bourse de Montréal.

Jeudi soir

6 heures

CKCH—Informations.
WABC—Informations. — Causerie sur les sports.
CBF —Les beaux disques.
CBO —Orchestre de Rakov.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Sérénade tzigane.

6 heures 30

CBO —Howie Wing.
CKAC—Radio-reportage.
*CBF —Pour l'heure du thé.

6 heures 45

WJZ —Lowell Thomas commentateur.
CKAC—Les femmes célèbres.
CBO —The House of Peter MacGregor.

7 heures

WABC—Just entertainment.
CBO —From the Pacific.
CKCH—Emission commerciale.
WEAF—"Amos 'n Andy" sketch.
CKAC—Le club sportif.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15

CBO —Major Bill.
CKAC—Emission commerciale.
CBF —Orchestre.
CKCH—Intermède.

7 heures 30

WJZ —Elvira Rios.
CKCH—Le réveil rural.
CBO —Orgue.
CKAC—St-Louis blues.
*CBF —Le réveil rural.

7 heures 45

CKAC—Trio de concert.
CBO —Causerie musicale.
CKCH—Radio-Journal.
CBF —Orchestre.

8 heures

CKAC—Jeu des mots et des idées.
*CBO —La petite symphonie.
WEAF—Rudy Vallée.
CKCH—Orchestre.
WJZ —Drame.
CBF —La petite symphonie d'Alfred Wallenstein.

8 heures 30

WJZ —Ecole du rythme.
CBO —Radio-théâtre.
CKAC—Rhapsodie printanière.
CKCH—Radio-théâtre.
CBF —Radio-théâtre.

8 heures 45

WJZ —Choir symphonette.

9 heures

WEAF—"Good News of 1938".
CBO —Concert promenade.
CKAC—Major Bowes.
WABC—Les amateurs du major Bowes.
CKCH—Margot Oulmet.
WJZ —Concert promenade de Toronto.
CBF —Concert promenade.

9 heures 15

CKCH—Sweet and swing.

9 heures 30

WJZ —Concert de Toronto.
CKCH—Trio instrumental.

10 heures

*CBO —Bing Crosby et Bob Burns.
CKCH—Concert hall.
CKAC—Orchestre tzigane.
WJZ —Drame.
*CBF —Bing Crosby et Bob Burns.
WABC—Causerie. — 10.15: Essays in music.

10 heures 15

CKCH—Oscar Barrette.
CKAC—Chansons d'Oscar Barrette.

10 heures 30

CKAC—Americans at work.
WABC—Americans at works.
CKCH—Les vieux refrains.

11 heures

CBO —Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives
WJZ —Informations. — Orchestre.
WABC—Orchestre.
CBF —Informations.
WEAF—Gliding Swing.
CBF —Informations.

11 heures 15

CBO —Causerie.
CKCH—Informations sportives.
WJZ —Elza Schallert.
CKAC—Orchestre.
*CBF —Chant.

11 heures 30

CBO —Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
CBF —Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orch de danse.
WJZ —Elza Schallert.
WABC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orch de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

ALFRED STATION

14 juin.

M. et Mme Emmanuel St-Jean prenaient le diner chez M. Nephtalie Lalonde, de Fournier, vendredi dernier.

Plusieurs des nôtres assistaient aux funérailles du Dr Falardeau, de Fournier, vendredi.

M. et Mme Raoul Labrosse et leur fillette, de Timmins, Ont., passent quelque temps chez M. Léon Labrosse, père de M. Labrosse.

M. et Mme Léo Cadieux étaient chez M. Eugène Cadieux, de Plantagenet, dimanche.

M. Eugène Labrosse, marchand de chaussures, visitait des parents et des amis d'ici, dimanche.

M. et Mme Aristide Granger, de Massena, N.-Y., et M. et Mme Joseph Daoust, de Bourget, visitaient MM. Bruno et Zacarie Granger d'ici, dimanche dernier.

M. Aldéric Marleau et Mlles Berthe et Rollande ont visité M. well, gravement malade.

M. et Mme Charles Lortie et leurs enfants, de Montréal, étaient par ici dimanche.

M. et Mme Victor St-Jean et M. Fernand Bissonnette étaient chez M. Omer St-Jean, de St-Pascal, dimanche.

Mlle Lucia Marleau, de l'hôtel-Dieu de Montréal, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Victor Marleau, d'ici.

M. EDOUARD HERRIOT PUBLIE "LE SIEGE"

PARIS, le 15. (P.C. - Havas) — Sous le titre "Le siège" M. Edouard Herriot va publier le second volume de son "Lyon n'est plus" qui est on le sait l'histoire de la ville de Lyon pendant la révolution. En vérité, par la précision de la documentation et la publication de pièces dont beaucoup sont inédites et proviennent d'archives provinciales, M. Edouard Herriot donne également un tableau des déchirements des luttes révolutionnaires dans la France entière en même temps qu'il rend évident le sentiment national qui, malgré les factions, dressaient tous les Français contre l'ennemi extérieur.

Carnet Mondain

Mme Ernest Lapointe recevra à déjeuner jeudi au Country Club.

* * *

Mme M.-N. De Vaurs, de Paris, retournera en France, mercredi, à bord du "Normandie", après avoir passé quelque temps au Canada chez son frère, M. E. Barbe, d'Ottawa.

* * *

M. Norman et l'honorable Cairine Wilson ainsi que leur famille famille partiront la semaine prochaine pour leur maison d'été à St-André-sur-mer.

* * *

Mme J.-E. Michaud, accompagnée de ses enfants, se rendra à Edmunston, N.-B., la semaine prochaine pour occuper la résidence d'été. Mlle Gaby Michaud, étudiante au couvent des Ursulines, à Québec, est attendue en fin de semaine à Ottawa chez ses parents, l'honorable J.-E. Michaud et Mme Michaud.

* * *

Mlle Gabrielle Mackay, qui a passé quelque temps à Montréal, l'invitée de M. et Mme Nap. Mackay, et qui fit un court séjour à Oka, chez le Dr et Mme Robert Mackay, revenait à Ottawa dans la journée de lundi.

* * *

EN L'HONNEUR DE Mlle SAVARD

Mme Roméo Savard a reçu à un shower de verrerie en l'honneur de sa fille, Mlle Emerilda Savard, à l'occasion de son mariage qui aura lieu le samedi, 2 juillet. Les invitées étaient au nombre de 35. Un goûter fut servi et la table était en charge de Mme R. Whitmor et de mesdemoiselles Jeanne Savard et Rita Proulx. Le thé et le café furent servis par mesdemoiselles M. et L. Lafleur.

* * *

Madame M. Brunet revevait intimement à l'heure du thé au "Tea Garden" en l'honneur de Mme Hermance Bordeleau-Lajoie, à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

M. et Mme Hector Pilon, ainsi que leur fillette Georgette, accompagnés de Mme René Villeneuve et de Mme Lionel Diguer sont partis pour un voyage à New-York. Le trajet se fait eu automobile.

* * *

M. Arthur Taché, de Val d'Or, de passage à Ottawa, se rendait hier à Montréal.

* * *

M. Hector Charlesworth, de Toronto, passe quelque temps en ville et se retire au Château Laurier.

* * *

En l'honneur de Mlle Rochon

Les sténographes du département financier du ministère des postes ont fait une manifestation d'amitié lundi, à leur camarade, Mlle Madeleine Rochon, dont le mariage sera célébré prochainement. Elles lui ont présenté un magnifique plateau en argent.

* * *

Mlles Cécile et Françoise Farley ont reçu hier, à l'heure du thé, à un shower d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de Mlle Madeleine Rochon, dont le mariage sera célébré prochainement.

* * *

M. et Mme Charles Fournier, de Montréal, passeront la fin de semaine à Ottawa.

* * *

M. et Mme John Farr Simmons recevront le vendredi 24 juin prochain.

* * *

Larue-Vincent

Ce matin à dix heures en l'église Sainte-Jeanne d'Arc de Westboro, le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., a béni le mariage de Mlle Georgette Vincent, fille de M. J.-U. Vincent, et de Mme Vincent, décédée, avec le capitaine A.-A. Larue, du Royal 22e Régiment de Québec, fils de M. et de Mme A. Larue, de Saint-Ours, Qué. L'église était décorée de fougères et de pivoines blanches et roses.

Au cours de la messe, célébrée par M. l'abbé René Martin, M. Jean-P. Labelle a chanté "Je vous salue, Marie", de Yung, et Mlle Marie-Ange Vincent, soeur de la mariée, "Panis-Angelicus", de C. Franck; en duo, M. Labelle et Mlle Vincent, "A vos pieds, Dieu d'amour", de Larivière. M. Lucien Lafortune touchait l'orgue.

M. J.-U. Vincent accompagnait sa fille, et le colonel J.-P. Archambault servait de témoin au marié.

La mariée portait une robe à traine de crêpe Yvette blanc, sur fourreau de satin. Son court voile de tulle illusion était maintenu par un bandeau de crêpe à petits plis, formant diadème. Sa gerbe se composait de pois de senteur aux teintes pastels et de bluettes.

Mlle Marcelle Vincent, soeur de la mariée, qui agissait comme dame d'honneur, portait un modèle d'après Chanel, de tulle bleu hyacinthe et un petit turban de même ton. Des roses Talisman formaient son bouquet.

Le capitaine Paul Millette de Kingston, était garçon d'honneur.

La petite bouquetière, Nicole Lefebvre, nièce de la mariée, portait une robe empire, d'organza bleu iris et un chapeau cabriolet de tulle de même ton, garni de minuscules fleurs bleues. Elle tenait un bouquet colonial composé de petites roses et de myosotis.

Mlle Marie-Ange Vincent, soeur de la mariée, portait une robe de mousseline de soie, rose cendrée, un chapeau et des accessoires bleu marine. Son bouquet de corsage était de roses et de muguet.

Mm J.-P. Archambault portait une robe française bleu-pâle et blanc, avec gardenias au cousage et un grand chapeau panama blanc.

Mme L.-L. Lefebvre, de Montréal, soeur de la mariée, portait une robe de chiffon fleuri rose et blanc et des roses à son corsage. Son chapeau était de bakou naturel, rehaussé de ruban gros-grain de même ton.

Mme Aurèle Vincent, de Kapuskasing, Ont., belle-soeur de la mariée, portait une robe de dentelle orchidée, d'après Vionnet, et un grand chapeau blanc. Des pois de senteur mauves et du muguet en bouquet de corsage.

Mme Paul Millette portait une une robe de crêpe bleu marine avec roses à l'épaule et un grand chapeau blanc rehaussé de ruban gros-grain bleu.

MM. Roger Aucouturier et Fernand Vincent plaçaient les invités.

A la sortie de l'église quelques officiers du Royal 22e et du régiment de Hull ont formé la garde d'honneur.

Il y eut réception à la villa de M. J.-U. Vincent, à Woodroffe. Les nouveaux époux partirent ensuite en auto pour Lucerne et les Adirondacks. Ils habiteront Québec à leur retour.

Mme Larue portait pour voyager une robe de crêpe bleu-marine avec boléro garni d'incrustations de broderies jaune pâle, un manteau bleu garni de renard beige, un feutre et des accessoires assortis.

Au nombre des invités venus du dehors pour assister au mariage, citons M. et Mme H. Laurencelle, Mlle Marie-Paule Laurencelle, M. et Mme Gaston Thibaudeau, M. et Mme L.-L. Lefebvre, de Montréal, le capitaine et Mme Paul Millette, de Kingston, M. et Mme Aurèle Vincent, de Kapuskasing, et le lieutenant J. Bernatchez, de Québec.

M. R. MÉNARD ÉLU PRÉSIDENT À S.-CHARLES

Lundi soir, le cercle Saint-Charles élisait un nouveau conseil.

Dans une atmosphère toute de cordialité, voire de gaieté un peu bruyante parfois, on procéda à l'élection de ce conseil.

M. Robert Ménard, sur proposition de M. Roger de Bellefeuille, appuyé par M. Raymond Robichaud fut élu à l'unanimité, président. Il succède à M. Claude Châtillon.

Celui-ci voulait accepter le poste de vice-président, auquel il fut proposé par M. Lorenzo Blouin, la proposition était appuyée par M. Roger de Bellefeuille.

M. Maurice Chagnon, appuyé par M. Marcel Robert proposa M. Raymond Robichaud au poste de secrétaire. La réélection se fit à l'unanimité.

MM. Châtillon et Dignard se firent les parrains de M. Lorenzo Blouin, qui fut réélu trésorier.

L'élection du conseiler fut la seule qui nécessita un scrutin.

M. Roger de Bellefeuille réunit 7 des dix voix exprimées et fut ainsi élu sur MM. Dignard et Robert, ses adversaires.

Ainsi sans heurt, avec bonne humeur, le cercle Saint-Charles confia sa destinée à une nouvelle équipe, où l'on remarque simplement toutefois, une nouvelle figure, celle de M. Roger de Bellefeuille.

Toutes les petites allocutions de remerciement des membres du conseil furent dans ce même ton de franche camaraderie. Il est bon de le souligner. Trop souvent, dans la manière de démocratie qu'est un Cercle, un poste au conseil est un objet de jalouse convoitise, et une élection, un "casus belli"!

Le Cercle Saint-Charles contemple avec satisfaction l'année d'études qui vient de se terminer pour lui. Il constate, comme le dit M. Ménard, une hausse de son niveau intellectuel, et se trouve, d'autre part en face d'un résultat définitif. Ses membres ont, au cours de 1937-38, acquis sur le communisme, question du jour, une foule de notions précieuses; et cela ne fait pas de doute.

Le Cercle Saint-Charles a remercié le "Droit" pour l'espace à lui, généreusement accordé pour la publication de son rapport hebdomadaire qui a, il l'espère, été comme une manifestation extérieure de sa vie intéreure.

60 AU TRAVAIL

Une soixantaine d'hommes, en trois équipes, commenceront jeudi matin à exécuter les travaux d'égouts avenue Grange, rue Caroline et avenue Henderson. Les travaux coûteront $80.000.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Les reins doivent chasser les acides

Votre corps se débarrasse de l'excès d'acidité et de matières nocives dans votre sang par l'intermédiaire de 9 millions de délicats petits tubes ou filtres des reins. Si les poisons dans les reins ou la vessie vous obligent à vous lever la nuit, causent de la nervosité, des douleurs dans les jambes, des cernes sous les yeux, le mal de dos, les articulations endolories, l'acidité ou le brûlement dans les passages, ne vous fiez pas aux médicaments ordinaires. Combattez de tels poisons et affections au moyen de l'ordonnance d'un médecin, Cystex. Cystex commence à produire ses effets en 3 heures et doit donner entière satisfaction dans 1 semaine et être exactemnt le médicament dont vous avez besoin ou l'on vous remboursera. Demandez, aujourd'hui, Cystex (Siss-tex) à votre pharmacien. L'entente de remboursement de votre argent vous protége.

Carnet du cinéma

MERCREDI LE 15 JUIN 1938

A LA JOURNEE FRANÇAISE AU THEATRE RIDEAU

Analyse des deux films à l'affiche:

LA BATAILLE SILENCIEUSE

SCENARIO — René Bordier est envoyé dans les Balkans par son rédacteur en chef à la place d'un camarade: Méricant, immobilisé par une jambe cassé. Comme il a le passeport de Méricant, il tremble d'être reconnu. Dans le Simplon-Orient-Express, il retrouve Sauvin, ancien camarade de lycée surnommé jadis: Le Poisson Chinois, et dont les allures mystérieuses l'intriguent; il retrouve aussi la petite étudiante bulgare qu'il aime: Draguicha Prokoff. Les événements se précipitent, Sauvin disparait, après avoir tué un des voyageurs: Fernande. Draguicha quitte le train suivie de Bordier. Tous trois se retrouvent dans une ferme et Draguicha, qui tenta à Belgrade de faire sauter un ministre bulgare, apprend que ses complices ne se servaient d'elle que pour leur affaires d'armes.

MORALE — Ce film donne une impression divertissante et nouvelle. Dialogues sans incorrections graves et assez drôles: aucune scène répréhensible. ("2" pour tous).

LE CHEMIN DU BONHEUR

SCENARIO — A Montmartre vivent trois jeunes gens, dont l'amitié est scellée par les mêmes difficultés quotidiennes: FRED, artiste lyrique, CLAUDE, artiste peintre, ANDRE, brave petit gars sans ambition qui fait de la figuration cinématographique chaque fois que Dieu le permet. Ce matin-là, malgré le beau soleil qui illumine déjà la Butte, le réveil des trois amis dans leur logis respectif est assombri par des difficultés pécuniaires, encore plus grandes que de coutume: Fred est expulsé de sa chambre, dont il n'a pas payé le loyer; Claude est aux prises avec Lulu, son modèle, qui refuse de continuer à poser si elle n'est pas payée de ses derniers cachets; quant à André, il reçoit une convocation pour tourner le soir même aux Studios "Machin" en smoking: mais il n'a ni smoking, ni argent, que faire?

Après une foule d'ennuis de toutes sortes, Fred qui a fait la tournée des impressarii, chante le soir chez M. Bargetin qui donne une grande fête, ce qui lui rapporte un cachet de 300 francs. Les circonstances et les péripéties les plus imprévues se déroulent au cours de cette soirée mémorable, où Fred conquiert d'emblée la sympathie de Bargetin et aussi celle de sa fille Simone. Alors qu'il croyait que Lulu avait un sentiment sincère pour lui, il s'aperçoit qu'elle est devenue l'amie de Claude; il entre dans une colère folle et invective contre Claude. Mais l'amitié des trois jeunes gens, un instant ébranlée, demeure intacte. Ce même jour, Fred, presque riche, rencontre Simone. M. Bargetin accepte — grâce à Simone — que le jeune artiste lui donne des leçons de chant. Au cours de ses rencontres, l'amour grandit chez les deux jeunes gens et les trois bons amis se retrouvent heureux au mariage de Simone et Fred. "Le Chemin du Bonheur" s'ouvre devant eux.

MORALE — A peu près inoffensif pour public habitué au Cinéma. ("3" Convenable.)

V. B.

Dernière assemblée du cercle Myrand

Le 13 juin marquait la dernière assemblée du Cercle Myrand. Après la prière d'usage, M. Quirouette lut l'Evangile qui fut expliqué par notre aumônier, M. l'abbé Vézina. Le texte parlait de la guérison de la bellemère de Pierre. M. l'abbé nous dit que lo fièvre équivalait à la froideur. Or, dit-il, J.-C. ne veut pas que nous soyons tièdes, il vaut mieux que nous soyons chaud ou froid.

M. le président remercia M. l'abbé Vézina, puis M. Charbonneau présenta le rapport financier du 19 avril au 13 juin qui fut accepté à l'unanimité par les membres.

M. R. Pilon, nous annonça les prochaines élections des membres du conseil, en septembre, et remercia M. l'aumônier pour ses intéressantes explications, ainsi que MM. Paquette et Charbonneau pour leur dévouement pendant les activités du cercle.

M. l'abbé Vézina fait don d'un portait, et des remerciements lui sont adressés.

M. l'abbé nous souhaite une bonne vacance. Notre but a été rempli, dit-il, il y eut beaucoup de travail de fait, sans perte de temps. L'assistance a toujours été nombreuse, nous avons eu d'excellents orateurs et conférenciers, et je crois que tous ont bénéficié des bonnes explications dans la mesure ou on y a porté intérêt. Il est remercié.

M. Brazeau propose de rembourser une partie de la dette due aux frères de l'Académie. Il est appuyé par M. Charbonneau.

M. Paquette mentionne qu'on devrait faire photographier le cercle, tous acceptent.

M. le président donne la date. Par suite du projet des membres afin d'envoyer un délégué au Congrès Eucharistique, M. Paquette est nommé.

M. Charbonneau s'excuse de ne pas avoir mis en marche le projet d'un bridge au profit de notre cercle, faute de temps. Il mentionne qu'il lui sera possible de le faire en septembre.

Puis le président au nom de ses camarades souhaite bon voyage au délégué, M. Paquette, ainsi qu'à M. l'abbé Vézina.

Après la prière et le chant: O Canada, le président clôtura les activités de 1937-1938.

Gérard Des Roches,
sec. pro tempore.

UN PÉNIBLE ACCIDENT FIT 5 VICTIMES

Mme TULLOCH DU ROYAL OTTAWA G. C. SUBIT UNE TRIPLE FRACTURE D'UN MEMBRE.

M. Alex Tulloch, le préposé des terrains au Royal Ottawa Golf Club, nous fait part d'un pénible accident dont sa femme et ses deux fillettes ont été les victimes vendredi dernier près de Bowmanville, Ont. Mme Tulloch conduisait Joy et Janet à Toronto quand son auto est venu en collision avec celui du juge James Parker de Toronto.

Mme Tulloch a subi une triple fracture d'une cuisse et devra passer au moins six semaines à l'hôpital; Janet a été blessée à la tête; Joy a dû recevoir 14 points de suture à la mâchoire; le juge Parker a été contusionné ici et là et sa femme est aussi à l'hôpital pour une jambe fracturée.

IL VOLE $21, ET SE SAUVE

Parvenant à se faufiler dans un appartement en déplaçant le grillage de la fenêtre du sous-sol, un malandrin a volé la somme de $21, dans une bourse appartenant à Mme J.-C. Lafrenère, 260, avenue Laurier-est, peu après 10 heures, hier soir. Les constables L. Routliffe et W. Hudson répondirent à un appel radiophonique hier soir, et ils eurent beau faire de nombreuses recherches dans le voisinage de la maison, ils ne purent mettre la main sur le voleur.

THEATRE FRANÇAIS
Lun.-Mar.-Mer. — Juin 13-14-15
"HOLLYWOOD HOTEL"
avec Dick Powell
"IT COULD HAPPEN TO YOU"
avec Allan Baxter

LAURIER
Aujourd'hui et jeudi
à la demande populaire
TINO ROSSI
dans
"AU SON DES GUITARES"
aussi
"CAPTAIN CALAMITY"
avec Georges Houston, Marian Nixon et Movita
Ce film est en couleur

Aujourd'hui et Jeudi
— EXTRA —
Actualités Cartier
aussi
Dorothy Lamour, Ray Milland
"HER JUNGLE LOVE"
— PROGRAMME DOUBLE —
Victor McGlaglen, dans
"Battle of Broadway"
THE COOL CARTIER HULL

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Kidnapped", 1.00, 3.55, 6.50, 9.40; "Go Chase Yourself", 2.40, 5.30, 8.30.
CARTIER — "Her Jungle Love", 1.15, 4.15, 7.10, 10.10; "The Battle of Broadway", 2.35, 5.35, 8.35.
ELGIN — "Accused", 1.00, 3.55, 7.05, 10.15; "Everybody Sing", 2.20, 5.30, 8.40.
FRANCAIS — "The County Chairman", 1.20, 4.10, 7.00, 9.50; "One Wild Night", 2.50, 5.40, 8.30.
IMPERIAL — "It Happened One Night", 2.40, 6.05, 9.35; "The Whole Town's Talking" 1.00, 4.25, 7.55.
LAURIER — "Au Son Des Guitars", 2.45, 8.45; "Captain Calamity", 1.25, 4.25, 7.25, 10.25.
REGENT — "Swiss Miss", 12.15, 2.40, 5.10, 7.35, 10.05; "Blind Alibi", 1.35, 4.05, 6.30, 9.00.
RIDEAU — "La Bataille Silencieuse", 2.40, 6.05, 9.30; "Le Chemin Du Bonheur", 1.15, 4.40, 8.05.

MANDRAKE, LE MAGICIEN — par LEE FALK et PHIL. DAVIS

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement devoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 15 JUIN 1938

Le rapport Archambault

Déficiences de l'administration actuelle des pénitenciers au Canada. — Personnel incompétent. — L'esprit de la loi canadienne n'est pas appliqué. — Recommandations principales des enquêteurs. — Une réorganisation complète s'impose.

La présente administration des pénitenciers au Canada reçoit un rude coup. Le rapport de la Commission royale, chargée d'enquêter sur le système pénal au pays, est la condamnation complète du régime actuel. Il donne entièrement raison à ceux qui, à la suite des émeutes survenues dans quatre pénitenciers, de 1931 à 1933, ont réclamé cette enquête.

Le rapport met d'abord à nu l'incompétence du personnel en général. Il blâme notamment la haute direction de l'administration des pénitenciers, au point qu'elle demande le congédiement immédiat du surintendant actuel, le major général D.-M. Ormond.

Ce fonctionnaire s'est révélé un modèle d'autocratie tyrannique et d'incompétence complète. La Commission a censuré vertement cet officier. Rares sont les fonctionnaires supérieurs qui s'attirent un pareille condamnation. Le surintendant, dit le rapport, n'a pas su saisir les principes à la base de l'administration pénale: il a intensifié un contrôle militariste du service pénitenciaire: il a sans raison amoindri l'autorité des directeurs et diminué l'utilité des inspecteurs: il ne s'est pas donné la peine d'obtenir des renseignements par des enquêtes personnelles: il a consacré son temps à des détails insignifiants d'administration: il a jeté la confusion dans le service par ses nombreuses lettres et circulaires. Les règlements qu'il rédigea, peu après sa nomination, alors qu'il manquait d'expérience, furent préparés sans consultation des directeurs, dont il repoussa même les suggestions, et furent mis en vigueur despotiquement. Sans leur donner l'occasion de se faire entendre, et sans raison spécifique, il se permit de destituer péremptoirement un grand nombre de fonctionnaires. Son interprétation des règlements était d'une sévérité exagérée: il les outrepassa même dans les punitions infligées aux prisonniers: il ne fit pas enquête suffisante dans les cas de mauvais usage d'armes à feu et de mauvais traitements aux prisonniers. Ses rapports, destinés à être présentés au parlement, étaient de nature à induire en erreur. Ses manières despotiques ont indisposé le personnel et contribué en grande partie aux désordres que l'on a vus dans les pénitenciers depuis sa nomination. Il a totalement perdu la confiance du personnel de tous les pénitenciers.

Le rapport n'est guère tendre pour l'un des trois inspecteurs qui ont mission d'assister le surintendant dans l'exécution de ses devoirs. De l'inspecteur Dawson, il affirme que sa manière de conduire des enquêtes importantes n'était pas à son honneur, qu'il sait peu de choses de la direction d'un pénitencier. Il recommande son renvoi.

Il appert aussi, d'après l'enquête, que le reste du personnel, en général, n'est pas à la hauteur de la position. Les fonctionnaires sont trop souvent choisis sans tenir compte de l'influence réformatrice qu'ils peuvent exercer. Ils n'ont pas la formation requise pour le genre de travail qu'ils sont appelés à faire.

Ce n'est pas tout. La Commission a constaté que le régime pénitentiaire lui-même laisse beaucoup à désirer. Il n'applique pas même l'esprit de la loi canadienne. "Tout système pénal efficace, dit le rapport, doit viser à la réforme des détenus susceptibles de se corriger. Or, la loi canadienne s'inspire de ce principe fondamental. Mais on ne l'observe pas dans l'administration des établissements pénitentiaires au Canada." Pas plus que le personnel, le régime actuel tend à faciliter le relèvement des prisonniers. Au contraire, il a pour effet de les ancrer dans la voie de la criminalité. La récréation, l'enseignement, les soins médicaux, les soins spirituels, le travail ne sont pas adaptés de façon à promouvoir la réhabilitation des détenus. La Commission regrette encore qu'il n'y ait pas de classification et de ségrégation efficaces des prisonniers: ce qui est un autre obstacle au relèvement des détenus susceptibles de se corriger.

Le rapport a fait plusieurs recommandations importantes, doit voici les principales:

1. Abolition des postes du surintendant et des inspecteurs et établissement immédiat d'une commission de trois membres inamovibles excepté pour cause, commission qui dirigera le service des prisons au Canada.

2. Renvoi immédiat du major-général D.-M. Ormond, surintendant actuel, que la Commission a jugé être incompétent à remplir ses fonctions et congédiement de l'inspecteur Dawson dont elle critique sévèrement la conduite.

3. Retraite des autres fonctionnaires inaptes, choix judicieux et entrainement du personnel nouveau.

4. Classification des institutions, classification et ségrégation des prisonniers, extension du travail agricole et industriel, insistance sur la réforme et la réhabilitation des prisonniers, traitement spécial pour les jeunes détenus, meilleures dispositions pour l'éducation des jeunes délinquants, liberté surveillée des adultes.

5. Réforme de l'application de la loi des libérations conditionnelles.

6. Revision du code criminel.

7. Programme bien conçu de réorganisation en vue de protéger la société et de diminuer le coût du crime pour le public.

C'est tout un plan de réorganisation complète, que la Commission propose au gouvernement. La nécessité d'une réforme ne saurait faire l'ombre d'un doute. Sans entrer dans la discussion technique du plan proposé, il faut reconnaitre qu'il s'inspire des véritables principes sur lesquels doit reposer tout système pénal efficace: répression intelligente du crime, mais relèvement moral des prisonniers, là où la chose est possible, sous la direction d'un personnel compétent, spécialement entrainé à remplir cette double fonction.

Le rapport Archambault est peut-être discutable sur l'un ou l'autre point. Il ne constitue pas moins, dans l'ensemble, une enquête fructueuse. Si l'on a attendu un peu longtemps le rapport, la masse de renseignements qu'il contient, compense ce retard explicable par l'importance de l'enquête.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

APPEL AUX JEUNES

Leur place est à la Grotte Notre-Dame de Lourdes, cette nuit même.

Parmi ceux que la Maitre invite, les jeunes sont les élus. Il semble que dans l'excès de l'Amour divin, il les recevra, ce soir, par les mains de Marie, ne fussent-ils pas tous porteurs de la robe nuptiale. Ses prêtres les attendent, cependant, eux les envoyés sur les routes des Galilées d'âmes, afin de leur porter l'huile qui guérit, le pardon par la pénitence, et le pain qui fortifie et renouvelle toute jeunesse, l'Eucharistie. Qu'ils viennent, ces chers jeunes gens, du pas de Jean allant au tombeau. Ne sont-ils pas enclins à croire que, par ces années de misère, le Christ s'enferme dans un sépulcre, comme pour ne pas entendre tant de plaintes et tant de désespérances? Qu'ils viennent, cette nuit, tous, tous, pour rapprendre que Jésus est l'éternel Ressuscité, que la Mort n'a plus aucune emprise sur sa chair divinisée, que son Coeur est à jamais l'abime d'amour! Qu'ils viennent, tous, les jeunes, et ceux qui souffrent le plus, ceux qui cherchent un guide et un consolateur, ceux qui cherchent un "employeur" et qui le trouveraient, à leurs côtés, s'ils regardaient plus profondément avec les yeux de la foi!

Chers jeunes gens, il n'est pourtant pas de chômage au service de la société et au service de Dieu. Vous ne travaillez pas de vos mains, pourquoi ne travaillez-vous pas de votre esprit qui a reçu des lumières, de votre coeur que l'épreuve a dû rendre plus fort, de votre âme que la résistance au mal et même les chutes inévitables devraient rendre plus clairvoyante? Au soin des pauvres, il faudrait des serviteurs plus nombreux; au service des jeunes, vos frères, on vous sollicite de faire votre part. L'apostolat est un champ sans bornes où pourraient s'exercer tant de vigueur de corps et tant d'enthousiasme de pensée. Vous ne manquez peut-être que de posséder pleinement, corporellement, Dieu avec vous par la fréquentation des sacrements. Plus vous vous donneriez, plus vous recevriez, et plus votre joie serait grande d'être à la fois les grands pauvres et les grands enrichisseurs de ce monde ! O jeunes gens, votre malheur côtoie ou dédaigne tous les bonheurs; est-ce possible que vous n'en sachiez rien?

Si vous manquez à Dieu et à vos frères dans la foi, si vous abandonnez votre présent au caprice et à la stérilité, c'est que vous oubliez le premier devoir du chrétien: placer Dieu dans sa vie, à la cime de sa vie. C'est aussi que vous oubliez le prix de l'existence et ce qu'elle a coûté à ceux qui vous ont précédés aux pieds des autels, sur la croix. C'est que vous vous êtes donnés aux frivolités jusqu'à perdre même la pensée de vous en délivrer. Vous fermez les fenêtres à la lumière d'en haut, et vous accusez le ciel de vous noyer de ténèbres! Vous défigurez en vous-mêmes l'image surnaturelle de la vraie vie humaine et vous maudissez la suite de vos jours! Ignorance têtue qui vous perd! Et vous pensez que hors du bien la joie est la condition commune? Illusion qui vous rejette au fond du gouffre. Apprenez, ce soir, au moins, apprenez que Celui qui vous invite est la Lumière venue en ce monde.

Cette nuit, donnez-nous, jeunes gens, ce rare spectacle d'être aux pieds de l'Hostie comme une armée aux bataillons pressés. Ne venez pas avec des attitudes d'incompris et de fatigués: incompris ,vous ne l'êtes pas: nous souffrons tous de votre misère; fatigués, comment pourriez-vous l'être puisque vous n'avez par encore combattu ? Avouez donc au Coeur très aimant que vous n'êtes que des blessés volontaires, mais que vos blessures, vous lui demandez de les guérir. Et alors vous entendrez sa voix, cette voix qui a gémi sur les fils perdus de la maison d'Israël, c'est vrai, mais qui a dit, d'autre part, le poème béatifiant des Béatitudes. Souvenez-vous, enfin, de ce qu'on vous a appris, que le Christ n'a témoigné personnellement son amour qu'à des jeunes . . . Il n'en sera pas autrement, et vous l'éprouverez sans retard, le jour où comme ce 16 juin 1938, vous aurez répondu, dans la joie, à l'appel, à Son appel . . .

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Le chef de police de Rouyn

De nouveaux développements se sont produits dans le différend entre le conseil municipal de Rouyn et le chef de police de cette ville. Nous lisons, en effet, dans la "Frontière" du 9 juin: "M. Tissot a été averti verbalement mardi matin (le 7 juin) que ses services n'étaient plus retenus par la ville. Il a immédiatement quitté son poste." Le conseil municipal avait hâte de se débarrasser de M. Tissot, puisque, lors de son assemblée du 17 mai, il avait donné un mois d'avis au chef de police. Il a donc congédié M. Tissot dix jours avant la date qu'il avait fixé lui-même.

Lors de cette assemblée du 17 mai, le maire de Rouyn n'avait pas pris part à la discussion. Il avait été, écrivions-nous, "apparemment, un spectateur et un président indifférents". Depuis, le maire a laissé percer ses intentions, et il semble qu'il ait été l'un des instigateurs du renvoi du chef de police. Attitude que rien ne justifie ni n'excuse, puisque M. Tissot est remercié de ses services sans avoir pu connaitre ce que le conseil lui reprochait et sans avoir obtenu que son administration fût l'objet d'une enquête, enquête qui avait été demandée par le chef de police, par le maire et par le député du comté et que le département du Procureur général était prêt à tenir gratuitement.

Cette attitude n'est guère honorable pour le maire et le conseil. M. Julien Morissette écrit avec raison dans la "Frontière": "Si le maire et les échevins sont logiques, s'ils ne veulent pas jouer aux enfants terribles, ils donneront des explications ou ils accepteront l'enquête qu'ils ont eux-mêmes réclamée. Autrement, de deux choses l'une, ou nous rendrons le maire l'ardif responsable d'avoir laissé porter publiquement de basses accusations contre un honnête homme, sans lui donner l'avantage qu'on accorde même aux criminels de se disculper, ou nous estimerons que la majorité du Conseil a peur d'avouer les motifs réels de son geste. Nous le regrettons, mais comme on le voit, cela donne libre cours à toutes les suppositions."

Pouvoirs excédés

Bien que M. Tissot ait quitté son poste, il est à espérer que l'affaire n'en restera pas là, d'autant plus qu'il est prouvé que le conseil municipal de Rouyn a outrepassé ses pouvoirs. En effet, la ville de Rouyn est en tutelle et son administration relève en définitive du ministère des Affaires municipales de Québec. L'arrêté en-conseil établissant les pouvoirs du Comité de protection de Rouyn dit en toutes lettres: "Que les minutes des assemblées du conseil de la ville de Rouyn soient soumises au président du comité de protection pour approbation et qu'aucune décision du conseil, que ce soit par résolution, règlement ou autrement, ne sera en force et exécutoire que lorsque le président du Comité de protection aura donné son approbation au procès-verbal de la séance du conseil à laquelle telle décision aura été prise." Or, le secrétaire du conseil de Rouyn a reçu un message du Comité de protection suspendant les résolutions qui avaient trait au congédiement de M. Tissot.

C'est alors que le maire a révélé ses sentiments. Il a manifesté sa surprise d'une telle intervention et déclaré qu'il n'appartenait pas au Comité de protection d'administrer la ville. Les échevins qui avaient voté en faveur du congédiement du chef de police ont prétendu également que le Comité de protection ne devait s'occuper que des questions de finances et que la destitution d'un fonctionnaire ne le regardait pas. L'un d'entre eux a déclaré: "Nous allons en avoir un chef et nous réorganiserons le département de la police".

Le Comité de protection a le pouvoir de s'opposer aux décisions qu'il juge injustes. Il l'a fait dans le cas du congédiement de M. Tissot et, selon toutes apparences, il fera respecter son autorité. La réorganiastion du département de la police de Rouyn, M. Tissot en avait été chargée. Il s'est acquitté de ses fonctions avec fermeté et sans favoritisme. C'est sans doute ce qu'on lui reproche le plus. Que vaudrait une nouvelle réorganisation de la police, lorsque l'on sait que ceux qui ont gagné à leurs vues la majorité du conseil et obtenu la tête de M. Tissot, sont des gens qui sont en faveur du laisser-aller et de la licence, et qui n'ont en vue ni l'intérêt de la morale ni le bien de la population ?

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 15 JUIN 1918.

Le Rév. Dr Cody est nommé ministre de l'Instruction publique en Ontario.

Le ministre des Finances annonce qu'un nouvel emprunt de la Victoire sera lancé dans le cours du mois d'octobre. Le gouvernement demandera 250 millions de dollars et espère recueillir 500 millions.

L'Université de Toronto accorde à Mlle Marian-R. Squair le prix de "bonne entente", fondation de la Commission québecoise de la "bonne entente".

L'offensive allemande est arrêtée et les Alliés semblent définitivement maitres de la situation. Un correspondant anglais écrit. "Réellement, la vaillance indomptable avec laquelle les Poilus combattent surpasse leur superbe record de Verdun."

Dans un nouvel appel à la paix, Benoit XV déplore la campagne de calomnie et de haine menée contre le Saint-Siège.

Afin de paralyser le commerce des pays neutres, l'Allemagne entend continuer sa campagne sous-marine le long des côtes des Etats-Unis et du Canada.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le Crédit social

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE — **Le Journal** de Québec ne gobe guère plus que nous le Crédit social, aussi bien dans la théorie que dans la pratique. La thèse des créditistes, dit-il en substance, n'est pas claire. Il ajoute qu'il n'est pas juste d'offrir au peuple une doctrine qu'il ne peut pas comprendre, et que les bonnes gens doivent être plus sages que l'ex-maire de Québec, M. J.-E. Grégoire, en refusant de se rallier à un système auquel ils n'entendent goutte. Voilà une attitude qui ressemble étrangement à la nôtre, ce dont nous ne saurions que nous féliciter. Dans son article, publié le 2 juin, **Le Journal** rappelle qu'un système économique ou scoial peut n'être pas dangereux en soi, même s'il se comprend difficilement. Le danger nait dès qu'on le présente aux foules comme un remède certain aux maux du temps, et que le peuple s'y rallie **sans savoir au juste de quoi il s'agit. C'est là, précisément, l'impression** qui se dégageait du congrès créditiste, tenu à Saint-Hyacinthe le 29 mai. Cette mise en garde est aussi celle que nous faisions dans notre journal de la semaine dernière. Notre confrère québecois conclue: **"C'est toujours la même histoire. On tente de gagner la faveur des honnêtes citoyens avec des utopies. On enfile des grands mots, on pose aux grands sauveurs, on présente comme vendus et stipendiés tous ceux qui pensent autrement, on prend des airs de saints hommes, on fait appel aux passions les moins nobles (il est facile de monter la populace contre les banques), on fait vibrer la note patriotique, et le tour est joué."**

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

15 JUIN 1749

La ruée vers l'Ouest

Une scène assez inusitée se déroula aux environs de Montréal, le 15 juin 1749. Au-dessus des rapides de Lachine étaient rassemblés vingt-trois grands canots dans lesquels s'apprêtaient à prendre place plus de deux cents hommes, soldats et voltigeurs, aptes à ramer et à se battre, prêts pour la grande aventure. Leur commandant se nommait Céleron de Blainville, l'un des membres de cette magnifique noblesse canadienne, hardie, fière et aventureuse. Il se proposait de rattacher à la couronne de France le vaste territoire de la vallée de l'Ohio. Les explorateurs remontèrent le cours de la rivière; leur nombre étonna les Peaux-Rouges, peu habitués à rencontrer un si grand nombre de Blancs. Vers ce temps la lutte implacable qui devait aboutir à la chute de la Nouvelle-France commençait déjà à bouleverser l'Amérique du Nord. La France avait cependant accompli son oeuvre: elle avait découvert les principales régions et y avait envoyé ses missionnaires.

Monseigneur LE ROY

ANCIEN SUPERIEUR GENERAL DES PP. DU ST-ESPRIT

Dans l'histoire religieuse de la France contemporaine, Monseigneur Le Roy a tenu une trop grande place pour qu'il soit possible de satisfaire à sa mémoire par une simple biographie.

Il y faudra un livre, un beau livre. Mais cet ouvrage ne peut s'écrire que sur un ensemble de pièces, de souvenirs, qu'il sera long de rassembler ,de dépouiller, de filtrer même, car la légende a vite fait de croitre sur les pierres de l'Histoire.

Il faudra donc un peu attendre et ceci nous impose une provisoire biographie, quitte à donner à celle-ci des dimensions qui, sans être un livre, sortiront de la mesure d'une notice ordinaire. Car enfin trente ans de généralat ne se résument par aisément en quelques feuillets, même en élaguant la partie affaires au profit de la part des souvenirs plus familiers.

LES ORIGINES

Né le 19 Janvier 1854 à Saint-Sénier de Beuvron au diocèse de Coutances, Monseigneur Le Roy était Normand et il y tenait. Cependant il était des marches même de la Bretagne, car Saint-Sénier n'est qu'à une lieue et demie de Saint-Ouen-la-Rouërie, terre natale du grand Chouan breton qui avait là sa terre et son château.

C'est un pays de petits champs, de petites fermes avec des restes de forêts, le tout coupé d'innombrables talus et traversé de menues rivières aux eaux susurrantes. On n'y est ni riche ni pauvre, on est honnête et on a de la religion, on travaille et on sait épargner. Tel fut le milieu où l'enfant grandit dans le hameau du Mont Louvel.

On a beaucoup "chouanné" jadis en ces régions au temps de la Révolution :les bonnes gens d'à présent en ont gardé le souvenir, mais assez confus. Cependant, il y a encore aujourd'hui des paroisses qui sont restées blanches et conservatrices, tandis que d'autres, en dépit d'une pratique religieuse suivie sont demeurées pour les "Bleus". Il y a aussi des mélanges et la famille de Mgr Le Roy en fournit un exemple curieux: du côté de sa mère, il avait un aïeul fameux. Despréaux dit Tranche-Montagne, lieutenant de Boisguy, fidèle à la cocarde blanche. Dans la lignée opposée, figurait un autre grand-père au sobriquet de la "Jambe de bois" et celui-ci était un de ces républicains de province qui avaient, au moins, cela de bon qu'ils n'y cherchaient aucun profit. La Jambe-de-bois eut une grande influence sur l'enfance de son petit-fils auquel il contait d'intarissables histoires. En politique, Mgr Le Roy eut toujours un faible pour les idées libérales: cela lui venait peut-être de très loin, peut-être de ce vieux paysan pittoresque dont il parlait volontiers.

Il y avait aussi Maitre Tasset Maitre Tasset c'était l'instituteur d'autrefois, homme de bien, homme d'église, homme d'exemple mais pas toujours très obéi de son petit monde et le jeune Alexandre lui joua les tours les plus drôles.

C'est que l'enfant obéissait déjà à de curieuses attirances faites pour être quelquefois peu comprises. Ainsi, un matin de congé, ne s'avisa-t-il pas d'aller rechercher, en compagnie d'un autre gamin, les sources du Beuvron! Le Beuvron est un rivière qui a bien trois mètres de large et que les villageois passent sur une planche au bas des prés de Saint-Sénier, mais le ruban de ce mince cours d'eau est fort long et il sinue parmi des prairies et des bois tout hachurés de haies vives. Les deux écoliers en franchirent plus de cinquante dans la matinée, au grand dam de leurs culottes. Ils rentrèrent l'après-midi recrus de fatigue et morts de faim sans avoir découvert les sources du Beuvron et leurs mamans les corrigèrent. Ce fut la première exploration de Mgr Le Roy: ce ne devait pas être la dernière .Mais déjà elle classe son esprit et dénote une qualité rare: le goût de la recherche personnelle et le besoin de connaitre.

ANNEES DE COLLEGE

Il y avait un Collège à Saint-James, le cheg-lieu de canton. L'enfant y fut mis.

C'était un tout petit collège ou l'on ne faisait que les basses classes et qui comptait 5 ou 6 professeurs, mais c'était déjà l'échelon secondaire. Le jeune écolier se révéla par une facilité déconcertante en toutes les matières, hormis peut-être la mathématique, cette pierre d'achoppement des esprits graphiques tournés vers les émotions que donnent la beauté et l'art S'essayer à dessiner, au collège, s'appelle faire des caricatures et c'est très mal vu. Par bonheur, Alexandre Le Roy avait un charmant caractère, "n'étant point venimoux en tout" comme disaient les payasns de Terre-gate. Il dédaignait personne, ne faisait pas bande à part. De sorte que la jalousie désarma et qu'il eut beaucoup d'amis.

Il les garda un peu plus tard à l'Abbaye Blanche, le petit Séminaire qui groupait en ce temps-là les vocations issues du Mortanais et de l'Avranchin. Les études littéraires y étaient fortes: on jouait dans le texte grec les pièces de Sophocle et d'Euripide! Le jeune homme devint un fin humaniste et conquit le grade de bachelier qu'alors ne se prodiguait pas et qui signifiait culture générale beaucoup plus qu'entassement de notions.

Mais surtout le Petit Séminaire était un lieu de saine éducation. La piété portait au devoir, la foi s'y rencontrait avec l'honneur chevaleresque et éveillait le goût des beaux dévouements. Peu de vocations se perdaient en route.

A COUTANCES, AU GRAND SEMINAIRE

C'était un imposant édifice, tout de granit, au pied d'une cathédrale qui peut lutter en perfection avec les plus belles de France et d'Angleterre. L'époque, malgré nos défaites, était heureuse: chaque année on y ordonnait de 30 à 50 nouveaux prêtres. Leur éducation était confiée à des maitres de grand savoir, les Messieurs de Saint-Sulpice graves et pieux, attachés à la tradition des Olier, des Tronson et aux usagés codifiés excellemment par M. Branchereau.

M. Le Roy (il mettait depuis peu son nom en deux mots) était trop intelligent pour ne pas apercevoir le bien qui se faisait en cette maison. Mais il avait trop d'honneur naturel pour ne pas s'amuser un peu de certaines observances datant du grand siècle et qu'on ne juge pas à vingt ans comme à cinquante.

Dès son arrivée, on lui demanda de rédiger ses marques de vocation Il le fit aussi bien qu'un autre, mieux sans doute. Mais n'eut-il pas l'idée d'ajouter des illustrations à ce grave document? Et d'en traiter divers passages en vers! On se doute de la calamité qui eût pu résulter d'une telle désinvolture. En plus de cela, il y avait des histoires de nids de pie, de pêche aux grenouilles et de diverses autres entorses au règlement des promenades. M. Le Roy avait été, comme on dit, englobé dans les poursuites. Heureusement, il avait pour directeur le Père Dieudonné Marty.

Méridional du Rouergue, le P. Marty était la Providence des Séminaristes qui ne se plaient que tout juste aux conventions pourvu qu'il se fût assuré de leur droiture. Certes, M. Le Roy ne l'avait pas choisi par un secret calcul, car il ne calculait guère lorsqu'il s'agissait de lui. Il vaut mieux croire qu'entre le vieux prêtre et le jeune abbé, il y eut une attirance réciproque. Goutteux plein, de douces manies, geignant et jovial tout à la fois, le Directeur était une cible aux plaisanteries et aux charges de son dirigé et, au fond, il s'en amusait infiniment. Mais, il savait mieux que personne quel fond sérieux il y avait chez ce séminariste qui n'avait pas vingt ans et lorsque celui-ci lui avait confié le grand secret de son avenir, les Missions, il ne s'en était pas étonné. Paternellement, il lui avait dit: —Mon fils, laissez-moi faire.

L'Evêque de Coutances, Mgr Jean-Pierre Bravard, était un homme de visage ascétique et anguleux qui s'était rangé au Concile du Vatican à la suite de Mgr Dupanloup et des anti-infaillibilistes. Mais on aurait eu tort de le prendre pour autant comme un libéral. Fort pieux, attaché à ses devoirs, et gouvernant avec sagesse, il n'était pas l'ami des vocations extraordinaires. On lui avait dit que M. Le Roy était très intelligent et d'heureux caractère mais qu'il avait des fantaisies et au nombre de celles-ci, celle plus extravagante de vouloir partir aux Missions. Or les misions n'étaient pas connues comme elle le sont à présent et Mgr Bravard estimait qu'avant tout il s'agissait d'achever la conversion des pays civilisés. Dès la première ouverture, l'abbé avait reçu la réponse ordinaire: "Mûrissez cela, achevez ici votre Séminaire". Les vocation mûrissaient si longtemps qu'à la fin elles périssaient de maturité.

C'est alors que le bon P. Marty jeta son témoignage dans le débat et son autorité emporta la permission épiscopale.

AU SAINT-ESPRIT, DEUX ANS DE NOVICIAT

Quand l'abbé Le Roy quitta Coutances, il ne connaissait pas grand'chose de la Congrégation du Saint-Esprit. Un de ses compatriotes, le P. Auguste Le Belley lui en avait tout juste révélé l'existence. Il savait toutefois qu'elle était faite pour l'Afrique et les Noirs. Cela lui avait suffi, car il n'était pas homme à se tâter longtemps lorsque sa personne était seule en jeu.

Ce fut en octobre 1874 qu'il arriva comme postulant à l'Abbaye de Langonnet, en Bretagne, où le P. Fr Xavier Libermann, neveu du Vénérable, dirigeait le Scolasticat. Il s'acclimata vite mais il n'y resta pas longtemps, car un an après il passa au Noviciat de Chevilly près Paris. Le Noviciat se faisait à la fin des études et les Novices étaient déjà presque tous prêtres en y entrant.

Leur Maitre, le P. Grizard, était un Bourguignon d'Autun, taillé en force rude meneur d'hommes et fort expert ès voies spirituelles. Il était

(A Suivre.) AFER.

(Annales des Pères du Saint-Esprit.)

LA REVUE DU DROIT

SOMMAIRE DU NUMERO DE MAI 1938

On lira d'abord un compte rendu de la thèse de doctorat de Me Marie-Louis Beaulieu: **Du Bornage et de l'Action en bornage.**

Me J.-J. Spector, avocat au Barreau de Montréal, publie un article sur les nouvelles tendances juridiques relatives aux conflits du travail.

Me Emile Poissant, avocat au Barreau de Montréal, présente quelques considérations sur la preuve dans les causes de collision d'automobiles.

La suite du Cours de droit civil de feu L.-A. Jetté se rapporte aux exécuteurs testamentaires.

Le numéro se termine par les chroniques usuelles intitulées Gazette de Thémis et Bulletin bibliographique.

On s'abonne moyennant la somme de $6.00 par année, en s'adressant à: "La Revue du Droit", 59 rue Saint-Joseph, Québec.

VOTRE BANQUIER NE PEUT PAS FAIRE DES MIRACLES

Il y aurait, dans tout le Canada, plus de banques que d'épiceries, si les banques pouvaient accomplir le miracle de "créer" des instruments de paiement, c'est-à-dire de les tirer de rien.

On confond facilement deux choses fort différentes:

(a) les opérations des banques commerciales,

(b) le régime monétaire d'une nation.

Le rôle des banques commericales consiste à sauvegarder l'épargne et à faire des prêts et du crédit.

Dans tous les pays, le régime monétaire relève de l'État.

Les banques à charte financent la production et le commerce.

La politique monétaire d'un pays est de la compétence du gouvernement national, ou d'une banque centrale à laquelle il la confie.

Le parlement du Dominion a établi en 1934 une banque centrale, la Banque du Canada. Les objets de cet institut sont énoncés dans l'exposé des motifs de la loi qui le crée:

"Régler le crédit et la monnaie dans le meilleur intérêt de la vie économique de la nation, contrôler et protéger la valeur extérieure de l'étalon monétaire national et mitiger, par son influence, les fluctuations du niveau général de la production, du commerce, des prix et de l'emploi de la main-d'oeuvre, autant que possible dans le cadre de l'action monétaire, et généralement favoriser la prospérité économique et financière du Dominion".

Il n'appartient qu'au gouvernement de déterminer la politique monétaire d'une nation.

Imprimer du papier-monnaie, sous quelque nom que ce soit, sans aucun rapport avec le volume de la production, augmenterait le prix de tout ce que vous achetez. Une Canadienne qui habitait l'Allemagne au moment de la période d'inflation, en 1923, a dû payer un manteau 65,000,000 de marks; plus tard, un timbre-poste lui coûtait 1,000,000,000 de marks!

Les opérations des banques commerciales sont une chose et les opérations d'une banque centrale en sont une autre.

Une banque commerciale reçoit des dépôts. Il y en a deux catégories, que l'on appelle communément "dépôts d'épargne" et "dépôts courants". Supposons que vous soyez ouvrier ou cultivateur. Après avoir payé toutes vos dépenses à même votre salaire ou le produit de votre récolte, il vous reste quelques dollars. Comme vous ne voulez pas les dépenser tout de suite, vous les déposez dans un compte d'épargne.

C'est là un dépôt d'épargne.

Supposons maintenant que vous soyez marchand. Vous avez à payer vos frais, au jour le jour; aussi maintenez-vous toujours un solde créditeur à votre compte, sur lequel vous tirez des chèques, selon les exigences de vos affaires.

C'est là un compte courant.

Supposons que vous ayez $100 à ce compte et qu'il vous faille $1,000 pour acquitter des factures. Vous empruntez cette somme à la banque.

Vous donnez votre billet au gérant, qui inscrit $1,000 au crédit de votre compte courant, comme si c'était un dépôt. Votre solde est inmédiatement porté à $1,100,—la somme de $1,000 provenant directement d'un prêt.

Cette écriture au crédit diffère d'un dépôt d'épargne en ceci que vous entendez dépenser cette somme tout de suite. Vous émettez immédiatement des chèques en contre-partie. Vous avez emprunté de l'argent pour les fins de votre entreprise et vous êtes disposé à payer des intérêts parce que vous avez fait une opération profitable. Cette somme de $1,000 aura bientôt été dépensée.

Pendant la plus grande partie du terme de votre emprunt, votre dépôt est au plus bas. Ensuite, en vue de l'échéance de votre billet, vous amassez de l'argent afin d'en rembourser le montant. Votre dépôt atteint de nouveau son point le plus élevé.

Alors, vous remboursez. Votre dépôt se trouve ramené au montant auquel il s'établissait à l'origine, soit $100, plus le bénéfice que vous avez réalisé au moyen de l'argent que vous avez emprunté.

Que les dépôts des banques soient des dépôts d'épargne ou des dépôts courants, votre banque doit conserver des disponibilités de caisse suffisantes pour faire face aux demandes de retrait qui lui sont faites au jour le jour.

Lorsque les prêts augmentent, non seulement les retraits s'accroissent, comme on l'a vu dans le cas de votre emprunt de $1,000, mais les disponibilités de caisse de votre banque diminuent, relativement à la somme des dépôts.

Une banque ne doit pas étendre indûment ses opérations de prêt, car alors ses disponibilités tomberaient au-dessous de la proportion qui, à la lumière de l'expérience, s'est avérée nécessaire à la satisfaction des demandes des déposants, au jour le jour. Ce fait met, en quelque sorte, un frein automatique aux prêts excessifs.

On ne peut prévoir à quel moment vous vous présenterez à votre banque pour retirer votre dépôt; mais votre banque doit toujours être en état de vous rembourser intégralement, en espèces, lorsque vous le réclamez.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

MATTICE, Ont.

UN HOMME TUE ET DEUX MAISONS INCENDIEES

MATTICE, Ont., 15. — M. Paul-Emile Nobert, 17 ans, fils de M. et Mme Napoléon Nobert a été tué accidentellement à Cochrane le 8 juin dernier, en prenant le train.

La dépouille mortelle est arrivée dans sa famille samedi, le 11. Son service et sa sépulture auront lieu dans l'église de Mattice, le 13 juin.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse 6 frères et 3 soeurs.

A la famille en deuil, nous offrons nos sympathies.

Dans la nuit du 8 juin, un incendie qui s'est déclaré au magasin de M. Placide Poulin l'a complétement détruit ainsi que la résidence voisine.

Les pertes qui sont considérables sont en partie couvertes par les assurances.

En promenade chez M. Edouard Chabot, M. et Mme Georges Chalifoux (Adrienne Chabot), de Timmins et leurs enfants.

M. et Mme Conrad Brunelle de Rouyn sont venus pour assister aux funérailles de leur neveu P.-E. Nobert.

M. et Mme A. Villemaire sont de retour de leur randonnée à Alfred, L'Orignal, Ottawa etc.

Mlle Justine Pouliot d'Ottawa est actuellement en visite chez sa mère Mme O. Pouliot de Mattice, sa soeur Mme V. Vachon, de Fryatt et sa nièce Mme L.-P. Lachance, de Mattice.

FAUQUIER

Samedi dernier à leur arrivée de Kapuskasing, M. Wilfrid Sauvé, accompagné de M. P. Lapointe, eut un accident d'auto à la sortie du village ici. La voiture conduite par M. Sauvé alla donner sur un poteau de télégraphe près de chez M. A. Gagnon. L'auto fut quelque peu avariée, et les occupants subirent des contusions à la figure et aux mains. M. Lapointe est à l'hôpital de Hearst. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Les travaux sont recommancés pour la troisième fois au pillier central du pont local. Et quoique la hauteur de l'eau retarde les travaux on roit pouvoir compléter le pont pour cet automne.

La température pluvieuse depuis trois semaines a retardé de beaucoup les semailles, mêmes a empêché quelques fermiers d'y travailler en tout.

Notre climat semble bouleversé, car par les années passées nous avions à ce temps-ci la sécheresse que nous avons eue en mai. Et les chemins s'en ressentent. En général, les routes et les concessions sont en très vilain état, voir même certains chemins où les auto n'osent pas s'aventurer de crainte d'y rester pris. Les ponts sur nos routes nécessiteraient l'attention de ceux qui en sont responsables puisqu'il est très dangereux de s'y risquer à plusieurs endroits.

Les pêcheurs licenciés qui font la pêche dans la région sont de retour chez eux pendant la saison fermée de juin. Leur premier essai fut remarquablement bon. Nous leur souhaitons encore bon succès.

Le bombardement d'un cargo français

(Presse associée)

VALENCE, 15. — Le cargo français Gaulois a coulé aujourd'hui dans le port de Valence, après avoir été bombardé par des avions des nationaux.

(Presse associée)

VALENCE, 15. — Le cargo français Gaulois a été bombardé aujourd'hui pendant une randonnée des nationaux au-dessus de ce port, et on croit qu'il est en train de couler. Deux bombardements ont été faits au-dessus de Valence, à 10 h. 30 du matin et à midi et demi. Il n'y a pas eu de pertes de vie à bord du Gaulois.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
JEUDI 16 JUIN 1938 — 167e jour de l'année
Lever du soleil 4.04 — Lever de la lune 9.55
Coucher du soleil 7.44 — Coucher de la lune 7.32
QUARANTE-HEURES
Soeurs de Ste-Famille, séminaire universitaire, 14, 15, 16 juin
Saint-Sacrement 16, 17, 18 juin
FETE DU JOUR: Fête-Dieu

PAGE QUATRE — HULL, MERCREDI 15 JUIN 1938 — Température: ORAGES ELECTRIQUES

DES SENTENCES QUI COMPTENT

Les tenanciers et habitués des maisons de jeux ne seront plus aussi bénignement punis que par le passé. — Puisque ces établissements sont illégaux . . . — Un petit débat à Verdun à ce propos.

On vient de voir par des sentences imposées en cour de magistrat que les autorités et la justice n'entendent plus badiner avec les maisons de jeux. Des tenanciers ont été condamnés à $200 d'amende et des habitués à $50, soit une somme de $2.500 en tout pour trois maisons. Autrefois, on s'en tirait avec $25 et $10, respectivement, et l'on recommençait aussitôt de plus belle. Mais on dit qu'à la façon dont le tribunal procède maintenant, les établissements en question ne pourront tenir bien longtemps. D'autant plus que les juges entendent imposer désormais la prison et que la police se propse bien de renouveler les descentes fréquemment, par conséquent d'exercer toute la surveillance et la rigueur nécessaire.

On ne peut que se réjouir de ce changement d'attitude, puisque les maisons en cause n'ont pas droit d'exister. Jusqu'ici on les avait traitées sur un pied qui convainquait qu'on les considérait simplement comme une source de revenus pour les trésors publics. Il ne fallait pas être trop sévère, afin de ne pas tuer la poule aux oeufs d'or, et il fallait sévir de temps à autre, afin de recueillir périodiquement ce qu'on pouvait raisonnablement en attendre.

Maintenant, on est résolu, chez le procureur général, comme l'a déclaré en cour son représentant dans le district de mettre fin à cet état de choses.

On sait assez les méfaits de ces maisons pour qu'il n'y ait pas lieu d'insister sur la nécessité de leur faire une lutte sans merci. Elles sont une mauvaise école pour la jeunesse et des endroits où des adultes vont dépenser le pain de leurs familles, des sommes dont ils auraient besoin pour payer leurs fournisseurs ou pour pourvoir à leurs vieux jours. On dira qu'ils iront gaspiller ailleurs, mais ce n'est pas une raison pour tolérer ou presque encourager des établissements décrétés hors la loi et au compte desquels on peut imputer toute une série de tristes affaires.

On n'entendra plus dire, espérons-le, qu'on exerce une tolérance et une faiblesse coupable à l'endroit de ces antres du jeu défendu, que les tenanciers sont avertis d'avance des descentes qui vont s'y faire, que la répression se fait trop mollement. Il est devenu plus que temps de ne pas y aller contre eux par quatre chemins.

On a signalé déjà que les autorités fédérales pourraient considérablement aider à la lutte en interdisant l'entrée dans le pays des appareils de jeux. C'est ce que rappelait récemment le maire de Verdun au cours d'une discussion du conseil municipal de cette ville sur le sujet. Des échevins ont demandé l'adoption d'un règlement pour interdire ces appareils dans les limites de la municipalité. Le maire s'est toutefois opposé en se plaçant au point de vue des revenus que l'on retire des amendes imposées. Ce serait au gouvernement d'Ottawa, a-t-il dit, de faire disparaître lui-même les instruments dont on se sert en en prohibant l'entrée à la frontière.

Un échevin a fait remarquer là-dessus qu'on ne peut pas empêcher les gens de jouer, mais que la ville peut enlever les appareils des magasins où ils sont à la portée des enfants qui volent de l'argent dans le porte-monnaie de leurs parents afin de se livrer au jeu. Ces appareils, fit-il, gâtent la jeunesse et cela annuelle et au delà le produit des amendes.

Finalement, le règlement demandé n'a pas été accepté par la majorité du conseil de Verdun, mais il n'en reste pas moins que la remarque rapportée est fort juste. Ce peut être malheureux en soit que des municipalités aient moins de revenus à cause de la disparition des maisons et appareils de jeux, mais c'est fort heureux si par là l'on protège mieux tout le monde, surtout les jeunes, contre l'appât du gain illicite, gain qui se traduit en définitive par des pertes monétaires sensibles et des malheurs de toute sorte. Du reste, la loi est faite pour être observée et la police n'existe pas précisément pour fournir des revenus à même la tolérance de choses qui n'ont pas droit d'être endurées. La besogne des policiers consiste à prévenir les offenses et les méfaits par sa vigilance et à les réprimer aussi sévèrement qu'il est opportun lorsqu'il s'en produit.

Les maisons et appareils de jeux disparus, il nous restera bien encore assez d'occasions de perdition pour la jeunesse, occasions contre lesquelles la police et la justice pourront déployer toutes les ressources répressives de la loi.

Henri LESSARD.

Enquête sur les heures d'emploi des chauffeurs

L'association de Québec pour la prévention des accidents du travail vient de donner instruction à ses officiers-inspecteurs de conduire une enquête sur les heures de conduite des chauffeurs de camions. Cette enquête sera surtout menée parmi ceux qui sont au volant des grosses vannes de transport et des camions de livraison.

On rapporte des cas où le chauffeur est au volant de 16 à 18 heures par jour. Un règlement du code de la route fixe à douze heures la période maxima de conduite. On croit même que les chauffeurs devraient arrêter à toutes les heures afin de ménager leurs forces.

Des enquêtes ont indiqué que la fatigue qui résulte de ces périodes prolongées au volant, est, avec la vitesse excessive, une des plus fréquentes causes des accidents de la route. En plus, l'oxyde de carbone qui se dégage du moteur s'infiltre jusqu'à l'appareil respiratoire du conducteur et il arrive parfois de voir un chauffeur dans un état rappelant étrangement l'ivresse.

Les officiers de l'association ont reçu l'ordre de mener une inspection minutieuse et de faire rapport aussitôt que possible de leurs constatations aux directeurs.

En attendant, l'association recommande aux chauffeurs d'éviter de rester de longues périodes au volant. Elle conseille d'éviter les trop copieux repas, ce qui produit la somnolence. Les itinéraires pourraient être aménagés de façon à procurer quelques minutes d'arrêt aux chauffeurs à toutes les heures. On suggère aux conducteurs qui se sentent envahis par la fatigue d'arrêter leur véhicule dans un endroit sûr et de dormir quelques minutes.

Rx La prescription BILOCOLATE aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte.
En vente partout.
A.-R. FARLEY, Tél. 2-7914.

VOYAGES À QUÉBEC
De votre domicile, Ottawa ou Hull, à Québec
du 21 au 25 juin
Visitez tous les jours, le Congrès, en automobile
Aller, transportation dans Québec et retour — $10.00
Voyageurs assurés
Pour plus de détails: Tél. de 9 h. a.m. à 1 h. 30 p.m.
F. Ladéroute — 2-2665

LA COMMISSION SCOLAIRE DE POINTE-GATINEAU, P. Q.
$20,000
D'OBLIGATIONS A 5%
Echéances: 1939 à 1947
Prix, $560 et intérêts accrus
Y. FORTIN, secrétaire-trésorier.
Tel: 2-0707

Les soumissions pour le contrat de la prison

M. Alexandre Taché, député de Hull à l'Assemblée législative, nous annonçait, ce matin, que les soumissions pour le contrat de la construction de la prison de Hull devront être déposées aux bureaux du ministère du travail le ou avant le 4 juillet prochain. Il est stipulé que la main d'oeuvre devra être embauchée dans Hull et que les ouvriers devront être payés conformément aux contrats collectifs.

Les travaux, dit M. Taché, commenceront probablement vers la fin de juillet.

Les funérailles de M. Frs Tremblay

Ce matin à 8 heures en l'église St-Rédempteur de Hull ont eu lieu les obsèques de M. François Tremblay, décédé dimanche dernier à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville de Montréal, à l'âge de 25 ans, après une longue maladie.

Le convoi funèbre quitta la demeure mortuaire, 89, rue Charlevoix, à 7 h. 45.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-A. Carrière, curé, qui chanta ensuite le service assisté de MM. les abbés R. Couture et E. Thivierge comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Léopold Normand, exécuta le chant. Mlle Thérèse Rochon touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: le beau-père du défunt, M. X. Charron; son frère, M. Albert Tremblay; ses oncles, MM. A. Trembay, Jos. Tremblay, Nap. Tremblay, Henri Stafford, Stanislas Charron et D. Charron; ses cousins, MM. Lucien Charron, Jacques Charron, J.-L. Charron, J.-P. Charron, D. Boisvert, H. Boisvert, F. Tremblay, Jos. Tremblay et A. Olivier.

Dans l'assistance il y avait aussi: MM. Alex. Taché, député provincial, Gédéon Ménard, S. Pépin, R. Lalonde, Nap. Lafleur, W. Landriault, A. Meilleur, L. Dufresne, G. Soulière, C. Briant, A. Girard, G. Langlois, C. Tremblay, E. Legault, A. Meloche, A. Tremblay, Jos. Labelle, E. Paquette, J. Beauregard, A. Ouellette, Jos. Michaud, D. Lefèvre, A.-D. Beaudry, J.-U. Montsion, D. Dupuis, L. Groulx, A. Dagenais, L. Gagnon, C. Gingras, Ph. Beauregard, R. Dubois, J.-P. Forgal, Paul Hotte, Jos. Collin, Alex. Cloutier, A. Beauregard, R. St-Denis, R. Clermont, G.-H. Monette, Jos. Corneau, G. Tassé et autres.

L'inhumation se fit au cimetière St-Rédempteur de Hull.

Événements
PROCHAINS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif: 3 sous du mot. Minimum: $1.00.

Union des Policiers.
L'Union des Policiers de la Cité de Hull aura une assemblée spéciale ce soir, à 5 h. 30, au local habituel. Avis aux intéressés.
Le Secrétaire.

Imprimeurs-Relieurs
L'Assemblée des Imprimeurs-Relieurs qui devait avoir lieu demain soir, jeudi, a été remise à lundi prochain, à cause de la Journée Eucharistique qui sera célébrée demain soir.
Le Secretaire.

Association des Plombiers.
L'Assemblée de l'Association des Plombiers qui devait avoir lieu le 22 juin a été devancée d'une journée et sera tenue le 21 juin prochain. Avis aux intéressés.
Le Secrétaire.

Conseil Central.
Le Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux aura son assemblée régulière ce soir à 8 h. 15. Avis aux délégués.
Le Secrétaire.

Mme A.-R. de COTRET, DE MONT-LAURIER, DECEDEE A HULL

Mme Armand René de Cotret, née Laurencienne Paquette, de Mont-Laurier, est décédée, hier, dans un hôpital de Hull, à l'âge de 27 ans. Elle était la fille de M. et Mme Georges Paquette.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, un fils, Laurent; son père, M. G. Paquette; un frère, M. Gérard Paquette, employé civil à Québec; deux soeurs: Mme Juteau (Albertine), de Ville-Marie, et Mme Arthur Robert (Diane), de Conception.

La défunte était la belle-fille de M. le docteur Oswald de Cotret, de Bouchette.

La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente aux salons funéraires Emond, boulevard St-Joseph. Elle sera transportée aujourd'hui à Mont-Laurier, où les funérailles auront lieu.

La contribution de $40.000 continue

Le gouvernement provincial continue de contribuer $40.000 par mois aux travaux de chômage qui sont exécutés dans Hull, nous déclarait M. A. Taché, député de Hull à l'Assemblée législative. L'entente n'a pas été renouvelée entre le gouvernement et la ville, mais les conditions restent les mêmes en attendant la signature d'une nouvelle entente.

Causerie de M. R. Beauparlant à CKCH

Ce soir, à 8 heures, au Poste CKCH, M. Romulus Beauparlant, protonotaire de la Cour Supérieure, district de Hull, donnera la 20ième causerie sociale hebdomadaire, sous les auspices des Syndicats Catholiques Nationaux du Diocèse d'Ottawa. Soyez aux écoutes!

Modifications suggérées par les maîtres-barbiers à leur contrat collectif

Des avis de motion donnés à cet effet au cours de l'assemblée de l'association, tenue hier soir.

L'Association des Maîtres-Barbiers a siégé, hier soir à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Eug. Legault, il y eut initiation de nouveaux membres. Le trésorier et l'inspecteur ont présenté rapport. Les membres apporteront leur collaboration dans le tirage de la Fête du Travail. La demande des barbiers de Buckingham à l'effet que cette localité soit incluse au contrat collectif local, a été agréée par le Ministère du Travail. Les barbiers de Buckingham ont fait connaître leur désir de rejoindre l'Association, et le Comité exécutif ira leur rendre visite, lundi prochain. L'assemblée a procédé à des élections à la vice-présidence. Il y avait trois candidats sur les rangs: MM. A. Tremblay, V. Latour, et A.-C. Proulx. Les deux premiers ont décliné l'honneur en faveur de M. A.-C. Proulx, qui sera installé à la prochaine réunion. Les membres ont soulevé les conditions d'hygiène qui existent dans certains salons de barbiers de la région. La question fera l'objet de discussion à la prochaine assemblée. M. V. Latour a fait part aux membres du bel entrain qui existe chez les barbiers en faveur de l'Association. "On se rend de plus en plus compte de sa nécessité et de ses bienfaits," a déclaré M. V. Latour. L'Association contrôle actuellement les trois quarts des gens de métier du district.

AMENDEMENTS PROPOSES

Trois avis de motions ont été donnés à l'effet d'apporter des modifications au contrat collectif présentement en force. Ces avis de motion seront débattus à la prochaine réunion; ils ont trait à la fermeture à neuf heures les samedis soirs, à l'exercice du métier par des barbiers ambulants, qui se promènent de porte en porte, et au prix de 35 sous pour la veille des fêtes. Il importe que tous les membres de l'Asociation soient présents, a-t-il été dit, hier soir, le 28 courant, afin de prendre décision sur ces trois points de sérieuse importance pour le métier. Il a été décidé que les membres nouveaux trop âgés pour bénéficier du service d'assurance ne devront payer qu'une contribution de 50 sous par mois. Diverses autres questions de régie interne ont fait l'objet de la dicussion qui a rendu l'essemblée des plus intéressantes.

Plusieurs décisions sont prises par le conseil du comté de Gatineau

Opposition à l'annulation des baux de certains lacs. On veut la construction immédiate du tronçon de route demandé à Québec.

LE PREFET McNALLY REELU

MANIWAKI, 14. — L'assemblée régulière trimestrielle du Conseil du comté de Gatineau a eu lieu mercredi dernier dans la salle publique de l'hôtel de ville de Maniwaki. Etaient présents les conseillers des municipalités suivantes: les maires Ed. McNally, de Masham-nord; Fred. Downey, de Wright; W.-J. O'Connor, de Montcerf; W.-P. McConnery, de South-Egan; R.-M. Freeman, de West-Hull; Oscar Alie, de Lytton; Rodolphe Saumure, de Bouchette; Jos. St-Jacques, de Blue Sea; George Townsend, de Wakefield, Fred. Paris, de South-Hull; J.-R. Pélissier, d'East-Wakefield; Jos. Gorman, de Cameron; Christopher McMillan, de Denholm; Alex. Lafrenière de Messines; James McConnell, d'Aylwin; S.-D. McClelland, d'East-Hull; Wm. McSheffrey, de Deleage; Arthur Branchaud, de Bois-Franc; Neil McCrank, de Low; A.-J. Earle, de Wakefield-Village; J.-B. Noël, de Lac Ste-Marie; Remi Faure, de Gracefield; Edward Duffy, de Northfield; Thos. Braseau, de Masham-sud; Geo.-K. Campbell, d'Eardley; Elzéar, Guérette, d'Aumond; J.-C. Nadon, de Maniwaki.

Le préfet Edward McNally présidait et il a été réélu au poste pour un autre terme.

Proposé par le conseiller Ed. Duffy secondé par le conseiller Rémi Faure: Attendu que le Gatineau Fish and Game Club a loué du Gouvernement de la province de Québec, depuis plus de 44 ans, les droits de pêche et de chasse sur les lacs Tfente-et-un-Milles et Pémichangan, dans les cantons de Northfield, Blake et Cameron; attendu que durant cette période, ce Club et ses membres ont dépensé de grosses sommes d'argent pour des camps et des améliorations, des salaires, des taxes, des dons, des contributions, des viviers, etc., et continuent de le faire; attendu que ce conseil, pour les raisons ci-haut, considère que ce Club est d'une grande valeur pour cette municipalité et ses habitants et qu'il est désirable et dans l'intérêt de cette municipalité que les ci-haut soient maintenus en vigueur, afin que ce club puisse continuer à exister comme par le passé; attendu que certaines propositions ont été faites à l'effet de canceller lesdits baux; en conséquence il est résolu que ce Conseil déclare sa ferme opposition à la cancellation de ces baux et que le secrétaire soit autorisé d'envoyer une copie de cette résolution à l'Honorable Ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, et que la résolution numéro 10A de l'assemblée du 9 mars dernier concernant l'ouverture des lacs ci-haut mentionnés soit par la présente annulée.

Il est proposé en amendement que la résolution No 10A de l'assemblée du 9 mars dernier soit maintenue. Le vote est pris sur l'amendement et cinq conseillers ont voté en faveur et ensuite le vote est pris sur la motion principale, qui est adoptée par 12 votes.

REVISION DES ROLES

Un comité, composé des conseillers Wm. McSheffrey, Neil McCrank, R.-M. Freeman, Rod. Saumure, James McConnell, est formé pour faire la revision des rôles d'évaluation, le 9 décembre prochain, et faire rapport à l'assemblée de ce conseil, qui aura lieu le soir même.

Attendu que ce conseil est informé que les contribuables du canton de Sicotte ont refusé de faire des nominations aux charges de maire et de conseillers à l'assemblée ordonnée à cette fin par l'Honorable Ministre des Affaires Municipales; attendu qu'il ne semble pas y avoir de raisons valables pour ce faire et que ce conseil de comté ne prétend pas non plus supporter plus longtemps les citoyens du canton ci-haut nommé, le conseil prie humblement l'Honorable Ministre des Affaires Municipales de bien vouloir forcer les citoyens de Sicotte à s'ériger en municipalité suivant la loi.

Le secrétaire est chargé de répondre à la lettre de l'Honorable Ministre de la Voirie, en date du 31 mars dernier, que ce conseil charge chacune des municipalités intéressées à désigner les endroits à l'ingénieur du district où il devrait y avoir des signaux supplémentaires sur la route No 11.

Le conseil ayant pris connaissance de la lettre du comité Médical de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, ainsi que la demande faite à M. A. Taché au sujet du dit hôpital, appuie fortement cette demande, et prie M. Alex. Taché, M. A. L., pour le comté de Hull, de bien vouloir prendre cette demande en bonne considération.

Le chemin entre les lots 16 et 17 des rangs 3 et 4 entre les municipalités de Blue Sea et de Bouchette, dans le canton de Bouchette, est déclaré à l'avenir chemin de comté.

Avis de motion est donné par le conseiller Jos. St-Jacques, qu'à la prochaine assemblée de ce conseil il proposera un règlement concernant l'entretien et la répartition du chemin entre les lots 16 et 17 des rangs 3 et 4, entre les municipalités de Blue Sea et Bouchette.

Demande est faite à l'Honorable Ministre de la Voirie de bien vouloir ordonner que les citoyens du comté de Gatineau seuls soient employés aux travaux entrepris par le Ministère de la Voirie dans ce comté, tel qu'à Cascades et autres endroits, vu le grand nombre de sans-travail qu'il y a actuellement dans ce comté.

JONCTION A CONSTRUIRE

Attendu que l'Honorable Ministre de la Voirie a promis, à une délégation qui s'est rendue à Québec dans le cours de l'hiver dernier, la construction de la jonction de route à la route Montréal-Abitibi, dans ce comté;

Attendu que cette délégation était sous l'impression que ces travaux commenceraient bientôt;

Attendu qu'il serait opportun que cette jonction se construise immédiatement;

Conséquemment il est résolu de demander à l'Honorable Ministre de la Voirie d'ordonner la construction immédiate de cette jonction, et de rendre justice aux citoyens du comté de Gatineau, et par le fait même d'aider au grand nombre actuel de sans-emploi.

Attendu qu'il y a quelques années le Gouvernement Provincial a envoyé une circulaire aux Conseils de comté de la province pour avoir leur opinion concernant son plan de colonisation;

Que depuis ce temps de grosses sommes d'argent ont été dépensées, spécialement dans la partie nord de la province, et un grand nombre de personnes ont été établies sur des terres;

Ce conseil est d'opinion qu'au moins la moitié de ces sommes d'argent a été dépensée sur des parties colonisées de cette province pour donner aux cultivateurs maintenant établis un bon revenu et que ceux-ci soient en état de faire les améliorations dont ils ont sûrement besoin; que ceci serait d'une grande aide pour les sans-travail des villes.

Le vote est pris sur cette motion; seulement 6 membres ont voté en faveur.

Demande est faite au gouvenement provincial de venir en aide aux personnes qui ont eu à souffrir de la tempête dernièrement, dans les municipalités de Masham-sud et de Wakefield.

L'assemblée régulière du mois de septembre est ajournée au vendredi 16 septembre, à huit heures du matin, afin de permettre aux membres du conseil d'assister à l'exposition de Maniwaki dans l'après-midi.

Un sénateur de France décédé

(Presse associée)

RODEZ, France, 15.— Le sénateur Eugène Raynaldy, qui fut vice-premier ministre de France, est mort aujourd'hui d'une attaque cardiaque, à l'âge de 68 ans.

Réal Boivin fera 3 mois de prison

Réal Boivin, de Buckingham, trouvé coupable d'avoir volé de l'argent dans la poche d'un garçon de bar pendant que son père et son frère tenaient ce dernier, a été condamné, ce matin, à trois mois d'emprisonnement par le juge Honoré Achim, en correctionnelle de Hull. La sentence est rétroactive à la date de l'arrestation il y a trois semaines.

Il aurait offert en vente des articles anticonceptionnels

Donat Nault, sans adresse connue, arrêté pour avoir offert en vente dans Hull des articles anticonceptionnels, a protesté de son innocence, ce matin, devant le juge Honoré Achim.

"Il y a neuf jours que je suis en prison pour rien, dit le prévenu. Je veux avoir mon procès le plus tôt possible."

Me Avila Labelle, procureur de la Couronne, expliqua qu'il s'agissait d'une affaire de vagabondage et que le prévenu avait déjà passé devant le recorder.

Nault commença de raconter ses déboires dans Hull, mais le magistrat l'interrompit pour lui conseiller d'attendre son procès. Nault n'était pas représenté par un avocat.

La cause a été ajournée à mardi.

Mme Antonio Bédard décédée à l'hôpital

Mme Antonio Bédard, 119, rue Lois, à Wrightville, est décédée ce matin à l'hôpital à l'âge de 41 ans, après une courte maladie.

Elle était la fille de M. et Mme Godefroy Schryer, autrefois de Rockland.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux: trois fils: Jean-Louis, André et un nouveau-né; son père et sa mère, M. et Mme Godefroy Schryer; trois frères: Edmond, de Détroit, Ovila, de Gatineau et Maurice, d'Ottawa; une soeur, Mlle Jeanne Schryer.

La défunte est exposée en chapelle ardente aux salons funéraires Emond, boulevard St-Joseph.

LES CHÔMEURS EN COLOMBIE

(Presse canadienne)

VICTORIA, 15. — La Colombie Britannique continuera à pourvoir au transport des sans-travail des autres provinces qui veulent retourner à leurs foyers, a déclaré hier soir un porte-parole du ministère du travail de la Colombie Britannique.

Parlant de la protestation d'Alberta contre le transport de sans-travail de Vancouver à leurs foyers en Alberta, il ajouta: "Je ne crois pas que l'honorable W.-W. Cross (ministre de la santé en charge des secours en Alberta) ait une idée vraie de la situation. Nous n'inondons pas l'Alberta de trop d'hommes. Durant le mois dernier, nous avons donné les moyens de transport à environ 100 hommes qui venaient d'autres parties du Canada, dont environ 25 de l'Alberta.

D'un autre côté, nous recevons une moyenne de 150 hommes par semaine de cette province; ils ne sont jamais venus en Colombie Britannique avant.

L'offre faite aux chômeurs de l'extérieur de la Colombie Britannique de leur fournir le moyen de réintégrer leurs foyers, subsiste et subsistera encore.

A l'Institut des Dames d'Alfred, Ont.

Le 11, du courant à eu lieu l'assemblée mensuelle du cercle.

Nous avions comme visiteurs au cours de l'assemblée, l'abbé Racan, aumonier de l'U.C.F.O. Mme Lacasse de Wendover, présidente centrale.

Le programme d'activité: 1 - Ouverture par Madame H. Langevin, présidente. 2 - L'appel. 3 - Lecture des minutes. 4 - Conseils et détails sur le prochain congrès des cercles à Wendover par Mme Lacasse. 5 - Recette de confitures aux fraises par Mme Lionel Parisien. 6 - Recette de biscuits au beurre de pistaches par Mme Oscard Rouleau. 7 - Exposition de tabliers des dames et demoiselles. 8 - Remerciement de notre Curé, l'abbé Laniel pour le joli coussin tissé à la main, cadeau du groupe qui visita l'exposition de Ste-Marie, Qué. 9 - Lecture "Mères" par Gilberte Cadieux. 10 - Affiliation à l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens de l'Est, proposé par Mme O. Rouleau, appuyé à l'unanimité, signé par la présidente et la secrétaire. 11 - Programme pour la prochaine assemblée. 12 - Goûter de confitures aux fraises et biscuits. 13 - Ajournement.

DALKEITH, Ont.

DALKEITH, Ont., 15. — Mlles Bernadette Ranger et Desneiges Lanthier, étudiante à l'hôpital St-Luc, ont passé quelques semaines dans leurs familles.

Un groupe de parents et d'amis rendirent visite à M. Anthime Lanthier, séminariste à Valleyfield.

M. et Mme J.-E. Perrier étaient de passage à Ottawa dimanche dernier.

Mlles Jeannine Perrier et Blanche Séguin passèrent quelques jours à Montréal dernièrement.

M. et Mme Marleau de Ste-Justine, étaient chez M. Albert Ethier dimanche.

Mme Napoléon Poirier, de Coteau Landing, était chez Mlle Florida Séguin ces jours-ci.

M. Jérôme Ranger, de Moose Creek, était chez son père dimanche.

Mardi dernier, M. et Mme Eugène Ranger assistèrent au mariage de M. Alphonse Séguin, à Ste-Anne de Prescott.

Une délégation du conseil envoyée auprès de l'office des salaires raisonnables

Afin de discuter le problème de l'application de l'ordonnance numéro 4 pour les employés municipaux. — Une requête de l'Union du département de feu et alarmes.

ETUDE DU BUDGET TERMINEE

Poursuivant hier soir la préparation de son budget pour le terme de mai à décembre 1938, le conseil municipal de Hull, siégeant sous la présidence du maire Alphonse Moussette, a décidé d'envoyer une délégation auprès de l'Office des salaires raisonnables afin de régler le problème de l'application de l'ordonnance numéro 4 pour les employés de la ville. Les délégués choisis sont le maire, l'échevin G. Bilodeau, président du comité des finances, et le trésorier J. Raymond. Ils accompliront leur mission cette semaine, se rendant à Montréal.

Il a été mentionné par M. Bilodeau que l'application de l'ordonnance telle qu'elle est entraînerait une dépense additionnelle d'au moins $30.000 pour la ville, alors qu'on a dû réduire d'environ $50-000 les demandes de dépenses des différents chefs de service pour arriver à équilibrer le budget.

D'autre part, l'ordonnance a pour but d'améliorer les conditions de travail des employés municipaux, qui sont inférieures à celles d'une foule d'autres employés.

REQUETE REÇUE

Les employés du Département de Feu et Alarmes avaient fait parvenir au conseil hier soir, par l'entremise de M. M. Doran, organisateur général des Syndicats catholiques nationaux dans le diocèse, une requête demandant, selon l'ordonnance, que leurs salaires actuels soient maintenus et qu'on leur acorde le septième jour, soit un plein jour de repos par semaine. La requête se lit ainsi:

Au Conseil Municipal,
Cité de Hull,
Hull, Qué.

A Son Honneur le Maire,

Les employés du Département de Feu et Alarmes de la Cité de Hull, en une réunion spéciale d'Union, ont, à l'unanimité décidé de présenter la présente requête au Conseil Municipal de la Cité de Hull:

Attendu que l'Ordonnance No 4 est présentement en vigueur et qu'elle attend les employés des Départements de Feu et Alarmes,

Attendu que le Conseil Municipal prépare les estimés budgétaires de l'année,

Attendu que le rendement donné par les Départements en cause est excellent et que sous l'habile direction des Chefs, ces Départements font grand honneur à notre cité.

Attendu que le saalire minimum des Pompiers est de $100.00 et le salaire maximum de $1.500.00.

Attendu que les salaires présentement payés aux Pompiers de la Cité de Hull, sont égaux ou inférieurs à ceux payés dans tout le Canada (à l'exception de Galt dans la Province d'Ontario, dont la population est inférieure à la nôtre), comme en fait foi les statistiques du rapport No 21 du Ministère du Travail du Canada,

Attendu que les Pompiers et Employés du Système d'Alarmes sont engagés, non pas à l'heure, mais à l'année,

Attendu que les Pompiers et Employés du Système d'Alarmes sont en devoir vingt-quatre heures par jour, ne pouvant s'absenter de la ville sans une autorisation toute spéciale et que nulle limitation d'heures est spécifiée, les intéresses devant être toujours prêts à repondre aux appels d'urgence,

Attendu que l'Ordonnance No 4 spécifie que les salaires présentement payés ne peuvent en aucune manière, être réduits, (Ordonnance No 61),

Nous demandons que les salaires actuels soient, au moins, maintenus, et que la 7ème journée de congé (exempte de tout devoir) nous soit accordée, selon les Nos 75 et 76 de l'Ordonnance No 4.

Nous réalisons, Monsieur le Maire, Messieurs les échevins, que l'application de l'ordonnance No 4 peut créer quelques difficultés mais nous espérons que le Conseil Municipal se fera un devoir de mettre en application les déterminations légales destinées à donner plus de protection à vos employés.

Nous vous remercions de l'attention que vous voudrez bien donner à la présente, et nous sommes à votre entière disposition, en la personne de M. Maurice Doran, pour tout renseignement supplémentaire.

14 juin 1938.

PLAN A ACQUERIR

Les échevins F. Tremblay et E. Dagenais ont insisté auprès du conseil pour l'achat d'un plan des améliorations locales existant dans la ville. Ce plan est indispensable, ont-ils dit, et le plus tôt on le possédera, le mieux ce sera. M. Bilodeau a plaidé pénurie d'argent dans le moment. La question reviendra probablement plus tard sur le tapis.

Procédures prises à Hull contre la Commission de revision des listes élect.

Me François Caron, avocat de Hull, nous apprend qu'il a pris des procédures devant la cour du magistrat dans le but de faire renverser la décision de la Commission de revision des listes électorales au sujet des quelque 600 citoyens qui auraient été défranchisés.

Ces procédures, nous dit M. Caron, ont été prises en vertu de la loi électorale. Le demandeur prétend que ces citoyens ont été défranchisés illégalement. La Commission, représentée par M. J.-No Beauchamp, allègue que les citoyens défranchisés avaient été inscrits sur la liste à la demande de citoyens qui n'étaient pas de leurs quartiers.

La cause devait être appelée devant le magistrat le 17, mais comme Me Noël Beauchamp sera absent à cette date, elle sera probablement ajournée.

Les raisons de visiter le Québec au cours de l'été

Au cours d'un bref entretien, hier, M. F.-Denis Baril, directeur-général du tourisme de la province, nous disait avec quelle joie il félicite la presse hebdomadaire et quotidienne qui s'efforce de répandre chez les nôtres le bon renom du Québec.

"C'est là, nous confiait-il, une oeuvre éminemment utile et profitable. Nous avons tout ce qu'il faut pour retenir notre attention, nous instruire sur nous-mêmes, nos gens, nos coutumes, nos particularités, les caractères de telles et telles de nos régions, les aspects des paysages et leurs déroulements infinis. En Europe, tout est à moindre échelle. Ici, la nature n'a rien édifié en petit. C'est au Canada, et dans notre province tout spécialement, que l'on s'aperçoit que le plaisir de la découverte vaut la peine de voyager chez soi d'abord."

Et notre interlocuteur complétait ainsi sa pensée:

"Un préjugé commun, mais qui tend, par bonheur, à disparaître, c'est qu'il n'y a rien à voir et qu'il n'y a rien à faire chez nous. On s'imagine qu'il faut aller très loin pour contempler de beaux paysages et participer à de grandes fêtes.

"Cependant, il n'y a qu'à regarder autour de soi pour se rendre compte que la chanson de Sir Georges-Etienne Cartier dit toujours vrai: "Rien n'est si beau que son pays."

"L'an dernier, avaient lieu à Québec les assises du deuxième Congrès de la langue française, qui ont attiré, de tous les coins de la province, de l'Acadie et de nos provinces-soeurs, de même que des Etats-Unis et même de Haïti, des délégués qui se sont joints à ceux de France. Ainsi, un grand mouvement patriotique et touristique, s'est-il opéré, dont les fruits heureux sont partout sensibles.

"Cette année, voici que le premier Congrès eucharistique national réunira un plus grand nombre encore de dignitaires et de plus grandes foules, du 22 au 26 juin courant. Québec apparaîtra comme la capitale religieuse du Canada tout entier.

"Montréal, de son côté, prépare les grandes fêtes qui commémoreront son héroïque fondation, en 1642. Mais, dès maintenant, la Métropole, avec ses mille trésors artistiques et historiques, attire les visiteurs, qui s'y pressent de plus en plus.

"Trois-Rivières n'entend pas se faire damer le pion. Bientôt aura lieu dans son enceinte, exactement le 10 juillet, le Festival des Fanfares. Et qui ne désire voir de ses yeux la fameuse course en canots, sur le Saint-Maurice, les 29, 30 et 31 juillet?

"Dans la région du Saguenay, on célébrera au début de juillet le centenaire de l'arrivée des premiers colons. Les fêtes principales auront lieu les 3 et 4 juillet, à Grande-Baie. Cependant, la période des célébrations durera environ deux mois, à partir du début de juin et s'étendra à toutes les localités du Saguenay et du Lac Saint-Jean.

"Il y a également l'Abitibi qui fêtera à Amos, les 7, 8, 9 et 10 août, le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée de ses premiers colons.

Opposition à la ratification

DU TRAITE SUR LA CANALISATION DU ST-LAURENT.

(Presse associée)

ALBANY, N.-Y. 15.— Une résolution s'opposant à la ratification du traité de la canalisation proposée du St-Laurent, avec le Canada jusqu'à ce qu'on en connaisse les effets sur les intérêts des Etats-Unis, a été présentée aujourd'hui au congrès constitutionnel de l'état de New-York. La résolution, présentée par le délégué démocrate A. Canney, a été déférée au comité des règlements.

PAGE FÉMININE

Seconde Pêche miraculeuse

Les onze désorientés, déconcertés même, après la Résurrection,
Retournent en Galilée, à leurs filets et à leur pêche, leur métier
Si naturel pour eux. Dans cette ambiance, ils se trouvent à l'aise
Et par ce soir de lune, la figure fouettée par le vent du large,
Dans l'immense silence de l'attente; ils oublient les angoisses
Des jours terribles, par bien loin encore; dans la douceur de cette nuit.

Les Onze croient avoir vécu un rêve, les dernières apparitions
Ressemblent tellement à du rêve aussi. Mais durant la vaine attente,
Ils sentent la nostalgie de la Voix, du Regard, de toute la personne divine,
Quand le Christ veillait ainsi avec eux, les filets s'emplissaient à se rompre,
Mais ce soir, seuls, rien ne vient et les filets restent vides et la fatigue courbe leur front,
Appesantit les paupières, rude métier! Ah! si le Christ veillait donc avec eux!

Un désir immense secoue leur âme et chacun devine dans la tristesse de l'autre
Ce que les lèvres ne disent pas. Inutile nuit, pourtant si pleine d'étoiles;
L'aurore perce les ténèbres et encore rien. Mais Jean se dresse, soudain,
La Voix! C'est bien elle! "Mes enfants, n'avez-vous rien à manger?"

Il n'y a que Lui pour prononcer ainsi: "Mes enfants". L'âme vierge
Reconnait l'Amour et Pierre l'ardent va sur les flots au-devant du Maitre.

"Lancez le filet à droite de votre barque et vous trouverez".
Aurore du miracle. Comme ils le reconnaissent bien là, le Divin!
Mais, ce n'est pas tout. La barque s'approche du rivage et les enfants
Retrouvent la touchante condescendance du Père; un feu est allumé
Et le repas tout prêt. Toujour Lui, l'infiniment bon, l'infiniment tendre.
Les Onze goûtent, quelques instants, la vie en famille d'il n'y a pas si longtemps.

Et Jésus, cela nous arrive aussi de travailler dur, à notre manière,
Pour n'arriver à rien d'efficace et la nostalgie s'empare de notre âme;
Nous murmurons tout au fond: "Si le Maitre voulait!" "Et Vous ne semblez pas entendre.
La nuit paraît sans fin, la fatigue, l'attente nous torturent: Quel dur métier que la vie!
Le courage faiblit avec l'espérance. Quand nous aurons donné tout notre effort,
Permettrez-vous l'aurore du miracle? Entendrons-nous la Voix: "Mes enfants"?
Et sur le rivage, le repas sera-t-il prêt?
Oui, Maitre, j'ai confiance!

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Populaire robes à bretelles pour spectatrices ou dames sportives

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia. New-York, N.-Y.

Cette juvénile robe à bretelles de cotonnade texture requin se présente dans une ravissante teinte bleu eau. La blouse chemisette st faite de cotonnade blanche diaphane avec petits pois aqua. Ou si vous préférez la chemisette d'un aspect plus tailleur, vous pourrez la confectionner d cotonnade simili-toile de teinte vive corail. C'est une nouvelle conception pour la ville ou les randonnées de fin de semaine. Pour les sports à spectateurs ou actifs. Du chambrai de coton rayé st aussi approprié à sa réalisation avec chemisette de chambrai uni. Vous pouvez aussi la faire de percale à pois, d'imprimés piqués paysans, de toile inchiffonable, etc., pour la ville ou la villégiature.

Le style No 2742 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La taille 16 exige 1 verge 5-8 d'un tissu de 39 pouces avec 3 verges de ruché pour la blouse et 2 verges 5-8 d'un tissu de 39 pouces pour la jupe.

Le livret de modes ne coûte que 5 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

"LE NOUVEAU PALMOLIVE AMÉLIORÉ EST MON SAVON . . .
A PARTIR DE MAINTENANT,"
DIT Dorothy Cunningham
beau modèle montréalais

"Sa douceur extra garde ma peau plus douce. Et j'aime le nouveau parfum exquis du Palmolive."

Aussi intelligente que belle, Dot Cunningham ne mit pas de temps à découvrir les qualités du nouveau Palmolive amélioré. "J'en conviens," dit-elle, "je n'ai jamais fait un usage régulier du Palmolive, mais je ne saurais plus dire cela maintenant. Dorénavant, ce sera mon seul savon de toilette. Je ne sais vraiment pas comment un savon puisse être si doux et nettoyer si bien ma peau. Et puis le nouveau parfum est exquis . . . et maintenant que le Palmolive est plus dur il est beaucoup plus durable."

Pourquoi pas donner à *votre* peau des traitements de beauté quotidiens avec ce nouveau Palmolive amélioré? Voyez comme son nouveau mélange délicat d'huiles d'olive et de palme adoucissantes redonne à votre peau sa fraîcheur et sa douceur.

Jouissez de son nouveau parfum exquis et laissez ses nouvelles qualités de durée vous épargner de l'argent

D'abord rien que de l'huile d'olive . . . maintenant, rien que Palmolive pour conserver belle la peau des jumelles

Le Palmolive est si bon, si inoffensif, si doux, qu'il fut choisi exclusivement par le Dr Dafoe pour les fameuses jumelles Dionne. Si Palmolive garde la peau des jumelles douce et parfaitement en santé, il pourra sûrement garder la beauté de votre épiderme. Procurez-vous-en aujourd'hui.

Nouveau Amélioré

L'Eucharistie et l'Action Catholique féminine

Des liens indestructibles doivent unir l'Action Catholique à la Sainte - Eucharistie, le sacrement d'amour à l'oeuvre d'amour.

"L'Eucharistie, a-t-on écrit, (1) établit en nous une fraternité d'idées; dès que nous recevons le même Christ, nous croyons au même Evangile, nous avons les mêmes vues sur les origines du monde, sur la vie et son but, sur nos destinées éternelles. Il nous apprend Lui, le Grand Frère, l'union fraternelle; il nous apprend la douceur., la patience, la tolérance, la condescendance, la miséricorde, le pardon; il nous apprend à tout supporter de nos frères et à ne leur rien faire souffrir.

"Quel élément de charité dans le monde! L'Eucharistie fait de nous des frères, des frères de sang divin puisque nous participons au corps du même Christ, des frères par la foi, par l'acceptation des devoirs de justice et de charité, par la conception de la vie .. suivant le mot de St-Paul: "Nous tous qui mangeons le même pain, nous ne formons qu'un seul et même corps".

Eucharistie: fraternité d'idées!

L'Action Catholique aussi ne doit-elle pas établir une fraternité d'idées, d'espoirs, de réalités apostoliques?

Les dirigeants et les membres de l'Action Catholique ne doivent-ils pas avoir les mêmes vues sur la vie et son but, sur l'usage qu'il faut en faire; sur la grandeur et la beauté de leur mission; sur leurs destinées éternelles? Ne doivent-ils pas s'aimer comme des frères, être droits, justes, doux, patients, tolérants, condescendants et miséricordieux entre eux comme envers leurs semblables?

Ce bref parallèle suffit, il semble, pour prouver que des rapports étroits doivent exister entre le sacrement d'amour et l'oeuvre d'amour, entre la participation au banquet eucharistique et la participation à l'apostolat, entre la divine Victime et l'apôtre d'action catholique.

Mes amies, dans moins d'un mois, nos grandes assises eucharitiques nationales seront classées parmi les faits importants de l'histoire religieuse canadienne. On les prépare avec beaucoup de soin; elles constitueront, sans doute, une apothéose splendide de tout le peuple canadien à la gloire de Jésus-Hostie.

Ces assises auront un lendemain. Ce lendemain que sera-t-il?

Chez les païens et les impies — même au Canada il y en a—il est à craindre que rien ne soit changé si ce n'est que leur haine ou leur incrédulité aura subi un rude assaut.

Chez les indifférents, un sursaut de foi se manifestera peut-être... Dieu le veuille!

Chez les catholiques fervents, si on a bien prié avant comme pendant le congrès, si on a lu ou étudié, on aimera d'augmenter son patrimoine eucharistique, on développera davantage sa dévotion à Jésus-Hostie immolé sur l'autel ou captif dans le tabernacle.

Chez les apôtres d'action catholique, — ici, posons-nous franchement la question — quel sera ce lendemain? Et, pour préciser: chez les dirigeantes, les militantes, les adhérentes de l'Action Catholique féminine, le congrès eucharistique national aura-t-il des répercussions profondes; ces répercussions que seront-elles?

Si nous avons mis en pratique ce que nous avons recommandé aux autres, nous aussi, nous avons prié lu, étudié, travaillé, en préparation au congrès. De toutes ces prières, de toutes ces études, de toute cette gigantesque organisation que retiendrons-nous pour notre perfectionnement moral et notre sanctification personnelle?

Au lendemain de ce congrès, serons-nous plus fraternellement unies? Serons-nous plus respectueuses de la hiérarchie, plus disciplinées, plus conscientes de notre rôle et de nos responsabilités?

Et d'abord, en quoi consistent notre perfectionnement moral et notre sanctification personnelle? Comment pouvons-nous être fraternellement unies? Quel est notre rôle et nos responsabilités?...

Jeanne TALBOT

(L'Action Catholique)

(1) Cité par le R. P. Bauër, a. a. au poste CHRC, le 30 avril.

Conseils

Pour conserver les gants de caoutchouc

Choisir une pointure au-dessus de celle que vous prenez pour vos gants de peau.

Avant de l'enfiler, talquer l'intérieur du gant. Avant de l'enlever, lavez vos mains gantées comme si elles étaient nues avec de l'eau légèrement savonneuse; rincer et sécher à l'essuie-mains soigneusement. Saisissez alors la manchette et retournez entièrement le gant à l'envers.

Pour les ranger. — Remette ensuite le gant à l'endroit, serrer étroitement le haut et, du poignet aux doigts qui se détendent ainsi sans peine et sans risque. Si vous ne devez pas les utiliser pendant un certain temps, enduisez-les de glycérine et enfermez-les dans un endroit éloigné d'une source de chaleur.

QUELQUE CHOSE

Un déménageur qui porte sur ses épaules une énorme commode la laisse choir dans l'escalier.

Cela produit un vacarme épouvantable.

Boireau, qui demeure dans la maison, s'approche du déménageur et, lui tapant légèrement sur l'épaule:

— Dites donc, mon ami, je crois que vous perdez quelque chose!

REFLEXION

Le mariage, comme le commerce, est soumis à la loi de l'offre et de la demande.

N'y a-t-il pas toujours un moment où l'homme le plus avare paraît généreux?

—Lorsqu'il prête... à rire."

Les boxeurs ont-ils beaucoup de conversation?

—Non, avec eux, un "poing", c'est tout.

LA LUTTE À LA TUBERCULOSE

QUEBEC, le 14. — M. le docteur A.-R. Foley, épidémiologiste de la province, a présenté, lors de la dernière assemblée générale du comité provincial de défense contre la tuberculose, un très intéressant rapport sur les ravages causés par la peste blanche dans nos cités et villes et dans nos comtés ruraux. Les statistiques de 1935-36 et 37 ont été compilées et une moyenne en a été tirée en prenant pour base la population de l'année médiane 1936. Il résulte de ces calculs que la tuberculose fait encore chez nous, annuellement 2.824 victimes, ce qui représente un taux de 90.8 par cent mille. Dans les centres urbains, cette moyenne et ce taux sont de 1.358 et 89.8; dans la partie rurale, ils s'élèvent à 1.466 et 92.3.

On trouvera plus bas le taux de mortalité (par cent mille) dans les comtés ruraux et dans les cités et villes. Pour être juste, M. le Dr Foley a tenu compte du lieu de résidence du décédé. Autrement la présence d'un hôpital dans une municipalité aurait placé cette dernière dans un état d'infériorité. L'hôpital Laval, par exemple, recrute un peu partout ses malades et il en est ainsi de celui de Cartierville, du sanatorium du Lac Edouard, etc.

Voici d'abord le taux de mortalité par comté, cités et villes comprises: Abitibi, 57.8; Argenteuil, 80.8; Arthabaska, 81.4; Bagot, 102.6; Beauce, 127.7; Beauharnois, 72.2; Bellechasse, 79.2; Berthier, 85.3; Bonaventure, 134.2; Brome, 58.7 Chambly, 47.2; Champlain, 111.2; Charlevoix-Saguenay, 151.6; Châteauguay, 81.6; Chicoutimi, 125.0; Compton, 79.7; Deux-Montagnes, 77.2; Dorchester, 93.2; Drummond, 91.9; Frontenac, 92.8; Gaspé-Est, 154.2; Gaspé-Ouest, 116.3; Gatineau, 54.5; Hull, 68.4; Huntingdon, 92.4; Iberville, 105.0; Iles-de-la-Madeleine, 207.5; Joliette, 104.3; Kamouraska, 116.7; Labelle, 62.5; Lac St-Jean, 185.2; L'Assomption, 65.0; Laviolette, 110.3; Lévis, 123.3; L'Islet, 99.5; Lotbinière, 120.1; Maskinongé, 58.1; Matane, 157.1; Matapédia, 130.9; Mégantic, 118.1; Missisquoi, 73.3; Montcalm, 95.2; Montmagny, 99.1; Montmorency, 106.1; Montréal et Jésus, 82.5; Napierreville-Laprairie, 102.4; Nicolet, 101.2; Papineau, 46.1; Portneuf, 125.3; Québec, 129.3; Richelieu, 77.6; Richmond, 75.2; Rimouski, 112.3; Rivière-du-Loup, 79.8 Rouville, 74.3; Shefford, 79.6; Sherbrooke, 86.7; Soulanges, 68.4; Stanstead, 72.8; Saint-Hyacinthe, 106.7; Saint-Jean, 88.9; Saint-Maurice, 84.3; Témiscamingue, 50.7; Témiscouata, 82.8; Terrebonne, 97.8; Vaudreuil, 68.5; Verchères, 98.5; Wolfe, 101.5; Yamaska, 95.0.

Et maintenant, le taux dans les cités: Chicoutimi, 214.2; Drummondville, 53.3; Granby, 107.7; Grand'Mère, 119.0; Hull, 76.7; Joliette, 115.4; Lévis, 127.3; Longueuil, 53.6; Montréal, 83.1; Lachine, 80.0; Outremont, 40.0; Verdun, 47.9; Westmount, 28.6; Québec, 144.3; Rivière-du-Loup, 88.9; Saint-Hyacinthe, 153.3; Saint-Jean, 91.7; Saint-Lambert, 20.4; Shawinigan-Falls, 90.0; Sherbrooke, 88.5; Sorel, 72.7; Thetford Mines, 138.8; Trois-Rivière, 97.4; Valleyfield, 100.0.

Enfin, dans les villes: Cap-de-la-Madeleine, 119.3; Jonquières, 123.8; La Tuque, 100.0; Lauzon, 85.4; Magog, 72.3.

POULARDE IVOIRE

Faire braiser une poularde dans un bon consommé blanc, puis faire un roux, ou plutôt une sauce blanche puisqu'il faut laisser fondre le beurre en ayant soin de ne pas laisser roussir la farine.

Mouiez votre sauce avec le fond du cuisson de la volaille, bien dégraissé, laissez cuire une heure. Passez ensuite la sauce au tamis très fin et la lier avec du beurre ou de la bonne crème fraîche.

Servir la poularde avec des petits pois et du riz passé au beurre et bien assaisonné. Le tout bien chaud.

Il faut que la sauce soit assez épaisse pour masquer le dos d'une cuiller sans couler.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

BÉNÉDICTION DU DRAPEAU CARILLON S. C.

à l'école St-Joseph, Sturgeon Falls, Ont.

Nous sommes au premier juin: les mille quarante-neuf élèves de l'Ecole St-Joseph de Eturgeon Falls sont groupés autour du drapeau. Notre vénéré pasteur Monseigneur Lécuyer, gravit les marches du perron; il se revêt de la chape et procède aux cérémonies de la bénédiction du drapeau, pendant que les écoliers de la huitième année entonnent un cantique au Sacré-Coeur.

L'emblème cher aux Canadiens-Français est ensuite hissé au milieu d'un silence respectueux, puis toutes les jeunes voix, vibrantes de patriotisme entonnent "O Canada" dont les quatre couplets retentissent loin de l'école, attirant bon nombre de curieux. Monseigneur, d'un ton ému, prend parole:

"Chers enfants, Je sympathise toujours avec l'Ecole St-Joseph ses joies sont mes joies, ses peines sont mes peines. Aujourd'hui je me réjouis avec vous à l'occasion de cette fête qui est vraiment vôtre.

Il convenait que votre école, placée déjà sous le glorieux patronage de saint Joseph, fût aussi assurée de la protection du Sacré-Coeur. Ce drapeau vous rapellera l'amour infini du Coeur de Jésus pour notre patrie, pour nos familles et nos écoles. Il vous dira de vous aimer les uns les autres, d'aimer votre école, votre pays.... Vous êtes l'avenir, les hommes de demain. Préparez-vous, et vous serez de vrais chefs par votre supériorité dans vos études. Cela m'amène à rappeler le récent succès que votre école a remporté dans la personne de votre représentent au concours provincial de français, Jean-Guy Blais.

La fête d'aujourd'hui n'avait pas été préparée pour célébrer ce grand honneur décerné à votre école, mais le bon Dieu, qui voit bien plus loin que nous, m'a ménagé cette joie de vous féliciter publiquement, mes chers enfants, mes chères Soeurs et Mesdemoiselles les Institutrices

Ce qui est arrivé ou concours provincial prouve qu'ici le français est aimé, que l'étude de notre langue y est à l'honneur depuis longtemps.

Continuez, mes chers enfants, à être la gloire de votre école; poursuivez avec amour l'étude de notre belle langue, sous le regard du Sacré-Coeur. Lorsque, plus tard, le devoir vous sera difficile, pensez au Sacré-Coeur qui a toujours été votre soutien, votre consolateur et le guide qui vous incite sans cesse vers les sommets.

La cérémonie est terminée; les élèves se dispersent, jetant un dernier regard de légitime orgueil vers lebeau drapeau aux couleurs royales de l'ancienne France qui porte fièrement dans les airs l'emblème sacré de l'amour du Christ, réalisant enfin ici en Nouvelle-France le désir exprimé à Marguerite-Marie par le Sacré-Coeur.

(Communiqué)

LOTUS

Il existe en Chine une mode exquise. Toute âme qui se sent, tout être que la beauté fascine la suit: la mode de surveiller, dans l'encadrement de son parasol et près d'un étang, le développement sans hâte des boutons de lotus, puis d'être là, penché sur leur parfum au matin précis où tous ensemble, par milliers, ils vont éclater et s'ouvrir.

Nous n'avons pas le loisir ici d'assister à la naissance et à la progression de ces boutons gonflés de promesses. Mais voulez-vous, avec moi, venir voir la promesse, voir comment sous les ombrelles chinoises on sait regarder s'épanouir une fleur aimée.

Pour ne pas manquer le coup, partons de bonne heure, avant le petit jour. Au pied de la pente, si vous regardez bien, un étang étale son miroir sombre. Nous y voici. Une barque attend. Montons. Je vais la pousser moi-même en m'aidant de cette perche en bambou. Voguons sans presse. Voguons vers l'attirance de ce coin mystérieux où l'on dirait qu'un immense tapis aux dessins en relief émerge, étendu là par d'invisibles nymphes. Voguons encore. Assez. Notre barque vient de froler les premières feuilles, la bordure du vaste champ de lotus. Serrées les uns contre les autres, elles frangent la glace sombre du miroir en courbes arabesques, larges comme un bel ovale humain.

Arrêtons-nous ici. Il ne reste plus qu'à attendre, dans le silence l'arrivée du miracle.

Dans la nuit grise encore, lente à se retirer, le tapis de verdure qui repose à la surface de l'eau déploie sans fin l'enchevêtrement de ses disques foncés, parsemés de veloutés ressauts. L'étang, sensible aux moindre heurts de l'embarcation, se ride. Et des vagues minuscules s'en vont taquiner le sommeil des feuilles; les plus hautes déferlent parfois sur le hochement de ces fronts satinés, se brisent en gouttelettes mobiles, perles grises bientôt perdues au sein des eaux, ou narquoises pupilles qui vous lancent une oeillade en se sauvant.

Dans le silence mystique, presque palpable, qui plane et enveloppe toutes choses les oiseaux muets comme nous, volant très bas, passent et repassent enivrés du bain d'air frais où s'ébattent leurs ailes. Au sommet de la pente, les maisons, restées sans lumières, ont l'air de dormir encore. Enveloppée dans les voiles de cette grisaille, notre singulière expédition doit prendre l'allure louche d'un guet-apens. Pourtout, qu'on vienne lire sur nos traits; on n'y verrait que sérénité et paix dans l'attente. Seuls nos yeux bougent et nos coeurs. Nos yeux montent du lit de lotus vers l'est qui s'éclaire; ils redescendent vers l'étang où rien encore ne frémit. Le soleil tarde, et, pour s'ouvrir, les boutons, mûris ensemble durant de longs jours, maintenant gonflés à se rompre par la vie et le parfum, attendent que l'horizon s'embrase.

Les dernières traînées de brume et de nuages dont la nuit s'emmitouflait fuient vers l'ouest, chassées par l'aube qui grandit en face. Les ondulations de l'étang s'apaisent, comme pour attendre dans le respect l'accomplissement du prodige. Baignée maintenant par la blancheur laiteuse qui descend du ciel, la confusion du dessin qui retient nos yeux se précise peu à peu et nous laisse mieux deviner la gamme des verts, des blancs et des carmins, tous figés dans le repos pour chanter tantôt, avec plus de virtuosité, leur hymne au matin.

L'hymne ne tardera plus, car un croissant d'or scintille au bas du firmament. Tout l'étang a frémi. Dans un ensemble parfait, à l'apparition de l'astre attendu, tous les boutons gorgés de sève ont salué. Et, de ce premier effort vers la vie pleine, monte, avec un chuchotement, et comme du fond d'un millier d'encensoirs, un flot de parfum. L'astre monte. Eperdument dressés au bout de leurs longs pétioles, les lotus, avec un bruit de soie qu'on froisse, détendent en d'infinies précautions la grâce de leurs pétales qui répondent au baiser du soleil.

Vous êtes-vous jamais penchés avec tendresse sur un berceau, à l'heure où le poing rose de bébé vous avertit qu'un ange s'éveille? Regardez ce lotus qui frémit: une menotte qui sort du rêve. Les nervures extérieures, toutes carnées, des pétales: des petits doigts de cair qui s'entr'ouvent. Et ce calice encore recoquillé, tendu vers l'azur: comme la menotte, un appel embaumé. Regardez. Comme c'est beau! Les oiseaux aussi viennent voir, fascinés mais respectueux, sans autre musique que le froufrou de leurs ailes agiles, éventails vivants dont l'apaisante caresse charme l'éveil des poings rosés.

Plus ardent toujours avec la minute qui passe, le soleil, comme vous, les mères qui mordez aux menottes tendues, fait s'ouvrir plus large la corolle, heureuse de laisser deviner enfin la richesse nacrée de son vaste coeur.

La lumière grandit, parsemant de reflets d'argent la moire des eaux.

Sur son nid de verdure, l'éclosion parfumée poursuit son lent travail. La fleur maintenant est devenue pareille à ces coupes romanes qui servent de calices aux prêtres. Un moment plus tard, vous la voyez qui s'évase. Suit un arrêt de quelques minutes, minutes parfumées à l'excès.

Enfin, comme si l'épreuve d'entrer dans la vie les avait épuisés, tous ces pétales dressés vers l'or du ciel, s'affalent tout d'un coup, plaquant sur le coussin vert qui les défend contre l'onde un disque neigeux, blanc comme une grande hostie avec, au coeur, une mince tache de sang.

Le miracle est accompli. Les lotus sont ouverts.

Puis-je reprendre ma perche de bambou et vous ramener, au fil de l'eau, vers le pays des réalités quotidiennes? Un dernier regard pourtant. Voyez comme c'est beau. Avant de nous en aller, pendant que nos coeurs restent encore sous le charme d'une vision très pure, penchons-nous sur les lotus blancs et cueillons-en, parmi les plus splendides, toute une gerbe. Allons l'offrir à la Vierge Marie.

Quand vous serez à ses pieds, les mains chargées de blancheur et d'aromes, que Marie vous inspire d'être à votre tour des soleils.

Et qu'elle vous donne l'honneur, la joie de faire éclore, sur les sombres étangs de la Chine sans prêtres, la Grande Hostie par milliers, chaque matin, corolle au cour ensanglanté, fleur mystique qui ne nait que pour mourir, nous laissant vivre de parfum de son Sacrifice.

—Le "Brigand".

J.-L. LAVOIE, S. J.

DANS LA RUE

M. le curé: — Auguste, je t'y reprends, mon ami. Rappelle-toi donc que ton plus grand ennemi, c'est l'eau-de-vie.

Auguste: — Ah! M. le curé, je le sais bien. Mais ne nous avez-vous pas dit et ne nous répétez-vous pas sans cesse qu'il faut aimer nos ennemis ?

M. le curé: — Oui, mon garçon. Mais je ne t'ai jamais dit qu'il faut les avaler.

Nouvelle crème désodorisante qui enraie sûrement la transpiration en-dessous des bras

1. Ne détériore pas les robes—n'irrite pas la peau.
2. Sèche immédiatement. Peut être employée immédiatement après le rasage.
3. Enraie la transpiration instantanément pour une période de 1 à 3 jours — neutralise l'odeur de la sueur.
4. Une vanishing cream, pure blanche, qui ne graisse ni ne tache.
5. Arrid est le seul désodorisant capable d'arrêter la transpiration et qui est certifié comme étant sans inconvénient pour les vêtements par l'American Institute of laundering.

ARRID 39c le pot

aux pharmacies, magasins de cosmétiques et à rayons.

En tout temps en partout, l'on peut se régaler de Kellogg's Corn Flakes. Toujours prêts à servir, avec de la crème ou du lait, et frais comme au sortir du four, grâce à un sac intérieur HERMÉTIQUE breveté. Croquants. Délicieux. Exigez les Corn Flakes préparés à London par la Cie Kellogg!

PRÉPARATION ET EMPAQUETAGE SUPÉRIEURS—ET QUEL GOÛT!

MON NOUVEAU KODAK EST VRAIMENT ÉPATANT!

Vous serez émerveillé des superbes photos que vous prendrez avec un de ces appareils les plus récents

LA photographie n'a jamais été si populaire! C'est parce que les gens s'aperçoivent qu'il est facile de prendre de beaux instantanés avec un appareil photographique possédant les nouveaux perfectionnements.

Et puis, ces appareils tout récents sont également chic. Vous êtes aussi fier de leur apparence que de leur travail!

Un de ces cinq jolis modèles est l'appareil qui *vous* permettra de prendre des photos modernes. Voyez-les chez votre marchand de Kodaks. Il a des Kodaks, à partir de $5; des Brownies, à partir de $1.25.

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto.

$5 Kodak Jiffy V.P.

"V.P." signifie "vest pocket," et ce petit appareil tient réellement dans une poche de veston. Construction ultra-moderne, corps moulée action rapide "Jiffy"—"clic," il s'ouvre—"clac," il prend la photo—pas de mise au point ni autre ajustement à faire. Objectif Doublet, obturateur à même, et viseur direct. Prend des photos 1⅜ x 2½. $5.

Ciné-Kodak Huit

Met les vues animées chez soi à la portée de presque tous. Vous donne de 20 à 30 scènes en noir et blanc—chacune aussi longue que la moyenne des vues d'actualités—sur un film coûtant, $2.60, *fini, prêt à être projeté.* Fait des vues animées en couleurs, avec le Film Kodachrome, $39.50.

Kodak Senior Six-16 (f.6.3)

Offre un bon objectif. Obturateur rapide—jusqu'à 1/100e de seconde. Cela signifie que vous pouvez prendre des instantanés par presque tous les temps, et "saisir" pour ainsi dire tous les mouvements. Pour photos 2½ x 4¼. Prix $23 . . . Kodak Senior Six-20 (f.6.3), pour photos 2¼ x 3¼, $20.50.

Kodak Junior Six-20

SÉRIE II (f.6.3)

Avec objectif puissant vous permettant de prendre des instantanés tôt ou tard. S'ouvre au toucher d'un bouton, se ferme en pressant le doigt sur un petit déclic. Muni d'un viseur à hauteur d'oeil et d'un viseur à hauteur de taille. Photos, 2¼ x 3¼ pouces. Prix, $14.50. Kodak Junior Six-16, Série II (f.6.3)—mêmes caractéristiques—pour photos de 2½ x 4¼ pouces, $16.25.

Baby Brownie

A l'intérieur de son corps moulé et élégant, ce petit appareil photographique renferme toutes les qualités qui lui valent la confiance accordée aux Brownies. Viseur à hauteur d'oeil, pratique et pliant, objectif et obturateur de tout repos. Le Baby Brownie est facile à porter—il n'est pas plus gros qu'une balle de "baseball." Prend huit photos de 1⅝ x 2½ pouces, sur un film "vest-pocket." $1.25.

Prenez aujourd'hui les instantanés que vous voudrez demain

LES TRAMWAYS DANS UN SEUL SENS, PLACE CONNAUGHT

Pourparlers préliminaires entamés ce matin au sujet de l'embellissement local

Les représentants de la ville préconisent la circulation en cercle à l'ouest du monument national et un lavotory sous le pont agrandi. — "Nous n'en sommes qu'au début" déclare le sous-ministre Hunter.

Ottawa veut être digne de son titre de capitale du "plus beau joyau" de la couronne britannique et le centre de cette capitale sera embelli de façon à mériter l'admiration des visiteurs. Mais comme Rome ne s'est pas bâtie en un jour, la transformation de la place Connaught et du parc de la Confédération commence à faire le sujet de longues et techniques délibérations.

Après trois heures de pourparlers préliminaires, M. Frederic-E. Bronson, président de la commission du district fédéral, a déclaré au "Droit" à une heure, cet après-midi, aux bureaux de cette commission, qu'il n'y avait rien à rapporter dans les journaux pour le moment. Chargés de volumineux documents, de cartes et bleus de tous genres, les représentants du ministère fédéral des travaux publics, de la ville d'Ottawa, de la commission et de la compagnie des tramways se sont entretenus à huis clos. Mais à cause de la chaleur accablante, la porte fut enfin ouverte mais les reporters ne pouvaient suivre les mille et un commentaires qui partient de trois fronts à la fois, à un moment donné, pendant que les techniciens examinaient cartes, plans et devis et autres documents.

Nous n'en sommes qu'au début," s'est contenté de dire M. J.-B Hunter, le sous-ministre des travaux publics. Les autres délibérateurs étaient MM. Stanley Lewis, maire d'Ottawa, A.-E. Provosa et C.-Jackson Booth, commissaires du district fédéral; J.-M Kitchen, ingénieur municipal de l'urbanisme; F.-C. Askwith, ingénieur municipal; T.-D. Rankin, architecte en chef aux Travaux Publics; Alan-K. Hay, ingénieur de la CDF et de la commission des routes banlieusardes; M. Stuart, H.-R. Cramm, secrétaire de la CDF, et M. J.-M. Ahearn, gérant général de l'O:E.R.

Chaque groupe a un ébauche de programme et du choc des idées exprimées aujourd'hui ou qui le seront dans les conférences à venir jaillira le "plan" définitif destiné à embellir le coeur de la capitale. Pendant que les équipes de démolisseurs achèvent le travail de nettoyage à l'emplacement de l'ancien bureau de poste et de l'ancinne Knox church, les autorités auront à déterminer un mode pratique de circulation, à concevoir de superbes jardins pour garnir les environs du monument national, etc., etc.

Le maire Lewis a dit que les représentants de la ville ont soumis à la considération des autres techniciens le programme déjà étudié au Bureau des commissaires. La municipalité aimerait la circulation dans un seul sens sur la place Connaught. Il est aussi question des tramways allant vers l'est rue Sparks et vers l'ouest rue Wellington. Le fédéral ne semble pas priser l'idée d'une voie ferrée en face du Château Laurier. La circulation se ferait en cercle, à l'ouest du monument, rue Elgin. La ville propose un lavatory sous la nouvelle partie du pont. On sait en effet que le pont sera agrandi et élargi.

LE SERVICE CIVIL

Les résultats d'un entretien avec Jackson au Little Theatre

Comment M. Carl Lochnan est entré à la Commission du Service Civil. — Un certain nombre de fonctionnaires appartiennent à la Drama League. — M. Jean-François Pouliot tient l'interrogatoire le plus serré depuis le début de l'enquête parlementaire.

C'est dans es coulisses du Little Theatre, à Ottawa, que M. G.-T. Jackson, enquêteur sous les ordres de M. C.-V. Putman, chef d'organisation du fonctionnarisme fédéral, a jugé des capacités de M. Carl Lochnan et le recommanda ensuite pour être son subordonné à la Commission du Service Civil. Voilà ce qu'a dévoilé aujourd'hui l'interrogatoire le plus serré que M. Jean-François Pouliot ait jamais fait subir à un témoin au comité parlementaire chargé d'enquêter sur la loi du service civil.

La déposition de M. Jackson fut la seule de la séance. Le comité siégera de nouveau cet après-midi. On ignore si le même témoin viendra encore dans la boite.

A une question de M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, M. Jackson admit que l'on ne comptait à la Commission du Service Civil que 3 examinateurs français sur un total de 11 examinateurs.

M. Jackson — "Il devrait y avoir là une proportion équitable".

M. Lacroix — "Nous sommes le tiers de la population. Nous devrions avoir le tiers des examinateurs".

CE VOYAGE A WINNIPEG

M. J. A. Glen (libéral, Marquette, s'adressant au témoin) — "Quelles ont été vos activités à la Drama League?"

M. Jackson — "Je n'avais qu'un petit rôle lors du festival dramatique de Winnipeg en 1938. On m'accorda à ma demande un congé d'une semaine. Puis je fis subir des examens postaux à Winnipeg même. Je me rendis aussi à Brondon, pour diriger d'autres examens, de même qu'à Régina, Calgary et Edmonton."

M. Pouliot — "Quand êtes-vous parti pour Winnipeg?"

M. Jackson — "Le 14 mai".

M. Pouliot — "Quand êtes-vous revenu?"

M. Jackson — "Il y a eu une semaine hier. Je suis arrivé ici mardi."

M. Pouliot — "Quelqu'un de la Commission du Service Civil vous a-t-il demandé de revenir à Ottawa?"

— M. Jackson — "Non".

L'AFFAIRE LOCHNAN

M. Pouliot (commençant l'interrogatoire sur l'affaire Lochnan et posant à cette fin de multiples question au témoin) — "Pensez-vous qu'il était nécessaire que M. Lochnan ait un diplômé universitaire pour gagner $60 par mois dans le service civil. M. Stitt et vous-même, vous êtes vantés d'avoir un homme de cet valeur sur le personnel de la commission".

M. Jackson — "Il n'est là qu'en période d'entrainement".

M. Pouliot — "On doit juger un homme par son expérience passée et non sur ses possibilités".

M. Grant MacNeil (député C.C.F., Vancouver) — "Mais il n'y a rien dans les débats du comité au sujet des affirmations que vous venez d'imputer à M. Stitt et au témoin".

M. Pouliot — "Je suis certain que M. Stitt a parlé en ce sens et le témoin lui-même a fait une déclaration identique, il y a cinq minutes".

M. Lacroix — "Combien y a-t-il de bacheliers au nombre des commis et sténographes grade un?"

M. Jackson — "Je ne le sais pas. Il se peut que les derniers examens nous en ait amené quelques-uns".

M. Pouliot — "Avez-vous vu Lochnan au travail avant son entrée à la Commission?"

M. Jackson — "Non. Je l'ai simplement rencontré. Son apparence m'avait frappé favorablemen".

M. Pouliot — "Est-il nécessaire d'avoir les doigts manucurés et les cheveux grillés chaque jour pour être bon functionnaire?"

M. MacNeil — "Je m'objecte à de telles remarques de la part du président. Il laisse le pubic sous l'impression que tous les membres du comité approuvent ses remarques".

M. Pouliot — "Je n'insinue absolument rien. (Puis continuant à interroger le témoin). Où avez-vous rencontré M. Lochnan?"

M. Jackson — "A l'Ottawa Drama League".

M. Pouliot — "Y a-t-il beaucoup de fonctionnaires qui appartiennent à l'Ottawa Drama League?"

M. Jackson — "Un certain nombre".

ENTRETIEN DANS LES COULISSES

M. Pouliot — "Où avez-vous tenu cette conversation avec Lochnan. Dans les coulisses du Little Theatre, ou bien en reparlant du théâtre?"

— M. Jackson — "Dans les coulisses".

M. Pouliot — "Qu'avez-vous discut eavec lui?"

M. Jackson — "De choses en général. Il ne fut nullement question du service civil".

M. Pouliot — "Saviez-vous alors que M. Lochnan était un bachelier?"

M. MacNeil—"Ne saviez-vous pas alors que M. Lochnan était bachelier?"

—M. Jackson—"Oui".

M. Pouliot (en colère)—"Je m'objecte à ce que les membres du comité posent des questions suggestives tandis que j'interroge un témoin. Cet incident permettra de juger de la véracité du témoin".

M. Glen—"J'ai vu des centaines de fois des témoins changer complètement leur déposition l'instant d'après à la barre. Il se souvenait plus clairement de certains faits. Voilà tout".

Le Dr D.-J. Hartigan (libéral), Cap-Breton-Sud) — "Quelques-uns des membres du comité semblent avoir l'impression que vous vous faites l'accusateur du témoin ou de M. Lochnan".

—M. Pouliot — "Pas le moins du monde. Je répète que je veux simplement obtenir la vérité. C'est tout".

M. Pouliot (reprenant l'interrogatoire après cette courte bourrasque)—"Que voulez-vous dire par une apparence qui vous a frappé, si vous ne connaissiez rien du travail de M. Lochnan".

M. Jackson—"J'avais entrevu des possibilités en M. Lochnan. C'est pourquoi je l'ai recommandé à mon chef, M. Putman".

M. Pouliot—"Les possibilités d'un fonctionnaire doivent reposer sur ses états de service".

M. Jackson—"Nous avons étudie son dossier par la suite".

RENCONTRE EN 1937

M. Pouliot — "Quand avez-vous rencontré M. Lochnan à l'Ottawa Drama League?"

M. Jackson—"Je ne saurais dire".

M. Pouliot—"Est-ce cette année ou l'an dernier?"

M. Jackson—"C'est en 1937".

M. Pouliot—"N'est-ce pas à l'automne?"

M. Jackson—"Oui".

M. Pouliot — "Quand avez-vous parlé de lui à M. Putman?"

M. Jackson — "Seulement qu'en février 1938".

M. Pouliot — "L'avez-vous recommandé à Bland?"

—M. Jackson—"Non".

M. Pouliot — "Quand M. Bland demanda le dossier de M. Lochnan, vous ne lui en aviez pas parlé auparavant?"

M. Jackson—"Non".

M. Pouliot—"Comment M. Lochnan est-il entré à la Commission du Service Civil et quand?"

RECOMMANDATION A PUTMAN

M. Jackson—"J'ai parlé de lui à M. Putman le 4 février".

M. Pouliot—"Etait-ce à la demande de M. Putman? "

M. Jackson—"Non. M. Putman a mis ensuite M. Foran au courant de toute l'affaire, de même que MM. Bland et Stitt, ainsi que le contrôôleur du Trésor". (M. Lochnan travaillait au ministère des finances avant son transfert sous les ordres de M. Jackson).

M. Pouliot—"M. Bland a affirmé dans la boite aux témoins qu'il n'a connu la nomination de Lochnan que 15 jours après qu'elle eut été faite".

M. Jackson—"Je répète que M. Putman seul m'a relaté tout ce qui était arrivé en cette affaire."

M. Pouliot—"Avez-vous parlé à M. Foran à propos de Lochnan".

M. Jackson—"M. Putman dit à M. Foran qu'il était correct de mettre M. Lochnan à l'essai".

LE TELEPHONE A SELLAR

M. Pouliot—"Vous êtes-vous mis en relation à ce sujet avec M. Watson Sellar, contrôleur du Trésor?"

M. Jackson—"J'étais dans le bureau de M. Putman quand ce dernier téléphonait un jour au contrôleur du Trésor".

M. Pouliot pasas une bonne partie de la séance à interroger sur son travail d'enquêteur au ministère de l'agriculture et aux postes. La clôture de la séance mit fin pour le moment à la déposition de M. Jackson qui doit reprendre à 4 heures, cet après-midi.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

IL PRESIDE

M. FREDERIC-E. BRONSON, président de la commission du district fédéral, qui occupait le fauteuil aujourd'hui aux pourparlers préliminaires entre le fédéral, la corporation municipale, la compagnie des tramways et la C. D. F. au sujet de l'embellissement du centre d'Ottawa.

Il avait refusé cette démission

(Presse canadienne)

TORONTO, 15. — Le Dr T.-H. Hogg, président actuel de la commission de l'Hydro, offrit une fois sa démission du poste d'ingénieur en chef à M. Stewart Lyon et "j'ai refusé", a déclaré aujourd'hui l'ancien président de l'Hydro au comité provincial spécial.

Parlant des froissements entre les fonctionnaires de l'Hydro, on demanda à M. Lyon s'il était toujours en parfaite harmonie avec le Dr Hogg.

"Je ne dirais pas cela, répondit-il. Vers la fin nous avions des divergences d'opinion sur la question hydroélectrique. Mais nous nous accordions. Une fois, il offrit sa démission et je la refusai. Je lui dis que j'espérais qu'il finisse ses jours à l'Hydro".

Le premier ministre Hepburn et M. Chester Walter, conrtôleur provincial du revenu, font maintenant à leur guise en ce qui concerne la commission de l'Hydro, dit M. Lyon au comité. Il fit cette remarque pendant une discussion avec les membres du comité à propos d'un rapport concernant l'administration intérieure de l'Hydro. Ce rapport, que l'on avait tenu secret jusqu'à présent, avait été soumis en 1929 par M. H.-C. Guilfoyle, vérificateur.

Président de l'Hydro pendant trois ans, M. Lyon déclara qu'il avait fait la "correction principale" recommandée par le rapport Guilfoyle. "Je me suis défait de Gaby", dit-il. (M. F.-A. Gaby fut ingénieur en chef de la commission avant et quelque temps après la nomination de M. Lyon au poste de président).

LE RAPPORT

Le rapport contenait des déclarations et des suggestions des chefs des divers départements, et crtiquait un ancien chef de la trésorerie de l'Hydro, un M. J.-W. Gilmour.

M. J. Clark (lib.-Windsor-Sandwich), avocat du gouvernement pendant l'enquête, s'opposa à la présentation du rapport. Les rapports précédents sur l'administration de l'Hydro soumis au comité "ont pris la moitié de notre temps — une dépense inutile de temps".

M. John Diblee, adjoint de l'ingénieur en chef de l'Hydro, dit au comité que le rapport contenait de huit ou neuf fonctionnaires. Il déclara que "loin de manifester de la discorde dans l'Hydro", les conversations entre les chefs des départements et le vérificateur étaient smplement dans l'intérêt de l'organisation. Elles ne devaient pas aller plus loin que M. Guilfoyle".

ON LES RETIRE D'UNE MINE

(Presse Associée)

ASHLAND, Pennsylvanie, 15. — Peter Shinskowsky et son fils, qui furent ensevelis lundi matin dans une mine, en ont été retirés aujourd'hui. Dieu merci, dit le père, j'en suis hors. Le fils était trop fatigué pour parler. Un médecin dit que les deux hommes semblent bien portants.

Les libéraux s'entretiennent des routes du nord à Timmins

TIMMINS, Ont., 15 — (P. C.) — L'association libérale de la région s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Léon Charlebois d'Ansonville. Le principal sujet des délibérations a été celui des routes du nord. On a étudié les règlements pour régir les nouveaux centres de colonisation.

COURRIER DE SUDBURY

La popularité du "Droit" dans la région de Sudbury

Le marché. — Les retraites fermées. — Mariages. — Nos institutjons d'affaires.—Notes locales.

(De notre correspondant)

SUDBURY, Ont., 15. — Il y a quelque temps nous offrions des félicitations aux nombreux amis du "Droit" qui ont profité du passage de notre propagandiste à Sudbury pour renouveler leur abonnement, ou encore commencer un abonnement qui se continuera dans les années à venir.

Il va sans dire que les vieux amis du "Droit", ceux qui reçoivent leur journal depuis vingt et même vingt-cinq ans aussi bien que ceux qui ne le reçoivent que depuis quelques années, ont droit à un hommage spécial. Et nous en savons à Sudbury et dans le district qui depuis de nombreuses années ont sous ce rapport une manière de faire vraiment exemplaire.

Aux abonnés de toujours comme à ceux qui n'ont l'avantage de recevoir le "Droit" que depuis quelques mois ou quelques semaines seulement, nous répétons ce que depuis quelques mois ou quelques semaines seulement, nous répétons ce que nous leur avons dit il y a un peu plus d'une semaine: chaleureux et cordial merci.

C'est grâce à eux, grâce à leur bonne volonté, à leur clairvoyance et à leur esprit de sacrifice, que le "Droit" pourra continuer son oeuvre à Sudbury et dans la région.

Depuis deux mois et demi, nous tenons à en aviser nos lecteurs, la circulation du "Droit" a beaucoup augmenté à Sudbury; nous pourrions même dire qu'elle a plus que doublé. Cela n'a pas été le fait d'un engouement passager, mais le résultat d'une campagne intelligemment conduite et d'une compréhension de plus en plus grande de la nécessité d'une arme de combat toujours disposée à prendre la défense des intérêts des Canadiens français de l'Ontario en général, et, plus particulièrement, de Sudbury et de la région. Le correspondant que le journal tient à Sudbury à la disposition des abonnés et au prix de grands sacrifices, s'emploie constamment à cette oeuvre.

Aussi, en remerciant les nombreux amis du journal, il nous fait plaisir de leur demander encore de l'encourager de toutes leurs forces, d'avoir, à l'occasion, un bon mot pour lui, d'encourager leurs voisins, leurs amis, à le recevoir, de le défendre même quand on l'attaque.

Il n'est pas nécessaire qu'un abonné prouve que son journal est parfait: cela ne se peut pas puisqu'il est une institution humaine; mais on peut toujours demander aux détracteurs du "Droit" de commencer par le lire et les assurer que, l'ayant lu, tout comme nous, ils l'aimeront et sauront apprécier son oeuvre à sa juste valeur.

Ne l'oublions pas: "Le "Droit" est notre arme de combat la plus sure et la plus puissante. La preuve de ceci n'est plus à faire: il suffirait de refaire l'histoire de nos luttes des vingt-cinq dernières années pour nous en convaincre.

Et ce qu'il a fait dans le passé, le "Droit" le fait encore aujourd'hui; il le fera dans l'avenir en autant que nous le soutiendrons de notre encouragement moral et financier.

A-t-on jamais réfléchi à cette éventualité qui n'est pas impossible: la disparition du "Droit", en Ontario. Pourrait-on raisonnablement compter sur les journaux anglais, protestants pour la plupart, ou du moins sans convictions religieuses ouvertement affichées, pour défendre nos droits de Canadiens français catholiques?

Ce serait certainement illusoire d'espérer un tel phénomène et celui qui oserait le faire, serait mieux d'aller demeurer dans le royaume d'Utopie...

Ainsi que le faisait remarquer récemment le propagandiste du "Droit", il nous faut un organe catholique et français très puissant pour garder chez nous la religion et la langue.

Et la force de cet organe, le journal, le bon journal, le "Droit", nous l'obtiendrons par notre abonnement.

Après tout, pourquoi lésiner quand on sait que l'abonnement au "Droit" coûte deux et trois fois moins cher que l'achat des journaux anglais; qu'il donne un aussi bon service de nouvelles et quelque chose de plus...!

Enfin, répétons-le, le "Droit" est une oeuvre nécessaire pour nous, Franco-Ontariens; montrons que nous savons le comprendre et l'apprécier.

EN COUR

James Cuddy, accusé de négligence criminelle à la suite d'un accident d'automobile survenu le premier janvier dernier et au cours duquel son ami, S. Buttazzoni, avait trouvé la mort, a été acquitté lundi dernier à la suite d'un procès de plusieurs heures et après que le jury eût délibéré pendant au moins une heure. Son Honneur le juge E. Proulx présidait le tribunal.

LE MARCHE

Bien que de part et d'autre on se soit plaint dernièrement de la mauvaise température qui a empêché bien des gens d'aller faire leurs achats au marché, une animation règne tout de même au marché local.

Les prix pour les légumes et les fruits se maintiennent à un niveau régulier qui n'a pas beaucoup varié depuis quelques mois. Les viandes de même; on a toutefois observé une hausse récente dans le prix des oeufs; de vingt-huit à trente sous qu'ils se vendaient auparavant, ils ont monté à 33 à 35 sous la douzaine. Les aviculteurs se réjouissent de cette hausse.

Au marché des viandes, les prix sont cotés comme suit:

Le boeuf, dans l'épaule, 13 sous la livre; le gigôt de boeuf et le bifsteck, dans la ronde, 16 sous; le bifsteck d'aloyau, 18 sous; le boeuf à ragoût, 8 sous la livre.

Le veau, dans l'épaule, et les gigôts de veau, 15 sous la livre;; les côtelettes de veau, 20 sous; le veau à ragoût, 8 sous la livre.

Le porc, dans l'épaule, 20 sous la livre; les côtelettes et les gigôts de porc, 25 sous; ;le porc à bouillir, 18 sous la livre.

L'agneau, dans l'épaule, 18 sous la livre; les gigôts et les côtelettes d'agneau, 23 sous; l'agneau à bouillir, 15 sous la livre.

La saucisse se vend deux livres pour 35 sous; le poulet, à la livre, vaut 25 sous; abattus, les poulets valent de un dollar à un dollar et quarante-cinq selon la grosseur.

LES RETRAITES FERMEES

Les retraites fermées commenceront au Collège du Sacré-Coeur cette semaine même.

La première, vendredi soir, le 17, pour se terminer le 20; la seconde, le 23; elle se terminera le 26; la dernière enfin, commencera le 30 juin et se terminera le 3 juillet suivant.

Il est toujours temps de s'inscrire pour ces retraites; que l'on y aille donc généreusement. Le R. P. W. Girouard, S.J., qui a prêché celles de l'an passé, sera encore le prédicateur cette année.

PROCHAIN MARIAGE

Lundi prochain, le 20 juin, aura lieu à Burwash le mariage de Mlle Alice Robillard, fille de M. et Mme Cléophas Robillard, de Burwash, et de M. Léo Lavigne, employé du chemin de fer à Burwash.

Le mariage sera célébré par M. l'abbé Lorenzo Côté, curé de Burwash.

Mme J. Robillard, de la rue St-Georges, Sudbury, tante de la mariée, assistera au mariage. Le diner des noces sera donné à la demeure de M. Cléophas Robillard, à Burwash, et, le soir, une réception et un souper sera donné à Sudbury, en l'honneur des nouveaux époux, par M. Edmond Valade, de la rue Douglas, gendre de M. Robillard.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

RECENT MARIAGE

Dimanche dernier, en l'église St-Jean de Brébeuf, M. l'abbé J.-H. Coallier a célébré le mariage de Mlle Lucienne Gaudette, fille de M. et Mme H. Gaudette, 554 rue Notre-Dame, et de M. Omer Désormeaux, fils de M. et Mme J. Désormeaux, de la rue St-Georges.

M. Désormeaux et M. Gaudette servaient de témoins aux nouveaux époux.

Un souper de noces a été donné à la demeure de M. Désormeaux, auquel prirent part un bon nombre de parents et d'amis de la famille. Le soir, la veillée eut lieu chez M. P. Bruneault, beau-frère du marié. On s'amusa gaiement pendant la soirée.

Les nouveaux époux auront leur domicile à Sudbury. Nos voeux de prospérité et de bonheur.

NOS INSTITUTIONS D'AFFAIRES

Depuis quelque temps, nous avons eu le plaisir de présenter à nos lecteurs plusieurs Canadiens français lancés dans le mouvement des affaires.

Il nous fait plaisir de présenter aujourd'hui, au public, le propriétaire du seul hôtel canadien-français de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf, M. F. Kingsley.

M. Kingsley est le propriétaire de l'hôtel National qu'il a construit et aménagé lui-même en 1918. Il faut remarquer toutefois qu'il a un permis d'hôtel depuis 1935 seulement.

Résidant à Sudbury depuis 28 ans et dans la région depuis 1901, c'est-à-dire depuis 37 ans, le propriétaire de l'hôtel National s'y est fait une excellente réputation: on peut dire qu'il n'y compte que des amis.

Il a tenu pendant de nombreuses années un magasin de seconde-main au centre de la ville; en 1935, il ouvrait cet hôtel pour le service du public.

Des transformations récentes font de l'hôtel National un édifice moderne. L'extérieur est fini en briques, ce qui lui donne une très jolie apparence; à l'intérieur, ses dix-sept locaux permettent d'accommoder plusieurs visiteurs. Et la cuisine canadienne que l'on y sert est très renommée.

De plus, M. Kingsley a aménagé ce printemps une salle de banquet intime qui sera, nous n'en doutons pas, recherchée pour réception de noces, banquets de famille, etc. Cette salle, très propre, à l'écart, donnera un cachet particulier à ces réunions; elle sera ouverte au public dans une semaine.

On sait que c'est dans l'édifice de l'hôtel National qu'est installée la nouvelle pharmacie Lévesque et le bureau de poste de cette partie de la ville.

NOTES LOCALES

Le R. P. P. Chartiez, S. J., professeur de philosophie au Collège du Sacré-Coeur, a quitté Sudbury hier soir pour Windsor et Détroit, Mich. En passant à Toronto, le Rév. Père Chartiez a représenté le Collège aux fêtes du vingt-cinquième anniversaire du Grand Séminaire de Toronto.

Le R. P. J. Pratte, O. M. I., de la maison des retraites fermées de Mont-Joli, P. Q., était de passage à Sudbury au début de la semaine. Le Rév. Père Pratte a prêché une retraite à Sturgeon-Falls; il allait en prêcher une autre à Burwash.

La distribution des prix au Collège du Sacré-Coeur a lieu ce soir; les examens du baccalauréat sont maintenant terminés et les élèves seront en vacances ce soir et demain matin.

Bonnes, saintes et joyeuses vacances, tel est le souhait que l'on fait à des élèves qui ont fait une excellente année scolaire.

Le R. P. M. Chartiez, O. M. I., est arrivé lundi soir de l'Ouest canadien en route vers Montréal.

Le R. P. E. Gervais, S. J., de retour d'un voyage de quelques jours à Sturgeon-Falls, est reparti hier soir pour Québec où il corrigera les épreuves du Baccalauréat. Le R. P. Gervais ne sera probablement de retour à Sudbury que vers la fin de juillet.

Plusieurs Pères du Collège quitteront Sudbury à la fin de cette semaine pour la maison de vacances au lac Lauzon, près de Blind-River.

Les professeurs auxiliaires au Collège sont également pour la plupart partis en vacances. M. C. Audebec, dans sa famille à Noëlville; M. l'abbé J. Chartiez, à Montréal; M. E. Chiasson et son épouse, à Grand-Etang, Nouvelle-Ecosse; M. L. Vaillancourt, à Montréal; M. C. Hudon, après avoir passé une semaine dans la région, ira à Ottawa, Montréal et Québec où il assistera au Congrès Eucharistique National et se rendra ensuite pour le reste des vacances dans le Bas du Fleuve, à Trois-Pistoles.

M. E. Chiasson aura aussi le plaisir d'assister au Congrès de Québec, de même qu'un groupe assez imposant de jeunes et de plus vieux de Sudbury et de la région.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue et de féliciter de leurs succès, nos Normaliennes récemment arrivées de l'Ecole Normale d'Ottawa. Ce sont Mlles Lucienne Paquette, Jacqueline Ménard, Madeleine Lafontaine, Evéline Gauthier, Jeannette Hoffman, Anna Miron, Lucille Bazinet, Simone Desrosiers et Gemma Gagnon.

Mlle Jeanne Patenaude, fille de M. et Mme E. Patenaude, de la rue Collège, élève du couvent Gloucester, d'Ottawa, arrivera dans sa famille samedi prochain, le 18 juin.

M. Nazaire Vaillancourt, de Timmins, Ont., était de passage à Sudbury lundi dernier.

M. l'abbé A. Vaillancourt, vicaire à Sturgeon-Falls, est allé à Montréal la semaine dernière en compagnie de son père, M. N. Vaillancourt, de Timmins.

C'est le R. P. C. Hauser, S. J., de la paroisse Ste-Anne, qui a prêché le triduum préparatoire aux vacances au Collège du Sacré-Coeur.

M. Irma Kingsley, fils de M. et Mme F. Kingsley, de la rue Notre-Dame, qui n'était pas venu à Sudbury depuis douze ans, était de passage chez ses parents la semaine dernière. M. Kingsley demeure à Val-d'Or, Abitibi, et il était allé épouser à Moose-Creek, Ont., Mlle M. Paquette, fille de M. et Mme F. Paquette, de Moose-Creek. Les nouveaux époux sont repartis pour Val-d'Or où ils demeureront dorénavant. Nos voeux de bonheur.

M. A. Lamothe, de la rue Peter, accompagné de son fils, Léo, est allé visiter sa fille malade à l'hôpital de Toronto.

Le R. P. C. Lamarche, S. J., préfet du Collège, est de retour de Mattawa, où il a représenté le Collège à la première messe du R. P. R. Guilbeault, O. M. I., ancien élève du Collège du Sacré-Coeur.

M. V. Auger, électricien de cette ville, a été heureux d'obtenir le contrat pour l'installation de l'électricité à la nouvelle école de Minnow Lake.

Il nous fait également plaisir d'offrir des félicitations à M. J.-B. Charpentier, agent de la compagnie d'assurance mutuelle, l'Union St-Joseph, qui, dit-on, s'est classé parmi les meilleurs vendeurs de la région depuis un an. Nos félicitations à M. Charpentier, et à ce propos, il est agréable de noter que l'Union St-Joseph donne dans l'Ontario le sou de l'écolier.

M. J.-P. Taillon, gérant de la banque Canadienne de Commerce, passe un mois de vacances chez des parents et amis de Toronto.

REVENUS DES CHEMINS DE FER CANADIENS

Les revenus des chemins de fer, durant les quatre premiers mois de la présente année, ont baissé de plus de $14.000,000 à comparer à la période correspondante de 1927. C'est ce que le colonel O.-M. Biggar, conseiller juridique du comité, a déclaré aujourd'hui, devant le comité sénatorial des chemins de fer. Ces chiffres ont été obtenus de la Statistique fédérale.

L'an dernier, le revenu du Canadien National s'élevait à $62.000.000 et ses dépenses, à $57.400.000. Cette année, le revenu est seulement de $55.100.000, tandis que les dépenses atteignent $59.500.000. Ce qui représente une baisse de revenu de $9.000.000.

En 1937, le revenu du Pacifique Canadien était de $43.500.000 et ses dépenses de $35.000.000. Cette année, le revenu s'élève à $40.800.000 et les dépenses à $38.800.00, auxquelles il faut aajouter des taxes accrues au montant de $1.400.000. La baisse totale est donc de $5.000.000, die le colonel Biggar.

LE CHOLÉRA À SHANGHAÏ

SHANGHAI, 15. — Le choléra a été déclaré officiellement à l'état d'épidémie en cette ville. On en compte 123 cas dans les hôpitaux, et 73 d'entre eux ont leur origine dans les quartiers de la ville administés par les étrangers.

OUI!

Nous chantons victoire à propos de nos

Bas Prix et de nos Conditions Faciles...

Car nulle part ailleurs en ville, à notre avis, peut-on obtenir des conditions plus faciles et plus avantageuses pour les bourses moyennes. Votre réponse à ces conditions a prouvé cela au delà de tout doute — et c'est la raison pour laquelle nous chantons victoire.

Pas de Paiement à Compte avant le 15 Juillet

ET VOUS FAITES VOS PROPRES CONDITIONS

Suivez l'exemple de vos amis. Magasinez aujourd'hui, demain et tous les jours là où vous pouvez acheter des vêtements chics, avenants pour toute la famille.

Pas d'intérêt ni frais de crédit

Si votre compte est acquitté tel que convenu

Jouissez de vos vacances cette année avec les vêtements voulus, en achetant à la manière "FINE". Elle est commode et très économique.

L. FINE

183, rue Rideau — Signalez 6-2910

Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit.

Pour une vie plus facile

Vous voulez donc une vie plus facile et plus à l'aise? Encantez-vous dans votre chaise de repos et feuilletez tranquillement les pages du "Droit". Vous voilà au carnet des annonces! C'est la réclame des magasins les plus considérables des grands centres qui vous offrira les articles les plus conformes à votre goût et à des prix qui ne gêneront en rien votre bourse. L'homme d'affaires se souvient toujours que le journal quotidien est l'intermédiaire le plus efficace et le plus économique pour atteindre la foule des acheteurs INTELLIGENTS. C'est pourquoi tous les jours, dans le "Droit", il vous invite à profiter des meilleures aubaines qu'il puisse offrir.

LE DROIT

SERVICE DE LA PUBLICITE

M. l'abbé Lionel Groulx sa vie et son oeuvre

Causerie de M. Jacques LeDuc au poste CKCH de Hull.

Récemment, au poste CKCH, à Hull, sous les auspices du Comité des Intérêts Nationaux de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. Jacques LeDuc, B. A. L. L., journaliste et collaborateur de l'"Action Nationale", a donné une causerie traitant de l'oeuvre et de la doctrine de l'abbé Lionel Groulx, éminent historien du Canada français.

Nous publierons cette causerie en deux ranches, dont la première aujourd'hui même:

Dans son attitude à l'égard de l'abbé Groulx, la population de notre pays se divise, sauf d'assez nombreuses exceptions, en trois groupes: la masse des Anglo-Canadiens qui, aidés par leur presse et par leur imagination, se représentent ce monsieur — dont ils n'ont d'ailleurs jamais lu deux lignes — comme un second Guy Fawkes installé avec son baril de poudre et son briquet dans les caves du parlement fédéral; puis, beaucoup de Canadiens français, un peu plus au courant de ses faits et gestes, mais tout à fait opposés à sa doctrine, comme le jouisseur s'oppose à un examen de conscience, tout à fait déchaînés contre un homme qu'ils affectent de haïr, puisqu'ils ne parviennent pas à le comprendre; enfin, les enthousiastes, les innombrables Canadiens français, surtout les jeunes, avides d'action et de réaction, qui voient en M. Groulx un chef, qui acceptent d'emblée tous ses principes, qui vont même, dans leur zèle outrancier, jusqu'à lui faire dire ce qu'il n'a jamais dit, jusqu'à le désigner pour des fonctions qu'il ne prétendit et ne prétendra jamais remplir.

Voilà donc, règle générale, ce que l'on pense de l'abbé Groulx. De toutes parts, inexactitude, exagération, mensonge même. Non, cet homme n'est ni un démon, ni un dieu. Cet homme, quoi, c'est un homme, c'est-à-dire un être faillible. Mais il est grand, il est très grand; cela, tout le monde l'admet.

L'abbé Groulx incarne chez nous le réveil de la conscience nationale. A lui seul, il a transformé, en trente ans, la physionomie du Canada français; aussi bien, son histoire et l'histoire de notre patrie se confondent; nous autres, en pleine période d'évolution, ne pouvons mettre le point final ni à l'un ni à l'autre. Dans quelques centaines d'années, seulement, l'on verra si l'abbé Groulx avait tort ou raison, si le Canada français était un mythe ou une réalité. Contentons-nous donc d'examiner les faits, tels qu'ils se présentent aujourd'hui, et d'énoncer quelques hypothèses.

Qui est cet abbé Groulx?

Comme à peu près nous tous, M. Groulx est de descendance française, normande plus précisément. Jean Grou, son premier ancêtre canadien, s'installe sur les bords de la Rivière des Prairies, en 1650. En 1690, luttant contre une bande d'Onneyouts, il est pris et martyrisé à mort. Léo Groulx continuent néanmoins d'habiter la même région, jusqu'au jour où, dans la personne du grand-père de Lionel, ils se transplanteront à Saint-Michel de Vaudreuil. Ce grand-père finit ses jours dans le dénuement total, obligé même, selon l'expression alors en usage, de "donner ses enfants". Un de ceux-ci, Léon, se promet de racheter, à force de travail, la terre paternelle. Il ne sait ni lire ni écrire — en fait, il ne le saura jamais. Mais il sait son devoir, et il a de l'intelligence. Cela suffit. Lors de son mariage, en 1872, le jeune homme, âgé de 27 ans, est en effet maître chez lui. Son épouse, Philomène Pilon, aussi canadienne-française, d'origines aussi humbles et aussi nobles, mais jouissant en outre d'une forte instruction, a 21 ans et ne craint pas la besogne, pour avoir commencé à gagner son pain dès sa treizième année. Six ans plus tard, le 13 janvier 1878, leur naît Lionel, cinquième et dernier enfant. Le bébé n'a pas quatre semaines, que Léon Groulx meurt. En 1879, la veuve épouse Guillaume Emond, fermier lui aussi, et qui, malgré ses connaissances fort élémentaires, a le culte de "l'instruction".

Il n'est que de lire "Les Rapaillages", pour connaître le genre de vie des Groulx, sur la ferme de Saint-Michel. D'abord, le petit Lionel s'amuse et travaille autour de la maison. Il joue dans la basse-cour, il va aux framboises, il "rapaille", effeuille des pissenlits et, en hiver, construit des forts près de la grange. Puis, à 6 ans, l'école. Lionel y va, sans beaucoup de goût. Le nombre de ses amis augmente. Son esprit s'ouvre aux graves problèmes de Saint-Michel de Vaudreuil. Les événements sont là les mêmes que partout ailleurs. On est aux environs de 1885. C'est la grande époque des partis, des rouges et des bleus, des élections, des discours sonores et de l'affaire Riel. Après, ou peut-être en même temps que le Bon Dieu, le Canadien français adore le chef de son clan politique. Même sans rien savoir de ce qui fait le fond des débats parlementaires, il se tient les yeux rivés sur Ottawa, il en oublie le boire et le manger, pourvu que les rouges, ou bien que les bleus triomphent là-bas. Or Vaudreuil n'est pas loin de la capitale. Les enfants y jouent aux élections. Il faut lire, dans "Les Rapaillages", le chapitre "Comment j'ai quitté la politique", pour comprendre jusqu'à quel point l'on prenait au sérieux de tels amusements, et comment Lionel Groulx âgé de 12 ans, fut rassasié du husting et de la boîte aux scrutins, pour s'être fait battre par le grand chef libéral, un autre marmot. Ajoutons à ces jeux les préoccupations déjà nationalistes du bambin: sa participation à la fête organisée en faveur des écoles ontariennes, ses enthousiasmes à la lecture, par sa mère, du procès de Riel, l'impression que lui laisse la rencontre de Gabriel Dumont, lieutenant du célèbre métis; ajoutons à tout cela la contemplation quotidienne de paysages historiques et véritablement beaux, la vie quotidienne parmi les vieilles traditions, les vieilles croix, les vieux cimetières et les vieilles gens, et nous pourrons en conclure que, dès avant son entrée au collège, le patriote et l'historien était formé à tout jamais; il ne lui restait plus qu'à s'instruire.

Est-ce que, comme alors c'était dangereusement la mode, on mit Lionel au collège dans le but unique d'en faire un prêtre? Cela se peut. En tout cas, l'enfant avait clairement la vocation des études classiques et, sa vie le prouve, cela aussi de la prêtrise.... malgré les pieux pronostics de sa famille et de ses maîtres. A 12 ans, le voilà donc au petit séminaire de Sainte-Thérèse. Tout s'y passe normalement, disons même banalement. Notre collégien, quoique bon premier de classe, ne donne aucun de ces signes de génie qui font la délectation, plus tard, des biographes. En littérature, il ne remporte aucun grand succès; même, il n'a guère de facilité. Mais il travaille, il travaille ferme: chose extrêmement rare, dans nos collèges où l'on ne se met d'ordinaire à l'oeuvre que vers la fin de la Rhétorique. Lionel a une ambition: écrire. Or, pour écrire, il le sait, on doit lire, lire non pas beaucoup, mais bien. D'ailleurs, la bibliothèque du séminaire ne pèche certes pas par la quantité. Sauf quelques bouquins plus édifiants qu'artistiques, sauf quelques romans à tiroirs, elle n'offre pas grand'pâture aux élèves. Aussi, en Versification, ces derniers se cotisent pour acheter Corneille, Racine, La Bruyère et, ensuite, les romantiques. Au début, Lionel ne lit que par conviction, et même par héroïsme. Franchement, ces belles phrases confuses l'ennuient, jusqu'au jour où il se met à comprendre Corneille. C'était fatal. Don Rodrigue devait enflammer le fidèle de Dollard des Ormeaux. Puis, en Belles-Lettres, c'est Lacordaire, Ozanam, Montalembert, de Maistre, Berryer, Veuillot, tous ces grands passionnés à qui nos éducateurs, au nom de leur christianisme, donnaient généreusement droit de cité, en dépit d'une exubérance plus ou moins orthodoxe. Montalembert, surtout, fascina Lionel Groulx. Cette phrase! Cette fougue! Ce panache! Et, attraction plus sérieuse, cet amour de la patrie! C'en est fait: Groulx n'a plus qu'une hantise: se lancer dans la politique, débiter de beaux discours et défendre ses compatriotes. Avouons-le, ainsi lui apparaît d'abord le nationalisme: un système purement politique et, ipso facto, déclamatoire.

Les années passent. Durant les vacances, le jeune homme lit toujours, continue toujours ses exercices de style. D'amis intimes, il n'en a guère. D'amusements, à peu près pas. Cela aussi, c'était la mode.

Arrive l'heure de la décision. Agé de 21 ans, guéri subitement de ses aspirations politiciennes, — guérison opérée par une seule assemblée contradictoire — il n'aspire plus qu'à l'indépendance. On est en 1899, époque de la guerre des Boers, où M. Bourassa tonitrue, où commence à paraître le Bulletin du Parler français, où la Ligne Nationaliste d'Asselin est sur le point de se fonder. Groulx ne renonce pas à l'action, mais au monde. Il entre au séminaire de Montréal. Puis, la même année, il change pour celui de Valleyfield. A la fois étudiant en théologie et professeur de Méthode, puis de Syntaxe au petit séminaire de l'endroit, il prend goût à l'éducation.

Ici commence pour de bon sa carrière d'historien et de nationaliste. On lui demande d'enseigner notre histoire à ses élèves. Mais avec quoi? Aucun manuel n'existe, sauf une petite compilation de Laverdière, écrite en anglais. Le professeur médite, aperçoit la possibilité d'une immense création, et l'accepte. Il dépouille Bibaud, Christie, Garneau, Parkman et quelques documents originaux. Il dicte son cours en classe. Le zèle gagne les collégiens. En 1902, l'abbé fonde l'Action Catholique, sorte d'A.C.J.C. avant la lettre, qui s'empare des académies du collège et les canadianise. Au lieu de Turenne et de Bossuet, ce sont Jean de Brébeuf et Crémazie dont on y parlera désormais. Au lieu des guerres de Charlemagne, on y discutera l'enseignement du catéchisme et du français dans les écoles du Manitoba et de l'Ontario. Cette croisade d'adolescents va bon train. L'idée patriotique se propage. On fonde d'autres cercles. En 1904 naît l'A.C.J.C. Et tout cela, grâce, en partie du moins, à ce jeune prêtre de Valleyfield, car Lionel Groulx est prêtre depuis 1903.

En 1905, un intermède. L'abbé Groulx s'en va en Europe. Pas à Paris, ce foyer du libéralisme, mais à Rome, 2 ans, et à Fribourg, 1 an. Il y mène une vie plutôt de solitaire. Après l'obtention de ses doctorats en philosophie et en théologie, après une promenade à travers les principaux pays, c'est le retour en Canada.

L'abbé a 31 ans. De 1909 à 1915, professeur de Rhétorique, toujours à Valleyfield, il continue de montrer à ses collégiens que tout, dans le passé de leur race, prêche l'énergie, la fidélité au catholicisme et au français. En somme, cette période de sa vie, la plus importante peut-être, est la moins extraordinaire. C'est en octobre 1913 que, pour la première fois, le grand public tournera vers lui ses regards. Cette année-là, en septembre, commentant un discours de Lord Haldane, M. Bourassa reprocha à nos écoles, à nos collèges et à nos universités de ne pas enseigner l'histoire constitutionnelle du Canada. M. Groulx lui répondit en une longue lettre publiée dans le Devoir du 5 octobre. Sans démentir M. Bourassa au sujet des écoles et des universités, il rectifie son jugement sur les collèges, lui faisant remarquer que, là au moins, tout est changé depuis 10 ans; que, s'il y a encore beaucoup à faire, ne serait-ce que de rédiger un manuel convenable — le plus gros de la besogne est accompli; les collégiens ont le goût de l'histoire, et ils connaissent assez bien la constitution canadienne.

Cette espèce de polémique attira à notre homme une correspondance abondante. Tout le monde lui réclamait un manuel. Même, tel député acadien, s'avouant ignore en matière historique, offrait de faire dactylographier le volume à ses frais.

L'abbé Groulx demande à son évêque, Mgr Emard, d'aller passer l'hiver aux archives d'Ottawa. La permission accordée, il s'établit dans la capitale. Au bout de six mois de recherches, éreinté mais riche d'une science très pure, il revient à Valleyfield. C'est alors qu'il renonce à l'enseignement secondaire. Se retirera-t-il complètement? Se fera-t-il curé? Hésitation. Epoque critique et un peu nébuleuse. La Providence travaille. Finalement, l'abbé quitte le diocèse de Valleyfield pour celui de Montréal et s'installe au presbytère de St-Jean-Baptiste, où on lui laisse beaucoup de liberté.

Nous voici au moment décisif. C'est la guerre. M. Gautheron, un Français, professeur de lettres à l'Université de Montréal, part défendre sa patrie. La chaire reste vide. On la confie à M. l'abbé Emile Chartier, qui donnera dix cours de littérature, et l'on demande à M. Groulx dix cours d'histoire du Canada. Dix, c'est trop, surtout à un mois d'avis. On s'arrange donc pour cinq. Le Devoir fait une grande publicité à l'historien, donne d'avance son programme, vante son talent, son éloquence, etc. Tant et si bien que, pour son premier cours, le 3 novembre 1915, l'abbé Groulx fait salle comble. Le lendemain, tapage journalistique, enthousiasme, conversions au nationalisme, fureur des impérialistes, des amis de la conscription. Bref, on se passionne, durant cet hiver-là et durant les quatre autres qui suivent, où l'on parle successivement des patriotes de 37, de la confédération, de la naissance de notre race et des lendemains de conquête. Par les soins du Devoir, tous ces cours paraissent à mesure, sous forme de plaquettes et se vendent par milliers. L'abbé Groulx devient célèbre. On l'adore, on le hait, mais tout le monde en parle. Lui, de son côté, va se perfectionnant. Sa méthode, qu'il a créée de toutes pièces, remarquons-le bien, en gagne en souplesse, en allure scientifique; il s'attache de plus en plus aux archives. Son style se dégonfle et sa doctrine se précise.

Vient une occasion de l'exposer sa doctrine. En 1917, M. Groulx promet dix ans de collaboration à l'Action Française, cette nouvelle société nationaliste qui, en plus de répandre ses idées au moyen d'une revue, s'occupe d'édition, de librairie, de pèlerinages historiques, et de conférences. En 1919, il devient directeur du mouvement et ses adeptes se multiplient: la revue atteint à un tirage de 4,000 exemplaires. Les occupations de l'abbé augmentent considérablement, car il n'abandonne pas sa chaire d'université. Toutefois, le volume "Vers l'émancipation" est le dernier de ses cours qu'il publie. Tous les autres, donnés de 1921 à 33, et couvrant la période historique de 1774 à 1864, restent manuscrits. Il passe l'année 1922-23 à Paris, aux archives et y trouve le temps d'écrire un roman, "L'Appel de la Race". Puis, en 26, c'est "Dix ans d'Action française", résumé de l'oeuvre qu'il vient d'accomplir et qu'il laisse pour se consacrer entièrement à l'Université de Montréal. En 28-29, comme on lui a proposé un cours en Sorbonne, il abandonne temporairement le régime britannique, pour étudier l'enseignement français au Canada: d'une pierre, deux coups: son public montréalais continue d'avoir son compte, et les Parisiens, en 1930, seront royalement servis. De retour à Montréal, il nous parle encore deux ans du régime britannique. Entre temps, il encourage et tempère les effervescences de la jeunesse, des Jeune-Canada, en particulier. Avec le P. Papin Archambault, il ressuscite l'Action française, sous le nom d'Action Nationale. Il va et vient à travers le pays, prêchant, réconfortant et, parfois, tapant très fort. En 33, il quitte le régime britannique pour le régime français et nous donne un nouveau volume, "La découverte du Canada". Enfin, de 34 à l'heure présente, il descend jusqu'à l'époque de Talon. Il publie ses conférences et différents essais en trois volumes, "Orientations", "Notre Maître, le Passé" seconde série, et "Directives". Le séparatisme surgit. On accuse l'abbé, on le défend. Les Anglo-Canadiens commencent à s'inquiéter de ce personnage. Il devient le cauchemar des démocrates. Et puis, un certain calme, le calme actuel. M. Groulx, en ce mois de juin 1938, est au repos complet, tous travaux suspendus.

(à suivre)

Mère de 5 enfants toujours fatiguée

Se lève maintenant fraiche et pimpante.

Une mère qui a cinq enfants à beaucoup à faire, surtout à la campagne. Celle dont il est ici question se sentait "toujours fatiguée". Heureusement qu'aujourd'hui, grâce aux Sels Kruschen, elle peut se lever fraiche et pimpante à 5 heures du matin. Elle nous écrit comme suit:

"J'ai constaté que pour le bien de ma santé je ne pouvais acheter rien de mieux que les Sels Kruschen. J'ai cinq enfants et, avant de commencer à prendre Kruschen, j'étais toujours fatiguée, épuisée. Maintenant, j'ai le bonheur de pouvoir dire que je me lève chaque matin à cinq heures, fraiche et pimpante. Je fais tout mon ménage, je prends soin de mes enfants et, à 6 h. 30, je quitte la maison pour commencer ma journée de travail". — (Mme) B.

La fatigue et cette sensation de dépression peuvent être attribuées à une seule cause: la paresse interne ou la présence dans l'organisme de déchets toxiques.

Les Sels Kruschen sont excellents pour assurer la propreté interne. Les sels nombreux dont se compose cet incomparable produit tendent à régulariser le fonctionnement des organes internes, à vous débarrasser de ces impuretés qui, si vous les laissez s'accumuler, diminuent votre vitalité.

La participation française à l'exposition de New-York

(P.C. - Havas)

PARIS, 14 — Le gouverneur général Olivier, commissaire général de la section française à l'exposition internationale de New-York 1939, a fait d'importantes déclarations sur ce que serait la participation de notre pays.

"Le thème essentiel de cette exposition, a déclaré le gouverneur général Olivier, sera: "La construction du monde de demain". Cela comprend selon le texte américain toutes les activités présentes, passées et futures, en sciences, arts, éducation, administration, industrie, transports, habitations, etc. Dans les limites ainsi fixées par les organisateurs, j'ai cherché avant à rendre la France sympathique et à montrer que notre nation créatrice est digne de l'estime que lui témoignent les Américains. Que leur présenter? Ils savent que nous avons de splendides vieux château. C'était inutile de trop insister sur nos trésors artistiques, mais par contre j'ai tenu à montrer les chefs-d'oeuvre de nos industries de luxe et aussi à faire savoir que les Français sont capables d'exécuter plus audacieusement les réalisations de la technique moderne aussi bien que des futilités. Aussi à côté des parfums et des robes, on verra par exemple une micheline et le plus grand transformateur du monde.

L'EMPLACEMENT

Sur un emplacement total de 10.-000 mètres carrés, le palais de la France couvrira 6090 mètres carrés, le reste étant affecté aux jardins. La participation française comprendra également une annexe coloniale. Le palais est situé au principal carrefour de l'exposition, face à un bassin de 200 mètres de diamètre sur lequel auront lieu toutes les fêtes de nuit. Il aura deux étages et une hauteur totale de 14 mètres. Le rez-de-chaussée tout en panneaux vitrés aura pour thème général "l'appel des décors de la France". Tous les paysages de notre pays seront là: rivages marins aux découpures fantastiques, ondulations boisées des Cevennes, neiges des Alpes, ou villages au charme vieillot. Et pour parvenir à tout cela il y aura les moyens de transport, les ports modernes, les automotrices les plus récentes, l'aviation et ses terrains. Enfin les grandes réalisations techniques: viaducs, barrages, celui du Chambron, machines gigantesques etc.

L'ART ET LE LUXE

Du rez-de-chaussée on accédera par de larges escaliers au premier étage. Celui-ci sera consacré à l'art et au luxe, à l'élégance de la France moderne. Aussi comportera-t-il une galerie de collections qui sera constituée par des objets d'art, particulièrement des créations de nos manufactures nationales—Sèvres, Gobelins, Aubusson —mais aussi d'oeuvres indépendantes très nombreuses: pièces d'orfèvrerie, de verrerie, etc. D'autres aménagements célébreront nos beaux-arts: gémanique, tapis, peinture. Puis cet ample domaine de la mode où nous demeurons maîtres et qui comprend non seulement les robes, les chapeaux, mais tout ce qui sert à parer les élégantes: cuirs, fourrures, rubans, boutons, etc. Dans un angle de l'étage une salle de 500 places sera aménagée qui servira à projeter des films documentaires et réunir l'auditoire des conférenciers que nous ferons venir. Le second étage, consacré en grande partie à la douceur de la vie chez nous, comportera d'abord un centre de dégustation des vins de France et des produits régionaux. D'un côté sera disposé une série de mobiliers anciens, de l'autre une série de mobiliers modernes. Puis en d'autres salles, en d'ingénieux diagrammes, nous tracerons largement "l'évolution de la France": la pensée de la France, les lettres, les sciences, les relations franco-américaines depuis la découverte du nouveau monde jusqu'à nos jours, etc. Et comme conclusion, la proclamation d'Abraham Lincoln: "La France, terre de liberté, de raison, de justice, de refuge intellectuel et d'apaisement religieux".

DES GRADINS

Sur le toit du pavillon, aménagé en terrasse, un restaurant sera installé qui pourra recevoir à la fois 500 convives. Il sera construit en gradins face au lac. Cette disposition d'ailleurs sera celle des étages inférieurs, dont les larges escaliers orientés de la même façon permettront le soir aux visiteurs de contempler de là, comme d'une tribune, à travers des parois vitrées mobiles du pavillon, les spectacles lumineux qui seront organisés sur le lac. La cuisine et les vins de ce restaurant français ne seront pas moins efficace à la propagande française, on peut en être sûr.

L'ANNEXE COLONIALE

L'annexe coloniale qui sera un bâtiment à un étage cherchera à exprimer les moyens, les buts et l'idéal de la colonisation française, les difficultés vaincues par la France et ses pionniers; on y verra nos grandes réalisations coloniales et aussi les merveilles de notre empire accessibles au tourisme grâce à la paix française. Il est encore trop tôt pour préciser les "manifestations dont la participation française pourra être l'occasion.

AUTRES PROJETS

Mais j'espère pouvoir, pour le 14 juillet 1839, qui sera là-bas un jour consacré à la France, montrer la musique de la Garde Républicaine et les écuyers du Cadre Noir, de Saumur. Les Américains qui aiment les chevaux les admireront plus que quiconque. Voici quel est dans ses lignes générales le schéma de la participation française à l'exposition de 1939. La France ne veut que se montrer vraie. Elle est sûre ainsi de garder les séculaires sympathies qui lui sont acquises et de gagner des amitiés nouvelles."

Les électeurs de Charles Maurras

(P. Can. — Havas)

PARIS, 14. — L'élection de Charles Maurras, dès le premier tour jeudi dernier, à l'Académie Française a provoqué dans la presse et dans le monde infiniment moins de remous que n'en avait soulevé son échec. Les électeurs de Maurras ont pour la plupart mis en avant le fait qu'ils avaient voté pour l'écrivain et le philosophe seulement.

Les spécialistes de la petite histoire se sont efforcés d'établir le détail du scrutin qui donna vingt voix au théoricien du nationalisme intégral. Ils donnent pour électeurs certains: André Bellessort, Pierre Benoit, Léon Bérard, Louis Bertrand, Henry Bordeaux, Abel Bonnard, André Chaumeix, Abel Hermant, Maurice Donnay, Joseph de Pesquidoux, Claude Farrère, Jacques de Lacretelle, Edmond Jaloux, Georges Lecomte, Marcel Prévost, Louis Madelin, le général Weygand et le duc de Broglie.

Parmi les bulletins dont on ignore ce qu'ils contenaient sont ceux d'Emile Picard et de Mgr Grente.

On pense que les deux maréchaux Pétain et Franchet d'Esperey et Mgr Baudrillard votèrent en blanc. Parmi les partisans de Fernand Gregh sont donnés pour certains François Mauriac, Georges Duhamel, Louis Gillet, Joseph Bédier, Gabriel Hanotaux, l'amiral Lacaze, Edouard Estaunie, Maurice Paléologue, le duc de La Force, André Chevrillon et Emile Male. Après l'élection dans l'apaisement du lendemain de la lutte électorale de nombreux académiciens voudraient tenter une nouvelle démarche près de Paul Claudel pour amener l'ambassadeur de France à poser sa candidature, car ils estiment que l'Académie, en portant la candidature de Maurras sur plan des lettres pur, a ouvert une voie nouvelle à une élection qui serait également sur le plan littéraire un "acte de réparation".

UNE BAGARRE DANS DUBLIN

(P.C.-Havas)

DUBLIN, 14.— L'intérêt aux élections générales de vendredi augmente, à la suite de troubles, à une assemblée du parti Fine Gael (opposition), pendant laquelle Alfred Byrne, lord-maire de Dublin, fut malmené et un certain nombre de personnes furent blessées. M. Byrne est candidat indépendant dans une des divisions de Dublin, et il a été escorté à sa maison par des agents de police.

James Dillon, vice-président du Fine Gael, a déclaré que s'il était élu il ferait disparaître le communisme de l'Eire. Il dit aussi que la Grande-Bretagne protégera l'Etre pour sa propre sécurité.

Un Véritable Québecois

Alex Béliveau, comme un grand nombre de ses compagnons de travail, est à l'emploi de la Compagnie E. B. Eddy depuis plus de 25 ans. Bien qu'âgé de 68 ans, Alex se lève à 4 heures tous les matins, mange trois bons repas par jour—et parfois une bouchée entre les repas —fume du tabac canadien fort, et n'a jamais été malade de sa vie.

Ce Canadien-Français typique du bon vieux temps travaille sur les vastes limites à bois Eddy dans les comtés de Berthier et Maskinongé, d'où les billots sont expédiés à Hull pour les convertir en Cheneaux Bond et autres papiers fins dans la grande fabrique Eddy.

Un produit de la province, à compter de l'arbre debout jusqu'au papier fini, le Cheneaux Bond, comme 86% des employés qui le fabriquent, est un "véritable Québecois".

Le Cheneaux Bond s'obtient des succursales de la E. B. Eddy Company et de ses distributeurs dans les principales villes.

CHENEAUX BOND

UN PRODUIT QUÉBECOIS DE L'ARBRE AU PAPIER

Chaque Paquet de 10c de PAPIER A MOUCHES WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les attrape-mouches Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

BAS TARIF ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

17-18 JUIN

Limite de retour LUNDI, 20 JUIN

PACIFIQUE CANADIEN — CHEMINS DE FER

KINGSTON, $2.80 - QUYON, .85

Brockville	$1.95	Perth	$1.40
Campbell's Bay	1.50	Shawville	1.20
Kemptville	.75	Smiths Falls	1.10
Prescott	1.35	Tweed	3.25

d'OTTAWA, le 18 juin et les trains du 19 juin a.m.

PEMBROKE, $2.30 RIGAUD, $1.80

Alfred	$1.05	Grenville	$1.55	Renfrew	$1.40
Arnprior	1.00	Lachute	1.85	Ste-Thérèse	2.50
Burbidge	1.80	Maniwaki	2.05	St-Eugène	1.60
Gracefield	1.50	Montebello	1.15	Thurso	.75

Enfants de 5 à 12 ans—Moitié prix.
Retour jusqu'au lundi, 20 juin.
Billets bons dans les wagons de première classe seulement.

Pacifique Canadien

Téléphone: 2-1511 ou 2-3747
83, RUE SPARKS, OTTAWA

Téléphone: 2-7807 ou 3-1534
103 RUE, PRINCIPALE, HULL

FIER à bon droit de son APPARENCE,

sa PERFORMANCE vous donnera aussi plus d'AGRÉMENT!

La V-8 Ford de Luxe impressionne et par son apparence et par ses imposantes dimensions. Ses lignes allongées, tout à fait dans l'esprit moderne, sont aussi pratiques que belles—chaque courbe harmonieuse a une raison et un but bien définis. Confort et sécurité découlent logiquement du centre de gravité surbaissé de la Ford. La courbure discrète de ses parois latérales ajoute à sa solidité. Exceptionnellement commodes et spacieux, les intérieurs sont les plus luxueux que la Sté Ford ait jamais conçus. De sa grille élégante au savant profil de l'arrière-train (où est aménagé un vaste compartiment à bagage), la V-8 Ford de Luxe est la parfaite réalisation d'une esthétique disciplinée.

Sur la route, ses performances, sa docilité sont celles d'une voiture de grande classe. Son moteur à 8 cylindres (85 CV) fournit sans effort une puissance formidable et permet de faire (nos clients l'attestent . . .) de 22 à 27 milles au gallon d'essence. On ne roule pas—on plane! Quant aux embouteillages urbains, la puissance du V-8 en fait fi, et les Freins de Sûreté Ultra-Dociles, perfectionnés, assurent des arrêts immédiats. Demandez au plus proche dépositaire Ford une promenade d'essai dans un modèle "de luxe" ou une V-8 Ford standard—qui coûte encore moins cher. Economiques au double point de vue du coût initial et des frais d'emploi, l'un et l'autre de ces véhicules se distinguent par cette supériorité définitive à laquelle la Marque Ford est redevable de son renom.

Tous ces avantages additionnels sans supplément de prix!

Les prix de la V-8 Ford (livraison comprise) vous procurent l'équipement suivant:

TYPE "DE LUXE"—2 lanternes AR, 2 essuie-pare-brise, 2 pare-soleil, 2 avertisseurs électriques, allume-cigares, volant "luxe", case à gants (à serrure), bandes d'acier inoxydable, pare-chocs et butoirs AV et AR, roue de secours, pneu de rechange (enveloppe et serrure), feu indicateur du rayon des phares AV.

TYPE "STANDARD"—Pare-chocs et butoirs AV et AR, roue de secours, pneu de rechange, enveloppe et serrure, 1 lanterne AR, 1 essuie-pare-brise, 1 pare-soleil, allume-cigares, feu indicateur du rayon des phares AV, 2 avertisseurs.

$30 PAR MOIS, et un premier versement des plus raisonnables, et vous aurez (grâce au "T.F.C. National Finance Plan") la nouvelle V-8 Ford de votre choix!

LA V-8 FORD — L'AUTOMOBILE CANADIENNE

Coin des petits

VOS PROMESSES, TENEZ-LES!

Mes chers enfants,

C'est vacances. Et il m'en coûte de vous distraire de vos joyeux moments. Le faire est toutefois le devoir d'un Oncle qui s'inquiète, vous sachant si loin de lui . . .

Que faites-vous pendant ces grandes journées ?

Pensez-vous à Dieu, à vos maîtres, aux conseils qui vous sont venus si nombreux et si éloquents, cette année ?

En quittant les classes, vous aviez pris de saintes résolutions: les avez-vous tenues ?

Vos prières du matin et du soir, avant et après les repas, les avez-vous déjà oubliées ?

On vous a enseigné l'obéissance prompte, entière, joyeuse: est-ce ainsi que vous agissez ?

Vous aviez promis de rendre tous les services possibles à vos parents: êtes-vous fidèles à vos promesses.

Je vous ai dit, un jour: Vous devez être les gardiens du beau français à la maison paternelle: vous en souvenez-vous?

Les uns et les autres, vous avez beaucoup prié pendant l'année: pour vous-mêmes, pour vos bienfaiteurs, pour vos sections, pour la patrie: priez-vous encore ?

Un bon coeur n'attend pas toutes les invitations: vos maîtres et vos maîtresses souhaitent votre visite: quand répondrez-vous à ce voeu ?

Il est d'heureux incidents dans la vie de vacances: pourquoi ne pas les coucher sur le papier et les adresser pour orner cette page, votre page ?

Prenez garde aux accidents: chaque saison de repos est mortelle pour plusieurs qui ont votre âge et votre penchant à l'imprudence: prenez garde.

Les pires dangers sont les mauvaises compagnies . . . Cette fois, ce n'est plus sur la perte du corps qu'il faudrait pleurer. Vous me comprenez: tenez-vous debout, à la Dollard, à la Madeleine de Verchères, et toujours pour Dieu d'abord! Que puis-je vous souhaiter de mieux, moi,

Votre Oncle JEAN.

À LA DÉRIVE

Ah! qu'il faisait donc bon en vacances sur cette petite plage bretonne! Jean et Paul venaient là tous les ans avec leurs parents et les deux mois qu'ils y passaient leur paraissaient toujours trop courts. Ces deux frères s'entendaient à merveille. Paul, qui avait dix-huit ans, était l'aîné et, comme Jean n'avait guère qu'un an de moins, cette différence d'âge était pratiquement inexistante.

Ils passaient de longues heures sur la grève ensoleillée, trouvant chaque jour des distractions nouvelles. Mais ce qu'ils affectionnaient le plus, c'était le canoé à bord duquel ils faisaient de brèves randonnées le long de la plage, en attendant de se jeter à l'eau pour prendre leur bain quotidien. Ils eussent voulu pouvoir faire de petites croisières locales en barque de pêche. Mais leurs parents s'y étaient toujours opposés à cause de leur manque d'expérience.

Un soir, ils allèrent au port assister au retour des pêcheurs. Ils voyaient avec envie arriver toutes ces belles barques si stables sur l'eau et donnant une apparence de sécurité si complète. Ah! pouvoir partir ainsi sur les flots mouvants et berceurs! Beaucoup de pêcheurs les connaissaient et leur disaient bonsoir en passant. L'un d'eux s'arrêta pour leur montrer le produit de sa pêche.

—Ah! dit Paul, vous avez de la chance d'avoir un si beau bateau. Nous, nous nous contentons d'une modeste et précaire périssoire!

—Eh! fit l'homme, je la loue, ma barque, à vous d'en profiter si le coeur vous en dit et je ne vous demanderai pas cher.

Paul regarda son frère.

—Oh! fit celui-ci à mi-voix, ce serait merveilleux, hein?

Les deux jeunes gens quittèrent le port et marchèrent pendant un moment sans rien dire. Et puis, ils parlèrent de l'offre du pêcheur qui était si tentante. Leurs parents ne sauraient pas... et il serait facile de persuader le pêcheur de rester à terre.

Dès le lendemain, un accord fut conclu; par une belle après-midi, Jean et Paul prirent possession de la barque et s'éloignèrent à bonne allure, ayant hissé la voile. Sur promesse d'une récompense, l'insouciant pêcheur était resté au port.

En avant! En avant sur les belles vagues bleues qui soulevaient légèrement l'embarcation inclinée. Paul serra encore un peu la voile pour aller plus vite et la côte s'éloigna avec rapidité pour faire place à la haute mer.

—Hein, Jean! Je crois que nous avons eu raison! Il est visible que nous ne risquons rien et quelle belle promenade!

Ils étaient un peu honteux tout de même, de tromper ainsi leurs parents. Mais aussi pourquoi leur refuser une si grande joie?

Cependant, des nuages noirâtres montèrent à l'horizon comme une lourde menace. Le vent fraîchit, la houle devint plus forte.

—Paul, dit Jean, je crois qu'il serait mieux rentrer.

Le jeune homme répondit par un signe de tête affirmatif et prit toutes ses dispositions pour virer de bord. Mais il exécuta une fausse manoeuvre et, sous la poussée du vent dans la voile trop serrée, la barque se coucha presque sur le flanc, précipitant les apprentis marins l'un sur l'autre.

Affolé, Paul ne trouva rien de mieux que de couper le cordage qui serrait la voile. La vergue décrivit aussitôt un rapide demi-cercle et, tandis que la barque se remettait d'aplomb, elle alla buter avec violence entre les haubans de bâbord qui cédèrent avec un bruit de coup de canon.

Epouvantés, Paul et Jean essayèrent de saisir cette vergue désordonné. Trop tard, hélas! car un coup de vent brutal rompit brusquement le mât qui n'était plus soutenu que d'un côté et tout le gréement tomba à la mer où une vague se chargea de l'éloigner promptement de l'embarcation. Les malheureux et imprudent jeunes gens partaient à la dérive! Il y avait bien des rames au fond de la barque et ils essayèrent bien de s'en servir. Peine perdue, le bateau était beaucoup trop lourd et le courant trop fort. Paul et Jean étaient entraînés vers la pleine mer alors qu'une tempête semblait commencer à se préparer.

Désespérés, les deux frères se regardaient maintenant avec terreur. Qu'allaient-ils devenir? Parviendraient-ils à échapper à la mort? Et déjà voilà que s'élevaient d'énormes vagues sombres qui devenaient insensiblement plus hautes et plus dangereuses! Impossible de revenir à la nage. La côte était à peine visible!... Mais un chalutier apparue à l'horizon, fuyant la tourmente toute proche et cherchant à rentrer au port au plus vite. Des signaux! Des signaux! On les verrait peut-être!

Ils eurent cette chance. Et, prenant la barque en remorque, le chalutier ramena à bon port nos marins improvisés qui, à présent, étaient pâles et hagards... Il était temps... La mer se déchaînait et là-bas, au large, devenait furieuse!

Les parents des jeunes écervelés, inquiets, les cherchaient depuis quelques heures et, quand ils les virent arriver à la villa, contrits et penauds, ils n'eurent pas de peine à deviner la vérité. Paul et Jean ne nièrent pas, d'ailleurs. Ils avouèrent leur faute qui avait failli les perdre et, estimant la leçon salutaire, leurs parents ne leur dirent rien.

Seulement, il fallut remplacer le gréement de la barque du pêcheur et les économies des jeunes gens y suffirent à peine. Ils durent passer un hiver morose, presque sans argent de poche, et je vous jure que l'idée de recommencer leur funeste escapade ne leur reviendra jamais.

LAMOUCHE.

Un groupe de jeunes filles, élèves de Mademoiselle Blanche Sabourin, professeur de diction, dira demain soir, au Petit Théâtre, "Le Cygne" de Sully-Prud'homme, avec accompagnement du "Cygne" de Saint-Saëns. De gauche à droite: Mesdemoiselles Germaine Séguin, M. Désormeaux, J. Villeneuve, C. Cholette, G. Landreville, I. Rochon, I. Verdon; (assises) B. de Pocas, C. Desmarais, S. Cloutier, J. Legault et R. Fortin.

"DUC IN ALTUM"

Pendant toute une nuit, dans le Tibériade
En vain, six apôtres ont jeté le filet.
Et pourtant, les poissons nagent par myriades . . .

. . . . . .

Quand, au lever du jour, le Sauveur apparaît.

Les disciples ont compris (ils ne sont qu'à un stade)
"Duc in altum! au large! envoyez cordes et rets;
"Quand la barque est montée, pourquoi l'abri, la rade?"
A cette voix divine, un miracle se fait.

Cent cinquante-trois fruits d'humble foi, de prière!

. . . . . .

Parce que Jean est vierge et cherche la lumière,
Il reconnaît Jésus, le bon Maître toujours!

Toi, pour la JEC, tu veux pêcher des âmes;
Vers Dieu tu tends ce coeur tout assoiffé d'amour,
Tu peux voguer en paix; ta nef convient aux lames!

"GEM" la J.E.C.
Section Ste-Marie des Anges,
"Gros-Pin".

Jeux d'esprit

MOTS EN CARRE

Mon premier cher lecteur, est
un lointain empire;
De mari mon second un
renversement;
Mon suivant, des rois juifs nous
a donné le pire;
Au bétail mon dernier peut servir
d'aliment.

MOTS EN CARRE

Puisque aujourd'hui partout on
cause
Pour premier mot il faut qu'on
pose
Golfe au pays tunisien. —
Du Kroumir et du Bédouin,
Proverbe, dicton ou maxime. —
Célèbre philosophe anglais. —
Conduit, tuyau, canal infime.
Qu'il est doux, dans les bois épais,
Lors de la saison printanière,
De s'égarer de parti pris
En parcourant l'âme légère,
Mes bords sinueux et fleuris.

CHARADE

Quand mon dernier, d'un air piteux et triste,
Ou de froid ou de faim mourant sur le palier,
Semble implorer pour qu'on l'assiste
Et pour avoir place au foyer.
A sa tremblante voix rarement on résiste,
Et du ton le plus doux on lui dit mon premier.—
A ma place peut-être un faiseur d'épigrammes,
A l'esprit mordant et pointu,
Vous dirait: que comme les femmes
Mon tout n'est jamais bon, s'il n'est pas bien battu. —

Mots identiques, de sens et de genre différents (ajouter un e pour former le féminin).

M.—Sorte de passoire.
F.—Passe à Londres.
M.—Viscère du corps humain.
F.—Souveraine.
M.—Pointe de terre.
F.—Manteau sans manches.
M.—Carnassiers.
F.—Verre grossissant.

MOTS A DEUX GENRES

x x x x x x
x x x x x
x x x x
x x x
x x
x

—Un exploit sportif, chose sûre,
Officiellement constaté.
—D'un bateau coulé, sans mâture,
C'est tout ce qu'il en est resté.
—Pour ranger, au fond d'un navire,
Les colis, elle doit suffire.
—D'architecture un ornement.
—Dans la gamme—En tout condiment.

Un malade se présente chez le célèbre docteur X...

— De quoi souffrez-vous?

— Je ne sais pas, docteur, je ne suis pas à mon aise...

— Quelle vie menez-vous?

— Docteur, je travaille comme un cheval; je mange comme un loup; le soir, je me sens fatigué comme un chien; je dors comme un loir...

Le docteur avec bonhomie:

— Moi, dans ce cas-là, j'irais consulter un vétérinaire!

UN DORMEUR EGOISTE

Réveillé une nuit pour l'annonce de la mort de son frère, ce dormeur se retourna dans son lit et dit:

—Ce pauvre et malheureux frère! Quel chagrin, demain, quand je me réveillerai!

Et il se rendormit paisiblement.

IVANHOE

No 131. — LE PRISONNIER.

Locksley fit un signe et un moment après, Aymer paraissait devant le trône du chef des yeomen escorté de deux archers.

—Eh bien messieurs, dit-il d'une voix mal assurée, — qu'est-ce que cela signifie de traiter un homme de l'Eglise ainsi? Tout autre Père de l'Eglise aurait déjà prononcé le terrible Excommunico vos. Mais, si vous me laissez continuer mon voyage librement, et si vous me rendez mes malles et puis, si vous me payez de suite cent couronnes d'argent pour faire dire des messes à votre intention, il se pourra que vous en serez quitte pour cette fois.

Les outlaws avaient de la peine de se montrer sérieux.

—Je regrette sincèrement, dit Locksley, d'un ton doux, que mes gens vous ont traité si irrespectueux.

—Irrespectueux! s'écria le prieur qui devenait de plus en plus courageux, ils m'ont traité comme on ne traiterait pas un chien de bonne race. Un individu, nommé Allan a Dale je crois, m'a menacé de me pendre à l'arbre le plus haut de la forêt si je ne lui payais pas comptant quatre cents couronnes de rançon.

—Si Allan-a-Dale a fait ça, répondit Locksley, vous feriez mieux de céder à sa demande, car il n'est pas homme à manquer à ses promesses.

Vous réparez?

Langelier vous offre les articles de plomberie les plus modernes et les plus perfectionnés, qu'il s'agisse de travaux à exécuter à votre maison de ville, sur la ferme ou au chalet d'été. Langelier vous garantit des prix raisonnables et un service parfait.

LANGELIER

achète directement des manufacturiers et vend au prix du gros.
Une expérience de 37 années dans le choix des marques vendues.

LANGELIER
LIMITEE

Articles de plomberie et appareils de chauffage aux prix du gros.
312, rue Wellington, Ottawa — Téléphone: 2-1758

BONS MOTS

LE MOT

Un Anglais entre dans une auberge française. Il sait bien un peu de français, mais il veut manger des oeufs et justement ce mot lui manque. Alors, sans s'émouvoir, il engage le dialogue suivant:

—Ga'çon, comment vô appelez ce gro oiseau qui promène dans la cour?

—Un coq.

—Well! Et comment vô appelez le femme du coq?

—Une poule.

—Une poule, yes! Et comment vô appelez l'enfant du poule et du coq?

—Un poulet.

—Poulet, well! Et comment vô appelez le poulet avant qu'il est poulet?

—Un oeuf.

—All right! Apportez deux.

* * *

DEPUTE EN VISITE

Un député a manqué à toutes ses promesses. Revenu au pays, il va visiter un paysan influent de l'endroit.

Celui-ci s'écrie en le voyant:

—Ah! Monsieur le député, vous venez me dire bonjour? C'est bien honnête. Attendez seulement que j'aille changer de vêtement.

—Pas la peine, voyons, mon cher!

—J'y tiens, répondit l'homme: il faut que je sois habillé comme vous!...

Un moment après, le fermier deparut. Il portait le même vêtement que tout à l'heure, mais on voyait toute la doublure des manches sur les deux bras tombants.

—On peut causer à présent, Monsieur le député; je suis habillé comme vous: j'ai retourné ma veste!

La conversation fut courte.

* * *

LE JEU DES PRENOMS

Des gamins jouent à deviner mutuellement leurs prénoms.

— Mon nom, dit une petite fille, commence par M..

— Madeleine?... Marie?... Mathilde?... Mélanie?...

— Non... C'est Emma.

— Et mon nom, à moi, dit un garçonnet, commence par H..

— Henri?... Hubert?... Hector?...

— Non... C'est Achille.

— Et moi, c'est par la lettre O...

— Omer?... Octave?... Oscar?...

— Non... Horace.

Et l'on eut en outre, Ernest qui commençait par R!... Catherine, qui commençait par K!... Elvire, par L!... Hélène, par E!..., etc.

Allez après cela, apprendre l'orthographe aux enfants!

* * *

Monsieur, s'étant aperçu qu'il prenait un peu trop de ventre, s'est mis, sur le conseil des médecins, à piocher une heure ou deux, chaque jour, dans son jardin.

La première fois surtout, il transpirait ferme, et Bébé, voyant les gouttes de sueur dont l'auteur de ses jours arrosait la terre autour de lui, s'est écrié avec effroi:

— Maman, viens donc voir: papa qui pleut!

L'ENFANT

—D'où viens-tu, petit chérubin
Aux yeux d'azur, aux lèvres roses?
—J'arrive du ciel opalin
Sur les feux de l'aurore éclose.

—Qui donc es-tu, beau séraphin,
Venu d'un pays de mystère?
—Je suis le reflet cristallin
De Jésus mon céleste frère.

—Que cheches-tu? Le firmament
Sur ton front pur toujours se mire.
—Je veux l'amour d'une maman
Ses caresses, son doux sourire.

—Où vas-tu, frêle pèlerin
Si loin du ciel errant sur terre?
—Je vais vers un heureux destin,
Guidé par la main de mon père.

BOULANGER.

POINTES D'HUMOUR

"Quand j'ai bu, je puis faire n'importe quoi".
"Alors tu vas payer ma boisson".
Moustique, Charleroi.

"Haut les mains! Un seul bruit et je fais feu."
No 8.

"Comment est votre nouvelle bonne? Celle qui arrivait hier."
"Elle s'en retourna par le train du soir."
"Pourquoi?"
"Parce qu'elle a manqué le train du matin."

"N'es-tu pas celui qui vient de rire?"

"Papa, êtes-vous superstitieux?"
"Mais pas du tout."
"Alors, donnez-moi $13 pour acheter une trottinette."

"Vois, maman, quelle grosse trappe pour les souris!"
No 3.

Le prêteur sur gages: "Je ne puis pas prêter rien sur cette vieille cuillère."
No 6.

Le confort

Elle: "Un miroir brisé. Ceci signifie sept ans de malchance."

Lui: "Nous sommes mariés depuis six ans, il n'en reste donc qu'une."

JEUDI chez Caplan's

CHICS ROBES

Ravissantes nouvelles conceptions, lignes simples tailleurs ou d'apparat. Tailles 14 à 20 et 38 à 52.

$5.95

Hopsack, sharkskin, chiffon, attrayantes rayures et crêpes nouveautés. Visitez notre rayon de robes . . . au rez-de-chaussée.

Robes pour Fillettes

Unies, fleuries ou pois suisses, en organdi blanc ou teintes pastels.

1.95

Genres sport ou de toilette. Tailles 1 à 3 et 4 à 6 et 7 à 14.

Complets

Lavables pour Garçonnets

Gilets de broadcloth de soie avec culottes de toile ou broadcloth de soie en teintes opposition.

1.95

Ceinture tout le tour. Tailles tout petits de 1 à 3 ans, et garçonnets de 3 à 7 ans.

Rayon pour Garçonnets et Fillettes—Sous-sol

Mode Budgétaire

Achetez suivant notre avantageux Mode de Budgétaire par versements échelonnés sans frais supplémentaires.

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.

D'un océan à l'autre.

LA CROIX À LAFONTAINE, ONT.

En 1615, le père Le Caron, récollet (ou capucin) attendait Champlain. Parti quelques jours avant le grand découvreur, le religieux souffrait d'une extrême misère: ses vêtements en haillons, ses pieds déchirés par les épines et toujours saignants ne le disaient que trop. La découverte du lac Huron est vraiment l'oeuvre de l'héroïque fils de S. François d'Assise.

Champlain le rejoignit à Caraghouha, à cinq milles de la ville de Penetanguishene. Le religieux y célébra la 1ère messe dite dans l'Ontario. Douze français et quelques sauvages y assistèrent.

Sur l'emplacement de la cabane du Père, s'élève aujourd'hui une croix. Sur les ruines du village indien, Lafontaine s'est établi, paroisse florissante de population française: véritable reconquête de l'esprit et de la foi des premiers explorateurs.

ONCLE JEAN.

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

LE CHERCHEUR D'OR EN SIX EPISODES

No 3

ACCUSATION DE M. COLDWELL

M. M.-J. Coldwell, député C.C.F. de Rosetown-Biggar, a prétendu, hier, à la Chambre des Communes, que l'on utilisait les chemins de fer à des fins politiques en certaines parties du Canada. Il souligna qu'on avait profité de l'élection de la Saskatchewan pour laisser entendre aux employés de chemins de fer que le gouvernement d'Ottawa s'opposait à l'amalgamation. "On prétendit même", fulmina M. Coldwell, "que, si le régime Patterson était battue, cela voudrait dire la fusion des deux réseaux à brève échéance".

Le parlementaire C.C.F. jura presque l'on avait distribué une circulaire en ce sens, dans les enveloppes de paie, aux manoeuvres du Canadien National. "On se servit même", ponctua-t-il, "du papier du réseau d'Etat".

L'hon. H.-N. Stevens, député de Kootenay-Est, jugea une enquête nécessaire. Il demanda que le premier ministre attire l'attention des autorités du chemin de fer de l'Etat sur cet incident.

"Le gouvernement n'a pas à dicter la politique à l'un ou l'autre des compagnies ferroviaires au Canada", rétorqua le premier ministre Mackenzie King. "Si le Canadien National veut notre aide pour une enquête, il l'aura".

PUBLICATION DU BILL D'ASSURANCE-CHOMAGE

Le gouvernement rendra peut-être public d'ici peu le bill d'assurance-chômage, rédigé et imprimé depuis des mois. Le cabinet au dire de l'hon. Norman Rogers, va prendre en sérieuse considération la suggestion faite, hier soir, en ce sens, à la Chambre des Communes, par M. A.-W. Neill, député indépendant de Comox-Alberni. "Cela aurait l'avantage d'amener l'opinion publique à appuyer cette mesure", montra le parlementaire de la côte du Pacifique.

L'hon. R.-B. Bennett, chef conservateur, ne fit aucune objection à une telle initiative pourvu que le fédéral n'indique pas dans son projet de loi la contribution qu'il a l'intention de fournir à l'assurance-chômage.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Des députés conservateurs, notamment MM. W.-A. Walsh, Mont-Royal; Denton Massey, Toronto-Greenwood, et Norman Lockhart, Lincoln, ont demandé, hier soir, à la Chambre des Communes, le rétablissement des octrois fédéraux pour l'enseignement technique, en vigueur il y a quelques années.

Mlle MacPHAIL EST CONTENTE

"C'est la seule commission royale qui a fait son devoir", a déclaré, hier soir, Mlle Agnès Macphail, députe fermier-uni de Grey-Bruce, en marge des recommandations du juge Archambault, qui a reconnu la nécessité d'une "réorganisation complète du système pénal au Canada".

"Mais il a fallu des années", ponctua-t-il, "pour se rendre compte de la véracité de mes dires quand j'ai entrepris la bataille pour amener une réforme totale de nos pénitenciers".

LE PROBLEME FERROVIAIRE

Trois vice-présidents du Canadien National ont témoigné, hier soir, au comité sénatorial d'enquête sur le problème ferroviaire: MM. W.-U. Appleton, gérant général de la région de l'Atlantique; W.-A. Kingsland, gérant général du district central; et A.-E. Warren, administrateur des lignes de l'ouest.

M. Appleton s'est prononcé pour sa part contre l'abandon du réseau transcontinental reliant Lévis, Québec, à Edmunston, Nouveau-Brunswick. Il montra que cette voie ferrée desservait une population de 95.000 âmes.

PROTESTATION DE M. WOODSWORTH

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, a promis, hier, à la Chambre des Communes, d'enquêter sur les remarques que le juge T. M. Costello aurait prononcées à Guelph, Ontario, en accordant des certificats de naturalisation, il y a quelques jours.

M. J. S. Woodsworth, chef C. C. F., lut un extrait de journal où l'on affirmait que le magistrat avait averti ces futurs citoyens canadiens d'éviter les associations socialistes et autres groupes de cette nature.

"Je me demande", nota le député de Winnipeg-Nord-Centre, "si un juge a le droit de s'ingérer ainsi dans la politique".

M. Lapointe promit une enquête au chef C. C. F.

RECOMMANDATIONS DES CHEFS DE POOLS DE BLE

Les chefs des pools de blé ont fait leurs recommandations, hier, au comité des céréales du cabinet au sujet de la disposition de la nouvelle récolte. Il n'y eut aucune déclaration officelle à l'issue de cette conférence.

L'hon. W.-D. Euler, président du comité, était au fauteuil. Les représentants des pools de blé ont repris le train, hier soir, pour Winnipeg.

M. BENNETT REVIENT A LA CHARGE

L'hon. R. B. Bennett est de nouveau parti en guerre, hier, à la Chambre des Communes, contre l'hon. Norman Rogers. Le chef conservateur a profité de la reprise de l'étude des subsides du ministère du Travail pour trouver à redire contre ce qui se passe à Kingston, le comté de M. Rogers. Parlant d'un transport de ciment d'une entreprise à une autre, M. Bennett qualifia cette façon d'agir de malhonnête.

Le ministre offrit un démenti immédiat. Il nia qu'il se soit rien passé de louche à Kingston.

"Nous avons enquêté sur chacune des accusations de M. Bennett, souligna-t-il. Et nous continuerons encore à les passer au crible. Il n'en reste pas moins vrai que le chef conservateur a voulu créer l'impression que tout était pourri à Kingston."

M. Bennett avait prétendu que la compagnie chargée de reconstruire le Fort Henry s'était servi du ciment employé à cette entreprise à des travaux à l'Université Queen's.

EMPRUNT DE CIMENT

"On n'avait fait qu'emprunter ce ciment, parce qu'il n'y avait pas de place pour l'entreposage à l'Université. On l'a rendu par la suite."

M. Arthur Slaght, député libéral de Parry Sound affirma que M. Bennett gaspillait le temps du parlement avec ces peccadilles.

M. Bennett promit ensuite de revenir sur la construction des routes au Manitoba et la fameuse lettre de Ralph Webb, lue en Chambre, vendredi dernier, par M. Arthur Beaubien, député libéral de Provencher.

"C'est parce que le chef conservateur a été pris en flagrant délit de patronage éhonté qu'il se met en colère", rétorqua aussitôt M. Slaght.

ENQUETE ACCORDEE A M. ABERHART

Le premier ministre Mackenzie King a assuré le premier ministre Aberhart que le fédéral enquêterait à fond sur les menaces de fermetures de succursales dont les banques auraient menacé l'Alberta. Voilà ce qu'il a annoncé à la députation.

M. John Blackmore, chef créditiste, interpella le chef du gouvernement au début de la séance de la Chambre des Communes, hier. Il voulait que M. King dépose au parlement sa réponse au télégramme d'Aberhart.

Le sénateur O. D. L'Espérance, de Québec a été élu vice-président de la section canadienne de l'Union interparlementaire de l'empire britannique. Le secrétaire est M. Paul Martin, député libéral d'Essex et le président, l'hon. Hugh Stewart, député conservateur de Leeds ancien ministre des travaux publics.

QUESTIONS DE M. MEIGHEN

"Est-il vrai que le gouvernement britannique a demandé par deux fois au gouvernement canadien la permission d'établir ici une école d'aviation et que cette requête a été refusée chaque fois?" demandait hier après-midi au Sénat le sénateur Arthur Meighen, chef conservateur.

"Je voudrais savoir, continua le sénateur, si mes renseignements sont exacts, les motifs de ces deux refus."

Le sénateur Raoul Dandurand, leader ministériel, répondit à cette question qu'il n'avait pu assister aux séances du cabinet depuis quelques jours, à cause d'un surcroit de travail au Sénat, mais qu'il ferait enquête et donnerait une réponse aujourd'hui.

M. BENNETT OPPOSE AUX SWEEPSTAKES

L'hon. R.-B. Bennett, chef conservateur, s'est prononcé, hier soir, contre les "sweepstakes" lors d'un court débat en marge du bill de M. Ernest Bertrand. Le déuté libéral de Laurier, on le sait, pilote un bill pour amener la légalisation au Canada des loteries en faveur des universités.

LE SERVICE CIVIL

Protestation contre le renvoi des propagandistes bilingues

On a profité de la dépression pour renvoyer tous les propagandistes bilingues du ministère de l'agriculture dans la province de Québec. Voilà l'accusation que M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a portée aujourd'hui au comité parlementaire d'enquête sur le service civil.

M. Pouliot (à M. C-V. Putman, chef d'organisation qui fut le témoin de la séance):—"Dans quel ministère y eut-il les plus fortes réductions de personnel ?"

M. Putman: — "A l'agriculture, mais il y eut aussi des mises à pied dans les autres ministères".

M. Pouliot: —"N'est-il pas vrai qu'on a congédié tous les propagandistes bilingues agricoles de la province de Québec et qu'il n'y avait personne pour comprendre nos cultivateurs dans leur langue ? Je ne blâme pas tant la commission du Service civil et vous-même que le sous-ministre de l'agriculture à cette époque".

Le témoin ne donna alors aucune réponse précise au président.

M. Pouliot: — "N'est-il pas vrai qu'un grand nombre de ceux qui ont été mis à leur retraite à 65 ans lors de la crise n'ont pas été remplacés ."

M. Putman: — "Je dirai que l'on a remplacé la moitié de ces employés civils".

Le Dr D.-J. Hartigan(libéral de Cap Breton-Sud): "Est-ce que la dépression a amené une contraction du personnel dans le service civil?"

M. Putman: — "Oui. Je pourrais donner la somme des salaires sur ce point".

Le Dr Hartigan: — "Ce n'est pas cela que je veux, mais les chiffres au sujet des congédiements ou des mises à la retraite".

1.200 nouveaux fonctionnaires

M. J.-A. Glen (libéral, Marquette): "N'est-ce pas un fait que, depuis lors, on a ajouté 1.200 fonctionnaires nouveaux au service civil canadien ?

M. Putman: — "Je n'en serais nullement surpris".

M. W.-H. Golding (libéral, Huron-Perth): — "Si vous aviez de l'efficacité dans votre service, vous pourriez si ces nominations étaient justifiées".

M. Putman: — "Elles étaient justifiées".

M. Golding: — "Lesquelles ?

M. Putman: — "Toutes".

Le Dr Hartigan: — "Est-ce la commission du Service civil ou les ministères qui ont montré la nécessité de ces nominations ?"

M. Putman: — "Les ministères ont justifié ces nominations à la satisfaction de la commission. Mais la Trésorerie, comme toujours, a eu le dernier mot".

M. T.-J. O'Neill (libéral, Kamloops): — "Je voudrais que l'on mette fin une fois pour toutes à tous les genres de patronage dans le fonctionnarisme afin de donner à la jeunesse la chance d'entrer dans le service civil afin qu'elle ne continu epas de grossir incessamment les rangs des chômeurs".

M. D.-A. McNiven (libéral, Regina): — "Auriez-vous quelque suggestion à proposer pour l'amélioration du fonctionnarisme fédéral ?"

M. Putman: — "La chose m'est très difficile à dire.

M. Pouliot voulut ensuite savoir du témoin si les chefs de service à l'approche de leur retraite préparaient leurs adjoints à leur succéder.

M. Putman—"La chose se produit généralement, sauf exception."

Le Dr Hartigan s'objecta alors à cette procédure, disant que c'était l'ascension dans le fonctionnarisme de jeunes gens bien doués.

M. Pouliot (au Dr Hartigan) — "Voilà comment je comprends toute l'affaire. L'adjoint remplace le sous-ministre qui prend sa retraite et le secrétaire succède à l'adjoint. Et ainsi de suite aux plus bas échelons".

Le Dr Hartigan—"Je ne crois pas cette façon de procéder nécessaire".

M. Pouliot—"Il y aura — en suivant ce système — une vacance au bas de l'échelle que l'on donnera à un jeune homme".

M. Pouliot (poussant l'interrogatoire sur un autre point)—"Quelle est la moyenne d'âge au ministère des postes ?"

M. Putman—"Je ne saurais dire".

L'âge moyen aux postes

M. Pouliot—"N'est-il pas vrai que la moyenne d'âge aux postes était de 35 ans, il y a dix ans. Elle se trouve de 45 ans actuellement et elle s'élèvera à 55 ans dans dix ans. Ces gens-là seront trop vieux alors, beaucoup trop vieux pour le service. Il faut penser aussi à l'avenir de la jeunesse. Je suis prêt à vous lire une lettre très pathétique d'un jeune homme répondant à une annonce de la commission du service civil".

M. David Spence (conservateur, Parkdale) — "Je proteste contre le fait que les fonctionnaires temporaires deviennent permanents au bureau de poste de Toronto au lieu des éligibles qui ont passé les examens. Aussi se trouve-t-il qu'à l'heure actuel le bureau de poste de Toronto regorge de jeunes Juifs".

M. Putman—"Je ne suis pas au courant de la chose".

M. Spence—"On nous donne toujours les mêmes réponses depuis le commencement de cette enquête. La plupart des témoins ne savent rien et quand nous interrogeons la personne qualifiée pour répondre, elle n'est toujours au courant que de très peu de choses".

Le président Pouliot passa la majeure partie de la séance à interroger M. Putman sur la carrière et les antécédents de M. G.-T. Jackson, enquêteur de l'organisation du fonctionnarisme, surtout au ministère de l'agriculture.

Le Sénat passe outre au désir de M. Dandurand

Par un vote de 35 contre 19, le Sénat a rejeté hier après-midi une motion pour renvoyer à six moix le projet de loi incorporant l'International Highway Forwarders. Cette compagnie demandait l'autorisation de transporter des marchandises en transit par camions à travers le territoire canadien en passant par Buffalo et Détroit.

Le siège social de cette compagnie sera à Saint-Thomas, Ont., et le capital-actions de $500,000.

Ce sont les sénateurs Raoul Dandurand et George-P. Graham, tous deux libéraux, qui ont proposé le renvoi à six mois de cette mesure.

Le sénateur Dandurand, à l'appui de sa proposition, a déclaré que le ministère du revenu national considérait que ce projet serait impraticable du point de vue administratif. Les chemins de fer, soutint-il, donnent actuellement toutes les facilités nécessaires pour le transport de ces marchandises.

Le sénateur W.-H. McGuire, libéral de Toronto, déclara que la compagnie était prête à déposer la garantie qu'on lui demanderait. Si on accorde sa requête, cela aura pour effet de réduire de 100 milles la distance à parcourir entre Détroit et Buffalo.

Le sénateur Arthur Meighen, chef conservateur, s'opposa au renvoi à six mois. "Ce n'est pas l'habitude, dit-il, de tuer une mesure à ce stage de la procédure. On devrait la laisser aller devant un comité."

Le sénateur Dandurand répliqua que le gouvernement lui avait demandé de s'opposer au principe de la mesure. "Si cette mesure est adoptée au Sénat, dit-il, elle sera certainement rejetée par les Communes."

"Ce n'est pas ainsi qu'on dispose d'un projet de loi, rétorqua le sénateur Meighen. Il n'est que juste que les promoteurs de cette mesure puissent se faire entendre devant le comité."

Le sénateur S.-E. Little, libéral de London, dit que même si le projet de loi n'était pas adopté, cela ne donnerait pas plus affaires aux chemins de fer nationaux.

Le sénateur James Murdock, libéral d'Ottawa, manifesta à son tour son opposition à la mesure.

"Le Congrès américain, dit-il, a refusé d'incorporer des compagnies canadiennes qui voulaient transporter des marchandises en transit sur le territoire des Etats-Unis, de Détroit à Winnipeg.

"Depuis des semaines, nous cherchons à trouver un moyen d'aider les chemins de fer. Ce projet de loi n'est certainement pas de nature à leur faire du bien. Pour cette raison, il doit être rejeté".

On prit ensuite le vote avec le résultat mentionné plus haut.

Le projet de loi sera maintenant étudié par le comité des bills privés, où ses promoteurs pourront se faire entendre.

Le Sénat passa ensuite en troisième lecture une mesure ratifiant la convention relative à la chasse pélagique du phoque dans le Pacifique septentrional. Cette mesure édicte des pénalités contre les Indiens qui contreviennent aux dispositions de ce traité.

La Chambre haute a aussi adopté en troisième lecture une loi amendant la loi des Territoires du Nord-Ouest afin de permettre d'exercer une surveillance plus étroite sur la contrebande des fourrures.

LE BILL DU DIMANCHE

Elle a ensuite approuvé le rapport du comité des banques et du commerce relativement aux modifications à la loi du dimanche. Lorsque ce projet de loi fut adopté à la Chambre des communes, il édictait des sentences d'emprisonnement contre les employés des compagnies qui faisaient travailler leurs subordonnés le dimanche. Le Sénat substitua à cette clause des amendes plus fortes pour les deuxièmes offenses et les offenses subséquentes.

La Chambre des communes a refusé d'accepter ces amendements, mais le Sénat reste sur ses positions.

Le Sénat se réunira de nouveau aujourd'hui.

MLLES HÉMON À LA SÉANCE DE LA CHAMBRE

M. Louvigny de Montigny, auteur de "La Revanche de Maria Chapdelaine" et traducteur en chef des lois au sénat, a reçu, hier après-midi, au parlement, à un thé donné en l'honneur de la fille et de la soeur de Louis Hémon, Mlles Lydia et Marie Hémon. Plusieurs députés canadiens français qui s'intéressent particulièrement aux lettres avaient tenu à venir rencontrer Mlles Hémon. Mlles Hémon assistèrent à la séance de la Chambre des Communes de la tribune du président, l'hon. Pierre Casgrain.

NOUVELLES DE HAWKESBURY

HAWKESBURY, 13.—Mardi dernier a eu lieu l'élection des officiers de l'Association libérale locale. Une assistance plutôt minime était présente à l'hôtel de ville où se tenait l'assemblée. Des assemblées similaires étaient tenues dans toutes les parties du comté, assemblées convoquées par M. R. Pilon de St-Eugène, président de l'Association libérale de Prescott.

M. Léandre Maisonneuve fut choisi comme président d'élection, et M. René-C. Berthiaume comme secrétaire.

Tous les officiers ont été élus par acclamation, ce sont M. Ovila Labelle, président; M. René-C. Berthiaume, secrétaire; M. Joseph Langlois, directeur du poll 1; M. Roméo Bourcier, directeur du poll 2; M. Charles Ménard, directeur du poll 3; M. Adélard Legault, directeur du poll 4; M. Lucien Berthiaume, directeur du poll 5; M. Edmond Latreille, directeur du poll 6.

MM. L. Berthiaume et E. Latreille, sont deux nouveaux directeurs, tous les autres officiers, remplissaient déjà les fonctions qui sont leur, et ont obtenu une réélection. MM. O. Labelle, J. Langlois, R. Bourcier et Ad. Legault, sont depuis plusieurs années, officiers de l'association. MM. R.-C. Berthiaume et Ch. Ménard, le sont depuis l'automne dernier alors qu'à la veille de l'élection provinciale, à une assemblée générale de l'Association à L'Orignal, ils furent choisis pour combler deux vacances, causées, l'une celle de serétaire, par le départ de Hawkesbury de M. Roméo Bazinet; l'autre, celle de directeur du poll 3, par le décès de feu Nap. Laviolette.

MM. L. Berthiaume et Ed. Latreille ont remplacé MM. Ovila Dragon et L. Maisonneuve, qui étaient respectivement directeurs des polls 5 et 6, depuis plusieurs années. M. Dragon n'assistait pas à l'assemblée. Quant à M. Maisonneuve, qui présidait l'assemblée, il expliqua que pour des raisons personnelles graves il ne pouvait, cette année, accepter la charge de directeur.

MM. Labelle et Maisonneuve adressèrent la parole brièvement, surtout pour déplorer la situation pénible actuelle de la ville de Hawkesbury, et émettre le désir que nos gouvernants s'intéressent particulièrement à elle et prennent les mesures nécessaires pour l'améliorer.

M. Labelle remercia les gens présents, de l'avoir réélu président et les assura de son plus entier dévouement.

"C'est ma fête!

...Vous vous souvenez, grand'maman? J'ai cinq ans aujourd'hui." Un anniversaire c'est toujours un événement important dans la vie du petit monde ... et cette précoce enfant connaît le moyen le plus rapide de diffuser la grosse nouvelle. Peut importe la destination de votre message, de l'autre côté de la rue ou à l'autre extrémité du continent, le moyen le plus rapide de le transmettre — authentiquement, puisque vous le livrez en personne—c'est *par téléphone.*

Les réductions du tarif téléphonique — urbain et interurbain — ont épargné, au cours de 1935, 36 et 37, plus d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

F. D. LAURIE
Gérant.

VAGUE DE CHALEUR BIENTÔT!

REFRIGERATEUR Impérial WESTINGHOUSE

Vous rappelez-vous l'été dernier quand les vagues de chaleur prirent la province d'assaut? Des milliers de gens constatèrent que leur méthode de garder leurs aliments était malheureusement inadéquate.

Les réfrigérateurs doublement-automatiques Westinghouse sortirent victorieux de cette lutte avec le soleil. C'est qu'ils avaient une ample réserve d'énergie pour les temps chauds, que le garde-manger était TOUJOURS à la température basse requise et qu'il y avait TOUJOURS quantité de cubes de glace dans les moules, grâce au congélateur extra-rapide.

SOYEZ PRÊTE DÈS MAINTENANT

Cette année, il y a une innovation: le garde-viandes qui conserve les viandes FRAICHES et INTACTES. Pour assurer une protection complète aux aliments . . . pour épargner de l'argent . . pour être sans inquiétude même aux temps les plus chauds, il n'y a qu'un réfrigérateur—le Westinghouse.

Les nouveaux modèles Westinghouse se vendent au prix minimum de $159.00 et à des conditions à compter de $1.50 par semaine. Ceux qui en ont un admettent qu'ils épargnent jusqu'à $9.00 ou plus par mois, grâce à la protection que le Westinghouse assure à leurs aliments.

Réfrigérateurs Westinghouse loués jusqu'au bas prix de $4 par mois.

LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877

189, RUE SPARKS, OTTAWA Téléphone: 2-9601

le COKE OTTAWA

REMPORTE TOUTES LES RONDES!

par sa qualité, sa propreté et son bas prix.

PRIX D'ÉTÉ

L'Ottawa Gas Company offre du **COKE OTTAWA** en grosseurs stove et nut aux rabais suivants en bas des prix d'automne et d'hiver, pourvu que le coke soit commandé et livré d'ici au 15 septembre. Paiements à dater d'octobre si on le désire. Les prix d'hiver seront en vigueur après le 15 septembre.

qui vous permettront de réaliser de grandes économies l'hiver prochain.

75c MOINS CHER PAR TONNE durant JUIN

50c MOINS CHER PAR TONNE DURANT JUILLET

PLUS ÉCONOMIQUE PLUS DE CHALEUR OTTAWA COKE

25c Moins cher par tonne à partir du 1er août au 15 sept.

The Ottawa Gas Co.

Succursale de Hull: 85, rue Principale Tél: 2-5883

Ottawa: 56, rue Sparks Téléphone: 2-4301

Assemblée des conservateurs de Russell

M. Joseph Lemieux, de Russell, a été élu président de l'Association conservatrice du comté de Russell, par l'assemblée annuelle de l'association, tenue hier au village de Russell. Il succède à M. J.-H. Nixon, d'Osgoode-Station.

MM. J.-C. Stewart, d'Osgoode, H.-H. Shepherd, de Russell, et Lucien Lajoie, de Cyrville, ont été élus vice-présidents; M. J. Hamilton, de Russell, trésorier, et M. Melvin Stanley, de Russell, secrétaire.

Le comité exécutif de l'association se compose, outre de ceux déjà nommés, de MM. James Lee, d'Osgoode, T. Wade, de Russell, A. Gallant, de Clarence, Moïse Danis, de Gloucester, Herb White, d'Eastview, Napoléon Landry, de Cambridge, George Shaw, de Cumberland, et Oscar Joly, de Rockland.

Une trentaine de membres assistaient à cette réunion, que M. Joseph Cyr, de Cyrville, présidait en l'absence de M. Nixon, retenu chez lui par la maladie.

M. Russell Boucher, d'Ottawa, fut le principal orateur. Il prédit une victoire conservatrice aux prochaines élections fédérales, si le prochain congrès qui sera tenu à Ottawa choisit un chef capable de donner une direction énergique et un programme qui tient compte des conditions actuelles de l'économie et de la politique. Le fait que sept provinces sur neuf ont des gouvernements libéraux, n'a pas été un facteur de concorde et d'harmonie, dit M. Boucher, au contraire, le gouvernement fédéral n'ose prendre une décision importante, de crainte de déplaire aux députés libéraux provinciaux. Jamais depuis la Confédération la désunion n'a été aussi visible. Le gouvernement fédéral actuel n'a rien fait pour remédier à la situation, dit l'orateur et le parti qui offrira dans son programme ce que les nombreux électeurs qui n'ont pas voté aux dernières élections, réclament dans leur coeur, sera porté au pouvoir par la plus grande majorité jamais obtenue par un gouvernement, dit M. Boucher.

AU CONGRÈS DES AUTEURS

L'honorable George-Herbert Sedgewick, C.M.G., C.R., président de la commission du tarif, a trouvé six personnes coupables de ne pas encourager les livres canadiens. Il présidait un procès simulé tenu hier soir au Château Laurier par l'Association des auteurs canadiens.

Les avocats de la défense et de la poursuite étaient MM. B.-K. Sandwell, rédacteur du "Saturday Night", de Toronto, et R.-S. Kennedy, secrétaire de l'Association des auteurs canadiens. Les défendeurs étaient: la moyenne des auteurs dans la personne de Mme Madge MacBeth; éditeur moyen, M. Hugh Eayrs, président de la MacMillan Company of Canada; critique moyen, M. W.-A. Deacon, rédacteur littéraire du "Globe and Mail" de Toronto; distributeur en gros, M. James-D. Mahoney, de l'American News Company de Montréal; libraire moyen, M. Harry Burton, et le lecteur en général, M. R.-L. Calder, C.R., de Montréal.

Le président, M. L.-G. Barnard, commença le procès par quelques mots d'explication Les auteurs, représentés par Mme Madge MacBeth et accusés de ne pas écrire des oeuvres qui puissent se vendre, blâmèrent le peu de support accordé par les éditeurs. Mme MacBeth critiqua l'attitude peu littéraire du public canadien et déclara que les Canadiens devraient savoir que la vie au Canada n'est ni pire ni meilleure qu'ailleurs.

M. Eayrs défendit les éditeurs qui, dit-il, dépensent $27.000 par année pour lancer les oeuvres canadiennes. Il ajouta que les éditeurs étrangers s'emparaient immédiatement des meilleurs livres écrits ici. Il blâma les critiques pour leurs rapports peu dignes.

Les critiques canadiens font tout ce qui est humainement possible pour faire des rapports justes des 80 à 100 livres canadiens publiés chaque année, dit M. Deacon. Il ajouta que les distributeurs en gros ne tiennent aucun compte des auteurs canadiens.

La distribution en gros est un commerce, dit M. Mahoney. Les distributeurs ne font que répondre à la demande des lecteurs, dont la majorité ne s'intéresse pas beaucoup aux livres canadiens.

D'après M. Burton, les éditeurs sont responsables. Ils devraient diminuer le prix des livres au lieu de dépenser tant pour lancer les nouveaux auteurs.

Le lecteur (M. Calder) admit qu'il ne dépensait que 1 pour cent de son revenu annuel pour des livres. Les éditeurs, les critiques et les distributeurs n'annoncent peut-être pas assez les livres. Et il demanda ensuite pourquoi il devait favoriser les auteurs canadiens. "Je lis pour mon plaisir et non par devoir".

L'honorable Sedgewick résuma le procès et déclara que les accusés étaient jugés coupables. Ils furent condamnés aux travaux forcés dans leurs professions respectives et à être membre de l'Association pendant sept ans.

AU COUNTRY CLUB

Hier après-midi les délégués prirent part à un dîner offert par M. P.-D. Ross au Country Club. M. Ross dit quelques mots sur l'amitié et constata combien les exigences de la vie moderne avait diminué la force de cette grande qualité. M. Barnard était président et M. Sandwell remercia M. Ross au nom des invités.

Dans l'après-midi, les délégués visitèrent la Galerie nationale. Ils furent reçus par M. H.-S. Southam, président de la commission de la Galerie nationale, et Mme Southam, M. Eric Brown, directeur, et Mme Brown, M. Harry McCurry, sous-directeur, et Mme McCurry, l'honorable Frank Carrell, de Québec, et plusieurs autres étaient aussi présents.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

VEDETTES DE NOTRE CARNAVAL D'AUBAINES DE JUIN

VENTE D'ÉCOULEMENT

Pré-inventaire CHEZ FREIMAN

COMPLETS 2 PANTALONS POUR HOMMES

Conditions extraordinaires pour cette vente seulement

$1 à Compte — achètera tout complet dans ces groupes.

$1 par Semaine — Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre service de crédit.

Groupe 1 400 Complets pour Hommes . . . Chics Tweeds et Worsteds Genres sport à dos de fantaisie pour jeunes gens, modèles réguliers pour hommes. Tailles 34 à 42 dans le lot. Chaque complet a 2 pantalons.

280 de ces Complets furent cotés régulièrement 15.00
120 de ces Complets furent cotés régulièrement 16.50

$10

Groupe 2 480 Complets pour Hommes . . . Un vaste choix de worsteds importés et domestiques, tweeds et effets de homespun. Couleurs, dispositions et conceptions en vogue. Tailles 34 à 44 dans le lot. Chaque complet a 2 pantalons.

275 de ces Complets furent cotés régulièrement 18.50
130 de ces Complets furent cotés régulièrement 20.00
75 de ces Complets furent cotés régulièrement 22.50

$15

Groupe 3 600 Complets pour Hommes . . . Worsteds de laine anglais et domsetiques. Serges botany et tweeds en vogue. Tailles 35 à 46 dans le lot, comprenant des tailles fortes. Chaque complet a 2 pantalons.

260 de ces Complets furent cotés régulièrement 24.50
210 de ces Complets furent cotés régulièrement 27.50
130 de ces Complets furent cotés régulièrement 29.50

$20

Groupe 4 550 Complets pour Hommes . . . Worsted et Serge de premier choix et de confection impeccable. Représentant quelques-uns des meilleurs fabricants de vêtements. Tailles 35 à 52 dans le lot. Tailles fortes, fortes et trapues, grandes, courtes et demi-courtes. Chaque complet a 2 pantalons.

270 de ces Complets furent cotés régulièrement 29.50
205 de ces Complets furent cotés régulièrement 35.00
75 de ces Complets furent cotés régulièrement cotés à 39.50

$25

Plus de 2,000 Complets pour l'été et toute l'année durant.

Peu importe le prix que vous désirez payer, vous trouverez ici votre Complet.

Freiman — Rez-de-chauss-e

Vente 500 CHEMISES POLO pour Hommes 49c

Plusieurs nouveaux tissus se trouvent à ce bas prix. Encolure marine et collet polo. Tous les plus nouveaux genres unis et à dispositions de fantaisie. Achetez-en quelques-uns pour les vacances.

200 Paires de Pantalons Sport pour Hommes

Le lot comprend ce qui suit:

Pantalons de Flanelle blanche (Coton) — Pantalons de flanelle grise — Pantalons gris de vacances
Pantalons de duck khaki — Bouffantes de golf assorties — Pantalons de coton pour vacances

Un assortiment extraordinaire à ce prix dérisoire. Plusieurs séries désassorties de l'assortiment régulier se trouvent dans le lot. Une occasion si votre taille est ici. Toutes les tailles régulières dans le groupe mais pas en chaque genre. Absolument pas de modifications.

$1

PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES OU CONTRE REMBOURSEMENT POUR CES ARTICLES DE VENTE

Pyjamas de Broadcloth pour Hommes $1.00 — Une occasion pour les acheteurs matinaux. Coupe ample. Revers à crans. Les pantalons ont des cordelettes-tirettes.

Combinaisons Balbriggan pour Hommes 39c — 200 seulement! Pas de manches, longueur aux genoux, genre sans boutons. Couleurs naturelles. Tailles 34 à 42.

Messieurs ! Caleçons tout laine de natation $1.00 — Noirs seulement, bien faits. Avec ceintures et coutures renforcées. Toutes les tailles.

Bas d'Eté pour Hommes 25c — Mélanges de coton, dans un vaste assortiment de dispositions. Plusieurs bas à la cheville dans le lot. Pointures 10 à 11½.

Chemises de Travail pour Hommes 69c — Chambrai marine ou bleu pâle. Coupe ample. Couleurs bon teint. Pointures 14½ à 16½.

Cravates d'Eté pour Hommes 15c — Ces séries se sont vendues antérieurement 25c et 50c. Toutes bien confectionnées et doublées de laine. Chics dessins d'été.

Freiman — Rez-de-chaussée

QUÉBEC SE TRANSFORME...

(Suite de la 1ère page)

Afin de mettre plus d'uniformité dans l'ornementation générale de nos foyers, il serait à souhaiter que tous adoptent les couleurs du Congrès, l'écusson officiel, voire les lanternes spécialement fabriquées pour la circonstance et qu'on peut se procurer dans les principaux magasins à rayons et au Secrétariat général du Congrès.

Décorons nos demeures, tel doit être le mot d'ordre de tous les amis du Congrès.

LE REPOSOIR ET LES ARCS DE TRIOMPHE

Les Plaines d'Abraham et les rues par où passera la procession se transforment en de véritables chantiers. Nombreux sont les ouvriers qui y sont à l'oeuvre et qui, tout en collaborant à l'oeuvre du Congrès, en profitent pour eux et leur famile. Déjà le reposoir s'élance dans les airs. On est actuellement à en parachever la construction. D'ici à quelques jours on placera sous la coupole quatre immenses statues destinées à la soutenir. Les peintres se mettront à l'oeuvre sous peu pour donner le fini qui convient.

Les arcs de triomphe avancent aussi très rapidement et on peut déjà en discerner les lignes et tout comme pour le reposoir ils ne manqueront pas de faire honneur aux architectes qui en ont conçu les plans et aux ouvriers qui en auront fait la construction.

PROGRAMME DU CONGRES

Tous les congressistes auront à leur disposition un programme complet contenant tous les renseignements qu'ils désireront. Ce programme renferme, outre les heures et les lieux des manifestations, des indications précieuses sur les bureaux d'information et sur les endroits de stationnement. Il contient de plus une magnifique carte de la ville de Québec indiquant les principoux lieux de rassemblement et il contient aussi un tracé de la circulation pendant les jours du Congrès.

ENTREE MAGNIFIQUE AU REPOSOIR

A l'entrée principale sur le chemin St-Louis, face au reposoir, s'élèveront quatre magnifiques pylônes illuminés à la lumière indirecte et surmontés du drapeau du Congrès.

On placera aussi, du chemin St-Louis à la barrière de l'enceinte, treize mats de 25 pieds au haut desquels flotteront les couleurs du Congrès.

L'OSTENSOIR AU REPOSOIR

Un immense ostensoir de plus de sept pieds, fourni par les Révérends Pères du St-Sacrement, dominera la foule au-dessus du reposoir érigé sur les Plaines d'Abraham.

Mgr MOZZONI CELEBRANT DE LA MESSE DIALOGUEE

Mgr Mozzoni, secrétaire de la délégation apostolique au Canada, a accepté l'invitation qui lui avait été faite par Son Excellence Mgr Omer Plante, président du Congrès Eucharistique National, de dire la messe dialoguée spécialement pour la jeunesse, le samedi 25 juin à 10 h. au Parc des Champs de Bataille.

PROGRAMME OFFICIELLE DE RECEPTION DU LEGAT

A 4 h. mercredi le 22 juin se tiendra dans la Basilique de Québec une importante cérémonie, la réception à la porte de la Basilique, Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Vileneuve, archevêque de Québec.

Un certain nombre de notables invités spécialement à cette fin, des prêtres, des prélats, les évêques et les archevêques présents au Congrès, ayant à leur tête S. Ex. Mgr J.-Omer Plante, auxiliaire de Québec et président du Congrès et S. Ex. Mgr James Charles McGuigan, president de la section anglaise et archevêque de Toronto, se rendiront processionnellement, en passant par les rues Desjardins, Ste-Anne, jusqu'à l'archevêché, à la rencontre du légat papal.

Après avoir salue au Palais cardinalice le légat papal et sa suite, le cortège se formera de nouveau et reiera en sens inverse le parcours jusqu'à la Basilique. Arrivé à la porte d ela Basilique, Son Eminence, après s'être agenouillée, vénérera le crucifix que lui présentera le président du Congrès, puis bénira la foule. Après une courte prière à l'autel du St-Sacrement, le légat se rendra à l'autel principal où il donnera la bénédiction papale. Un membre de la suite lira alors le Bref en latin, en français et en anglais, nommant officiellement Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, représentant immédiat de Sa Sainteté Pie XI au Congrès eucharistique national. Il y aura ensuite lecture et présentation d'hommages au nom de tous les catholiques du Canada, en français par S. Ex. Mgr J.-Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec et président du Congrès et en anglais par S. Ex. Mgr James-Charles McGuigan, archevêque de Toronto et président de la section anglaise du Congrès. Son Eminence répondra dans les deux langues aux porte-paroles des canadiens.

A l'issue de la cérémonie, le légat prendra place dans le char spécial qui lui est réservé pendant les jours du Congrès.

VOLUME SOUVENIR DU CONGRES

Un volume souvenir contenant la plupart des sermons, discours, travaux et voeux du Congrès eucharistique, de même qu'une série de photographies des principales manifestations sera publié le plus tôt possible après le Congrès.

Ceux qui voudront se le procurer n'auront qu'à verser la somme de cinq piastres au secrétariat général du Congrès au Séminaire de Québec, à partir du 15 juin.

SEANCE DU COMITE DES VOEUX DU CONGRES

Le Comité des voeux du Congrès, formé du Comité actuel des études, se réunira samedi soir à 8 h. le 25 juin, au Séminaire de Québec, afin de dresser la liste des principaux voeux qui seront émis durant les assises eucharistiques.

Une discussion qui finit mal

(Presse canadienne)

QUEBEC, 15. — W. Brown a comparu hier en cour des sessions de la paix, sous accusation d'avoir assailli Louis Dumas. Brown, allègue-t-on, donna un coup de poing à Dumas pendant une discussion sur la nationalité de saint Patrice.

JEUDI DERNIER JOUR CARNAVAL D'AUBAINES DE JUIN

FREIMAN

Vous pouvez encore vous procurer un exemplaire de notre BULLETIN DE 12 PAGES
Demandez-en un au magasin

Chics et si Avenantes!

Robes de Cotonnade à devant Glissière

INALTERABLES AUX LAVAGES!

Cotées spécialement pour Jeudi, à ..... 79¢

Nouvelles robes de cotonnade . . . 600 robes, qu'il vous fera plaisir de porter en bien des occasions cet été et à ce prix vous pouvez en acheter plusieurs. Les tissus sont garantis inaltérables au lavage, dans un vaste assortiment de dessins.

TAILLES 34 à 44 dans le lot.

Robes de Voile, Organdi et Crêpe "Sunny"

Vêtements d'une conception supérieure, ayant l'apparence beaucoup plus coûteuse. Les robes en crêpe se présentent dans toutes les teintes pastellisées. Maïs, blanc, vert, brun. Les robes de voile se trouvent en plusieurs coloris en vogue 1.98

TAILLES 34 à 44

Rayon des Robes de Coton — 2ème Etage

Voici votre Robe, au prix que vous désirez payer!

CONCEPTIONS ESTIVALES

En 3 Groupes Economiques pour la Vente de Jeudi

Tissus de Diaphanes et Imprimés

500 ROBES D'ÉTÉ

Choisissez plusieurs tissus diaphanes pour les jours d'été qui s'en viennent et choisissez-les à ce bas prix Votre choix des plus nouveaux imprimés, dans le plus bel assortiment qui soit. Genres à jaquette boléro et modèles d'apparat d'une pièce. Robes pastellisées de tissu Tahiti, toile nappe, en jolies conceptions chemisiers. Appropriées au bureau et à l'usage en général. Toutes les teintes pastellisées en vogue: tan bagage, vert, blanc, beige et marine. $4.94

TAILLES: 14 à 20, 38 à 50 et 18½ à 24½.

Freiman — Deuxième Etage

Robes Genre Chemisette

Robes fraiches pour l'été, bien taillées et de tricot Jersey. Crêpes et imprimés unis et à rayures. Idéales pour les vacances et les jours d'été. Dans les teintes pastellisées. $1.89

Tailles 14 à 46.

Freiman — Deuxième Etage

Nous avons acheté 100 autres de ces

Vente répétée! Robes de Meilleure Qualité

qui furent l'objet d'une grande demande durant les dernières semaines . . .

Ces robes sont d'une confection beaucoup plus soignée que vous croiriez à un si bas prix. Elles sont faites de marquisettes brodées ou unies, toiles, tulles, crêpes imprimés, sheers et crêpes unis. Des modèles pour toutes les occasions, l'après-midi, la rue, le bureau, les bureau, les vacances et pour le soir. $7.75

TAILLES: 14 à 42 et 13 à 19

Freiman — 2ème Etage

TOILE! *CRÊPE IMPRIMÉ!* *SIMILI - CUIR!*

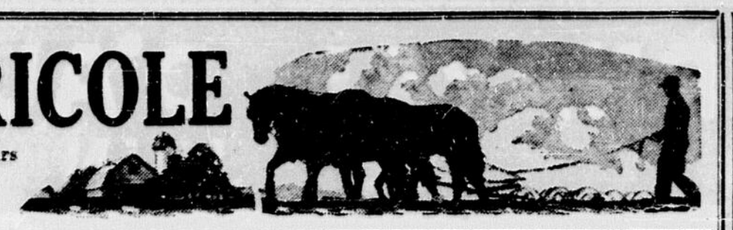
Toutes des répliques de SACOCHES de $5.00

Nous reproduisons seulement que 7 des nombreuses conceptions.

- Lavables, grains alligator et veau, tout blanc, blanc avec marine, blanc avec tan.
- Pailles Toyo avec garniture multicolore.
- Crêpes rayonnes en populaires impressions Paisley, rayures romaines et jolis fleuris.
- Toile de choix, blanches, marine, brunes, avec garnitures opposition.
- Deux initiales gratuites.
- Voyez notre étalage dans la vitrine présentant plusieurs autres conceptions non illustrées.

Freiman — Rez-de-chaussée

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

Secrétariat général: 100, rue Georges, Ottawa.

LE PROBLÈME DES JEUNES

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le bref résumé des cours de M. Ferdinand Larose au ralliement régional de l'U.C.F.O. à Casselman.

Notre agronome étudie le problème des jeunes qu'il considère comme l'un des plus importants de l'heure. J'aimerais lire bientôt dans la Vie Agricole, un exposé clair et complet de la situation de la jeunesse agricole. Je me permets d'émettre le voeu que M. Larose trouve le temps nécessaire pour écrire une série d'articles dans lesquels il nous ferait connaître le "bobo" et ses remèdes. Nul plus que lui n'est à même de nous renseigner à ce sujet.

Je ne suis pas fils de cultivateur et je n'ai jamais vécu sur une terre, cependant je suis trop convaincu de l'importance de la classe agricole à tous points de vue pour m'en désintéresser, et l'avenir des jeunes campagnards me préoccupe beaucoup.

Je me demande si garder à la terre ses fils n'est pas plus important que garantir aux gros financiers des dividendes pour de l'argent qu'ils n'ont pas déboursé. Oh! je sais bien que nos gouvernants sont bien disposés, et qu'ils doivent résoudre de graves problèmes, mais il me semble que la classe agricole est assez nombreuse pour justifier une politique nettement agricole . . . Que fait-on pour nos jeunes de la campagne, pour les empêcher d'aller grossir dans les villes le nombre des jeunes chômeurs, proie toute désignée pour les adeptes de doctrines subversives? Comme il est facile de convaincre celui qui a faim que l'ennemi c'est le riche, et qu'il est temps de prendre sa part des richesses et de la prendre par tous les moyens possibles!

Je félicite l'Union des Cultivateurs d'aborder le problème des jeunes. Elle peut compter sur le dévouement et la collaboration de tous les gens de bien, car c'est là une question vitale.

Je reviendrai sur le sujet si la Vie Agricole veut bien accepter ma modeste contribution.

Un ami des jeunes.

N.D.L.R.—La Vie Agricole acceptera toujours avec joie, toutes les expressions d'opinions qui pourraient aider la classe rurale. Elle remercie "Un ami des jeunes" et l'invite à nous revenir bientôt.

LES VACHES

Le soleil est couché; par la plaine indécise,
Des meules, dans le soir, ébauchent les contours
De leurs cônes pareils aux toits des vieilles tours.
Là-bas, le profil fin d'un peuplier s'aiguise.

Or, devant une enfant malingre, en jupe grise,
Des vaches dont on voit ballotter les pis lourds,
A la file, s'en vont à travers les labours
Et les chaumes, flairant l'ombre, humant la brise.

Lorsque, pour pâturer dans l'éteule, à l'écart,
L'une d'elles parfois s'arrête, le chien part,
Et dans un aboiement l'assaille, rauque et leste.

Puis, vague, le troupeau s'efface. Et, dans la nuit,
Semblable aux cornes d'or d'un grand taureau céleste,
Au-dessus des guérets la lune s'arque et luit.

Louis MERCIER.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits

M. Le Rédacteur,

Dans son dernier article, M. Lalonde qualifie de "Projet vraiment avantageux", l'abolition des conseils de comté. J'ai beau me servir de deux paires de lunettes, et de tourner et retourner la question sur tous les côtés, je ne puis y trouver le moindre avantage. J'ai soutenu que le remède qu'il suggère pour réduire les impôts, ne ferait que "changer le bobo de place". Avec une franchise dont il faut le louer, il renforcie singulièrement mes arguments en écrivant: "Lorsqu'on se trouve à bout, n'est-ce pas une bonne affaire que de changer le mal de place, surtout lorsqu'il est localisé sur un point particulièrement sensible?"

M. Lalonde prétend que les taxes sur les véhicules-moteurs sont beaucoup plus élevées dans Québec que dans Ontario. Je ne sais ou il prend ses renseignements, mais j'ai toujours compris que la taxe sur l'essence est de six cents le gallon dans Québec comme dans Ontario, depuis plusieurs années. La seule différence se trouve dans les taux pour l'enrégistrement des véhicules, et pour les permis de conduire pour les chauffeurs, qui sont plus élevés dans Québec que dans Ontario. Ici encore, l'avantage n'est pas du côté des cultivateurs, puisque ceux-ci se servent beaucoup moins de leurs autos et de leurs petits camions, que les camioneurs qui gagnent leur vie à transporter des marchandises. Il est admis aujourd'hui, que la taxe la plus équitable pour l'entretien des routes, est la taxe sur l'essence. L'attitude de la province d'Ontario, serait donc plus logique que celle de Québec, sur cette importante question.

Afin de résumer cette controverse, il faut se rappeler, que M. Lalonde prétend que l'abolition des conseils de comté, réduirait de 50 p. c. les taxes chez les cultivateurs, et que la province pourrait trouver cet argent, en imposant une nouvelle taxe sur l'essence, et les véhicules-moteurs. De mon côté j'ai soutenu, que la question de la répartition des impôts, est un problème des plus compliqué, et que toute augmentation d'impôts est de suite passé au producteurs. "And there you are", comme disent les anglais. C'est d'ailleurs, le bon sens même. Les compagnies de transports ne sont pas dans les affaires seulement pour leur "santé". Il leur faut des profits, sans quoi ce serait la banqueroute. J'avais rappelé, à la fin de ma dernière lettre, que les compagnies de chemin de fer, font des instances auprès des gouvernements pour faire augmenter les taxes sur l'essence, à cause de la concurrence qu'elles ont à subir de la part des camions. C'était, sans doute, l'argument le plus concluant, de toute la discussion. Voyons maintenant comment M. Lalonde sort de l'impasse. Je cite textuellement. "Les déficits du Canadien National sont les nôtres et se comblent par des taxes... et quand ça vous sert, ne savez-vous pas me dire que les taxes directs ou indirects sont toujours des taxes?.. D'ailleurs, si les chemins de fer exigent ces taxes contre l'auto, ce n'est probablement pas tant en vue d'augmenter leurs taux, que pour restreindre ou enrayer cette injuste competition.". Comme argument, il me semble que ce n'est pas très fort... Je laisse à vos lecteurs le mérite de trouver l'avantage de l'abolition des conseils de comté au point de vue économique. Il reste cependant le côté national. C'est le plus important. Les lecteurs du Droit, sauront gré à M. Lalonde sans doute, de bien vouloir leur donner ses impressions, sur un sujet d'une envergure, qui dépasse de beaucoup, la question de la répartition des impôts.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

M. le rédacteur,

Je lis la page consacrée à l'agriculture chaque semaine, et j'y trouve beaucoup de bons conseils, pour mes travaux de ferme. Ce qui m'a toujours surpris, c'est que si peu de cultivateurs s'intéressent à leur association professionnelle. Tandis que toutes les autres classes ont de fortes organisations, et des chefs expérimentés qui veillent sur leurs intérêts d'un jour de l'an à l'autre, les cultivateurs semblent trop timides pour s'affirmer, et se protéger, quand ils auraient tout à gagner. Qu'on le veuille ou non, il faut admettre que tout se fait aujourd'hui, par l'entremise d'organisations quelconques. On se plaint partout, et de tout côté, de taxes exorbitantes. Il faut lire les mémoires aux commissions Rowell et Chevrier depuis quelques mois, pour se rendre compte, jusqu'à quel point, toutes les classes de la société cherchent à éviter les impôts. Il est vraiment merveilleux de voir, comme ces organisations se donnent de peine, et de travaux minutieux, pour présenter leur côté de la médaille. Si les cultivateurs se donnaient seulement une toute petite partie de la somme de travail, que s'imposent toutes ces organisations, quand il s'agit de se faire valoir, le problème agricole serait vite réglé. Comment voulons-nous réussir dans nos revendications, quand tant de cultivateurs ont peur de dépenser 50c par année pour maintenir leur association?

Notre union des cultivateurs franco-ontariens devrait réunir ensemble tous les cultivateurs. Nous avons des chefs qui ne laissent rien à désirer sous aucun rapport. Notre président et notre aumônier se dévouent sans compter pour notre intérêt. Il appartient à nous de les seconder dans leurs travaux. M. Lalonde défend une belle cause, quand il veut baisser les taxes. Nous avons déjà obtenu quelque chose avec l'abolition du 20% pour les routes provinciales. Maintenant, il faudrait que la province prit à sa charge les chemins de comté, et le reste de la dette. Et ce serait encore mieux, si les conseils de comté étaient abolis, comme le suggère notre président. J'ai été conseillé municipal pendant deux années, et j'en ai eu assez. J'ai trouvé que le gouvernement provincial, se servait des conseils de comté, plutôt comme des collecteurs de taxes; c'est-à-dire que la province faisait des lois, crée des services sociaux nouveaux, et ensuite oblige les conseils de comté, a, taxer le pauvre peuple, pour maintenir ces services, — toujours très dispendieux.

Le mieux, serait d'abolir les conseils de comté. En tous les cas, ils ne sont plus nécessaires. Un de vos cultivateurs-correspondants, écrivait il y a quelque temps une lettre, — pour répondre à un monsieur qui signe "X" dans vos colonnes,— et j'approuve cette lettre. Il comparait les conseils de comté, à une cinquième roue après une charrette. Pour moi, je crois que c'est encore leur faire trop d'honneur. Je les appellerais, — un boulet accroché au char de l'état. L'impression générale aujourd'hui, est que les membres du conseil de comté se réunissent surtout pour avoir un "good time" comme disent les anglais. Durant les années que j'étais conseillé municipal, je suis allé plusieurs fois à leurs réunions sur la rue Nicolas. J'ai trouvé que les séances du conseil étaient beaucoup plus longues en dehors de la ville. C'était au temps ou l'Ontario était sec. Les plus importantes discussions se faisaient de l'autre côté de la rivière (à Hull), où les plus grands discoureurs pouvaient se mouiller la luette pendant leurs discours . . . Précaution sage contre les étouffements sans doute . . . Je ne sais si c'est la même chose dans les autres comtés, mais je vous donne mon expérience pour ce qu'elle vaut. A bon entendeur, Salut!

Un autre Cultivateur.

CHRONIQUE DES CERCLES

PLANTAGENET

Vendredi le 8 avril eut lieu à la salle municipale la cinquième réunion du cercle des fermières. Le nombre de membres présents était de 31.

Il avait été décidé à la réunion précédente que les membres confectionneraient divers objets avec des sacs à sucre. Plusieurs membres apportèrent de très jolies nappes brodées avec du fil de couleur et des salopettes pour enfants.

Mlle Léocadie Leduc nous donna une intéressante leçon de bon parler français qui fut très goûtée de toutes.

Ensuite nous avons chanté en choeur nos bonnes vieilles chansons canadiennes.

La réunion se termina par la prière.

L'EMPLOI DE CHARRUES A TRACTION CHEVALINE AUGMENTE

Il s'est vendu au Canada, en 1937, 27,212 charrues de tous genres d'une valeur de $2,962,564, soit une augmentation de 29.7 pour cent dans le nombre et de 30.2 pour cent en valeur sur 1936. Les ventes de charrues à versoir ont augmenté de 35.3 pour cent en nombre et de 63.3 pour cent en valeur, tandis que celles de charrues à disque ont diminué de 8 pour cent. Les ventes de charrues à versoir à traction chevaline sont au nombre de 15,126, soit une augmentation de 19 pour cent sur 1936.

Primeur de la semaine

BOUCHE?.. NON, DIFFERENT.

Non, mon vieux, ne dis pas que tes fils manquent de talent parce qu'ils ne sont pas forts en classe. Il y a deux sortes de talent: pour les livres, et pour les choses, sans parler du talent pour les affaires.

Ce n'est pas n'importe qui qui peut devenir un bon artisan il y faut une vocation comme pour la chirurgie ou pour la musique. Ou même pour les jeux! Vois donc: de tous les milliers de garçons qui patinent, une dizaine peut-être seront de vrais bons joueurs. Ainsi en est-il pour le tennis et le billard: il y faut un talent spécial.

Tel prêtre collégien peut faire un excellent agriculteur ou artisan, mais parce qu'il a des dispositions pour cela. Il ne suffit pas d'être bouché pour cultiver la terre ou bâtir des maisons. Il ne suffit pas, non plus, de suivre des cours de métiers pour exceller dans un métier. Cela aide, oui; cela ne remplace pas le don naturel.

Un travailleur manuel intelligent vaut mieux qu'un intellectuel inintelligent. Son morceau d'ouvrage doit être impeccable ou il ne vaut rien; un coup de lime de trop, et la clé n'ouvre pas la serrure, elle vaut zéro, — tandis qu'une version latine à moitié comprise obtenait la moitié des points, de quoi monter de classe.

Il est rarissime qu'un intellectuel soit habile de ses doigts. Cela signifie-t-il que le manuel ne sache pas se servir de sa tête? Oh, non! L'oeuvre manuelle est difficile à réussir; elle exige de la méthode. Que d'opérations pour semer un jardin! pour bâtir, je ne dis pas un château, mais une cage à poules!

On voulait préparer un gamin au travail de bureau: "Non merci! Je veux du travail où l'on se remue!" Il était habile de ses doigts; il devint un véritable artiste du meuble.

Vaut mieux être un petit homme qui marche droit, qu'un six-pieds qui se traîne sur des béquilles.

C'est une bénédiction du ciel que des jeunes préfèrent ainsi les arts manuels, car nous serions débordés de professionnels et de colletsblancs, bien plus encore qu'en France étant donné notre petit nombre.

Or, là-bas, M. Flandin, qui est venu à Gaspé en 1934, a constaté ceci: "Nous assistons à une surproduction intellectuelle tout aussi inquiétante, et plus peut-être, que la surproduction industrielle ou agricole. Il est temps d'y mettre un terme et de recréer des terrassiers, des maçons, des couvreurs, dont la France a plus besoin que de licenciés sans emploi."

Souhaitons que notre jeunesse profite bien des cours d'apprentissage et d'agriculture, pour qu'elle nous donne une floraison d'artisans-artistes et de fermiers habiles: ce sera une splendide utilisation de son intelligence, de son goût et de sa vaillance à l'oeuvre.

SCIATIQUE

"Les muscles et les nerfs de ma jambe droite étaient recroquevillés par la douleur, comme si ma jambe dût raccourcir. Je me procurai les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON et obtins soulagement dès la première dose. Bientôt, la douleur avait disparu complètement."—M. Victor Roy, Beaupré, P.Q. Les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON vous procureront un prompt soulagement en expulsant de votre système les toxines, cause de la douleur. 50c. et $1 chez tous les pharmaciens. **Capsules Antirhumatismales TEMPLETON**

AU MARCHÉ À VOLAILLES

L'ABONDANCE DES POULETS DE GRIL CAUSE UNE BAISSE DE PRIX

Un grand nombre de poulets de gril arrivent sur le marché au commencement de l'été et les prix des poulets de 1 et de 2 livres sont généralement faibles, par comparaison à ceux des oiseaux pesant de 3 à 4 livres. En général les marchés sont tellement encombrés de petits poulets maigres, non à point pendant les premiers mois de l'été que toute l'échelle des prix dégringole en conséquence.

Une analyse soigneuse des marchés de la Grande-Bretagne indique qu'il y aurait moyen d'éviter cette situation, ou du moins de l'améliorer grandement. Le marché anglais peut absorber de grandes quantités de poulets canadiens, à condition que ces poulets soient de la qualité et du poids désirés. Le poids le plus acceptable en Grande-bretagne est de 3 à 4 1-2 livres. Le marché canadien consomme une assez grande quantité d'oiseaux de ces poids, mais pas autant que le marché anglais, qui est prêt à payer des prix plus élevés pour ce poids que pour des poulets de gril.

Il y a des preuves, que les oiseaux pesant de 3 à 4 1-2 livres deviendront plus appréciés sur les marchés canadiens lorsque ces marchés auront été mieux explorés et développés. A cette époque de l'année les prix des oiseaux de ce poids sont presque égaux au prix payés pour les poulets congelés qui obtiennent, comme l'on sait, le prix plus élevé sur le marché canadien.

En ces deux dernières années le marché des Etats-Unis a absorbé des quantités considérables de poulets de gril canadiens et cependant, même en ces circonstances, il arrive beaucoup trop de petits poulets trop maigres, non à point, sur le marché canadien.

Il est évident que le prix de la nourriture est pour beaucoup dans l'époque où les poulets arrivent sur les marchés, mais ce n'est pas là toute la question. Il faut généralement quelque cinq livres de nourriture pour produire une livre d'augmentation de chair chez les poulets. Il est facile de calculer combien cela coûte pour porter le poids d'un poulet de 2 à 4 livres, mais ceci n'est pas de beaucoup le détail le plus important; c'est le niveau des prix de tout le marché des volailles qui est à considérer. Chaque livre de poulet de gril qu'on élève au poids d'exportation aide à renforcer tout le marché aux volailles.

Il semble que la solution logique serait de n'offrir en vente comme poulets de gril que juste la quantité de poulets qui est nécessaire pour la consommation comme tels et de conserver les autres jusqu'à ce qu'ils soient assez gros pour pouvoir être vendus comme poulets de broche moyens (roasters) de 3 à 4 livres pour les marchés intérieurs et d'exportation.

A l'heure actuelle le marché de Londres en Angleterre cote des prix plus élevés pour les poulets canadiens qu'ils ne le faisait lorsque le mouvement d'exportation a commencé il y a quelques années. Tout indique que le marché aux volailles restera avantageux cette année en Grande-Bretagne. L'approvisionnement de volailles dans les pays européens n'augmente pas et le Canada a encore l'avantage du tarif préférentiel de trois pence par livre pour les volailles sur le marché anglais.

VALEURS MOBILIERES

Le volume du commerce international des valeurs mobilières au Canada est plus faible en avril et approche celui de février. Les ventes donnent un total de $20,319,370 et les achats, $25,112,641. Le total des achats surpasse celui des ventes pour la première fois en six mois. Plus de 67 p.c. de toutes les transactions portent sur les valeurs canadiennes et la majeure partie des achats nets se concentrent sur ces valeurs.

Au cours du mois les transactions de valeurs mobilières avec les Etats-Unis s'élèvent à $33,176,166, dont $14,832,673 pour les ventes et $18,343,493 pour les achats résultant en une sortie nette de capitaux de plus de $3,500,000. Cette sortie de capitaux représente un changement de direction, puisque les transanctions avec les Etats-Unis montrent une entrée nette modérée de capitaux chacun des cinq mois précédents.

Le commerce des valeurs mobilières entre le Canada et le Royaume-Uni montre peu de changement en volume. Les achats donnent un total de $6,076,180 et les ventes, $3,954,319, soit une sortie nette de capitaux dépassant $2,000,000.

Les quatre premiers mois de cette année le volume du commerce international des valeurs mobilières au Canada surpasse $221,000,000. Le total des ventes est de $112,899,655 et celui des achats, $108,647,826. Les ventes nettes à tous les pays sont supérieures à $4,000,000; les ventes nettes d'actions ordinaires et préférentielles canadiennes s'établissent à environ $9,000,000; les ventes d'actions des Etats-Unis surpassent les achats par plus de $1,800,000.

COURRIER DE TANTE LINE

RETOUR AU NID

Dimanche dernier avait lieu à la Maison-Mère des Soeurs Grises d'Ottawa, la troisième réunion annuelle des anciennes de l'Académie d'Youville. Telle, le vieux poète au retour d'une visite à la maison paternelle, toute aux suaves impressions rapportées de cette fête, je redis:

"Une part de mon âme est restée en ces lieux
Où ma calme jeunesse a chanté son cantique
J'ai remué la cendre au fond de l'âtre antique
Et des souvenirs morts ont jailli radieux."

Quelle douce joie en effet, de nous retrouver une centaine, dans la chère maison dont l'âge a changé la figure mais qui a gardé son coeur d'autrefois! Quel plaisir d'éveiller sous le toit familier l'essaim des tendres souvenirs si pieusement gardés. Et surtout, quel chaud accueil tout débordant d'une affection et d'un intérêt maternels que les années n'ont pas amoindris!

Inscriptions des invitées, délicieuses effusions, Salut solennel, charmante séance par nos cadettes, vibrantes allocutions de notre présidente et de Mère Assistante, exposition missionnaire, oeuvre d'anciennes, succulent goûter assaisonné de douces souvenances, ainsi passèrent ces trois heures trop brèves.

A ma chère Alma Mater, aux institutrices d'autrefois, à celles qui, épuisées à la tâche, attendent, sereines, leur glorieuse couronne, comme à celles qui poursuivent encore leur sublime apostolat, je veux réitérer l'hommage de profonde vénération et d'affectueuse gratitude de toutes leurs anciennes. Nous nous souvenons.

Tante LINE.

AUX RUCHES

L'essaimage naturel et la production du miel vont mal ensemble, et l'apiculteur qui désire avoir du miel fera bien de prendre les moyens d'enrayer toutes les tentatives que peuvent faire ses abeilles pour satisfaire cet instinct de l'essaimage, dit M. C. B. Gooderham, Apiculteur du Dominion. Qu'il veille en premier lieu à ce que la colonie ait toujours amplement de la place pour la production du couvain et la conservation du miel; les abeilles qui ne sont pas à l'étroit pensent moins à assaimer qu'à emmagasiner du miel. Qu'il examine aussi chaque ruche une fois tous les dix jours pendant la saison d'essaimage pour voir si les abeilles ne se préparent pas à essaimer. Le premier symptôme certain d'essaimage est la présence d'oeufs ou de larves dans des cellules royales; dès que la présence de ces larves ou de ces oeufs dans des cellules royales est constatée, il faut que l'apiculteur manipule la colonie de façon à l'empêcher d'essaimer.

L'une ou l'autre des méthodes suivantes peut être recommandée; (1) Dès que vous trouvez des oeufs ou des larves dans des cellules royales, enlevez de la chambre à couvain tous les rayons qui contiennent des oeufs et du couvain et remplacez-les par des rayons bâtis mais vides. Mettez les rayons de couvain dans une hausse. Cherchez la reine sur ces rayons de couvain, et lorsque vous l'aurez trouvée, remettez-la dans la chambre à couvain où sont maintenant les rayons vides. Faites tomber avec elle, par secouage, les abeilles d'un ou deux des rayons de couvain. Mettez un chasse-reine par-dessus la chambre à couvain et par-dessus ce chasse-reine mettez les hausses à miel et par-dessus le tout, la hausse de couvain. Examinez ce couvain et détruisez toutes les cellules royales contenant des oeufs ou des larves. Sept jours plus tard répétez cet examen.

(2) Si vous trouvez des oeufs ou des larves dans des cellules royales enlevez la reine de la colonie et détruisez toutes les cellules royales. Dix jours plus tard repassez encore une fois pour détruire toutes les cellules royales qui peuvent avoir été construites dans l'intervalle et introduisez une jeune reine pondeuse.

Le défaut principal de la première méthode est que la vieille reine reste avec la colonie et qu'elle peut provoquer de nouveaux préparatifs d'essaimage; le défaut de la deuxième méthode, c'est que la ruche est dix jours sans reine. Pour surmonter ces deux objections, le Service d'apiculture de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, a cherché à trouver un système qui combine les avantages des deux, et ce système mis à l'essai a donné d'assez bons résultats. Voici en quoi il consiste:— Quand on trouve des oeufs ou des larves dans des cellules royales, on les détruit et l'on enlève la reine de la ruche comme dans le procédé (2). On enlève en même temps tous les rayons qui contiennent du couvain pour les mettre dans une hausse supérieure, comme dans le procédé (1). On remplit la chambre à couvain inférieure avec des rayons vides bâtis et l'on introduit à la colonie dans cette chambre une jeune reine pondeuse. La colonie est ainsi traitée pour l'essaimage et pourvue d'une nouvelle reine en une même opération.

PRINCIPAUX MINERAUX

Le premier trimestre de cette année la production des principaux minéraux canadiens est le suivant (chiffres correspondants de 1937 entre parenthèses): amiante, 51,203 (82,501) tonnes; ciment, 509,008 (408,190) barils; produits argileux, $441,392 ($491,048); charbon, 4,080,798 (3,891,923) tonnes; cuivre, 147,379,373 (117,504,602) livres; feldspath, 2,864 (4,776) tonnes; or, 1,077,947 (964,894) onces fines; gypse, 18,579 (36,652) tonnes; chaux, 103,212 (124,939) tonnes; gaz naturel, 11,351,974,000 (10,370,000,000) pieds cubes; nickel, 53,577,601 (51,697,328) livres; pétrole, 1,351,369 (471,641) barils; sel de commerce, 37,430 (37,140) tonnes; argent, 4,700,115 (4,371,855) onces fines; zinc, 97,406,233 (7,329,075) livres.

LAIT AU CANADA

La production totale de lait au Canada en 1937 est estimée à 17,188,617,700 liv. contre une évaluation finale de 16,998,415,500 liv. en 1936, soit une augmentation de 190,202,200 liv. ou 1.1 pour cent. Il s'est employé moins de lait cette année pour la fabrication du beurre de beurrerie, tandis que la production de fromage de ferme, de fromage de fabrique et de divers autres produits a enregistré une augmentation.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
166, rue Rideau Ottawa
Tél: 6-1676

Aurèle Chartrand
AVOCAT
45, rue Rideau Ottawa
Tél: 6-0398 Rés: 6-1262

LE BEURRE CANADIEN

TRAVAUX DE RECHERCHES AUX FINS D'EN AMELIORER LA QUALITE

Les pertes causées par le développement des microorganismes dans le beurre fabriqué dans les beurreries du Québec sont inestimables. Considérant ce fait, le ministère de l'Agriculture vient de décider d'entreprendre des recherches pour la correction et la prévention de ces dommages.

Sur l'avis du Comité des Recherches agricoles, M. Bona Dussault a mis à la disposition du Service de l'Industrie laitière une somme d'un millier de dollars aux fins de poursuivre ces travaux.

Au cours de l'été, ce service dirigé par M. Oscar Boisvert, D. S. A., M. Sc., en collaboration avec l'Ecole de laiterie provincial, à Saint-Hyacinthe, mettra ce projet à exécution.

Sous les directives de MM. P.-E. Bégin et R. Camirand, respectivement professeur à l'Ecole de laiterie et officier spécial du service de l'industrie laitière 21 inspecteurs seront chargés de prélever quelques 2500 échantillons de beurre provenant de 425 établissements laitiers de la province. C'est un premier pas que l'on fait dans ce domaine de l'industrie beurrière province duction sera étendue à toutes les fabriques l'année prochaine.

Il est souhaitable que le malaise existant soit localisé afin d'y apporter les remèdes efficaces pour le bon renom de notre beurre sur le marché et pour le bénéfice de l'Agriculture.

BOVINS CANADIENS AUX ETATS-UNIS

La statistique publiée par le Bureau du commerce étranger et intérieur des Etats-Unis nous apprend qu'il s'est importé aux Etats-unis en 1937 245,000 bovins canadiens d'une valeur de $12,678,000, contre 199,000 bovins évalués à $7,982,000 en 1936; il y a donc augmentation de 23.1 pour cent dans la quantité et de 58.8 pour cent dans la valeur sur l'année précédente.

Dans cette quantité de bovins importés il y avait 81,000 animaux pesant moins de 175 livres et qui étaient évalués à $1,246,000 contre 56,000 évalués à $752,000 en 1936; il a donc augmentation sous ce rapport de 43.5 pour cent quantité, et de 65.2 pour cent dans la valeur. Les vaches laitières étaient au nombre de 7,000 autant qu'en 1926, mais la valeur des expéditions de 1937 était de $425,000 contre $352,000 en 1936, une augmentation de 17.8 pour cent.

En 1937 les expéditions de bovins pesant 700 livres ou plus, faites par le Canada sur les Etats-Unis, se sont montées à 157,000 têtes évaluées à $11,007,000 contre 136,000 évaluées à $6,878,000 en 1936, soit une augmentation de 15.4 pour cent en quantité et de 60.3 pour cent dans la valeur.

LES EXPORTATIONS AUX ETATS-UNIS

D'après la statistique officielle, le commerce d'exportation des Etats-Unis avec tous les pays de l'Empire britannique a enregistré une forte augmentation en 1937 par comparaison à 1936; ces pays ont absorbé 40 pour cent des exportations totales des Etats-Unis. En 1937 les exportations des Etats-Unis sur le Canada étaient évaluées à $509,508,000 contre $384,151,000 en 1936, soit une augmentation de $125,357,000, ou 32.6 pour cent. Les ventes sur le Sud-Afrique ont augmenté de 26.5 pour cent; celles sur l'Australie de 25.5 pour cent; sur les Indes anglaises de 63.2 pour cent; sur la Nouvelle-Zélande, de 22.4 pour cent, et sur les Bermudes de 24.2 pour cent. D'autre part, tous les pays de l'Empire britannique ont augmenté leurs exportations sur les Etats-Unis; les exportations canadiennes en 1937 étaient évaluées à $394,246,000 contre $377,616,000 en 1936.

Entrefilets

La qualité d'oeufs consommée au Canada en 1937 était de près de 233 millions de douzaine (238,912,000 douzaines), soit une augmentation de 634,576 douzaines sur 1936. La valeur des oeufs de ferme en 1937 est estimée à $38,489,000.

La production laitière du Canada en 1937 est évaluée à $228,403,127, soit une augmentation de 8 pour cent sur 1936. C'est la plus forte production enregistrée depuis 1930.

Quoique le nombre estimé de ruches d'abeilles au Canada en 1937 ait augmenté de 20,470 (passant de 370,880 en 1936 à 391,350 en 1937), la récolte totale de miel n'est estimée qu'à 21,700,000 livres, contre 28,200,000 en 1936 et contre une moyenne de cinq ans de 23,800,000.

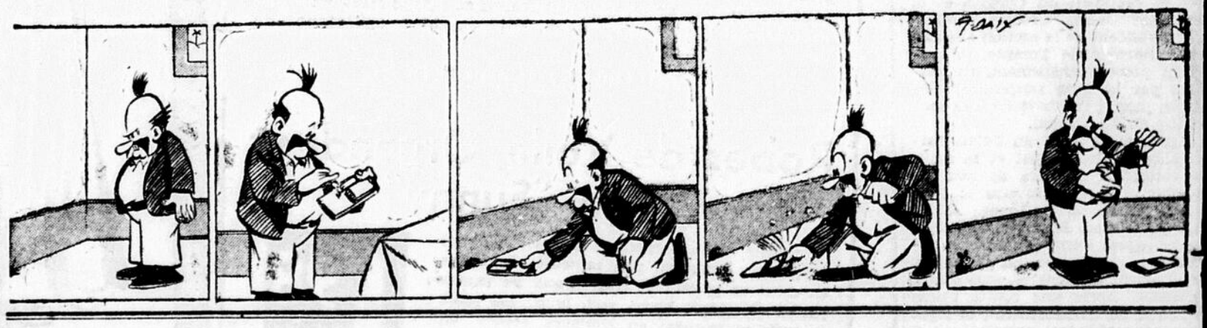
L'INDUSTRIE AU CANADA

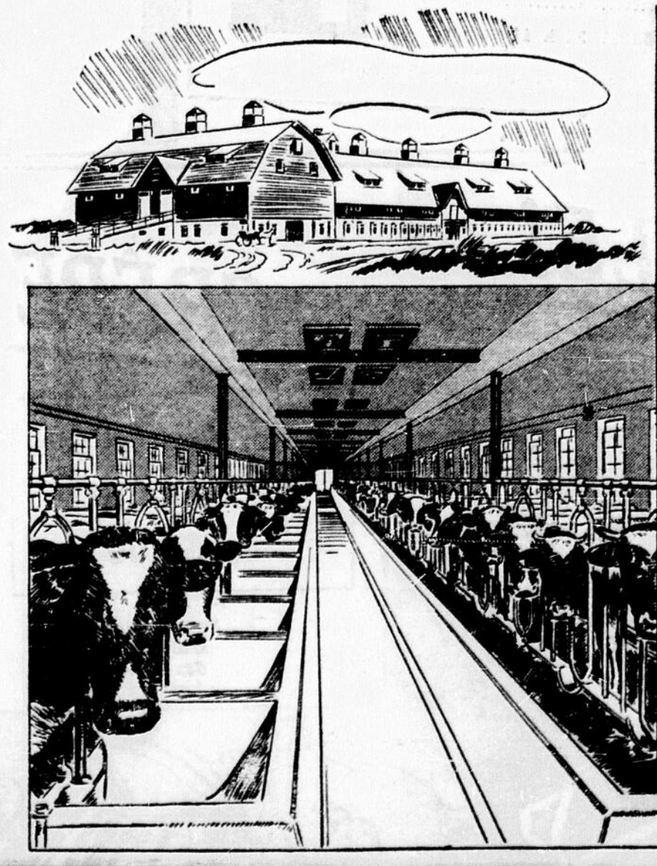
Comparé à l'année dernière le volume de l'industrie manufacturière accuse une baisse d'environ 15%. Cette baisse est générale et porte sur des articles aussi divers que farine, sucre, fromage, chaussures et industrie textile. Il est à remarquer cependant que l'embauchage industriel est à 105 tandis qu'il était à 103 pendant le mois correspondant de l'an dernier. La reprise industrielle qui a eu lieu vers la fin de 1937 a ramené un grand nombre d'ouvriers au travail et malgré le fait que le production est maintenant inférieure à celle de l'année dernière, les renvois d'ouvriers n'ont pas fait baisser l'embauchage en proportion.

MAGASINS A RAYONS

En mai les ventes des magasins à rayons au Canada sont inférieures de 8 p.c. à celles de mai l'an dernier et d'environ 8 p.c. inférieures à celles d'avril. L'indice non ajusté, sur la base de 1930 égale à 100, est de 73.3 contre 79.9 en mai 1937 et 79.5 en avril 1938. Après ajustement pour les différences dans le nombre de jours ouvrables et les variations saisonnières, les ventes sont de 7 p.c. inférieures à celles de mai l'an dernier et d'environ 3 p.c. au-dessous de celles d'avril cette année.

LA SOURIS SE MONTRE PLUS MALIGNE QUE SALADIN





La Marque de CIMENT sur lequel on peut compter

Fabriqué dans la Province de Québec

Les travaux d'amélioration en béton fait avec le Ciment National ont beaucoup contribué à rendre les fermes plus modernes et plus profitables. Ce ciment de haute qualité uniforme est fabriqué dans la province de Québec, par des ouvriers et avec des matières premières du Québec. Il est beaucoup employé pour les planchers d'étables et d'écuries, pour les fondations, les fosses à fumier, les poulaillers et nombre d'autres travaux généralement exécutés avec le béton.

CIMENT PORTLAND NATIONAL PORTLAND CEMENT — COMPAGNIE DE CIMENT NATIONALE, MONTREAL, CAN. — NATIONAL CEMENT CO. MONTREAL, CANADA

LA COMPAGNIE DE CIMENT **NATIONALE**

H. E. SAVOIE GERANT

BOITE POSTALE 310 - STATION "B" - MONTREAL

Ce qui retarde l'érection d'un poste à ondes courtes

La Société Radio-Canada attend toujours les crédits nécessaires du parlement. — Une entente internationale nécessaire pour déterminer la zone radiophonique du Canada à l'étranger. — Le poste à haute puissance des maritimes sera construit à Sackville, Nouveau-Brunswick. — Commencement des travaux dès cet été.

Radio-Canad commencera les travaux au cours de l'été à un nouveau poste d'émission à haute puissance qui desservira les provinces maritimes. Nous venons d'apprendre que c'est à Sackville, Nouveau-Brunswick, juste à la frontière de la Nouvelle-Ecosse que s'érigera ce poste qui constituera un nouvel anneau du réseau radiophonique qui couvrira tout le Canada. On sait que les deux premiers postes de ce genre établis par Radio-Canada sont CBM à Montréal et CBL à Toronto.

Pour ce qui est du poste à ondes courtes qui servira à transmettre en Europe les programmes canadiens, on n'a encore pris aucune décision au sujet de la date de sa construction. On ignore encore pour le moment si le prêt de $500,000 que le fédérale consentira à Radio-Etat et qui est renfermé dans les crédits supplémentaires prévoit une somme à cette fin. Il est entendu toutefois qu'à même ce subside on prenne les fonds suffisants pour les travaux de Sackville.

Concernant le poste à ondes courtes deux facteurs en retardent la construction; tout d'abord parce que le parlement n'a pas encore voté de crédits à cette fin; puis vu qu'il faudra une entente internationale pour déterminer la zone radiophonique que l'on accordera à notre pays dans le domaine des ondes courtes. La fixation du site du poste dépendra en grande partie du choix de cette zone.

Bennett s'indigne au sujet des chômeurs de Vancouver

Il reproche au gouvernement fédéral de ne pas faire évacuer les édifices publics occupés par les sans travail célibataires. — Le chef conservateur parle de placards communistes. — Réplique de l'hon. Norman Rogers. — Woodsworth et Blackmore prêtent main forte au ministre du travail.

"Jamais on n'a vu une telle situation au Canada ou dans tout autre Dominion britannique. La propriété privée est aux mains d'un groupe d'hommes qui défient la loi." C'est ce que l'honorable R.-B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice, a déclaré hier, à la Chambre des Communes, en protestant contre l'occupation prolongée d'édifices publics par des centaines de chômeurs célibataires à Vancouver.

Le chef de l'opposition conservatrice ajouta que ces gens détenaient quelques édifices publics depuis presque quatre semaines et qu'ils ne semblaient pas se soucier de la loi.

"Je ne veux pas juger des réclamations de ces chômeurs. S'ils en ont, il faut y voir. Mais cette question est tout à fait différente de l'occupation, par la force, d'édifices publics."

M. Bennett dit que si certains placards étalés par de jeunes communistes à Vancouver disaient la vérité, l'affaire est beaucoup plus grave.

"Qu'est-ce que le gouvernement, gardien de la réputation et du bon renom du Canada, demanda le chef conservateur, a fait jusqu'à présent pour libérer des violateurs de la propriété publique, des édifices maintenus à l'aide des deniers des contribuables C'est le devoir du gouvernement fédéral, et non pas du gouvernement provincial, de protéger les biens du Dominion contre ces gens."

WOODSWORTH ET BENNETT

M. J.-S. Woodsworth, chef de la C. C. F., ne partagea pas l'avis de M. Bennett. Il ne croit pas que la question d'ordre et de loi doivent avoir la préséance sur celle des griefs de ces chômeurs.

"Si ces hommes ont des griefs, dit-il, c'est maintenant le temps de les redresser. Le gouvernement ne devrait pas beaucoup se préoccuper d'ordre et de loi, lorsqu'il y a 1,700 jeunes gens incapables de trouver de l'ouvrage. Les hommes et les femmes de ce pays valant plus que la propriété publique. Si la civilisation vaut quelque chose, ces hommes ont le droit de gagner leur pain. Ils en sont incapables et ont fait appel en vain au gouvernement."

M. John Blackmore, chef du groupe créditiste, déclara que ces gens étaient des Canadiens comme ceux qui ont combattu durant la Grande Guerre. "On les regardait alors comme des héros".

Le Canada avait besoin de population et on prôna une politique d'immigration. Allons-nous jamais changer les conditions de sorte que la population puisse vivre? demanda M. Blackmore. Il n'y a pas de travail au pays. Il faut changer le système actuel afin que ces hommes puissent obtenir de l'ouvrage. Il est clair que la population de Vancouver sympathise avec ces chômeurs. Des bouchers, des épiciers leur fournissent des vivres. Des femmes font la cuisine.

L'honorable Norman Rogers, ministre du Travail, a dit que le gouvernement avait la responsabilité de régler la situation. Il a pris avis du ministre du Travail de la Colombie, parce qu'il croyait qu'il valait mieux suivre les conseils de ceux qui étaient le plus près de Vancouver. Il a appuyé la politique du gouvernement de la Colombie, qui consiste à fournir du travail aux résidants de cette province, mais à transporter gratuitement les autres chômeurs dans leur province d'origine.

CONTRE LES PRIVILEGES

"Vous ne pouvez pas résoudre ce problème des chômeurs ambulants, en créant pour eux, dans une province, des conditions privilégiées", dit le ministre fédéral du Travail. "Si vous créez des conditions spéciales, dans une province, pour cette classe de gens, comment pourrez-vous refuser la même chose à tous les autres sans-travail au pays?"

"Pourquoi pas?" dirent quelques députés.

"Cela n'a jamais été la politique du gouvernement fédéral, répondit M. Rogers. Celui-ci a fourni une aide généreuse aux provinces contre le chômage et a procuré des travaux dans certains cas. Créer des entreprises particulières pour ces gens serait céder aux manifestations des masses et en encourager d'autres semblables à celle de Vancouver."

Grant MacNeil, député cécéf de Vancouver-nord, accusa le gouvernement de montrer "une cruelle indifférence" à l'endroit de ces chômeurs. "La véritable cause de la situation, continua-t-il, est que le gouvernement a un incompétent à Vancouver comme conseiller. Un bon homme aurait réglé la situation depuis des semaines."

M. Angus MacInnis, député cécéf de Vancouver-est, mit le gouvernement en garde contre les troubles qu'il préparait.

SI BÉBÉ EST MAUSSADE CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. S'il est maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront rapidement d'aplomb.

Mme. B. Barnet, de Toronto, en a eu l'expérience: "Mon bébé avait une humeur très maussade. J'essayai plusieurs remèdes, mais rien ne fit. Une voisine me suggéra d'essayer les Tablettes Baby's Own. Depuis, notre bébé dort la nuit et nous pouvons nous reposer."

Inoffensives, sucrées et faciles à prendre. Elles agissent rapidement dans les cas de fièvre légère, diarrhée, rhumes, constipation, croup léger, coliques, troubles de la dentition et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own, la maladie frappe si souvent la nuit.

Si vous n'êtes pas satisfaite, votre pharmacien vous remboursera. 25 cents.

ON ATTEND LE BILL SUR LES PÉNITENCIERS

On s'attend à ce que l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, soumette dès la présente session le bill qui transférera l'administration des pénitenciers canadiens à une commission de trois membres. Le fédéral se trouverait à adopter ainsi sans délai la principale recommandation du juge Archambault, dont le rapport a été déposé, hier, à la Chambre des Communes.

On assure qu'il n'est pas nécessaire d'obtenir la sanction du parlement pour mettre en oeuvre les principales suggestions faites par le commissaire enquêteur. Le ministre de la justice pourra décider si le gouvernement va établir les changements projetés par une législation spéciale ou simplement en modifiant les règlements actuels.

McCALL AVOUE SA CULPABILITE

(Presse Associée)

MIAMI, Floride, 14. — Franklin-Pierce McCall a avoué aujourd'hui sa culpabilité à l'accusation d'avoir enlevé le jeune James-Bailey Cash pour obtenir une rançon, mais il a nié l'avoir tué.

Un grand jury spécial l'accuse cependant d'avoir enlevé et tué l'enfant. Une date sera fixée pour le procès, et on croit qu'il commencera demain.

AUX COMMUNES

Renvoi à six mois du bill sur le divorce par 102 à 53

La députation rompt les lignes de parti dans le vote sur le projet de loi du sénateur Lendrum McMeans. — Trois conservateurs se prononcent en faveur de l'amendement McIvor. — Onze libéraux se rangent avec l'opposition conservatrice, créditiste et C.C.F.

Par un vote de 102 à 53 la Chambre des Communes a renvoyé à six mois, hier soir, le bill sénatorial tendant à augmenter le nombre des causes de divorces. Les députés n'ont tenu compte des lignes de partis quand ils se sont prononcés pour ou contre le projet du sénateur Lendrum McMeans, conservateur de Winnipeg.

Tous les libéraux — à l'exception de 11 d'entre eux —, trois conservateurs et un indépendant ont formé un front pour empêcher l'adoption d'une législation moins draconienne concernant le divorce.

On sait que ce bill aurait ajouté à l'adultère divers autres motifs de divorce, notamment la cruauté, une désertion de six ans, une démence continue pendant cinq ans ou une dépravation morale exceptionnelle de la part du mari.

Après avoir soulevé tempêtes sur tempêtes au sénat, le projet de loi McMeans vint enfin échouer à la Chambre des Communes, où il ne trouva d'abord aucun proposeur. Cette législation resta orpheline pendant plusieurs jours au feuilleton de la Chambre. Finalement M. J.-S. Woodsworth, chef C. C. F., décida de s'en faire le parrain devant la députation. Il proposa également la deuxième lecture de cette mesure, hier soir.

M. Woodsworth est un ancien pasteur protestant de même que M. T.-C. Douglas, député C. C. F. de Weburn, et secondeur du bill McMeans, était un autre ministre du culte. Un troisième membre du clergé protestant, M. Daniel McIvor, député libéral de Fort William, prit l'initiative d'amener l'échec final aux Communes du projet de loi sur le divorce.

En amendement à la motion Woodsworth, il demanda le renvoi à six mois de la législation sénatoriale.

REPARTITION DU VOTE

Trois conservateurs, MM. E.-J. Wermenlinger, Verdun; Georges Héon, Argenteuil; et W.-A. Walsh, Mont-Royal, votèrent pour le renvoi à six mois avec la majorité des parlementaires libéraux. L'hon. R.-B. Bennett, chef de l'opposition; la majorité des conservateurs, les créditistes et les C. C. F. se prononcèrent contre l'amendement McIvor.

Les libéraux opposés à l'amendement furent: l'hon. J.-L. Ilsley, ministre du revenu national; C.-E. Bothwell, Swift Current; J.-G. Ross, Moose Jaw; Malcolm McLean, Melfort; Joseph Thorson, Selkirk; Sam Factor, Toronto-Spadina; W.-J. Ward, Dauphin; B.-M. Hill, Charlotte; G.-B. Isnor, Halifax; Thomas Donnelly, Wood Mountain; D.-A. McNiven, Regina.

Les deux députés indépendants, MM. A.-W. Neill, Comox-Alberni, et J.-S. Taylor, Nanaimo, s'affirmèrent contre le renvoi à six mois.

En proposant la deuxième lecture, M. Woodsworth souligna que l'on aurait probablement rayé du feuilleton le bill du divorce, s'il n'avait finalement accepté de le piloter. "Je pense", dit-il, "que c'est une législation très désirable. Personnellement je n'ai aucun intérêt au divorce comme tel".

Quelques instants avant que le chef C. C. F. ne se lève pour proposer la deuxième lecture du projet de loi McMeans, les Communes adoptèrent sans coup férir sept bills de divorce.

M. Woodsworth nota que depuis qu'il s'était fait le parrain de la législation sénatoriale des personnes désespérées lui avaient écrit pour montrer qu'une loi de divorce plus bénigne leur serait d'un grand secours.

"Tout ce que le bill demande", conclut-il, "c'est de placer le divorce sur une base plus raisonnable".

L'ANGLETERRE N'USERA PAS DE REPRÉSAILLES

ELLE CREERA PLUTOT UN SYSTEME DE SURETE POUR EVITER LES BOMBARDEMENTS DE VAISSEAUX

(Presse associée)

LONDRES, 14.— Le premier ministre Chamberlain a déclaré aujourd'hui en chambre des communes que la Grande-Bretagne n'avait pas l'intention d'user de représailles à la suite des bombardements de vaisseaux anglais dans la Méditerranée, mais qu'elle s'efforcerait d'élaborer un système de zones de sûreté, pour mettre fin aux attaques.

Deux propositions ont été faites qui pourraient contribuer à faire cesser ces attaques, dit M. Chamberlain. La première pourvoit à l'établissement de zones de sûreté en certains ports, et la seconde a été proposée samedi par le gouvernement national espagnol, savoir qu'un port du territoire du gouvernement espagnol devrait être choisi en dehors de la zone des opérations militaires, pour l'usage des vaisseaux anglais.

"Je vois un grand brun portant un paquet familier—"
"Ce doit être Georges qui m'apporte des Sweet Caps!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Grands Spéciaux pour la Procession de la Fête-Dieu, les Vacances et les Sports d'Été

Hâtez-vous de profiter de nos valeurs exceptionnelles cette semaine. Nos prix sont plus bas que jamais. Les quelques lignes énumérées ci-dessous vous donnent une idée de ce que vous pourrez économiser chez

J.-B. LEFEBVRE Limitée

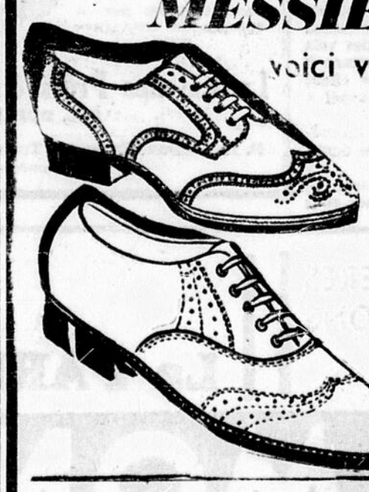
MONTREAL SHOE STORE

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

Veuillez ne pas confondre et bien noter que nous n'avons qu'un seul magasin à OTTAWA, situé à **270, RUE DALHOUSIE (ANGLE MURRAY)**

MESSIEURS!

voici votre chance



Nous offrons un lot spécial d'Oxfords de cuir blanc pour hommes. Le style est absolument nouveau, avec semelles et talons de cuir. Pointures 6 à 11. Prix de Vente,

1.99

Attrayante Nouvelle Conception

Sandale à empeigne ajourée, de cuir NUBUCK blanc, avec nouvelle perforation et lanière bouclée. Chics talons cubains et semelles de cuir. Pointures 3 à 8. Une véritable aubaine à,

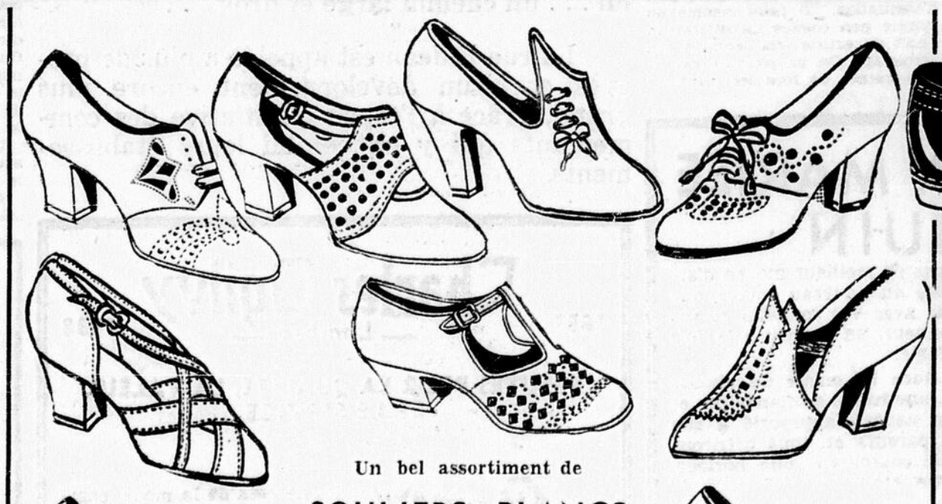
1.69

Pour GARÇONNETS

Bottines brunes de course, la meilleure qualité. Garnies de caoutchouc brun, bout rapportés en caoutchouc, semelles épaisses et résistantes. Pointures 6 à 11.

Une véritable occasion au prix réduit de

57c



Un bel assortiment de

SOULIERS BLANCS pour Dames

Voici un groupe de chics souliers de cuir blanc pour dames. Les illustrations vous donnent une idée de la fascinante élégance de ces souliers; tous faits de cuir blanc de première qualité. Semelles de cuir et différents genres de talons. Pointures 3 à 8.

Très bas prix pour cette semaine,

1.99

J.-B. Lefebvre Limitée
MONTREAL SHOE STORE
35 MAGASINS

Souliers de Camp

Pour Hommes, Femmes, Fillettes et Garçonnets

Ne manquez pas de profiter de cette occasion offerte durant cette semaine. Ces souliers sport sont faits de cuir noir ou brun de bonne qualité, avec semelles et talons de caoutchouc.

Pointures 6 à 11. Une véritable aubaine à **$1.29**

Pointures 1 à 5. Une véritable aubaine à **99c**

Pointures 11 à 2. Une véritable aubaine à **89c**

Mesdames! Voici une véritable Aubaine pour Vous

Voici une des meilleures valeurs en chaussures. Il vous fera plaisir de vous chausser de ces sandales blanches de haute qualité et d'une chic apparence. Pointures 3 à 8. Talons hauts et cubains. Une aubaine à,

1.49

AUBAINE POUR ENFANTS

Un lot de sandales de cuir brun. Avec semelles de caoutchouc crêpé; pointures 4 à 7. Notre prix pour cette vente,

49c

270, RUE DALHOUSIE (ANGLE MURRAY) TÉLÉPHONE: 6-2583

LA RUE RIDEAU

Cette rue centenaire, aussi vieille que Bytown, est devenue, après plusieurs transformations, l'une des artères commerciales les plus importantes de la capitale.

C'est la plus large des rues d'Ottawa et celle qui est la plus affairée. Il y passe plus de 35,000 automobiles par jour. Les plus beaux et les plus populaires établissements de commerce de la ville y sont situés.

Il y aurait tout un volume à écrire sur l'histoire commerciale de la rue Rideau. Les vieilles enseignes d'autrefois ont été remplacées par le néon flamboyant. Aux devantures des vitrines ne se réunissent plus les citoyens du quartier, pour causer des affaires municipales, et pour apprendre les dernières nouvelles. Le flot des acheteurs qui se pressent aujourd'hui sur la rue Rideau, surtout en fin de semaine, offrent un spectacle fort pittoresque. Il n'y a plus moyen de flâner sur la rue Rideau! C'est une rue où tout le monde est pressé, où l'on trouve tout ce qui peut être acheté . . .

La rue Rideau a tiré son nom de la rivière Rideau, qui se jette dans la rivière Ottawa par une chute qui ressemble à Rideau.

Les visiteurs qui viennent de la Province de Québec visiter la capitale du pays, par la route de l'Ontario, entrent dans Ottawa par la rue Rideau, qui conduit directement au coeur de la ville, aux édifices du Parlement et aux autres endroits les plus beaux de la capitale.

Les marchands qui annoncent aujourd'hui dans ces pages, sont parmi les plus importants de la rue Rideau, et d'Ottawa. Ce sont des établissements de confiance réputés dans toute la région.

L'extraordinaire affluence de passants sur la rue Rideau est dû au fait qu'elle a dans son oisinage immédiat, le marché By, la gare centrale, le Château Laurier, et qu'elle divise en deux la partie française de la ville.

D'année en année, les établissements de la rue Rideau se modernisent ou s'agrandissent. Les anciens regrettent peut-être le ruisseau qui coulait de la Côte de sable, traversait la rue Rideau chez Freiman, coupait la rue Sussex et allait se jeter dans l'Outaouais, mais il faut bien que le progrès se trace son chemin à lui . . . un chemin large et droit . . .

La rue Rideau est appelée à plus de progrès et à un développement encore plus grand, grâce à l'esprit d'initiative des commerçants qui y ont établi leurs établissements.

M. HEENAN AU MINISTÈRE DU TRAVAIL

TORONTO, 14. — M. Heenan, ministre des Terres et forêts, a assumé aujourd'hui le ministère du Travail, laissé sans titulaire par la mort de M. McBride. La nouvelle a été communiquée par M. Hepburn.

M. Heenan assumera le portefeuille du Travail ad interim seulement. Le premier ministre a refusé toutefois de dire s'il remplacerait M. McBride dans le cabinet avant la prochaine session.

M. Hepburn a annoncé en même temps que les brefs seront émis aujourd'hui pour l'élection partielle de Brantford, circonscription de M. McBride, et que l'élection sera tenue à "la fin de juillet".

EXPOSITION ORIENTALE

(P.C. - Havas)

PARIS, 14.—Une exposition à la gloire de l'Iran va s'ouvrir à la Bibliothèque nationale. La première partie sera consacrée à l'art sassanide c'est-à-dire à la renaissance qui se produisit en Perse après le passage d'Alexandre par la réaction contre l'hellénisme. Entre les troisième et septième siècles fut concentré dans cette région tout ce qui restait des vieilles civilisations asiatiques. C'est là que lorsque l'on construira Sainte-Sophie de Byzance on viendra emprunter la coupole dont l'origine chaldéenne est aujourd'hui établie.

Dans la seconde partie de l'exposition le public retrouvera tout ce qui correspond à la conception classique et traditionnelle de l'art persan: les tapis d'Ispahan, des bronzes de Mossul des manuscrits aux peintures et aux miniatures persanes où survivent toute la subtilité, tout le raffinement de l'Orient.

HENRI BIDOU SE FAIT PEINTRE

(P.C. - Havas)

PARIS, 14. — Henry Bidou surnommé "le dernier des encyclopédistes" devient peintre sur ses vieux jours. Professeur de géologie à l'institut catholique, critique militaire pendant la grande guerre, critique musical du "Temps", critique littéraire du "Journal des Débats", critique et conférencier très couru, auteur d'innombrables livres sur les sujets les plus divers et en dernier lieu d'un "Paris" dont il connait chaque pierre, Bidou est considéré comme le véritable Pic de la Mirandole du vingtième siècle.

Voici qu'il abandonne la plume pour quelques heures et expose vingt tableaux, vingt natures dans un style intermédiaire entre Aman Jean et Dunoyer de Segonzac. Son succès fut d'abord de surprise puis d'admiration. "Il peint comme un peintre non comme un littérateur, disait un artiste très connu à son vernissage. On ne pourrait pas en dire autant de tous les peintres."

LA SAISON MUSICALE DE PARIS

(P. Can. — Havas)

PARIS, 14. — L'exécution solennelle du Requiem de Berlioz dans la cour d'honneur des Invalides, le 16 juin, est le premier essai grandiose de "saison musicale" que désire réaliser le commissariat des fêtes de Paris.

C'est dans la chapelle des Invalides que le Requiem fut donné pour la première fois le 5 décembre 1837. La cour d'honneur d'une splendeur incomparable, surtout la nuit, lorsqu'elle reçoit une décoration appropriée, possède une acoustique parfaite pour les masses instrumentales et vocales imposantes. Ce Requiem de Berlioz est un requiem militaire écrit à la mémoire des soldats français morts à la guerre.

Ce sera la première fois qu'il sera donné avec une telle ampleur correspondant aux indications mêmes de l'auteur: 500 exécutants comprenant des choeurs et l'orchestre de la Société Philharmonique de Paris et les fanfares de la Garde Républicaine qui prendront place dans les galeries du premier étage. L'ensemble sera dirigé par M. Charles Munch récemment élu président et chef d'orchestre de la Société des concerts du Consevatoire. Les soli seront chantés par José Luccioni, ténor de l'Opéra.

Il faut insister sur le côté spectaculaire de cette audition unique à laquelle pourront assister aisément plus de 4.000 personnes. Une décoration spéciale très sobre mettra en valeur l'architecture de la cour. Un immense autel de la même tonalité que les pierres murales sera surmonté de trois urnes d'où s'échapperont des faisceaux lumineux portant à 30.000 mètres dans le ciel.

Une sorte de ballet lumineux inspiré des spectacles nocturnes de l'Exposition 1937 fut réglé spécialement pour accompagner les diverses parties du Requiem et notamment une finale aux accents de l'épopée.

Aujourd'hui à la salle Pleyel un concert donné par le "Chant du monde" comportera trois importantes premières auditions: "La Symphonie d'hymnes" de Charles Keochlin qui vient de valoir à son auteur le prix Cressent, "L'ouverture" de Georges Auric et la "Cinquième Symphonie" du jeune compositeur russe Chostakovitch.

A cette occasion Charles Koechlin déclara au représentant de l'Agence Havas: "Ma symphonie d'hymnes se compose de cinq parties. Une introduction précède "L'hymne au Soleil" qui adopte une forme de développement que l'on peut appeler choral ou fugue, dont J.-S. Bach donna plusieurs exemples. "L'hymne à la nuit" forme contraste avec les précédents et les suivants. Conçu comme une sorte de repos il suit un cours tranquille et majestueux. "L'hymne à la jeunesse" fut écrit d'après le premier chapitre du "Voyage d'Urien", de A. Gide. Son rythme d'abord joyeux et entrainant se ralentit comme au départ d'un vaisseau pour un long voyage. Seul le dernier hymne comporte des choeurs dont j'écrivis moi-même le texte. On notera l'emploi direct des voix humaines qui donne à "L'hymne à la vie" une signification de chant de la résurrection et d'un appel à la paix et à la sérénité".

Igor Stravinski dirigeait lui-même le festival de ses oeuvres donné le 8 juin à la salle Gaveau.

Après notamment "L'histoire du soldat", "Concertino", "Octuor pour instruments à vent", Stravinsky dirigea la première audition à Paris d'un concerto pour petit orchestre de 16 instruments qu'il vient d'achever.

C'est une oeuvre inégale où se retrouve dans les deux 1ers mouvements tout ce qui caractérise l'auteur du "Sacre". Mais la finale en allegro vivace est d'une perfection d'écriture absolument classique. Jamais encore Stravinsky n'était parvenu à posséder une pareille technique orchestrale liée à une aussi sévère discipline spirituelle. Faut-il y voir l'indice d'une orientation générale nouvelle qui l'amènerait à renoncer à la sorte de retraite dans la solitude qu'avait choisie depuis quelque temps cet incontestable chef d'école? En tout cas l'accueil enthousiaste qu'il reçut à cette occasion dut lui prouver que l'on tient à lui pour faire renaître à Paris l'atmosphère de l'époque du "Sacre" et de "Petrouchka".

Les nuances unies sont à la mode cet été . . . Quelle merveilleuse occasion est ainsi offerte à nos clients d'ajouter à leur apparence un cachet distinctif. Nous présentons en effet avec orgueil une innovation de Forsyth, la chemise Rainbow Pastels . . . d'un chic distingué et tout personnel, de teintes élégantes et variées, tout en restant sobres, d'un tissu soyeux, d'une coupe parfaite dans ses moindres détails.

Entrez voir les Rainbow Pastels—ces créations originales et distinctives — en montre dans notre magasin.

Chemises Rainbow Pastels $2.00 — Cravates en harmonie $1.00
Pyjamas Rainbow Pastels $2.50 — Shorts Rainbow Pastels 75c

"On y gagne à bien acheter"

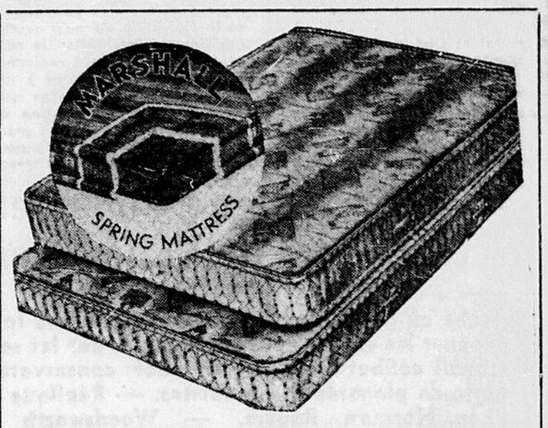
La Maison populaire Canadienne-Française

ROBERTSON Frères

153, rue Rideau, Ottawa. Tél.: 6-6807

Vente d'Agrandissement DE LA MAISON

O. E. LARIVIÈRE



VOICI UNE REELLE AUBAINE

Matelas "Marshall"

Matelas avec ressorts. Tel que vignette. Recouvert de coutil durable. — Une valeur réelle de 19.00. Le prix de Larivière à l'occasion des améliorations à son magasin **13.95**

O. E. LARIVIÈRE

Meubles de Haute Qualité.

229-231, rue Rideau Tél.: 6-1010

Vous Avez Besoin d'Argent!

Mettez fin à vos soucis d'argent
Solidarisez vos comptes
Prêts confidentiels de $50 à $500
Remboursements mensuels
Taux autorisés par loi spéciale du Gouvernement.

La Cie des Prêts & Finance Industrielle

E.-L. DUPLESSIS, gérant.

48, rue Rideau (Immeuble Transportation) Tél: 6-3700
Chambres 102 à 105

POUR LA MARIÉE de JUIN

• Il n'est pas de meilleur moyen d'aider les débuts du nouveau couple que de leur offrir avec vos souhaits et vos voeux de bonheur, un cadeau à la fois utile et agréable.

• L'époux aura lui-même dû choisir une alliance, une bague de fiançailles et peut-être un cadeau approprié à son épouse. Les parents et amis offriront un service de coutellerie, une horloge, une argenterie, etc.

Le choix sera toujours facile chez

J. EMILE LAUZON

Bagues Diamants

Bague sertie de 5 diamants. Styles nouveaux — Or naturel ou blanc 14 et 18 carats. Très spécial **24.50**

Alliance pour appareiller gravures à la main ..... **8.50** et plus

Bagues Diamants

Bague sertie de 3 diamants, or naturel — 14 carats. Jolis modèles. Spécial de juin **16.50**

Alliance pour appareiller une réelle valeur ..... **5.00** et plus

Alliances Serties de Diamants

Or naturel et blanc. 14 et 18 carats. Extra spécial. **9.00** et plus

COUTELLERIE 26 Morceaux

QUALITE E.P.N.S. fabriquer par "Rogers"

6 couteaux à table
6 fourchettes à table
6 cuillères à soupe
6 cuillères à thé
1 couteau à beurre
1 cuillère à sucre
avec jolie boite de fantaisie.

5.95

Autres lignes tels que Wm. Rogers & Sons, qualité 1847, Community Plate, Tudor Plate. Escompte spécial.

ALLIANCES

Un magnifique choix or naturel 18 carats. **5.00 à 15.00**

SPECIAL SET A THE 3 MORCEAUX Qualité E.P.N.S. Très spécial, **5.95**

Autres lignes jusqu'à $60.00

J. EMILE LAUZON

VOTRE BIJOUTIER

137, rue Rideau, Ottawa Tél.: 6-4904

Charles Ogilvy Limited

1887 1938

REPUTES POUR LA QUALITE, LA VALEUR ET LE SERVICE

Suivant les décrets de la mode, comme nous l'avons toujours fait depuis plus de cinquante ans, nous présentons les conceptions estivales de 1938 en manteaux, costumes et robes, à des prix pour toutes les bourses.

Notre Rayon de Vêtements de Sport est prêt aussi avec de chics vêtements de sport pour les demoiselles modernes.

Accessoires

Bas, sacs à main, gants, bijouterie, choisis avec grand soin pour agrémenter les chics ensembles.

Salon des Chaussures

Chaussez-vous de souliers confortables tout en étant seyants. Notre Salon de la Chaussure a des douzaines de genres à des prix qui vous plairont.

Chapeaux pour Dames

Nous sommes intéressés à vous vêtir des pieds à la tête, et nos chapeaux, cette saison, prouvent que nous avons realisé le mieux en variété et ravissantes conceptions.

RUE RIDEAU, ANGLE NICHOLAS

NOS SINCERES FELICITATIONS à **La PARFUMERIE EMOND rue RIDEAU**

Le nouvel établissement de parfumerie de M. Emond fait honneur, non seulement à la rue Rideau, mais aussi au monde commercial de la capitale.

Notre maison a été choisie par M. Emond pour exécuter les travaux de restauration et de modernisation du nouveau magasin de la rue Rideau.

OSCAR POIRIER

Entrepreneur en construction

42, RUE BOTELIER Tél.: 6-0737

La décoration intérieure du nouveau local de la parfumerie EMOND a été exécutée avec nos matériaux, peintures et vernis, sous la direction de

M. ERNEST ST-JEAN

spécialiste en décoration intérieure attaché à la maison Duford.

Nous invitons toutes les personnes qui songent à transformer l'intérieur de leurs demeures à nous consulter et à demander nos suggestions.

Duford Limitée

70, rue Rideau Tél.: 6-0714

LA RUE RIDEAU

ST-PASCAL BAYLON

15 juin.

Le 5 juin, jour de la Pentecôte, s'ouvrait dans notre paroisse une retraite préparatoire au congrès eucharistique. Le prédicateur était le R. P. Raymond, Rédemptoriste. Soir et matin, les instructions étaient données par le Rév. Père. Le soir, la bénédiction du St-Sacrement clôturait l'exercice. L'assistance nombreuse aux exercices et le nombre des communions ont prouvé que la ferveur et la dévotion remplissaient les coeurs des paroissiens.

M. et Mme Patrick Lalonde sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, qui reçut au baptême les noms de Joseph-Raymond-Bruno. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Deault; porteuse, Rollande Lalonde, soeur de l'enfant.

On annonce le prochain mariage de M. Alphonse Bélanger, de Bourget, à Mlle Eugénie Gratton, de St-Pascal. Nos voeux de bonheur aux futurs époux.

M. et Mme Maxime Besner et leur fils Ubald, de St-Bernardin et M. et Mme Ubald Tassé et leur fillette Madeleine, de Cumberland, prenaient le dîner chez M. Joseph Tassé tout récemment.

Mlle Lorette Richer passe quelques jours chez des parents à Montréal.

M. D. Gémus est en visite chez son fils Hervé, d'Ottawa.

Montréal veut reprendre son visage français, en 1942, pour fêter son troisième centenaire

Ecrivains de tous les pays invités à se réunir dans la métropole. — Plusieurs suggestions intéressantes faites par la S. E. C.

Voici les voeux adoptés par la Société à son Congrès des 3, 4 et 5 juin:

ARTS ET LETTRES

Considérant que les fêtes du troisième centenaire requièrent la collaboration des écrivains et des artistes;

Considérant que ces fêtes vaudront surtout par leur cachet artistique et intellectuel,

La Société des Ecrivains canadiens, réunie en Congrès, émet les voeux suivants:

1)—Que la bibliothèque Saint-Sulpice soit aussi tôt que possible, rendue à sa destination primitive et que l'on y organise, en même temps qu'à la bibliothèque municipale, une rétrospective de l'histoire du livre au Canada français.

2)— Que le concours littéraire de la province de Québec soit, en 1941, exclusivement consacré à des oeuvres, historiques, dramatiques, romancées, poétiques, etc. se rapportant à Montréal.

2a)—Que la Ville, par l'entremise de la Société des Ecrivains canadiens, institue en 1939-40-41-42 un concours littéraire et historique, portant sur Montréal et qu'elle le dote d'un ou plusieurs prix annuels.

3)—Que la Ville invite l'Association internationale des Ecrivains de langue française à tenir son Congrès de 1942 ici.

4)—Que la Ville invite également la Fédération internationale des P. E. N. Clubs à tenir son Congrès de 1942 à Montréal.

5)—Que la Ville nomme un comité d'écrivains chargé de se prononcer sur tous les projets de pièces, spectacles dont elle assurera la représentation.

6)—Que la Ville nomme de même un comité de musiciens chargé de la présentation des grandes manifestations musicales.

7)—Que ces réjouissances publiques soient coordonnées de manière qu'elles puissent se répéter dans les différents quartiers de Montréal afin d'éviter une centralisation excessive.

8)—Que la Ville autorise, pour la durée des fêtes, la construction de kiosques de librairie dans les parcs.

9)—Que la Ville organise un concours, ouvert à tous les architectes, peintres, décorateurs, pour la décoration de Montréal et que le projet primé soit appliqué.

10)—Que la Ville commémore le troisième centenaire par l'érection d'une immense carte de l'Amérique du Nord rappelant que ce sont nos ancêtres qui ont exploré, nommé, évangélisé, en un mot, ouvert à la civilisation toute l'Amérique du Nord, ou, qu'à défaut de ce monument, la Ville exécute cette carte sur un édifice existant ou à construire.

11)—Que la Ville réglemente avec plus de rigueur l'affichage dans les rues et les terrains vagues, et, qu'elle crée ici et là les servitudes nécessaires, par exemple, que pendant l'année du troisième centenaire ces affiches, ces panneaux-réclames revêtent un caractère historique.

12)—Que le gouvernement de la province, par mesure d'hygiène morale autant que par souci d'esthétique, transforme les tavernes en cafés, c'est-à-dire en établissements soumis à la vue du public.

13)—Que la Ville autorise, partout où la chose est possible, des terrasses aux devantures des restaurants, des cafés, des confiseries.

14) Que la Ville organise un concours de façades de magasins et prime les plus belles.

15) Que la Ville distribue des graines de semence et des plants et favorise de toute manière la plantation des parterres et la décoration des fenêtres; qu'elle-même donne l'exemple en garnissant les lampadaires de corbeilles de fleurs.

16—Que la Ville et le service de l'hôtellerie de la province encouragent les propriétaires d'hôtels, d'auberges, de restaurants, de cafés, de confiseries à émettre des menus bilingues décorés de motifs historiques.

LA LANGUE FRANÇAISE

Considérant que la langue française est le premier témoignage, la principale affirmation de la nationalité française de Montréal;

Considérant que Montréal a trop longtemps masqué son vrai visage soit en reniant la langue française, soit en la métissant;

La Société des Ecrivains canadiens, réunie en Congrès, émet les voeux suivants:

1)—Que la Ville confie sans tarder à des spécialistes, agréés par l'Office de linguistique, l'épuration du français administratif; qu'elle remplace, à titre d'exemple, "rue fermée" par "cul-de-sac"; "bain public" par "piscine"; (zone de sûreté" par "refuge"; "passage défendu" par "passage interdit"; "station de feu" par "poste de pompiers"; qu'elle substitue au mot "square" et au mot "carré", impropre dans la plupart des cas, le mot "place"; qu'ainsi, l'on dise la "place Viger", la "place Saint-Louis", la "place du Canada" (de préférence au "carré Dominion"), la "place Edouard VII" (de préférence au "square Philip"), etc.

2)—Que la Ville confie à un comité comprenant des délégués de l'Office de linguistique toute la publicité relative aux fêtes du troisième centenaire.

3)—Que la Ville banisse le mot "tricentenaire" de tous les textes relatifs aux fêtes de 1942 et n'emploie que l'expression "troisième centenaire".

4)—Que la Ville rétablisse l'accent aigu sur la lettre E de Montréal pour redonner à ce nom sa véritable prononciation.

5.—Que la Ville mette des inscriptions françaises partout où elle a négligé d'en mettre; à titre d'exemple, sur le poste de pompiers de la rue Saint-Mathieu, sur les uniformes des agents de police.

6)—Qu'un comité de citoyens se forme dans chaque paroisse pour reviser les enseignes, les affiches, les inscriptions avec la collaboration bénévole de l'Office de linguistique.

7)—Que les employés des tramways et des autobus donnent à chaque rue son vrai nom, c'est-à-dire ne prononcent pas "Clossé" ce qui se dit "Closse", "rue Fort" ce qui est la rue "du fort", et ne déforment pas à l'anglaise les noms français de Saint-Denis, Roy, Mont-Royal, etc.

8)—Que les gouvernements et particuliers se méfient des inscriptions bilingues dont la rédaction ne satisfait ni le français, ni l'anglais: Ex.: "Parc Exhibition Ground", "Station de Police Station", "Hôpital Zone Hospital".

9)—Que la Ville prie la Société Historique et la Société des Ecrivains canadiens de rédiger un guide français de Montréal et de sa banlieue, à l'occasion des fêtes du troisième centenaire, et en défraye le coût.

10)—Que la Ville et la Commission des Tramways obligent les agents et les employés qui viennent en contact avec le public à suivre les cours de l'école du Tourisme, ou, à défaut de quoi, reçoivent une formation qui leur permette de distinguer, par exemple, entre le musée Eden et le musée d'Art catholique.

HISTOIRE

Considérant que le premier caractère des fêtes du troisième centenaire est un caractère historique;

Considérant que le respect de l'histoire est la condition même du succès de ces fêtes,

La Société des Ecrivains canadiens, réunie en Congrès, émet les voeux suivants:

1)—Que tous les projets de défilés, cavalcades, costumes, décors, reconstitutions, soient soumis à la Société historique de Montréal avant d'être exécutés et qu'ils ne le soient qu'avec l'entière approbation de celle-ci.

2)—Que la Ville charge la Société historique de préparer des maquettes de costumes de l'époque et qu'elle les fournisse gratuitement à tous les citoyens qui voudraient exécuter ces costumes eux-mêmes.

3)—Que la Ville profite de l'occasion qui lui est offerte pour remplacer les noms de certaines rues par des noms historiques en gardant l'orthographe ancienne.

4)—Que la Ville donne le nom de Maisonneuve à une des principales artères de Montréal, de préférence au nouveau boulevard Métropolitain, et celui de Neuville à l'actuelle rue de Maisonneuve.

5)—Que la Commission des Tramways rectifie certaines indications fautives que l'on trouve sur les tramways et les autobus, notamment "St. Catherine", "Mount-Royal", "Parc Avenue", "Park Extension", "Mountain", "Rosemount" etc.

6)—Que la Commission des Ecoles organise un concours de cartes géographiques, de reconstitution d'habitations, de forts, de personnages, de navires, d'outils anciens de la Nouvelle-France, et qu'elle en organise une exposition.

7)—Que la Commission des Ecoles fasse une plus grande part à l'histoire de Montréal.

8)—Que la Ville inaugure les fêtes du troisième centenaire en ressuscitant l'ancienne coutume de la plantation de mai.

9)—Que la fleur de lys soit le thème principal de toutes les décorations

CASSELMAN, Ont.

15 juin.

Mme Arsidas Daoust, accompagnée de sa fille Mlle Simonne, de Montréal, a passé la quinzaine dans le Texas.

M. Jos. Coupal, de Gravelbourg, est en visite chez ses parents de l'Est.

Mme Art. Forget et sa fille, Mlle Jeanne, sont de retour d'une tournée dans le Nord, où elles visitèrent les familles Quenneville, établies à Field, Sturgeon Falls, North Bay, Sudbury et Capréol — ainsi que les Dionnelles.

M. J.-A. Thibault est à défaire l'ancienne boutique de forge de feu M. Antoine Huneault pour y ériger un garage des plus modernes.

VAL-DES-BOIS, Qué.

16 juin.

NAISSANCES—

A M. et Mme Albert Sarrazin sont nées deux jumelles, mercredi le 8 juin, baptisées le même jour sous les noms de Marie-Jacqueline; parrain et marraine, M. et Mme Adéas Cyr; et Marie-Jeannette, parrain et marraine, M. et Mme Félix Sarrazin, oncle et tante de l'enfant.

Jeudi et vendredi, les 9 et 10 courant, il y eut, à la salle paroissiale, réunion de toutes les Dames de la paroisse intéressées à la formation d'un cercle de fermières. Mlle A. Champoux, instructrice officielle du ministère de l'Agriculture de la province, donna les explications préliminaires. Vingt-quatre membres s'inscrivaient pour jeter les bases de la nouvelle organisation. Le bureau de direction, élu par acclamation pour l'année 1938, se compose comme suit:

Aumônier, M. le curé Whitmore; présidente, Mme Sylvio St-Denis; vice-présidente, Mme Edouard Plante; sec.-trésorière, Mme Auguste Marion; bibliothécaire-lectrice, Mme Louis-A. David; première conseillère locale, Mme Dupont; 2ème conseillère locale, Mme O. Prévost; 3ème conseillère locale, Mme Georges, F. David; Conseillère provinciale, Mme S. St-Denis.

M. Israël Sarrazin est de retour dans sa famille.

Mme Chs. Isabelle, de Hull, Qué., est en visite chez Mme Chs. Morin.

Mesdemoiselles B. Baker et E. Kelly, de Buckingham, Qué., visitaient des amis dimanche.

M. et Mme Ernest Morin de N.-D.-du-Laus, ont visité la famille Alex. Morin dimanche.

Funérailles de Mme E. Legault

(De notre correspondant)

CHENEVILLE, 15.— Ces jours derniers eurent lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la paroisse et de l'étranger, les funérailles de Mme Ernest Legault (née Délisca Gagnon), autrefois de cette paroisse, décédée à Timmins à l'âge de 24 ans. La dépouille mortelle fut transportée ici et exposée chez M. David Gagnon, père de la défunte. Le service fut chanté par M. le curé Coursol, de cette paroisse. MM. les abbés De Varennes, curé de Montpellier, et A. Tittelit, vicaire de la paroisse, agissaient comme diacre et sous-diacre. La chorale exécuta avec succès une messe en parties. Le deuil était conduit par M. David Gagnon, père de la défunte, et les porteurs étaient: ses deux frères, MM. William et Lionel Gagnon, ses beaux-frères, MM. Aimé et Armand Legault, ses cousins; MM. O. Rousson et Désiré Pilon. La quête a été faite par MM. William Gagnon et Oscar Rousson. Parmi les étrangers venus pour les funérailles nous avons remarqué: MM. et Mmes O. Rousson et O. Bolly, d'Ottawa, M. et Mme Paul Fortier, M. et Mme Lacoste, de St-Jovite, M. et Mme Désiré Pilon, MM. Aimé et Armand Legault, Mme Albert Legault, Mmes Charlebois, Levert et Rousson, de St-André-Avellin, M. et Mme P. Cloutier, M. P. Demers, Mme M. Demers, Mlle Demers, de Notre-Dame-de-la-Paix, M. et Mme Viau de Montpellier, M. Réal Lirette, de Timmins. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie en offrandes de fleurs, bouquets spirituels, etc. Les survivants sont, outre l'époux de la défunte, deux enfants en bas âge, son père et sa mère, M. et Mme David Gagnon, deux frères, MM. William et Lionel Gagnon, une soeur, Mme René Vezeaux (Laurette). Aux personnes que ce décès a plongés dans le deuil, nos condoléances sincères.

M. et Mme Lionel Servant sont les heureux parents d'un garçon nouveau-né, ayant pour parrain et marraine M. et Mme Auguste Servant, grands-parents paternels de l'enfant.

Les religieuses du couvent ainsi que les élèves étaient en liesse ces jours derniers, à l'occasion de la visite de la Supérieure Générale de la Communauté, de France, et de la Mère Provinciale.

Moose-Creek

15 juin.

On annonce pour prochainement, le mariage de M. Eugène Leroux, fils de M. Adélard Leroux et d'Odile Bisson, de Lemieux, à Mlle Yvonne Leduc, fille de M. Orphila Leduc et de Rose-Anna Quesnel, de cette paroisse et celui de M. Jos.-Alexandre Gauthier, fils de M. Nap. Gauthier et d'Alice Lacelle, de St-Albert, à Mlle Pamela Sabourin, filie d'Aristide Sabourin et de feu Cécile Vallée, de cette paroisse.

Le 12 juin a été baptisé Joseph-Gérald, enfant de M. Lucien Gagnon de Marie-Ange Durivage, qui fut porté au baptême par M. et Mme Ovila Gagnon, grands parents. Marie-Eliane, enfant de M. David Coleman et de Victoria Baribeau. Parrain et marraine, M. Rodolphe Dubeau et Mlle Mary-May Séguin. Mme Ovila Baribeau, tante de l'enfant, était porteuse.

Nous regrettons d'apprendre le départ de Mme Ernest Gibeault pour l'hôpital de la rue Water, Ottawa. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Irène Ouimet est dans sa famille pour quelques jours.

M. Moïse Ouimet était à Ottawa samedi par affaires.

M. et Mme Léandre Smmell, M. M.-Edgar Emmell, M. et Mme Willie Legault ainsi que M. et Mme Aimé Lalonde ont visité M. Laurent Emmell, de Martintown.

LACHUTE MILLS, Qué.

15 juin.

M. Georges Dallaire est en convalescence à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, après avoir subi une opération pour l'appendicite.

Mlle Ange-Aimée Rockebrune était à Montréal en fin de semaine et rendit visite à son ami, M. Pat Labelle, qui fut opéré ces jours derniers.

M. Roméo Barbeau, de Montréal, rendait visite à son amie, Mlle Cécile Giroux jeudi derniers.

Mme Adolphe Sabourin, de Ripon, Qué., visitait sa soeur, Mme Raoul Legault, et sa nièce, Mme Charle Lorange, ces jours derniers.

Mme Salomon Dallaire a rendu visite à son fils Georges, convalescent à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

M. Georges Delisle, de Montréal, visitait ses parents ces jours derniers.

M. et Mme Omer Tessier étaient à Montréal en fin de semaine.

Mme Jean Crevier, de Montréal, a passé une huitaine chez son père, M. Cyprien Durocher ces jours derniers.

MM. et Mmes Rolland Carrière et Ovila Legault étaient de passage à Passett, dimanche dernier.

Mlle Antoinette Carrière était de passage à Montréal en fin de semaine.

Mlle Mariette Carrière a visité sa mère, Mme Z. Carrière, en traitement à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

MM. et Mmes Jos. Labelle, Fédo Barbeau et Paul Gendreau et leurs enfants, MM. Roger et Réjean Labelle, de Ville Lasalle, passaient la fête du Roi chez M. Léonidas Dallaire.

Pour l'ÉTÉ

CHAPEAUX

Le plus beau choix à Ottawa. Modèles exclusifs. Pailles nouvelles et chapeaux légers pour l'été. Prix raisonnables.

RANDA HAT SHOPS

58, rue Rideau — Téléphone: 6-0827

TOUTES LES METHODES SCIENTIFIQUES SONT ICI . . .

Vos yeux sont examinés, ici, suivant la méthode la plus récente, la plus complète, par un optométriste gradué et avisé. Faites face à la nouvelle saison avec une meilleure vision.

Fermé le samedi à 1 h. p.m. durant juin, juillet et août

C. R. LAFRENIÈRE

Optométriste — Spécialiste pour la vue

207, rue Rideau — Tél: 6-4647

(Vis-à-vis le couvent de la rue Rideau)

Mack's McKERRACHER-WANLESS

A L'OCCASION

SPÉCIAUX

DE LA FÊTE-DIEU

COMPLETS

de Sport

Genres pour Hommes et Jeunes Gens

12.00

SEULEMENT

Teintes pâles et foncées; modèles droits et croisés; styles à dos unis ou sport. Gris, bleus et bruns, rayés, quadrillés et dessins superposés.

CHEMISES

de Broadcloth Blanc Uni et de fantaisie

Tooke - Forsyth, Brill. Col fusionné à même et faux-cols 1.55

Oxfords

Sport pour Hommes

Chics oxfords sport, bruns et blancs, et tout blancs; brogue et cuir perforé. Pointures 6 à 11. La paire

2.59

Un Vaste Assortiment de

Pantalons Sport pour Hommes

1.95 — 2.95 — 3.95 — 7.50

Flanelle, worsteds, serges et brodés, teintes pâles et foncées. Devants unis ou plissés.

MACK'S McKERRACHER-WANLESS Limited

ANGLE RIDEAU ET SUSSEX. SIGNALEZ 6-2802

RÉELLES VALEURS POUR LA PROCESSION

COMPLETS d'ÉTÉ

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Worsted de fantaisie, modèles sport — Confection parfaite. Tailles 34 à 42. Spécial de la fin de Semaine $16.95

Pantalons pour Hommes

Flanelle anglaise, blanche. Bords relevés — passes-ceinture. Une réelle valeur. Très spécial 3.95 et plus

Complets pr Garçons

En cheviot bleu tout laine. Pointures 23 à 30 ..... 3.49

BELLES CHEMISES pour hommes

ou de fantaisie. Collet "fused". Blanc compris. Encolure 13½ à 17. Très spécial 89c

Souliers BLANCS pour Hommes

Souliers en chevreau blanc de première qualité. "Real Welt". Toutes les pointures. Très spécial.

2.95

Autres valeurs, 2.49 à 4.95.

ALBERT'S

118, rue Rideau, Ottawa — Tél: 6-2304

Maintenant, en un temps lorsque les bas prix sont vraiment appréciés, nous faisons une grande vente de meubles! L'épousée de juin peut meubler son nouveau foyer très économiquement, et, il va sans dire, avoir la satisfaction de mobiliers et de pièces individuelles de qualité. Et les épousées d'autrefois peuvent aussi profiter de ces sensationnelles occasions.

Tous les meubles qui se trouvent dans nos spacieux rayons se présentent à des rabais draconiens dans les prix. Superbes Mobiliers de Salles à Manger, de hambres à coucher et Mobiliers Chesterfield, pièces séparées en tous les genres concevables, tout est compris.

Depuis un quart de siècle, ce magasin de meubles sert fidèlement les familles de cette régions. Depuis nos débuts en affaires, la politique de Cohen & Cohen est d'offrir à ses clients les plus grandes valeurs compatibles avec les transactions équitables et le véritable service.

Grande Economie pour l'Epousée de Juin en MEUBLES

de qualité de choix

Véritable qualité qui agrémentera les foyers nouvellement ou anciennement établis.

Primes Gratuites

Nous donnerons un TAPIS GRATUITEMENT avec tout achat d'une valeur de $200 ou plus. Vous pouvez choisir un REFRIGERATEUR, si vous le désirez, comme votre cadeau avec l'achat de $200 ou plus. Vous pouvez avoir une RANGETTE, si vous le préférez, un bon appareil électrique, si vous achetez pour $200 ou plus.

Les épousées d'autrefois peuvent échanger leurs meubles usagés contre des neufs. Nous leur offrirons une généreuse remise.

GLACIÈRES A PRIX REDUITS

Termes faciles: $2.00 - $2.50 et $3.00 par mois.

24 MOIS POUR PAYER

COHEN & COHEN

LE FOYER DES MEUBLES DE QUALITE

194, rue Rideau, angle Waller — Téléphone: 6-2000

"UN MAGASIN SEULEMENT"

OSWEGO ÉGALISE LA SÉRIE AVEC LES BRAVES

Len Frase n'accorde que trois coups sûrs et Oswego l'emporte par 3-1

Vallani et Shoff frappent des circuits. Carr est frappé par une balle. La tenue de Frase est superbe.

Len Frase, le brillant lanceur des Oswego, qui visitaient les Braves hier au parc Lansdowne, a lancé une partie presque parfaite en n'accordant que trois coups sûrs et en demeurant du début à la fin le maitre incontesté de la situation. Les Braves qui venaient de battre les Oswego sur leur terrain ont fléchi devant le jeu serré de leurs adversaires et perdu par 3-1. Sauf le coup de circuit de Vallani à la troisième, le seul point des Braves, les joueurs locaux furent complètement impuissants devant la balle rapide et savante de cette jeune recrue de la ligue, à qui on prédit un bel avenir sur le monticule.

Ed Carr a livré à Frase un beau duel comm il ne s'en est rarement vu ici. Mais Frase l'a emporté haut la main. Carr a faibli à la deuxième et les visiteurs le torpillèrent par deux points. Dès lors, Carr eut du mal à retrouver sa maitrise et au début de la sixième, Shoff expédia la balle loin dans le champ extérieur pour le troisième point d'Oswego. Il ne s'en fallut cependant que Vallani n'égalise les chances, avec un homme sur les buts à la huitième, il descendit la balle profondément dans le champ gauche, mais Tony Sabol, presque grimpé sur la clôture, le bras tendu, accrocha la balle d'une main pour arrêter là le ralliement qui aurait pu être dangereux.

Frappé à la tête par une des balles rapides de Frase, Carr dut laisser Decker courir pour lui mais se remit sans trop d'inconvénient.

Frase ne retira qu'un seul homme au bâton et ne marcha qu'un seul. Carr en retira quatre mais par ailleurs en marcha six.

L'arbitre Crouch obligea Tony Errico à quitter le terrain à la deuxième manche à la suite d'une discussion sur une de ses décisions.

Oswego

	Ab	Pts	C	Hj	A
Hayes, 2b	3	0	0	2	3
Cohen, cc	3	0	0	5	0
Parker, 1b	3	0	0	14	0
Shoff, c-a	4	2	3	1	5
Diffley, rec.	4	0	1	2	1
Knight, cd	4	1	2	1	0
Sabol, cg	3	0	0	1	0
Fiore, 3b	4	0	2	1	5
Frase, lanc.	4	0	0	0	1
Totaux	32	3	8	27	14

Ottawa

	Ab	Pts	C	Hj	A
Vallani, cc	4	1	1	1	0
Stenson, c-a	3	0	0	2	6
Powley, cg	3	0	1	1	0
Halbert, 1b	4	0	0	12	1
Schearer, rec.	3	0	0	4	0
Davis, cd	3	0	1	1	0
Dezube, 3b	4	0	0	1	2
Whaley, 2b	3	0	0	4	5
Carr, lanc.	2	0	0	1	4
Totaux	29	1	3	27	18

Points par manches:		P.	C.	E.
Oswego	020 001 000	3	8	0
Ottawa	001 000 000	1	3	2

Résumé — Erreurs, Powley, Stenson. Points comptés par Shoff, Knight, Fiore. Circuits, Vallani, Shoff. Deux bases, Fiore, Knight, Diffley, Powley. Sacrifice, Davis. Retirés sur balles de Carr 4, Frase 1. Buts sur balles de Frase 3 (Powley, Schearer, Stenson); de Carr 6 (Cohen 2, Hayes 2, Sabol, Parker). Frappé par le lanceur, Carr par Frase. Mauvais lancer, Carr. Doubles-jeux, Stenson-Whaley-Halbert 2. Points comptés, Oswego 3, Ottawa 1. Laissés sur les buts, Oswego, 8, Ottawa 6. Arbitres, Crouch et Prince. Durée de la joute, 1 h. 35.

Une heureuse combine!

HORTON SMITH, golfeur de grand talent, et MLLE BARBARA LOUISE BOURNE, héritière d'une partie de la fortune colossale des moulin à coudre, dont on annonce le mariage prochain.

CORRIGAN ET MULLIGAN TRIOMPHENT

LA BICYCLETTE AU HULL-VOLANT.

Léo Corrigan a emporté les honneurs hier soir dans la course de dix milles handicap qui s'est déroulé sur le chemin de la Gatineau et à laquelle huit membres du club de bicyclette Hull-Volant prirent part. Denis Corrigan et P. Phillion furent les juges du parcours. Les handicaps attribués aux courreurs pour cette course ont été les suivants—Une minute (L. Corrigan, W. Mulligan et C. Finn) deux minutes (W. Tessier, L. Lavigne et W. Giroux), F. Bertrand et L. Richer "Scratch".

Résultats

1—Léo. Corrigan	26.00
2—W. Mulligan	26.04
3—C. Finn	26.04 1-5
4—W. Tessier	27.04
5—L. Lavigne	27.04
6—W. Giroux	29.00
7—F. Bertrand	29.30

Une crevaison força L. Richer à abandonner le parcours.

CAN.-AMERICAINE

RESULTATS D'HIER

Oswego, 3; Ottawa, 1.
Ogdensburg, 6; Cornwall, 5.
Gloversville, 9; Auburn, 7.
Amsterdam, 14; Rome, 8.

Le Classement

	Gag.	Per.	%
Amsterdam	22	8	.733
Ogdensburg	19	14	.576
Cornwall	18	14	.563
Rome	17	20	.459
Oswego	14	18	.438
Auburn	13	19	.406
Ottawa	10	20	.333

PARTIES CETTE SEMAINE

Aujourd'hui

Oswego à Ottawa; Ogdensburg à Cornwall; Amsterdam à Rome; Gloversville à Auburn.

Jeudi

Cornwall à Ottawa; Rome à Gloversville; Amsterdam à Auburn; Oswego à Ogdensburg.

Vendredi

Ottawa à Cornwall; Gloversville à Rome; Amsterdam à Auburn; Ogdensburg à Oswego.

Samedi

Auburn à Ottawa; Ogdensburg à Amsterdam; Gloversville à Cornwall (parties doubles); Rome à Oswego.

Dimanche

Ottawa à Gloversville; Oswego à Rome; Auburn à Amsterdam; Cornwall à Ogdensburg.

Le Masque triomphe de son adversaire et Rumburg a raison d'Alonzo Woods

Le champion affiche une grande rudesse pour prendre les deux chutes consécutives. Jerry Monohan disqualifié. Jules Strongbow gagne.

Les citoyens d'Ottawa qui se trouvent partisans des soirées de lutte ont vu hier soir sous les toits de l'Auditorium la Merveille Masquée conserver son titre en dépit de la belle résistance qu'a montrée son adversaire, Dan O'Connor. Il convient de dire immédiatement que la façon de lutter du "masque" n'a pas changé du tout et l'on comprend, en le voyant à l'oeuvre, pourquoi il vient de battre Christie. La manière d'agir de cet inconnu à la peau brune comme du cuir, est plutôt rosse. Ainsi qu'il l'a laissé voir hier soir (il avait d'ailleurs agi presque de la même façon mardi dernier) il a pris la mesure de Dan O'Connor en deux chutes consécutives lui administrant des coups terribles et illégaux et ayant soin de ne pas oublier l'arbitre, Fred Bourguignon.

La façon de lutter de la Merveille Masquée est des moins sportives que nous ayons vues. Il s'avance d'abord comme un fauve vers son adversaire qu'il tente tout d'abord d'affaiblir par une prise de cou, quand ce n'est pas par une prise qui sert à l'étouffer. Il se sert de ses pieds, de ses mains, de ses genoux même quand il a l'avantage sur son adversaire. Si on lui prend une prise qu'il n'aime pas ou qui le fait souffrir un peu trop, il prendra tous les moyens pour s'en défaire: coups de poings, coup de pieds, de genoux, morsures. Si encore ce n'était que cela.

Veut-il se défaire d'une prise sans employer ses genoux ou ses poingts? Il se pend à l'arbitre, ou lui tire le coup, déchire sa chemise. Quand on lui fait mal, il s'empresse de se reposer quelque temps en dehors des câbles ou de simuler une entente avec son adversaire.

LE COMBAT

En définitive, le principal combat de la soirée attira peu d'acclamations mais les hus, hu, se sont fait entendre fort souvent, trop souvent même. La foule admira le beau travail et la belle performance qu'a donnés Dan O'Connor, l'idole de la foule. Elle a sympathisé avec lui pour les mauvais coups qu'administrait le pachyderme masqué. La foule a aussi sympathisé avec l'arbitre Fred Bourguignon qui déploit une activité vraiment intense et une habileté remarquable en surveillant ces combats de lutte, et qui, hier soir, ne fut vraiment pas respecté du gladiateur masqué. C'est pourquoi ce dernier a dû faire des excuses publiques à l'arbitre.

Le combat a duré 25 minutes i.e., le masque a pris 25 minutes pour gagner la première chute. Le plus commun des mortels aurait, à la place de Dan O'Connor, endure les coups du "masque" durant tout au plus dix minutes. Car O'Connor encaissa toutes les sortes de coups. C'est pourquoi après la première chute on le vit sortir de l'arène le visage déchiré en quelques endroits et saignant de la bouche.

On pensa de suspendre le combat au cours de l'intermède. Le commissaire A.-E. Lyon a menacé de suspendre le combat mais le souschef George McLeod laissa entendre à l'arbitre qu'il devait avertir le gladiateur qui usait de représailles illégales de se mieux conduire.

Jusqu'à l'intermède O'Connor déploya une connaissance enviable de la lutte, ce qui à maintes reprises, causa plusieurs malaises à la Merveille Masquée qui toujours faisait emploi de coups de pieds et de mains. Vers la demi-heure du combat le masque à l'aide des câbles, s'échappa d'une prise et après avoir administré quelques coups de pieds et de poings à O'Connor, lui empoigna le bras droit qui au bout de trois minutes était paralysé. L'arbitre dut enlever du dos de O'Connor son bras insensible.

AUTRES COMBATS

Dans les autres combats, H. Rumberg a défait Alonzo Wood dans un combat qui n'était pas à l'honneur des lutteurs puisque trop souvent on aurait dit que l'on assistait à une comédie. Jerry Monohan à force de coups de pieds à pris la mesure de Len Macaluso en dix minutes et 35 secondes tandis qu'en 11 minutes et 57 secondes le géant indien Strongbow a pris la mesure du jeune Canadien français, Paul Généreau.

Les Yankees se rapprochent de la tête de la ligue

Les Indiens perdent aux Sénateurs pour ne conserver qu'une demi-partie en avant des Yankees. Les Géants restent en avant des Cubs.

LIGUE AMERICAINE

LES YANKEES SONT CHANCEUX

CHICAGO, 15.— Bien qu'inférieurs au bâton, les Yankees réussirent sept points non mérités pour gagner aisément sur les Chicago par 7-4. N'eut été l'erreur de Rip Radcliff, les champions auraient été maintenu à zéro; mais au lieu de ça une erreur déclancha une attaque formidable, et avec l'aide de cinq coups et de deux promenades, sept traversèrent la plaque dans la même période.

New-York	000 007 000	7	7	1
Chicago	100 003 000	4	8	1

Chandler, Murphy et Dickey; Lee, Gabler et Sewell.

LES INDIENS PERDENT

Washington	020 040 100	7	11	0
Cleveland	013 000 200	6	8	4

Deshong, Hogsett et R. Ferrell; Humphries, Milnar, Harder, Allen et Pytlak.

LES TIGRES BATTUS

Philadelphia	011 001 032	8	12	0
Détroit	000 000 020	2	8	2

Nelson et Hayes; Kennedy, Auker et York.

LES RED SOX GAGNENT

Boston	000 000 320	5	9	3
St. Louis	000 001 200	3	7	0

Grove, Wilson, McKain et Desautels, Peacock; Newsom et Heath, Sullivan.

LIGUE NATIONALE

MEL OTT BRILLE AU BATON

NEW-YORK, 15— Mel Ott a frappé son 13ème circuit de l'année et un simple, à deux reprises a fait entrer le point qui égalisait, pendant que les Géants défaisaient les Pirates de Pittsburg. Cette victoire laisse les champions de la ligue nationale à deux parties de distance des Cubs.

Hal Schumacher, qui a accordé neuf coups sûrs et trois promenades gratuites, a maintenu les Pirates à zéro jusqu'à la septième manche, pour enregistrer son septième triomphe de l'année. Vaughan, Rizzo et Suhr, ce dernier avec un simple et un trois-buts, ont frappé chacun deux fois pour les Pirates, tandis que Ott, Ripple et McCarthy hissaient les coups pour les Géants.

Pittsburgh	000 000 210	3	9	2
New-York	001 000 13x	5	9	1

Bauers et Todd; Schumacher et Danning.

LES CUBS GAGNENT

Chicago	110 010 200	5	9	0
Boston	000 000 200	2	7	1

Carleton et O'Dea; Fette, Errickson et Mueller.

LES CARDINAUX L'EMPORTENT

St-Louis	100 100 210	4	12	1
Phillies	000 000 120	3	7	1

C. Davis et Owen; Mulcahy, Lamaster et Atwood.

L'INTERNATIONALE

NEWARK A EU RAISON DES LEAFS

Toronto	000 010 100	2	6	2
Newark	010 300 01x	5	11	2

Caldwell et Reiber; Haley et Rosar.

LES ROYAUX GAGNENT

Montréal	100 300 012	7	16	1
Syracuse	000 001 000	1	4	3

Porter et Campbell; Gehrman, Barrett, Grabowski et Moore.

JERSEY CITY TRIOMPHE

Buffalo	010 001 000	2	9	2
Jersey City	001 200 01x	4	11	2

Kowalik et Phillips; Vandenberg et Padden.

LES ORIOLES PERDENT

Rochester	020 100 000	3	7	2
Baltimore	000 000 000	0	5	1

Johnson et Ogrodowski; Fischer, Harris et Crouce.

La balle molle à Gatineau Mills

LES TIGRES DEFONT LE ROYAL PAR 16-3, LORS DE L'OUVERTURE DE LA LIGUE INDEPENDANTE DE L'ENDROIT HIER SOIR.

La ligue indépendante de balle molle de Gatineau Mills a commencé ses activités. M. l'abbé H. Glaude, le maire Palma Racicot et le président Edgar-A. Beaulieu en présidaient hier soir l'ouverture.

Le conseil de la ligue est très heureux de recevoir de M. l'abbé Glaude un si magnifique trophée.

Une foule considérable fut témoin de la première partie qui mettait aux prises Les Tigres et Le Royal. Les Tigres remportèrent ce premier engagement par 16-3. Pour célébrer à sa façon l'ouverture de la ligue, Gabriel Racicot hissa un circuit à la cinquième manche.

Voici comment étaient composées les batteries: Les Tigres disposaient de R. Laflamme, comme lanceur, et de F. Filiatrault, comme receveur; le Royal avait R. Lamoureux, lanceur, et S. Leboeuf, receveur.

LE B & B VS HULL-VOLANT

Ce soir au parc Larocque, le Hull-Volant et le B. et B. se rencontrent dans une partie régulière de la ligue de la Cité de Hull, à six heures et 45.

LE TENNIS À LA F.C.F.L.T.

LE LAURIER ET LE HULL-VOLANT FONT LES FRAIS DE L'OUVERTURE.

Lundi dernier avait lieu sur les courts du St-Charles et du Hull-Volant l'ouverture officielle de la Fédération canadienne-française de Lawn Tennis

Présidée par MM. Eud. Drouin, W. Bériault et Edgar Viau, cette ouverture mit aux prises les clubs Canadien et St-Charles. Le premier se montra supérieur dans les quatre premières joutes alors qu'il dut céder devant le double féminin. Mlle Germaine Daltour, du Canadien, fit du jeu très intéressant dans le simple féminin et remporta la victoire par 7-5, 6-1 contre Mme L. Richer. Mlle L. Blackburn, du Hull-Volant, se distingua également contre Mlle L. Roger, du Laurier. Le club Laurier remporta les honneurs dans le double masculin, joué par F. Cloutier et J. Laflèche. Le St-Charles fut supérieur au Canadien dans le double féminin.

Voici le détail des parties jouées:

Canadien — St-Charles

Simple féminin:
G. Deltour — Mme L. Richer
(Can. 7-5, 6-1)

Double mixte:
Jeanne Charette — C. Rathier
Arm. Stamour — L. Blondin
(Can. 6-0, 6-8, 6-3)

Double masculin:
C. Coucke — W. Bériault
M. Baril — E. Foisy
(Can. 6-4, 6-3)

Simple masculin:
J. Matte — M. Boyer
(Can. 7-5, 6-1)

Double féminin:
C. Charette — L. Martel
A. Trépanier — T. St-Amour
(St-Charles, 6-1, 6-4)

Points: Canadien 4, St-Ch., 1.

Laurier — Hull Volant

Simple féminin:
L. Roger — L. Blackburn
(H. Vol., 4-6, 6-1, 6-0)

Double mixte:
F. Nobert — Gisèle Vaillancourt
Mlle A. Daoust — Arm. Ducharme
(Laur., 6-3, 5-7, 6-2)

Double masculin:
F. Cloutier — J.-P. Lemire
J.-L. Laflèche — G. Gagné
(Laur., 6-2, 7-5)

Simple masculin:
F. Bourbonnais — S. Sarra Bournet
(H. Vol., 6-3, 4-6, 6-2)

Double féminin:
H. Cholette — A. Soublière
B. Lambert — P. Noël
(Laur., 6-4, 4-6, 6-0)

Parties pour le 16 juin: Saint-Charles vs Laurier et Hull Volant vs Canadien.

Voir page 17

Vestons DE SPORT

Superbes patrons. Ces vestons furent fabriqués pour être vendus à $15.00. Une aubaine que vous aurez vite fait d'apprécier

9.95

Complets en SERGE BLEUE

Nous avons décidé d'inclure dans cette vente de juin, une de nos lignes de serge bleue. Une valeur régulière de $22.50, pour

19.50

Pantalons de Toilette

De coupe impeccable et de belle qualité.

$3.95 et $4.95

Se vendaient $8.00

NOUS VOUS EXPOSONS NOTRE CAS!

Nous espérions faire un gros chiffre d'affaires ce printemps. Jusqu'à Pâques, les affaires furent satisfaisantes. Mais après, les ventes diminuèrent et la demande se fit plus lente. Résultats: nous sommes encombrés d'un stock de complets qu'il nous est impossible de garder. C'est pourquoi nous devons faire face à la perte la plus considérable de l'histoire de notre commerce, en offrant aujourd'hui ces aubaines tellement surprenantes qu'aucun homme raisonnable ne voudra les ignorer.

Avant cette Vente, ces Complets se vendaient $22.50 et $18.75.

MAINTENANT

16.95

Description

Worsteds, cheviots, tweeds importés, tissus irlandais et Shetlands. Les plus récents dessins.

Modèles

Pour Hommes et Jeunes Gens

Simples ou croisés. Dos sport, pour gros, grands et petits. Grandeurs jusqu'à 46.

AUCUNE CHARGE POUR LES ALTERATIONS

● Rappelez-vous que chaque complet porte, dans la poche intérieure la garantie ROBINSON, qui signifie, pour chaque client, la valeur additionnelle de 25 années de commerce de réputation.

PROFITEZ DE VOTRE CHANCE AUJOURD'HUI!

ROBINSON'S MEN CLOTHES SHOP

62, RUE BANK (En haut) TEL.: 2-2776

L'Amicale Guigues défait le Ste-Brigide

Les anciens l'emporten par 11-7 grâce à de nombreuses erreurs

Une belle assistance suit le brillant travail des deux lanceurs Latrémouille et Désormeaux.

Le club de l'Amicale Guigues a défait le Ste-Brigide hier soir au carré Bingham au pointage de 11-7 dans la deuxième partie de la ligue Indépendante.

Les erreurs coûteuses des Saints leurs valurent la partie.

Le Ste-Brigide débuta à vive allure et dès la deuxième manche il empilait 4 points contre les deux des Guigues et la victoire lui souriait jusqu'à la sixième manche alors qu'il laissa les gars de l'Amicale compter sept points d'un coup. Ce fut la débâcle. A leur apparition suivante au bâton, les Saints eurent beau se multiplier mais ils ne purent que compter deux points.

Les arbitres Goderre et Baizanna arbitrèrent comme des professionnels.

Les frappeurs les plus en vue furent Proulx et Latrémouille qui frappèrent chacun un deux-buts. Les deux lanceurs Latrémouille et Desormeaux ont retiré chacun 7 hommes au bâton, le premier en a marché 3 et le second 4.

La prochaine partie, jeudi soir prochain, mettra le Canada vs le Ste-Brigide.

Pointage par manche:—

Ste-Brigide	040 001 2	7
Guigues	020 027 x	11

STE-BRIGIDE

	AB	P	C	HJ	A	E
Toomey, 3b	3	1	1	0	3	0
Granger, 2b-cc	4	0	2	1	0	2
W. D'Amour, cd-2b	4	1	1	1	2	1
Charbonneau, cc	4	1	2	1	0	0
Pender, cg	3	1	0	2	0	0
Larkin, c-a	3	2	2	0	1	3
Butler, 1b	2	0	0	6	0	1
Desormeaux, L.	3	0	0	1	1	1
Fréchette, rec.	3	1	1	6	0	0
Totaux	29	7	9	18	7	8

AMICALE GUIGUES

	AB	P	C	HJ	A	E
Morin, c-a	4	0	0	3	1	1
Sauriol, 3b	3	1	0	0	2	0
J. Galipeau, 1b	4	1	2	5	1	0
Scott 2b	4	1	1	1	1	1
G. Coulombe, cc	1	0	0	1	0	0
Lacroix, rec.	3	2	1	8	0	0
Latrémouille, lanc.	3	1	1	1	1	0
E. Proulx, cd	3	3	2	0	0	0
E. Lacombe, cg	2	2	1	2	2	0
Totaux	27	11	8	21	8	2

Les résultats

A AQUEDUCT

1re course, 5 furlongs — Short Rations, 116, Longden, 1-1, 1-4, xx, a gagné; Peppy Sue, 116, Kurtsinger, 4-1, 2-1, deuxième; Jean C. 116, Malley, 5-1, troisième. Temps 0.59 2-5. Prudent Miss Elliptical, Tesor Mia, Guitar Moalissa, Jacopo Belle ont aussi couru.

2me course, 6 furlongs 1-2 — Tigh Omar, 119, McCombs, 5-1, 2-1, 1-1, a gagné; Cobe, 120, Arcaro, 3-1, 8-5, deuxième; Ebony Parasol, 108, Blanco, 6-1, troisième. Temps, 1.19 3-5. Grey Fluff, Ferryboat, Flyanette, Chief Mourner, Sunset Girl, Sped Limit, Grand Jester et Stalagmite ont aussi couru.

3me course, 6 furlongs 1-2 — Shadytown, 120, Longden, 1-1, 1-3, xx, a gagné; Sparkling Eyes, 117, Westrope, 1-4, troisième. Temps, 1.18 2-5. Dickerville, Chance Star Diavid ont aussi couru.

4me course, 6 furlongs 1-2 — Night Intruder, 120, Longden, 4-1, 7-5, 3-5, a gagné; Credence, 117, Gilbert, 8-1, 4-1, deuxième; Royal Eminence, 120, Bianco, 1-6, troisième. Temps, 1.18 1-5. Count D'Or, Maefleet, Tall Princess and Born Wise ont aussi couru.

5me course, 1 mille — Danger Point, 116, Stout, 12-5, 7-10, xx, a gagné; Unfailing, 116, Westrope, 1-2, xx, deuxième; Memory Book, 122, Arcaro, xx, troisième. Temps, 1.36 4-5. Pastry a aussi couru.

6me course, 1 mille 1-16 — Cascapedia, 114, Hardy, 2-1, 1-2, xx, a gagné; Ualinc 118, Longden, 4-5, xx, deuxième; Old Story, 114, Balaski, xx, troisième. Temps, 1.45 2-5. Bramble Sortie a aussi couru.

A DETROIT

1re course, 6 furlongs — Bal Ele, 115, McCarthy, $9,00, $4,20, $3,40, a gagné; Sequoia, 110, Quintero, $4,00, $3,00, deuxième; Miss Johnston, 110, Grill, $5,00, troisième. Temps, 1.13 4-5. Stone Crop, King Bee, Aniela G., I. Chase, Prairie Bell, Imperial Queen, Catch Fly, Blazing Torch, Burning Billows ont aussi couru.

2me course, 6 furlongs — Osculet, 105, Quintero, $7,20, $4,00, $3,40, a gagné; Droop, 107, Dabson, $4,80, $3,60, deuxième; Dick Greenock, 108, Huff, $4,20, troisième. Temps, 1.13 2-5. Don Cossack, Maid of Chance, Masked Plane, Carrying Time, Ann Star, Puritan Lady, Copper Kitty, In Spardes ont aussi couru.

3me course, 5 furlongs — Oddesa Plucky, 112, Howell, $5,00, $3,60, $3,20, a gagné; Mr. Brook, 113, J. Burke, $5,40, $3,80, deuxième; Tipton Slasher, 108, King, $11,60, troisième. Temps, 1.01 3-5. Oblivious, Catalonia, Jean Andrews, Chicle T., Six Flags, I Run ont aussi couru.

4me course, 1 mill 70 verges — Gold Color, 99, Williams, $8,40, $4,40, $3,60, a gagné; Cold Deck, 111, Fuche, $7,20, $4,40, deuxième; Royal Durbar, 116, Haber, $16,20, troisième. Temps, 1.46. Bodean, Jack Conner, Bichloride, Colonel Martis, Hood Cover, Gay Days ont aussi couru.

5me course, 1 mille 70 verges — Pipson, 116, Keester, $6,20, $3,60, $3,00, a gagné; Uncle July, 111, Hugg, $9,60, $5,40, deuxième; Carus Clarus, 111, Quintero, $3,00, troisième. Temps, 1.46. French Jack, Silent Don, Jay Bee Jay, Tiger Claw, Busy Prince, Chatterly ont aussi couru.

6me course, 6 furlongs — John Allen, 110, McCarthy, $19,20, $6,20, $3,20, a gagné; Donna Julia, 113, Schmidl, $3,00, $2,40, deuxième; Grey Streak, 118, Keester, $2,40, troisième. Temps, 1.12 1-5. Notaasleep, Brilliant Rock, Autograph ont aussi couru.

7me course, 1 mille 1-16 — Overplay, 107, Huff, $9,60, $4,80, $3,80, a gagné; South Gallant, 110, McCarthy, $5,40, $4,40, deuxième; Escomur, 108, Grill, $5,80, troisième. Temps, 1.48. Joaney B., Brill, Great Smoke, Cossak Girl, Lowry ont aussi couru.

8me course, 1 mille 1-16 — Lady Sara, 108, Williams, $5,00, $3,20, $2,80, a gagné; Nessus, 107, Meloche, $5,40, $3,80, deuxième; Gunwale, 110, Quintero, $4,60, troisième. Temps, 1.48. Ivory Tip, My Tommie, Sweet Tone, Double R., Miss Petrina ont aussi couru.

A LONG BRANCH

1re course, 6 furlongs — Novette, 111, Remillard, $5,00, $3,45, $2,70, a gagné; Centermarch, 112, Johnstone, $5,30, $3,40, deuxième; Tombo Tuck, 112, Ralls, $4,00, troisième. Temps, 1.13 2-5. Rita R., Minda, Brandy Snap, Patsy Macaw, Toneyone, Happy Chief, Gold Clip, Nell Kuhlman, Eileen O. ont aussi couru.

2me course, 6 furlongs — Nandi, 113, Lindberg, $4,45, $3,35, $2,50, a gagné; Background, 117, Foden, $5,70, $3,30, deuxième; Easter Hatter, 117, C. McTague, $3,00, troisième. Temps, 1.13 2-5. Prince Trap, Maple Tints, Happy Find, Clarksdale, Gene D., Justa Jane ont aussi couru.

3me course, 4 furlongs 1-2 — Toby T., 102, Remillard, $3,00, $2,40, $2,30, a gagné; Please Doctor, 105, Richardson, $3,55, $4,20, deuxième; Indignant, 115, C. McTague, $4,20, troisième. Temps, 0.54 2-5. Gold Plate, Chair Dreams, Cladmore, Erindale Miss, Bowland, Trofrisia ont aussi couru.

4me course, 6 furlongs — Rockbound, 115, Remillard, $4,75, $3,00, $2,25, a gagné; Tokay, 115, Cannon, $7,80, $4,10, deuxième; Sisween, 115, Lindberg, $2,70, troisième. Temps, 1.14 1-5. Miss Vimy, Fleeting Wind, Hawkster, Isle Royal, Gallentia, Horus, Ann Hanover, Greydon Boy ont aussi couru.

5me course, 1 mille 70 verges — Budron, 113, Burns, $21,30, $10,75, $3,25, a gagné; Tricky's Son, 105, Beckett, $10,10, $5,60, deuxième; Lassies Mary, 114, Remillard, $3,55, troisième. Temps, 1.44 4-5. Isle Worth, Espinaca, Little Cleora, Back Fence, Worthing ont aussi couru.

6me course, 1 mille 1-16 — Count Bruno, 112, Pascuma, $15,35, $6,50, $4,65, a gagné; Penrill, 113, Ralls, $3,40, $2,75, deuxième; Hi Peggy, 112, Foden, $4,60, troisième. Temps, 1.48. Semester, Pompegret, Centenial, Popo Crataegus, Grandview Auld Reekie, Pitchblende, Kissinbug ont aussi couru.

7me course, 1 mille 1-16 — Nights End, 120, Ralls, $24,15, $9,90, $8,30, a gagné; Molasses Bill, 120, Mann, $3,90, $3,35, deuxième; Kawagoe, 120, Haritos, $5,90, troisième. Temps, 1.47 2-5. Sky Warrior, House Afire Lugano, Zangwill, Sass, Finalist, Omareen, Cupboard, Glistening ont aussi couru.

A LINCOLN FIELDS

1re course, 6 furlongs — Skalkahoe, 120, Robertson, $3,20, $2,20, $2,20, a gagné; Two Tricks, 111, Fowler, $2,80, $2,80, deuxième; Ito, 107, Myres, $7,60, troisième. Temps, 1.13 2-5. Manners Queen, Lamy, Ted Husing, Hermone, Nedrow, Aurora Girl ont aussi couru.

2me course, 6 furlongs — Aba, 110, Castile, $5,00, $2,80, $2,60, a gagné; Hariet Ann, 115, Robertson, $3,80, $3,20, deuxième; Bess Waterflag, 104, Pariso, $9,60, troisième. Temps, 1.15. Mary Stoll, Polsun, Nicella, Little Tonto, Royal Lena, Miss Almadel, Zetherzen, Allen Sey ont aussi couru.

3me course, 5 furlongs — Amberes, 113, Anderson, $18,40, $8,20, $4,80, a gagné; Blue Star, 114, South, $3,40, $2,80, deuxième; High Top, 108, Roberts, $4,80, troisième. Temps, 1.01 4-5. Adoress, Gay Jane, Myrica, Rolls Wind, Bien Chance, Pinella, Sly Kitty, Old Flag ont aussi couru.

4me course, 6 furlongs — Veeks, 110, G. Wilson, $4,60, $2,60, $2,40, a gagné; Gray Ethel, 103, Castile, $3,80, $3,20, deuxième; Burl, 110, South, $4,20, troisième. Temps, 1.14 1-5. Slip Knot, Drombo Nim, Poison Cup, Eternal Flash, Texas Maid ont aussi couru.

5me course, 1 mille — Cardinal, 112, Wilson, $6,40, $3,60, $4,20, a gagné; Chance Ray, 110, Ryan, $4,80, $6,40, deuxième; Dunnamany, 110, Rollins, $5,20, troisième. Temps, 1.37 1-5. Broadway, Plea ont aussi couru.

6me course, 7 furlongs — Marie, 111, Steffen, $19,40, $8,40, $5,80, a gagné; Dolly Val, 110, Ryan, $3,60, $2,60, deuxième; Stands Alone, 111, Roberts, $4,60, troisième. Temps, 1.24 2-5. Elooto, Wise Barrister, John One, Allanwood ont aussi couru.

7me course, 7 furlongs — Macawlee, ont aussi couru.

105, Hanford, $15,00, $4,80, $3,40, a gagné; Gold Mesh, 104, Castile, $3,00, $2,40, deuxième; Good Soldier, 111, Wells, $4,00, troisième. Temps, 1.25 2-5. Onaboy, Night Bandit, Bereit, Vici, Master Time ont aussi couru.

8me course, 1 mille 1-16 — Try Back, 110, South, $14,80, $7,60, $3,60, a gagné; Ice Queen, 105, Roberts, $25,60, $8,20, deuxième; Colonel Joe, 110, Dotter, $2,60, troisième. Temps, 1.48. Pacula, Formax, Peter F., Inscomira, Luckingo ont aussi couru.

A SUFFOLK DOWNS

1re course, 5 furlongs — Little Rhody, Snyder, $56,20, $20,60, $10,00, a gagné; Big Ned, 109, Berger, $4,60, $3,00, deuxième; Roidef, 114 Sarno, $3,20, troisième. Temps, 1.01 1-5. Cleo C., Cantamore, Regal Link, Dust to Dust ont aussi couru.

2me course, 6 furlongs — Flying Rapture, Deering, $15,00, $5,60, $3,40, a gagné; Motilla, 116, Duffy, $5,20, $3,40, deuxième; Al High, 111, Landolt, $3,00, troisième. Temps, 1.13 2-5. Inveigler, Flaming Peter, Man at Arms, Dinner Jacket, Loyal Cohort, Running Scale ont aussi couru.

3me course, 6 furlongs — Believer, 111, Snyder, $15,00, $6,00, $3,80, a gagné; Fair Scout, 111, Coule, $4,80, $3,00, deuxième; Forced Landing, 111, Adair, $4,80, troisième. Temps, 1.13. Hats Off, Viajero, National Air, Albuquerque, War Stripes, Wantarun ont aussi couru.

4me course, 6 furlongs — Victorious, Ann, Berger, $3,60, $2,60, $2,20, a gagné; Bootmaker, 110, Duffy, $3,40, $2,60, deuxième; Fast Express, 108, Leblanc, $2,60, troisième. Temps, 1.12 1-5. Gala Star, Wise Dart, Lady Federal, Prince Sador, Orphan Lass ont aussi couru.

5me course, 6 furlongs — Third Party, Turner, $7,80, $4,60, $3,60, a gagné; Slow Motion, O'Malley, $6,80, $7,20, Lady Infinite, 111, Richard, $10,60, $9,80. Temps, 1.12 1-5. Sunny Shore, Inviting, Blue Dragon, Alter Ego ont aussi couru.

6me course, 1 mille 70 verges — Nellie Mc, 103, Snyder, $6,20, $4,20, $3,00, a gagné; Casinghead, 108, Yarberry, $4,80, $3,40, deuxième; Mount Echo, 111, Adair, $4,60, troisième. Temps, 1.43 1-5. Hi Vic, Vitamin B., Speedy Skippy, Top Notcher ont aussi couru.

7me course, 1 mille 70 verges — Wulfstan, 116, Donoso, $15,20, $6,60, $4,00, a gagné; Peaceful, 111, Berger, $5,00, $3,20, deuxième; Janeen, 108, Deering, $3,00, troisième. Temps, 1.43 2-5. Starloomn, Patchpocket, Genaibi, Major Greenock ont aussi couru.

8me course, 1 mille 1-16 — Story Time, 108, Romaine, $7,40, $3,60, $3,20, a gagné; Droll Story, 107, Snyder, $11,40, $6,20, deuxième; Offender, 112, Bierman, $3,40, troisième. Temps, 1.47. Bogertin, Synod, Brown, Prodigy, Ernie Manzer ont aussi couru.

LES FRAPPEURS

LES MOYENNES

Averill, Indiens	48	182	43	68	.374
Trosky, Indiens	47	169	39	61	.361
Myer, Sénateurs	42	139	26	49	.360
Lavagatto, Dodg.	38	139	25	50	.360
Lombardi, Reds	35	128	15	46	.359
McCormick, Reds	47	201	29	70	.348

Les circuits: Foxx, Red Sox, 18; Johnson, Athlétiques, 15; Greenburg Tigers, 14; York, Tigers, 14; Goodman, Reds, 13; Ott, Géants, 13; Medwick, Cardinaux, 8; Gutteridge, Cardinaux, 8.

Les points produits par Foxx, Boston, 69; Averill, Indiens, 51; Ott, Géants, 51; York, Tigres, 45; Medwick, Cardinaux, 43; Galan, Cubs, 41.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Le chemin Springfield est trop étroit et la ville veut l'élargir

Le commissaire Putman demande des travaux du "bas de la côte" à la ruelle Maple. — Les travaux d'égouts. — Coût des secours.

Des représentations ont été faites hier après-midi au Bureau des commissaires au sujet du chemin Springfield, artère principale qui relie le nord-est d'Ottawa à Rockcliffe. Le commissaire Putman a reclamé l'élargissement de la chaussée du "bas de la côte" à la ruelle Nepean. L'ingénieur municipal est à préparer un rapport sur le coût de l'expropriation et des travaux. L'échevin Powers, du quartier Rideau, a souligné l'état déplorable de la chaussée, surtout entre les voies des tramways. Il s'est plaint des bouteilles vides, entre autres choses.

Le Bureau a décidé de refaire la chaussée en question, de la rue Putman à la Maple Lane. Sa largeur sera de 60 pieds, soit 19 pieds, neuf pouces de plus. M. F.-C. Askwith, l'ingénieur, avait avisé les commissaires que les travaux de la rue Putman à la Rideau Terrace coûteraient $6,400. La ville veut aller plus loin, c'est-à-dire jusqu'à la Maple Lane.

Le Dr Putman a noté que le Springfield Road, surtout depuis le nouvel empiacement du poste des incendies dans le quartier Rideau, devient la principale artère dans le nord-est de la capitale et que, pour soulager la congestion, il faut l'élargir sur une distance de 279 pieds. Comme les gens de Rockcliffe en seront les principaux bénéficiaires, les commissaires Bourque et Geldert ont suggéré qu'ils pourraient aider à défrayer les travaux de chaussée.

M. Askwith a dit qu'il commencerait aujourd'hui même les travaux d'égouts avenue Mann, avenue Henderson, Grange et Caroline. Il s'agit de frais de $80,000 dont 12,690 pour l'avenue Henderson de Templeton à Mann et pour l'avenue Mann de Henderson à Nicolas. Il a fait savoir que le programme actuel semble le plus satisfaisant relativement à l'huile et au goudron déposés sur certaines rues. C'est la seule façon de prolonger certaines chaussées.

W.-W. Edgar, de la rue Noël, avait écrit pour protester contre le sable et l'huile déposés dans sa rue.

Le procureur municipal rédigera un accord qui sera soumis au conseil de Rockcliffe au sujet de la construction de conduites d'égouts dans toutes les rues limitrophes, c'est-à-dire dans Rockcliffe et dans Ottawa. Cette décision a été prise à la suite de la requête pour le prolongement de l'égout de la Butternut Terrace, du terrain A à la limite sud du terrain 10.

Le Bureau n'était pas satisfait de la lettre de M. H.-C. Hudson, directeur général au ministère ontarien du travail, relativement à l'emploi de nécessiteux pour travaux d'exploitation forestière. On lui demandera plus de précisions.

La Builders Sales Ltd., d'Ottawa, a obtenu le "contrat" pour les clôtures du parc Plouffe. Sa soumission de $561.80 était la plus basse des 11 que les commissaires ont prises en considération. La Cie J.-D. Sanderson exécutera les travaux de toitures, ayant soumissionné le plus bas des six candidats, soit $1347 dans un genre et $979 dans un autre genre de toiture. C'est pour un pavillon (celui de la Ferme expérimentale) aux terrains de l'Exposition.

Quant aux secours, le maire Lewis en accusant réception d'une lettre du sous-ministre ontarien du bien-être a formulé le voeu que les gouvernements hausseront leur contribution aux frais d'assistance publique. La ville s'attendait à dépenser $135,000 en mai mais elle n'a déboursé que $114,000. Le gouvernement a fixé le maximum à $110,000. Les prévisions de juin s'élevaient à 125,000 dollars mais la révision est de $112,000.

CHOMEUR TUE EN CHERCHANT A SE PLACER

Ian Herbert Rayment, 22 ans un chômeur de Victoria, fils de M. et Mme Arthur-P. Rayment, qui retournait chez lui, sans emploi et le coeur triste, est mort accidentellement mardi à Brockville en tombant d'un convoi de marchandises filant à 20 milles à l'heure. C'est le verdict du jury du coroner siégeant à Brockville hier soir. Rayment, Lorenzo Tremblay et Gilbert Yorston, deux chômeurs de Montréal, avaient été avertis par la police du chemin de fer de ne pas risquer leur vie en voyageant en fret.

Deux directeurs des plages sont canadiens-fr.

Deux des douze directeurs des bains municipaux et cinq des 14 vérificateurs ont des noms français. Les personnes, dont les noms suivent, ont été approuvées mardi par le Bureau des commissaires a la recommandation du surintendant Morgan:

Plage à l'Ile: directeurs: K.-A. Boomer, E.-W. Lidington, Agnes Brownlee; vérificateurs: J.-R. Boucher, T.-N. Davidson, Lois Costello.

Plage à Brantford: directeurs: J.-P. Bradley, W.-N. Wood, M. Blakeney; vérificateurs: Mme E. Stevenson, Mlle Florence Mulligan, Mlle Jessie-M. Shaw.

Plage à New Edinburgh: directeurs: E.-E. Cottee, L. Mathieu, Francis Bleakeney; vérificateurs; J.-L. Boivin, T. Hayes, Mme Julia Lecompte, Mme Elizabeth Toomey. teurs: J.-L. Boivin, T. Hayes, Mme Julia Lecompte, Mme Elizabeth Toomey.

Plage à Strathcona: directeurs, R.-F. Charbonneau, J.-A.-K. Macdonald, Mlle Patricia Lineger; vérificateurs: J.-O. LaRocque, A.-J. Maloney, Hilda N. Martin, Mlle Jean LaRose.

Sport

OGDENSBURG A LE DESSUS SUR CORNWALL

UN RALLIEMENT A LA DERNIERE MANCHE DONNE LE POINT VAINQUEUR.

OGDENSBURG, 14. — Ogdensburg a pris la décision sur le Cornwall par 6-5, dans une partie régulière de la Can-Américaine sur le coup de Billy Brock qui fit entrer un point.

Les visiteurs prirent les devants dès le début, en comptant trois fois à la première manche, mais Ogdensburg se mit à l'attaque à la quatrième et à la sixième pour finalement égaliser les choses à la huitième. Et aux toutes dernières minutes le long coup de Brock permit à Sugrue de compter.

CORNWALL

	ab	pts	c	hj	a
Hearn, cd	5	1	2	3	0
Howard, cc	5	0	0	2	0
Gunn, 2b	5	1	2	3	2
Tarlecki, c-a	3	1	1	1	5
Tyler, 1b	4	0	0	11	2
Tulacz, cg	2	0	1	1	0
Graff, rec	2	0	1	2	0
Petrosky, 3b	4	1	1	2	2
McCaffrey, lanc	4	0	0	0	4
Boreas, rec	1	1	0	1	0
Totaux	35	5	8x26		15

x — Deux hommes de retirés quand le point décisif fut compté.

OGDENSBURG

	ab	pts	c	hj	a
Tibbetts, cc	3	0	1	2	0
Brock, cg	3	1	0	0	0
Valentino, 3b	4	2	2	1	2
Gridaitis, cd	3	1	1	4	0
Hurley, 1b	4	0	0	10	1
Zulberti, 2b	4	1	1	2	3
Sugrue, c-a	4	1	3	3	1
Germack, rec	4	0	1	4	0
Holmes, lanc	3	0	0	1	5
Totaux	32	6	9	27	12

Cornwall	300	002	000— 6
Ogdensburg	000	202	101— 6

LES GLOVERS L'EMPORTENT

Auburn	000	010	015— 7 7 2
Gloversville	120	000	33x— 9 14 1

O'Shea et Martin; Pressman, Gorman et Palmer.

AMSTERDAM TRIOMPHE

Amsterdam	010	300	730—14 8 2
Rome	100	301	030— 8 9 5

Baker et Shatzer; White et Williams.

LE PARI DOUBLE

A Suffolk Downs — $795.80
A Détroit — $77.00.
A Deleware — $90.10.
A Long Branch — $11.10.
A Lincoln Fields — $49.40.
A Agawam — $81.60.

LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Chicago, 5; Boston, 2.
New-York, 5; Pittsburg, 3.
St-Louis, 4; Philadelphie, 3.
(Seules parties jouées.)

Le Classement

	Gag.	Par.	%
New-York	32	17	.653
Chicago	31	20	.608
Cincinnati	25	22	.532
Pittsburg	24	22	.522
Boston	22	21	.512
St-Louis	21	26	.447
Brooklyn	21	28	.429
Philadelphie	12	31	.279

LIGUE AMERICAINE

New-York, 7; Chicago, 4.
Philadelphie, 5; Détroit, 2.
Boston, 5; St-Louis, 3.
Washington, 7; Cleveland, 6.

Le Classement

	Gag.	Par.	%
Cleveland	29	19	.604
New-York	28	19	.596
Boston	27	21	.563
Washington	28	25	.528
Détroit	25	25	.500
Philadelphie	22	26	.458
Chicago	18	26	.409
St-Louis	15	31	.326

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City, 4; Buffalo, 2.
Rochester, 3; Baltimore, 0.
Montréal, 7; Syracuse, 1.
Newark, 5; Toronto, 2.

Le Classement

	Gag.	Par.	%
Newark	35	15	.700
Buffalo	26	21	.553
Rochester	27	23	.543
Jersey City	27	26	.509
Syracuse	22	24	.478
Montréal	23	28	.451
Baltimore	19	29	.396
Toronto	19	31	.380

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus, 7; Minneapolis, 1.
Louisville, 8; Milwaukee, 5.

LA VENTE DE PROPRIÉTÉS EST ACTIVE

Mlle Marie Pigeon a fait l'achat de la rangée de cinq maisons, sur le côté sud de la rue Stewart, les numéros 18 à 26, à l'est de la rue Waller, pour la somme de $13,000. Le vendeur: Solomon Epstein.

La succession George Halliday a vendu la propriété du côté sud de la rue Besserer, à l'est de Nicholas, à Charles Ogilvy Ltd., pour la somme de $9,000. Cette propriété servira à l'agrandissement du parc de stationnement du magasin Ogilvy.

On a aussi procédé à la vente de la maison, autrefois occupée par M. H. McAuliffe, à Snear Miller, pour la somme de $9,000. Elle est située au coin des rues Cartier et MacLaren, site d'une maison de rapports que Miller veut ériger.

UNE TRISTE AFFAIRE

Les autorités recherchent les parents d'un nouveau-né dont le corps a été trouvé à fleur d'eau sur l'Outaouais, au pont Champlain. L'enquête du coroner a eu lieu aujourd'hui.

Un veuf de 62 ans épouse une veuve de 73, et 11 enfants

Le carillon du mariage tintera encore une fois aux oreilles de Mme Frances Robertson, septuagénaire de 73 ans de la capitale, quand elle épousera, vendredi soir, à l'église St-Mathias, le sexagénaire de 62 ans William Biggs. L'heureux couple partira ensuite pour New-York, se donnant l'illusion d'une jeunesse tardive.

Mme Robertson, qui demeure à 58, rue Sherbrooke, est la mère d'une famille de 11 enfants. Son premier mari décédait, il y a environ 15 ans. Son fils aîné, qui est âgé de 38 ans, servira de témoin à son mariage.

Le futur est veuf, et mouleur à la Fonderie Davidson. Il n'a pas d'enfant. A leur retour de ce voyage de noes au delà du 45ème, les nouveaux époux écouleront le reste de leurs jours au No 17 de la rue Gould.

L'AVENIR DE LA CAPITALE

Le temps est opportun pour étudier un accord permanent entre la ville et le gouvernement pour le développement de la capitale nationale. C'est ce qui découle de la première entrevue entre la délégation de la ville sous la direction du maire Lewis et du commissaire Bourque le l'hon. M. Cardin, ministre des travaux publics et M. J.-B. Hunter, le sous-ministre.

Un château d'eau sur la Seine

(P.C. - Havas)

PARIS, 15. — Les souverains britanniques ne vogueront pas sur la Seine avec "Le Danubia". Le petit yacht de luxe ne pourrait pas être prêt à temps. Aussi il sera substitué par une des vedettes à moteur qui servirent à promener les visiteurs de l'exposition l'an dernier et sur laquelle une importante équipe d'ouvriers spécialisés se hâte de faire la transformation indispensable. Cette vedette servira aux souverains pour aller du palais D'orsay à l'Hôtel de Ville le 29 juin. Durant le trajet les ponts seront barrés. Le débarcadère du quai de Gesvres sera sobrement décoré. Par contre sur le parcours à la pointe du Vert Galant, dans l'Ile de la Cité, sera élevé un château d'eau conçu et réalisé par l'ingénieur Beaudoin. Ce château d'eau sera constitué essentiellement par un ensemble de 30 figures sculptées d'animaux chimériques jetant des trombes d'eaux par les naseaux. Certaines de ces figures atteindront 14 mètres de hauteur. Toutes reposeront sur le lit du fleuve à quelque distance de la pointe de l'Ile. On ne pouvait pour un spectacle de quelques heures songer à édifier une installation aussi compliquée que celle des jeux lumineux de l'exposition. Aussi ce sont les pompiers de Paris qui avec une remarquable adresse équiperont les canalisations de distribution.

Des centaines de mètres de tuyaux grâce à eux se faufileront à travers les carcasses de tritons et les chevaux-marins après avoir été branchés sur des bouches d'incendie. Actuellement les figures sont confectionnées dans des ateliers de décoration et seront mises en place seulement l'avant-veille de l'arrivée des souverains.

Le nouveau lycée Claude Bernard

(P.C. - Havas)

PARIS, 15. — Le 16 juin, M. Jean Zay, ministre de l'Education nationale, inaugurera le nouveau lycée Claude Bernard dont quelques classes avaient été mises en service dès le 8 octobre dernier. Situé près du parc des Princes dans la partie sud-ouest de Paris, le nouveau lycée est destiné à desservir le seizième arrondissement ainsi que les villes de la banlieue immédiate de Boulogne-Billancourt. Conçu selon les plus récentes théories pédagogiques, ce lycée offre une particularité par rapport aux autres lycées existants, celle d'être construit en hauteur. Alors que ceux-ci comportent généralement un ou deux étages au plus, le lycée Claude Bernard a 4 étages. Les bâtiments sont disposés en demi-cercle autour de l'immense cour centrale ouverte au sud de façon à recevoir le maximum de lumière. Toutes les classes sont d'ailleurs extrêmement lumineuses, étant entièrement vitrées sur deux faces. Le mobilier et toutes les dispositions sont extrêmement modernes. Les classes ne sont pas en gradins, la seule chaire étant surélevée. Les pupitres et les sièges sont en bois et en tubes de métal. Les laboratoires de physique et de chimie sont outillés d'un matériel très complet permettant de nombreuses expériences. Le lycée Claude Bernard est consacré à l'enseignement secondaire et pour les garçons seulement, de la sixième aux classes de mathématique et de philosophie. Il pourra recevoir à partir de maintenant 1,200 élèves.

UNE STATUE GEANTE DE "BRITANNIA"

PARIS, le 15. (P.C. - Havas) — Le 28 juin, jour même où les souverains britanniques débarqueront en France, à Boulogne, dans la même ville sera inaugurée la statue géante de "Britannia" que le roi et la reine d'Angleterre pourront admirer avant de continuer leur route sur Paris. Cette statue commémorera le débarquement des troupes anglaises en France en 1914. Le monument, qui par sa hauteur dépassera les mats des plus grands navires, sera visible de fort loin en raison de ses proportions. La partie principale a été taillée dans six énormes blocs de pierre dont l'un, qui servit à constituer la tête, pesait 23 tonnes avant d'être sculpté. Dans le socle ont été encastrées des pierres dont chacune provient d'un Dominion Britannique. Edifié à l'entrée du port de Boulogne, il sera visible pour tous les voyageurs traversant la Manche, de même que les arrivants à New-York aperçoivent avant tout "la liberté éclairant le monde".

Les plages municipales ouvrent demain à Ottawa

L'échevin Pinard fait part de l'offre de M. Hayley au comité des terrains de récréation.

Signe avant-coureur des belles vacances d'été, nos plages municipales seront officiellement ouvertes dès demain. On trouvera ailleurs la liste des surveillants. Le comité municipal des terrains de jeux et récréation, siégeant hier soir avec le directeur suprême E.-F. Morgan, en a approuvé le choix.

Le comité a approuvé la suggestion de mettre les deux piscines municipales à la disposition des groupes suivants, à titre gracieux: Y.W.C.A., bain Plant, six matins de 10 h. à midi, trois par semaine; Y.M.C.A. les mêmes heures au bain Champagne; l'école St-Jean-Baptiste, garçons, juillet et août, de 4 h. à 5 h. les mardi et jeudi après-midi au bain Plant et les fillettes, les mercredis; les scouts de l'orphelinat St-Joseph, bain Champagne, de 10 h. 30 à midi, le samedi jusqu'en septembre.

Le mécanicien au bain Plant reçoit actuellement $1,400 par année et $140 de casuels pour surveiller les W.C. A la suggestion de l'échevin Dan McCann, un autre homme a été retenu pour surveiller les W.C. à $40 par mois. Cent piastres d'économie mensuelle dans la surveillance des W.C.

Le Bureau des commissaires, hier après-midi, avait recommandé l'adoption de la soumission de la Builders Sales Limited, à $561.80 pour la clôture du parc Plouffe mais le comité a approuvé celle de M. André Bédard à $600.05 parce que ce dernier est un marchand de quincaillerie de l'ouest de la ville.

M. Morgan préparera un rapport sur la suggestion de l'échevin A.-A. Pinard. Ce dernier a fait part d'une offre de M. Harry Hayley, qui veut mettre deux lots vagues, voisins de la patinoire Minto, à la disposition des enfants de la ville. L'échevin Taylor a appuyé M. Pinard.

Assistaient à la séance: MM. Forward, président; Goodhouse, Jos. Allard, Taylor et McCann, échevins; M. Morgan et M. J.-A. Dulude, secrétaire.

La bibliothèque Carnegie, de plus en plus populaire

On s'est informé à la bibliothèque publique sur la façon dont on considérait les lecteurs qui ne résidaient pas ici. Le nombre de livres qu'on leur prête, et les revenus qui en découlent seront versés au Bureau des commissaires municipaux. C'est la décision que prenait hier à son assemblée, la Commission de librairie publique. Le Bureau des commissaires adressa une lettre pour demander cette information, à la suite de l'éventement du projet de la Commission, de prêter les 250 livres de la bibliothèque d'Aylmer, pour quel prêt on exige la somme annuelle de $50.

Henri St-Jacques, C. R., déclara qu'il croyait qu'on agissait ainsi pour endommager la bibliothèque, au lieu de renseigner le public. Il suggéra qu'on ne fasse qu'accuser réception de la lettre.

F. D. Laurie avança de son côté que si le Bureau des commissaires voulait des renseignements sur des détails d'administration, il n'était pas bien utile d'avoir une Commission de bibliothèque publique. N.-B. MacRostie, fut d'avis qu'il fallait donner le renseignement demandé si toutefois les recherches n'exigeaient pas trop de travail. Il seconda donc la proposition du colonel W.-C.-N. Marriott que les renseignements que l'on pouvait fournir immédiatement soient envoyés sur le champ. On enregistra le vote dissident de M. St-Jacques sur cette proposition. Pendant la discussion, le docteur J. Fenton, président, déclara que la commission rembourserait l'argent du contribuable, et qu'il croyait que cet argent valait les renseignements demandés.

CATALOGUEUR

Mademoiselle M. Osborne succéda à Mlle A. A. Masson à titre de catalogueur. On lui adjoignit les services de Mlle E. Barr. On nomma ensuite Mlle Gwen Manchester, assistante à Ottawa-sud, en charge de la succursale, pour succéder à Mlle E.-J. Fairbairn, qui prend aussi sa retraite.

Toutes les bibliothèques de la ville fermeront leurs portes le samedi après-midi, pendant juillet et août, a-t-il été décidé hier soir. Et officiellement, on décida de faire du mercredi une demi-journée. Les heures des mois d'été se répartissent comme suit: bibliothèque principale, de 9 h. a. m. à 8 h. p. m. tous les jours, saufs le samedi; les succursales: 1 h. 30 à 8 h. p. m. tous les jours, sauf le samedi; les le samedi: pour les garçons et les fillettes; de 9 h. 30 à 5 h. 30 p. m. tous les jours et de 9 h. 30 a. m. à 1 h. p. m., les samedis; la section juvénile est ouverte jusqu'à 6 h., du lundi au vendredi. La section New Edinburgh sera close durant le mois d'août.

LE RAPPORT

Le bibliothécaire F. C. Jennings déclara que la circulation dans toutes les filiales, sauf celle des écoles, dépassait de 3,000 cette année en mai, le chiffre de l'an dernier à la même date. Voici en résumé le rapport qu'il présenta:

"Pendant le mois de mai, on ajouta 791 volumes à la bibliothèque; on enregistra les noms de 356 nouveaux clients, et une augmentation de 212 nouvelles candidatures, soit un léger accroissement sur mai, 1937.

"Nous avons reçu le don de livres et de différentes brochures des personnes suivantes: le consul général de Pologne, le consul général de Cuba, la Copper Development Association, de Lady Nanton, et de Mlle K. McLennan.

"La retraite cette semaine, de Mlle A. A. Masson, catologueur en chef, et de Mlle E. J. Fairbairn, directrice de la filiale du Sud, complète un record combiné de plus de 55 années de service à la bibliothèque Carnegie. Il ne reste plus que Mme J.-F. Thinel et Antonin Prouix du premier personnel, comme il était organisé en 1906 sous Lawrence J. Burpee. C'est grâce au bon travail et à l'habileté des deux retraitants, si la bibliothèque s'est développée et a pris l'importance qu'elle occupe actuellement dans la capitale."

On adressera une lettre de sympathie à Mlle E. Ewart, chef du département, dont la mère vient de mourir.

On remarquait à cette assemblée: le docteur J. Fenton Argue, président; Ernest Bilodeau; N.-B. Macostie, F.-D. Lauriet, Henri St-Jacques, C. R., le colonel W.-C.-N. Marriott et le bibliothécaire F. C. Jennings.

Mlle B. Sabourin a choisi un jury de trois membres

M. le sénateur Gustave Lacasse, le Dr Paul-Emile Rochon, président de l'Association d'éducation, et M. Félix Desrochers composeront le jury du concours de diction qui sera tenu demain soir au Petit Théâtre. Mademoiselle Blanche Sabourin, diplômée en phonétique de l'université de Paris et professeur de diction à plusieurs écoles d'Ottawa et de Hull, fera jouer, à ce concours une féerie que M. Fulgence Charpentier a écrite spécialement pour ses élèves. Cette féeri sera jouée dans des décors magnifiques dus à MM. Ernest Bailey et Atkins.

LES AUTEURS ET LA RADIO

Le grand domaine ouvert aux auteurs canadiens est le "drame de l'interprétation du Canada aux Canadiens", le major Gladstone Murray, gérant général de Radio-Canada a déclaré hier aux délégués qui prennent part au 17e congrès annuel de l'Association des auteurs canadiens.

Radio-Canada encourage les oeuvres canadiennes et demande qu'on lui envoie des manuscrits, dit-il. "Si nous réussissons à établir une représentation dramatique canadienne, nous aurons atteint un double but. Non seulement la position de l'auteur canadien sera de beaucoup améliorée, mais la radio diffusion canadienne ne sera plus forcée d'imiter les idées des autres grands réseaux".

M. Rupert Caplan, chef de la Canadian Broadcasting Company, avertit les auteurs de ne pas aller chercher des manuscrits dans le grenier s'ils veulent les soumettre pour la radiodiffusion".

"Le drame canadien ne signifie pas nécessairement les évènements historiques du temps de Jacques Cartier, du général Brock ou de la "police montée", dit-il. Si vous voulez écrire pour la radio, mettez de côté vos livres d'histoire et écrivez une pièce amusante, embrouillante ou qui dépeint la vie réelle."

M. Gordon Thompson, éditeur de musique de Toronto, déplora le nombre restreint des chansonniers au Canada. "Le meilleur moyen d'attirer les touristes au pays est d'écrire des chansons sur sa beauté".

Poètes et paysan

Le ciel était serein et la nue étoilée. L'air sentait bon, à minuit, sous les pins sombres de "Brotherwood Wood", près d'Aylmer. Un groupe de poètes anglo-canadiens, venus à Ottawa pour le congrès de l'Association des auteurs, avait décidé de se réunir dans cette atmosphère parfaite pour réciter des vers de leur composition. Ils voulaient en même temps rendre hommage à la mémoire d'un confrère, Archibald Lampman, qui souvent était venu là pour goûter les charmes de la nature.

L'instant était solennel. Les poètes, au nombre desquels on notait Wilson MacDonald, Lloyd Roberts, Nathaniel Benson, Michael Casey, Eric Gaskell, Arthur Bourinot et James-H. Stitt, écoutaient avec émotion la lecture des vers.

Soudain, les branches s'écartent. La tête d'un fermier apparait. Il porte un fusil. Un moment, la poésie perd de son charme. Le fermier, que dans l'enthousiasme et dans la précipitation de l'organisation, on n'a pas eu le temps d'avertir, vient s'enquérir de cette étrange assemblée. On lui explique la chose. On l'invita même à assister au récital, ce qu'il accepte volontiers, fusil sur l'épaule. Et les muses, un instant inquiètes, reprennent leur empire. En accents cadencés, elles chantent victoire et prodiguent leur inspiration. Le ciel reste serein et la nuit étoilée. La lune argente les pins sombres.

Messe annuelle de nos pompiers

Le maire et les commissaires ont été heureux d'agréer, mardi, l'invitation de la brigade des pompiers d'Ottawa à leur défilé annuel à l'église. La grand'messe sera chantée dimanche prochain à 10 h. en l'église St-Jean-Baptiste. Les protestants prieront à l'église St. Luke.

DEUX MINEURS ENSEVELIS

(Presse Associée)

ASHLAND, Pennsylvanie, 14. — Des ouvriers travaillant à dégager Peter Shinskowsky et son fils, ensevelis à une profondeur de 50 pieds, à la suite d'un éboulement de roc dans une cavité d'une mine de charbon. On espère les atteindre sous peu.

"Songez-vous à acheter un AUTO USAGÉ?

VOICI LE MOYEN DE CHOISIR UN meilleur AUTO USAGÉ"

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

CHOISISSEZ UN MARCHAND GENERAL MOTORS . . .

L'AUTO USAGÉ QUE VOUS ACHETEZ ne saurait être plus digne de confiance que le marchand qui vous le vend . . . voyez un marchand General Motors d'abord. Il est stable et digne de confiance . . . juste et honnête dans ses affaires—et en sa qualité de marchand réputable, il est désireux de vous plaire et de conserver votre clientèle. Et ce n'est pas tout car, grâce à la grande demande des nouveaux autos General Motors, votre marchand GM a un plus grand stock d'autos usagés à vous offrir . . . des autos usagés remis en meilleur état et de modèles récents. Et seul le marchand General Motors vous offre la protection de l'étiquette 4 ÉTOILES sur les autos usagés.

APPRENEZ LA SIGNIFICATION DE L'ÉTIQUETTE 4 ÉTOILES . . .

L'étiquette 4 ÉTOILES est aujourd'hui la "*marque de millage inutilisé*" la mieux connue. Le marchand General Motors ne place cette étiquette que sur les meilleurs autos usagés. Elle identifie les valeurs remarquables en fait d'autos usagés . . . ceux qui ont été complètement vérifiés et inspectés en matière de sûreté, de sécurité et de haute qualité . . . et elle est appuyée par la garantie du marchand General Motors.

COMPAREZ LA VALEUR . . .

Vous ne payez pas de prime pour ces meilleurs autos usagés — cette précieuse protection de l'étiquette 4 ETOILES. Visitez le marchand General Motors aujourd'hui . . . comparez les prix aussi bien que la qualité. Vous trouverez que ces autos usagés 4 ÉTOILES garantis se vendent aux prix des moins chers sur le marché des autos usagés! Et n'oubliez pas qu'ils paraissent plus neufs . . . qu'ils ont une meilleure performance . . . qu'ils sont plus sûrs et plus dignes de confiance.

PRÊTEZ-VOUS A UNE DÉMONSTRATION

Les prix n'ont jamais été si bas qu'aujourd'hui . . . et le choix est des plus grands. C'est pour cela que vous avez tout avantage à acheter immédiatement un meilleur auto usagé 4 ETOILES. Allez donc sans tarder à la salle d'exposition ou au terrain d'autos usagés de votre marchand General Motors. Inspectez le plus grand choix de meilleures valeurs qu'il vous offre—*essayez ensuite un modèle sur la route!* Il vous faut absolument essayer la voiture sur la route pour bien apprécier la qualité extra et le meilleur état qui vous sont offerts dans un auto 4 ETOILES.

LES MARCHANDS GENERAL MOTORS
CHEVROLET • PONTIAC • OLDSMOBILE • McLAUGHLIN-BUICK • CAMIONS CHEVROLET • CAMIONS GMC
VENDENT
DE MEILLEURS AUTOS USAGÉS
PLUS FAIBLES PAIEMENTS MENSUELS SUIVANT LE MODE GENERAL MOTORS DE PAIEMENTS A TERMES

LEWIS MOTORS Ltd.	McLachlan Motor Sales Ltd.	R. O. MORRIS MOTOR SALES	PINKS Ltd.
"OLDSMOBILE"	"PONTIAC"	"CHEVROLET"	"CHEVROLET" — "McLAUGHLIN-BUICK"
601, rue Bank—Tél: 2-4221	703, rue Bank—Tél: 7-3600	Angle des rues Leduc et Vaudreuil, Hull. Tél: 2-5331	Angle des rues Sparks et Lyon — Tél: 2-7540
Angle de l'avenue Strathcona.	Angle de l'avenue Carling.		

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les valeurs manifestent une tendance à la hausse à Montréal

Les valeurs métalliques gagnent du terrain sur la Bourse de Montréal. — Canadian Pacific subit une perte légère. — Les valeurs minières progressent sur le Curb de Montréal. — Macassa gagne 25 cents. — Des nouveaux haut-prix sont affichés parmi les aurifères sur la Bourse de Toronto.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 15— La plupart des titres manifestaient une tendance à la hausse au cours de la période initiale sur la Bourse de Montréal.

Les valeurs métalliques, qui se raffermissaient, affichaient des gains allant jusqu'à 1 1-2 point. Noranda avançait de 1 1-2 à 64; Nickel suivait de près avec une avance de 1 1-4 à 43 3-4. Smelters et Hollinger accusaient de légers gains fractionnaires tandis que Hudson Bay Mining reculait fractionnairement, à 26. Les papeteries restaient au même niveau à l'exception de Bathurst qui déclinait de 1-4 à 6 1-2. St. Lawrence Corporation et St. Lawrence Paper demeuraient stationnaires.

Parmi les valeurs utilitaires, les fluctuations étaient minimes. Gatineau Power s'élevait de 5-8 et Brazilian progressait fractionnairement tandis que Shawinigan perdait 3-8 à 19 1-4. Bell Telephone et Montreal Power se maintenaient fermes. L'activité était calme dans le groupe des valeurs ferroviaires; le seul titre actif, Canadian Pacific, baissait d'une fraction.

Les autres valeurs affichaient des gains légers. Canada Cement et Canadian Celanese s'amélioraient de 1-4 chacun. Dominion Steel and Coal B et Ogilvie Milling augmentaient fractionnairement tandis que Imperial Oil et International Pete conservaient leur niveau de la fermeture précédente.

LE CURB DE MONTREAL

Montréal, 15. — Les valeurs minières progressaient légèrement au cours des premières transactions sur le Curb de Montréal aujourd'hui; les valeurs industrielles demeuraient à peu près stables.

Fraser Voting Trust augmentait d epresqu'un point à 12 7-8. Les autres, Beauharnois, Consolidated Paper, B.A. Oil, McColl-Frontenac privilégié et Fairchild, restaient inchangés. Tous les aurifères seniors gagnaient au moins un point tandis que ceux de moindre valeur suivaient leur exemple avec des avances de quelques cents. Bulolo dirigeait la marche avec un gain de 1 1-4 tandis que Dome et McIntyre s'élevaient d'un point chacun. Macassa gravissait de 25 cents; Read-Authier et Sladen affichaient des progrès minimes. East Malartic, O'Brien, Perron et Siscoe n'enregistraient pas de changeemtns importants.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, 15.— La vigueur des aurifères s'accentuait graduellement à mesure que la séance progressait sur la Bourse de Toronto aujourd'hui et plusieurs nouveaux haut-prix étaient affichés, y compris celui de Dome. Les autres groupements tendaient aussi à s'améliorer. Tous étaient très actifs et durant les trois premières heures, le virement s'éleva à 637.000 actions.

Les rumeurs qui circulent à Londres voulant que le dollar soit dévalué agissaient comme principal stimulant chez les aurifères.

Le prix plus élevé des métaux à Londres influençait les métaux usuels ici. Noranda, Nickel, Smelters et Waite-Amulet se raffermissaient modérément. Parmi les huiles de l'Ouest, Okalta, Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Home accusaient des avances.

Les valeurs industrielles agissaient avec lenteur et la plupart des gains affichés étaient minimes. Belle Telephone et Montreal Power se signalaient parmi les valeurs utilitaires.

Le prix du beurre recule de nouveau

Les prix du beurre ont tendance à se replier sur le marché local des produits agricoles tandis que ceux du fromage sont plus fermes d'une fraction. Le marché des oeufs est ferme avec de légers gains dans les nouveaux arrivages et des perspectives de gain pour les petits lots destinés aux détaillants. Les vieux tubercules se sont améliorés. Le Board of Trade a affiché les arrivages suivants: oeufs, 908 caisses; beurre, 49 boites; fromage, 511 boites.

Les ventes de beurre au comptant au Canadian Commodity Exchange s'élèvent à 400 boites de beurre frais de Québec, 92 points, à 24 5-8c la livre et de 200 boites à 24 3-4c. On a aussi enregistré la vente de 100 boites de No 2 de Québec, 38 points, à 23 5-8c la livre. Sur le marché libre le beurre pour livraison immédiate fait en général 25c la livre. Les demi-grossistes offrent de petits lots aux détaillants à 26c pour le beurre en paquets et à 26 1-2c en pains moulés.

Sur le marché du fromage on a enregistré la vente de 500 boites de blanc de Québec à 13 7-8c la livre et de 100 boites de coloré à 14c la livre. Sur le marché libre le No 1 d'Ontario rapporte 14 1-2c à 14 5-8c la livre.

Les envois d'oeufs classifiés font au comptant 26c pour les A-gros, 25c pour les A-moyens, 23 1-2c pour les B et 21 1-2c pour les C. Les offres rapportent 25 1-2c, 24c, 23 1-2c et 21 1-2c respectivement. En petite quantité au détail, en cartons et 1c de moins pour les libres, ils sont cotés comme suit par les demi-grossistes: A-1 gros, 32c; A-1 moyens, 30c; A-1 poulettes, 27c; A-gros, 29c; A-moyens, 27c-28c; B, 28c et C 24c.

Les nouveaux tubercules de la Virginie No 1 font $5.25 et $5.50 le baril et $3.50 le sac de 100 livres, tandis que les vieilles pommes de terre rapportent $1.25 les 90 livres pour celles de l'Ile du P.-E., 90c à $1 les 80 livres pour les montagnes du N.-B. et 85c à 95c pour les blanches de Québec, en sacs de 80 livres aussi.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.31⅝
Blé Nord No 2	1.27⅝
Blé Nord No 3	1.18⅝
Avoine No 2 c.w.	.52¾
Avoine No 3 c.w.	.50¾
Picotin No 1	.64⅝

FARINE DE BLE DU PRINTEMPS

Farine de blé du printemps:—	
1ère marque	$7.40
2ème marque	6.90
Au baril	6.70
En sacs de jutes, livraison en divers endroits de la région:	
Farine de blé d'hiver:—	
Par baril	$3.55 à $3.65
Qualité de choix en livraison faite	$3.65 à $3.75
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$4.05 à $4.25
Engrais:—	
Son	$26.25
Gru rouge	27.25
Gru blanc	32.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: —

Grain sec pour brasseries, $26 la tonne au gros. $28 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $3.15, la taxe de vente comprise.

Foin en balles:—

Foin No 1 extra	$11.50
Foin No 2 extra	$10.50
Foin No 3	$9.00

Hughson Bros. & CO.

122, rue Wellington, OTTAWA

Téléphone: 2 - 2471

Le blé se raffermit

WINNIPEG, le 15. — Les cours du blé ont enregistré une avance totale de 7 cents hier sur le marché à terme de Winnipeg, se haussant de 5 cents, la limite extrême après avoir repris des pertes initiales de 2 cents. Des prises de profits ont quelque peu diminué les avances de la journée et le blé a clôturé 4 3-8 à 3 3-4 cents plus haut, le contrat de juillet à 1,10 5-8, celui d'octobre 87 7 8—88 cents et celui de décembre 85 3-4—7-8 cents. Le blé s'est avancé sur des apports de rouille et de pourriture des racines dans les récoltes du sud-ouest des Etats-Unis.

Le contrat de juillet a débuté plus de 2 cents plus bas mais sur des achats de couverture a fait un bond sensationnel de 7 1-4 cents. L offres étaient peu considérables.

Les intérêts locaux, du sud et de l'est de même que les exportateurs ont bien soutenu tous les contrats.

La crainte que les évaluations de la récolte américaine pourraient subir une très forte réduction, les indications que les dommages ne pourraient être évalués immédiatement et l'arrivée de la rouille noire dans le Nebraska ont surtout contribué aux achats.

Les exportations de blé canadien aujourd'hui étaient peu considérables et les grains au comptant se sont légèrement repliés. Chicago, qui a commencé la reprise a enregistré des gains de 4 cents et Minneapolis s'est avancé de 4 1-4 cents. Liverpool a clôturé 1 1-2 à 2 1-4 deniers plus bas, sur une pauvre demande. Buenos-Aires a fléchi de 1 5-8 à 2 cents.

Les fourragers se sont légèrement repliés de concert avec le blé.

	Ouv.	Ferm.
Juillet	104¾-104	110⅜
Octbore	82¾-¼	87⅞-88
Décembre	80-80⅜	85¾-⅞
Avoine:—		
Juillet	43⅜	44¼
Octobre	36⅝-⅛	37⅝
Décembre	34½-⅜	34⅝
Orge:—		
Juillet	54	54⅜
Octobre	48⅛	49⅝
Décembre	48⅛	48⅛
Lin:—		
Juillet	.....	141¼
Octobre	141	141⅞
Seigle:—		
Juillet	53½	55½
Octobre	53	54⅜

CHICAGO SE REPREND

Chicago, le 15. — Des achats considérables à la suite de la réapparition de la rouille noire dans le sud-ouest ont déterminé des gains de plus de 4 cents sur le marché de Chicago hier.

Des dépêches de Winnipeg disent que les opérateurs craignent surtout que ce fléau s'étende jusqu'au Canada. De vives prises de profits vers la fin ont un peu réduit les avances extrêmes de la journée.

En clôture le blé était 2 1-4 à 2 7-8 cents plus haut, le contrat de juillet à 80 3-8—5-8 cents et celui de septembre à 81 1-8—3-8 cents. Le maïs a clôturé 3-8 à 3-4 de cent plus haut, le contrat de juillet à 57 3-4—7-8 cents et celui de septembre à 58 3-4—7-8 cents.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Juillet	76¾-77⅛	80¾-⅝
Septembre	77½-78	81⅛-⅜
Décembre	78⅛-⅜	83¼-⅜
Maïs:—		
Juillet	56⅝-¾	57¾-⅞
Septembre	57⅞	58¾-⅞
Décembre	56¼	57⅛-¼
Avoine:—		
Juillet	26⅛-¼	26⅞
Septembre	25⅝-¾	26½
Décembre	26⅞	27⅛
Seigle:—		
Juillet	53½	55
Septembre	51	53⅛
Décembre	53	54⅜

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Fermeture	56,2	13,4	29,0
La veille	55,6	13,1	29,2
Il y a 1 mois	57,9	14,7	30,6
Il y a 1 an	89,2	40,3	40,3
Haut 1938	68,2	21,6	34,9
Bas 1938	49,2	12,1	24,9
Haut 1937	101,6	49,5	54,0
Bas 1937	57,7	19,0	31,6
Fluctuations de ces dernières années:			
Bas 1932	17,3	8,7	23,9
Haut 1929	146,9	153,9	184,3

LE TOURISME AU CANADA

Etant donné la crise aux Etats-Unis, les premières statistiques du tourisme pour le début de l'année sont encourageantes. L'ensemble du Canada enregistre une augmentation d'environ 10% dans le nombre d'automobiles qui nous ont rendu visite pendant le premier trimestre de 1938 par comparaison au premier trimestre de l'an dernier. La Colombie Britannique, par exemple, nous annonce que pendant les quatre premiers mois de l'année 23.706 automobiles sont entrées par Pacific Highway, Douglas, Huntingdon et Aldergrove au lieu de 18.696 en 1937. Les statistiques du premier trimestre indiquent un mouvement semblable dans les Provinces Maritimes. Les voitures étrangères séjournant moins de 48 heures se chiffrent par 107.000 pendant les trois premiers mois de 1938 au lieu de 89.000 en 1937, et celles séjournant de deux jours à deux mois ont augmenté de 1.306 à 1.543. Dans la Province de Québec, il y a eu une diminution de 10% dans les séjours de moins de 48 heures et de 33 1-3% dans les séjours prolongés. L'Ontario, province la plus importante du tourisme, accuse une diminution dans les séjours de 48 heures avec un chiffre de 286.000 dans le premier trimestre de 1938 au lieu de 302.000 en 1937, et une diminution également dans les plus longs séjours, avec 48.000 voitures en 1938 au lieu de 51.000 en 1937. Ces chiffres semblent petits par comparaison avec ceux que nous verrons plus tard dans l'année, mais ils indiquent que le tourisme se maintient d'une manière surprenante malgré la situation aux Etats-Unis, et après tout ces chiffres ne sont pas si petits quand on compte que chaque voiture contient en moyenne trois personnes et demie. La diminutoin qui a été enregistrée en Québec et en Ontario est probablement attribuable au fait que ces deux provinces sont proches de New-York, partie des Etats-Unis où la crise est regardée le plus sérieusement. La Colombie Britannique et les Provinces Maritimes, considérablement éloignées de New-York, jouissent de la plus grande augmentation proportionnelle dans le volume du tourisme. En prenant le Canada dans l'ensemble, l'industrie du tourisme jusqu'à présent est à peu près la même qu'au cours des mois correspondants de l'année dernière.

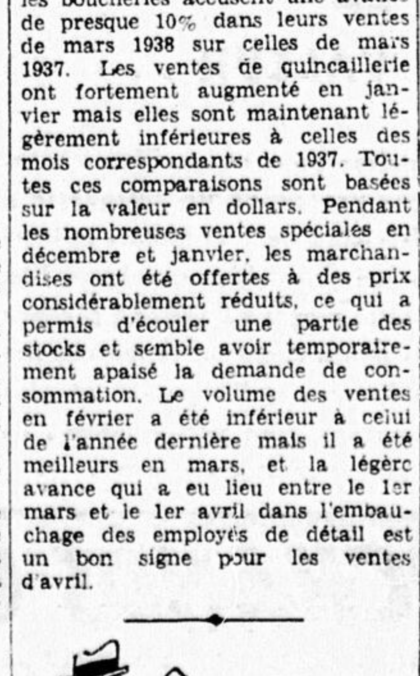
Étude du marché mondial du blé

(P.C. — Havas)

PARIS, 15. — "L'Information" écrit dans une étude sur le marché du blé: "L'écoulement de la récolte américaine 1938-39 sera d'autant plus difficile que le Canada aura probablement aussi une bonne récolte et sera en état de concurrencer les Etats-Unis. Enfin en Argentine et en Australie les ensemencements qui eurent lieu récemment se firent dans d'excellentes conditions qui laissent présager une bonne récolte. Ainsi l'offre du blé parait devoir être abondante de la part des U.S.A. et du Canada, peut-être même des pays de l'hémisphère méridional ou la moisson se fait au début de l'année."

LE COMMERCE AU CANADA

Les ventes de vêtements pour hommes au mois de mars étaient à peu près au même niveau que l'année dernière, mais il y a eu une diminution sensible dans celle des vêtements pour femmes. Les grands magasins, les épiceries et les boucheries accusent une avance de presque 10% dans leurs ventes de mars 1938 sur celles de mars 1937. Les ventes de quincaillerie ont fortement augmenté en janvier mais elles sont maintenant légèrement inférieures à celles des mois correspondants de 1937. Toutes ces comparaisons sont basées sur la valeur en dollars. Pendant les nombreuses ventes spéciales en décembre et janvier, les marchandises ont été offertes à des prix considérablement réduits, ce qui a permis d'écouler une partie des stocks et semble avoir temporairement apaisé la demande de consommation. Le volume des ventes en février a été inférieur à celui de l'année dernière mais il a été meilleurs en mars, et la légère avance qui a eu lieu entre le 1er mars et le 1er avril dans l'embauchage des employés de détail est un bon signe pour les ventes d'avril.



"Oh comme ils se font des manières tous les deux".

"Oui, ils sont mariés?"

"Oui, mais ils ne sont pas mariés l'un à l'autre."

—Interessante Blatt, Vienne.

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger. Valeurs de Placement, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél.: 2-4921.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Interêt	Echéance		Rendement
Soeurs Grises	3½%	1942-55	Base	4%
Soeurs Jeanne D'Arc	3½%	1949	"	4%
Soeurs Miséricorde	4%	1953	"	4%
Diocese Haileybury	4%	1953	"	4%
Ottawa, Com. Scolaire	4%	1957-67	"	4%
Soeurs de la Charité	3%	1951-54	"	3.40%
Hôpital Notre-Dame	4%	1948	"	3.98%

MUNICIPALITES

	Interêt	Echéance		Rendement
Ville de Val D'Or, Qué.	5%	1946-53	Base	5%
Ville de Hull	4%	1956	"	4%
Ville de Hull	5%	1947-54	"	4½%
Ville de North-Bay	5%	1950-56	"	5%
Ville de St-Michel	6%	1955	"	5.25%
Ville de Québec	4%	1952	"	4%
Ville de Trois-Rivières	4%	1950-60	"	4%

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 2 heures par L.-G. Beaubien et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Air Reducton	46½
Allis-Chalmers	41
American Can. Co.	88
Allied Chemcal	149
American Foreign Power	3¼
American Radiator	10½
American Rolling Mills	14⅞
American Power & Light	4⅞
American Smelting	35½
American Tel. & Tel.	129½
American Water Works	8¼
Anaconda Copper	24
Atchison	25⅞
Auburn	2⅞
Baltimore & Ohio	5
Bendix	10⅜
Bethlehem Steel	43⅞
Boeing	23⅞
Borden Milk	15¼
Briggs Mfg.	17½
Budd Mfg.	4⅛
Canada Dry	16⅛
Canad'an Pacific	5½
Case Treshing	77½
Celanese Corp.	12
Cerro de Pasco	34
Chese. & Ohio	23¼
Chrysler Motor	41¼
Columbia Ges	6
Commercial Solvents	8
Common. & Southern	1⅜
Continental Can.	39½
Consolidated Gas	23¾
Corn Products	64¾
Curtiss Wright "A"	19½
Douglas Aircraft	44
Dupont	96¼
General Electric	33⅜
General Motors	28¾
Goodyear Tire	17⅝
Intl. Harvesters	51¾
Intl. Nickel	43⅝
Intl. Paper "A"	6⅝
Intl. Paper priv.	26¾
Intl. Tel. & Tel.	8½
Johns-Manville Corp.	69
Kennecott Copper	29⅜
Loews Theatre	41
Montgomery Ward	31⅝
Murray Corp.	5½
National Biscuit	23¾
National Cash Reg.	16
National Dairy Prod.	13½
National Distillers	19¼
National Power & Light	6¼
N.-Y. Central	11⅛
North American	19⅛
Northern Pacific	7¾
Packard Motors	3⅝
Pennsylvania R. R.	14¾
Philips Pete	32½
Public Service Corp.	27¾
Pullman	23¼
Radio Corp.	5⅜
Republic Iron & Steel	12⅜
Southern Pacific	10⅞
Sears Roebuck	56¼
Southern Rails	10¾
Socony Vacuum	12¾
Standards Brands	7¼
Standard Gas & Elec.	3⅜
Standard Oil of N.-J.	46¼
United Arcraft	26
United Corp.	2⅜
United Fruit	57½
United Gas Improvement	9⅝
Union Pacific	62
U. S. Smelting	60
U. S. Rubber	26½
U. S. Steel	42
Vanadium Steel	14
Western Union	20½
Westinghouse	75¼
Woolworth & Co	42
White Motor	7⅛
N.-Y. CURB	
Alluminum of America	70¾
Am. Superpower	¾
Cities Service	8
Electric Bond & Share	7
Nagara Hudson	6⅞
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	100.000
Affaires à midi	190.000
Affaires à 1 heure	240.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46 rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	46
Augite Porcupine	27
Arntfield	18
Astoria Rouyn	2½
Bankfeld	70
Base Metals	32
Beattie Gold Mines	1.25
Big Missouri	34
Bidgood Kirkland	27
Bobio	10
Bralorne Mines Ltd.	9.95
Buffalo Ankerite	16⅜
Can. Malartic G. Mines	95
Castle Trethewey	75
Central Patricia	2.60
Coniaurum	1.27
Dome Mines	60¼
East Malartic	1.67
Eldorado	2.12
Federal Kirkland	4¾
God's Lake Mines	51
Gunnar Gold	81
Hard Rock	2.48
Hollinger	15
Howey Gold	28
J.-M. Cons. Gold	13
Jellicoe	40¼
Kerr Addison	1.76
Kirkland Lake	1.15
Lake Shore	51¾
Lamaque	6.00
Lapa Cadillac	56
Little Long Lac	3.70
Leitch Gold	71¼
Macassa	4.90
McIntyre	44¼
McKenzie Red Lake	1.10
McCleod Cockshutt	3.45
McWatters Gold	56
Mining Corp.	1.65
Moneta	2.00
Nipissing	1.80
Noranda	64
O'Brien Gold	3.65
Omega	46
Pamour	3.60
Paymaster	54
Perron	1.45
Pickle Crow Gold	4.80
Pioneer Gold	3.05
Preston East Dome	84
Red Authier	3.00
Red Lake Gold Shore	15½
Reno Gold	52
San Antonio Gold	1.30
Shawkey	12
Sherritt Gordon	98
Siscoe	2.18
Sladen Malartic	1,15
Slave Lake	13½
Stadacona	45
Sullivan Cons.	91
Sylvanite	3,40
Teck Hughes	4,90
Toburn G. M. Ltd.	2,25
Ventures	5,40
Waite Amulet	3,85
Wright Hargreaves	7,90
Wendigo	15¼
Hudson Bay Mining	26
Pend Oreille	1,52
Temiskaming	16
HUILES	
Brown Oil	34½
Calgary & Edmonton Oil	2,07
Calmont Oil	27
Davis Petroleum	32
Home Oil	1,09
Okalta	14
Pacalta	6½
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	252.000
Ventes à midi	480.000
Ventes à 1 heure	637.000

Le change

MONTEAL—

La livre sterling, 5.03 1-4; le dollar américain, 1.01 1-8; le franc, 2.82.

NEW - YORK—

La livre sterling, 4.97 7-8; le dollar canadien, .98 57-64; le franc, 2.79 1-2.

PARIS—

La livre sterling, 178.40 francs; le dollar américain, 35.84 francs; le dollar canadien, 35.46 francs.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Alberta Pacifi Grain P.	20½
Bathurst P. & P. A	6½
Bell Telephone	164½
Brazilian	10¼
Can. Cement	8¾
Can. Cement Pref.	87¼
Can. Northern Power	17
Can. Steamship	3⅜
Can. Steamship Pfd.	12½
Can. Bronze	35¼
Can. Car & Foundry	11
Can. Car & Foundry Pfd	27⅝
Can. Celanese	4¾
Can. Ind. Alcohol B	3
Can. Locomotive	6
Can. Pac. Ry.	5½
Cons. Min & Smelting	50½
Dom. Bridge	28
Dom. Coal Pref.	18
Dom. Steel & Coal BB	11½
Dryden Paper	4⅞
Gatineau Power	11
General Steel Wares	5⅛
Gypsum L & A	5¼
Hollinger	15
Howard Smith	12
Imperial Oil	15⅞
Imperial Tobacco	14¼
International Nickel	43⅝
International Pete	23¼
Montreal I. H. P	28½
Nat. Breweries	39¼
Nat. Breweries Pref.	42
Nat. Steel Car	40¼
Noranda	64¼
Ogilvie Flour	28
Quebec Power	15
Rolland V. T.	14
St-Lawrence Corp.	3
St-Lawrence Corp. P. Pfd	32
Shawinigan W. & P.	9¼
Steel of Canada Pfd.	59
Winnipeg Electric B	8
BANQUES	
Canada	58
Montreal	204
Canadienne Nat.	161
Royale	172
CURB DE MONTREAL	
Abitibi P & P	1.50
Abitibi P P. 6s Pfd	14⅛
Beauharnois P. Corp.	2⅞
British American Oil	20⅜
Cons. Paper Corp.	5
Donnacona A	4
Donnacona	4
Fairchild	5½
Fraser Co. V. T.	13
Central Cadillac	31
O'Brien	3.75
Perron	1.45
Sladen Malartic	1.15
Sullivan	95
Stadacona	41
Thompson Cadillac	22
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	2.800
Ventes à midi	5.800
Ventes à 1 heure	7.700
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	4.900
Ventes à midi	18.200
Ventes à 1 heure	20.600

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Echéance—	%	Dem.	% An.
Brit. Cons., Perpétuels	2½	£75 ⅜	....
Oct. 15, 1939	2½	103 ⅛	0,58
Oct. 15, 1939	4	105,00	0,60
Nov. 15, 1939	2	102,50	0,62
Juin 1, 1940	1½	102,00	0,74
Sept. 1, 1940	4½	108 ⅜	0,81
Nov. 15, 1941	5	112,50	1,45
Juin 1, 1942	2	102,75	1,42
Oct. 15, 1942	3	106 ⅜	1,60
Juin 1, 1943	2½	104,25	1,71
Oct. 15, 1943	5	115,25	2,07
Juin 1, 1944	2	100 ⅞	1,90
Oct. 15, 1944	4½	113 ⅝	2,27
Nov. 15, 1944	2½	103 ⅞	2,07
Août 15, 1943-45	2½	104,25	1,75
Oct. 15, 1943-45	4	110,00	2,10
Fév. 1, 1946	4½	113,75	2,58
Juin 1, 1946-49	3¼	104,00	2.76
Oct. 15, 1944-49	3½	105 ⅜	2,67
Nov. 15, 1948-51	3¼	103,50	2,92
Mai 1, 1942-52	5	114,50	1,39
Oct. 15, 1947-52	4	109,50	2,90
Juin 1, 1950-55	3	100,00	3,03
Nov. 1, 1946-56	4½	112,75	2,87
Nov. 1, 1947-57	4½	113,00	2,98
Nov. 1, 1948-58	4½	113 ⅜	3,07
Nov. 1, 1949-59	4½	114,00	3,10
Juin 1, 1953-58	3	99,00	3,10
Oct. 1, 1950-60	4	112,00	2,90
Jan. 15, 1956-61	3¼	105,00	2,94
Juin 1, 1956-66	3¼	101,50	3,18
Jan. 15, 1942-67	3	100,25	3,01
Perpétuels	3	90,50	3,33
Bons garantis par le Dominion—			
C. N. R., 1942	2	102,50	1,47
C. N. R., 1943	2	101,75	1,73
C. N. R., 1944	2¼	101 ⅞	1,99
C. N. R., 1944	3	105,25	2,14
C. N. R., 1945-50	3	100,00	3,05
C. N. R., 1948-52	3	99,50	3,10
C. N. R., 1948-53	3	99,50	3,10
C. N. R., 1951	4½	116,50	3,05
C. N. R., 1954	5	120,25	3,38
C. N. R., 1955	4¾	119,25	3,30
C. N. R., 1956	4½	117,25	3,27
C. N. R., 1957	4½	116 ⅜	3,39
C. N. R., 1944-69	5	118,25	2,61
C. N. R., 1949-69	5	121,75	3,15
C. N. R., 1950-70	5	122,00	3,13
G. T. P., 1962	3	100,50	3,00
G. T. P., 1962	4	......	....
Mtl Harbour, 1949-69	5	121,75	3,15

Strictement sujet au changement.

LUSKVILLE, Qué.

Dimanche dernier, M. et Mme Jos. Labrèche, Mme Dubois, de Montréal, Mlle Marie-Anne Desjardins, de St-Jérôme, étaient en visite chez M. Jérémie Desjardins, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Papineau, Mlle Jeannette Papineau, MM. W. et Georges Benoit sont allés à Fort Coulonge, dimanche dernier.

NAISSANCES

A M. et Mme René Beauvais, est née une fille, Marie-Claire-Cécile, parrain et marraine, M. et Mme Willie Lapointe; porteuse, Mme Armand Renaud.

A M. et Mme Raoul Perrier, une fille, Gilberte-Alice; parrain et marraine, M. et Mme Emile Côté, de Hull; porteuse, Mme Omer Lamoureux.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements ,85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Alta	5	1942	54,50	....
Alta	5½	1947	56,50	....
Alta	6	1947	60,00	....
Alta	4	1949-54	51,00	....
Alta	4½	1951	54,00	....
Alta	4½	1956	53,00	....
Alta	5	1959	54,00	....
C.-B.	5	1939	103,00	3,03
C.-B.	5½	1945	103,50	4,99
C.-B.	6	1947	106,00	5,22
C.-B.	5	1948	102,50	4,73
C.-B.	4½	1951	99,50	4,67
C.-B.	5	1953	102,50	4,78
C.-B.	4½	1953	97,50	4,74
C.-B.	4	1957	91,00	4,71
C.-B.	5	1959	102,50	4,81
C.-B.	4½	1969	96,00	4,73
Man.	5	1944	96,50	5,42
Man.	4½	1945	96,00	5,29
Man.	6	1947	99,50	6,14
Man.	3½	1946-49	83,00	5,57
Man.	4	1950	85,00	5,80
Man.	4½	1951	90,00	5,60
Man.	5	1954	95,50	5,44
Man.	5½	1955	96,50	5,84
Man.	4½	1956	89,00	5,47
Man.	4	1957	85,00	5,25
Man.	5	1959	96,00	5,32
Sask.	5	1942	85,00	9,36
Sask.	4½	1945	83,50	7,71
Sask.	4½	1951	80,00	6,84
Sask.	6	1952	84,00	7,96
Sask.	5½	1952	83,00	7,50
Sask.	4	1953	72,00	7,03
Sask.	5	1958	79,00	6,96
Sask.	5	1959	80,50	6,77
Sask.	4½	1960	77,00	6,50
Sask.	4	1955-60	71,00	3,04
Ont.	6	1941	112,25	1,43
Ont.	4½	1940	106,00	1,11
Ont.	5½	1942	115,25	2,01
Ont.	6	1943	118,00	2,53
Ont.	4½	1944	115,25	2,03
Ont.	5½	1946	118,50	2,96
Ont.	5	1948	117,75	3,03
Ont.	4½	1949	114,00	3,01
Ont.	4½	1950	114,75	3,06
Ont.	3¼	1949-51	103,00	2,93
Ont.	3	1951	100,25	2,98
Ont.	5	1959	124,50	3,35
Ont.	4½	1961	116,50	3,39
Ont.	4	1970	110,00	3,46
Ont.	5	1960	125,50	3,36
Ont. Hy. Elec.	5	1939	104,50	0,93
Ont. Hyd. El.	3¼	1950-53	101,75	3,08
Ont. Hy. Elec.	3½	1947	105,00	2,89
Ont. Hy. Elec.	4	1957	109,50	3,33
Ont. Hy. Elec.	4¾	1970	121,50	3,59
N.-B.	4¾	1940	104,75	2,70
N.-B.	3¼	1945	99,25	3,41
N.-B.	4	1945-47	103,50	3,52
N.-B.	5½	1950	112,75	4,19
N.-B.	3	1954	109,25	4,20
N.-B.	3	1951	94,75	3,50
N.-B.	3½	1956	97,25	3,71
N.-B.	5	1960	111,25	4,20
N.-B.	4½	1961	106,25	4,06
N.-E.	4½	1943	108,25	2,82
N.-E.	3	1945	101,25	2,86
N.-E.	3½	1949	103,00	3,20
N.-E.	4½	1947-52	111,00	3,18
N.-E.	3¼	1956	99,75	3,27
N.-E.	3	1956	97,25	3,19
N.-E.	5	1960	117,75	3,79
I. du P.-E.	4½	1944	109,75	2,91
I. du P.-E.	3	1945	101,75	2,79
Qué.	4½	1945-50	111,75	2,71
Qué.	3	1951	99,50	3,06
Qué.	3¼	1948	102,25	3,02
Qué.	4¼	1958	112,25	3,40
Qué.	4	1953-58	110,75	3,10
Qué.	4½	1963	114,75	3,58
Municipalités—				
Chralottetown	3½	1952	99,00	3,59
East York	....	....	67,00	....
Fort William	4	1955	100,50	3,96
Glace Bay	5½	1951	102,50	5,22
Halifax	4½	1952	108,25	3,74
Halifax	5	1965	114,50	4,11
Hamilton	4½	1945	108,75	3,21
Hamilton	5	1942	108,00	3,06
Hawkesbury	....	....	54,00	....
Kingston	5	1943	111,00	2,88
Kitchener	5	1944	110,75	3,11
Leaside	....	....	104,00	....
London	4½	1941	106,50	2,42
Midland	....	....	103,00	....
Mimico	....	....	103,00	....
Montréal	3½	1947	96,50	3,94
Montréal	4½	1951	103,25	4,18
Montréal	5	1954	105,50	4,13
Montréal	6	1941	107,00	3,96
Niagara Falls	5	1943	102,50	4,56
Niagara-Falls	....	....	104,00	....
New-Toronto	....	....	101,00	....
North-York	....	....	102,00	....
Ottawa	4½	1949	113,50	3,10
Pembroke	....	....	104,00	....
Peterboro	5	1943	111,00	2,69
Peterboro	5	1961	118,50	3,81
Québec	5	1959	106,00	4,55
Québec	4½	1950	103,50	4,14
Québec	5	1953	106,00	4,45
Sand-West	....	....	18,00	....
Scarborough	....	....	58,00	....
Vancouver	5	1944	96,00	5,86
Vancouver	5	1969	87,50	5,88
Windsor	1½	1975	39,00	....
Wnidsor	2	1975	47,00	....
Windsor	3¼	1975	65,00	....
Windsor	4	1975	77,00	....
Winnipeg	6	1942	101,00	5,82
Winnipeg	4½	1960	91,00	5,18
York	....	....	84,00	....

Tous strictement sujet au changement.

Productions

OR—

En avril, les mines canadiennes extraient 368,439 onces d'or comparativement à 376,923 le mois précédent et à 323,337 en avril 1937. Le premier trimestre de cette année, la production s'élève à 1,446,386 onces comparativement à 1,288,231 la période correspondante de 1937. En avril, le prix moyen de l'or est de $35,15 par once, et à ce prix la production du mois vaut $12,950,-631; le mois précédent le prix moyen est de $35,05 et la valeur de la production du mois est de $13,179,606.

Les exploitants de mines signalent une production de 227,091 onces se décomposant ainsi: 100,438 onces de Porcupine, 83,631 des terrains de Kirkland Lake et 43,022 d'autres sources. En mars, la mine Porcupine produit 102,587 onces, le champ de Kirkland Lake 86,000 et les autres sources 46,648. Québec produit 71,969 onces comparativement à 72,376 en mars et 56,606 en avril 1937.

Les producteurs de la Colombie Britannique font rapport d'une production de 46,781 onces comparativement à 46,773 le mois précédent. La production du Manitoba et de la Saskatchewan augmente de 4.2 pour cent et s'élève à 19,957 onces comparativement à 19,153 en mars. Les producteurs de la Nouvelle-Ecosse expédient 2,115 onces d'or à l'Hôtel de la Monnaie du Canada en avril, comparativement à 2,486 le mois précédent. L'Hôtel de la Monnaie reçoit en avril des bijoux et des rognures contenant 1,629 onces d'or comparativement à 2,357 l'année dernière.

CUIVRE—

En avril, la production de cuivre s'élève à 47,750,255 livres comparativement à 48,089,283 en mars et à 41,989,288 en avril 1937. En avril, le prix moyen du cuivre à Londres est de 9.071 cents la livre et à ce prix la production du mois caut $4,632,-252; le mois précédent le prix moyen est de 9.725 cents et la valeur de la production du mois de $4,674,226. Le trimestre finissant en avril, la production totale est de 193,129,628 livres comparativement à 159,493,890 la période correspondante de 1937.

NICKEL—

En avril, la production canadienne de nickel passe à 20,469,463 livres alors que le total du mois précédent est de 17,298,398 et celui d'avril 1937 de 20,266,884 livres. Le premier trimestre de 1938, la production canadienne s'élève à 74,047,064 livres comparativement à 71,964,212 livres l'année dernière.

AMIANTE—

En avril, les expéditions d'amiante canadienne s'élèvent à 24,642 tonnes comparativement à 22,281 le mois précédent et à 42,267 en avril 1937. Le premier trimestre de 1938, les producteurs du Canada expédient 75,945 tonnes comparativement à 124,768 l'année dernière. Les exportations d'amiante en avril s'élèvent à 21,176 tonnes comparativement à 17,013 en mars. Les importations de produits d'amiante en avril sont évaluées à $78,952, une diminution de 17.4 pour cent sur l'évaluation de mars.

PETROLE BRUT—

Les exploitants du champ de Turney Valley signalent une production de 443,183 barils de pétrole brut et de gazoline naturelle en avril; en avril, la production canadienne totale est de 464,316 barils comparativement à 480,803 le mois précédent et 188,014 en avril 1937. Le premier trimestre de cette année le Canada produit 1,815,685 barils comparativement à 659,655 la période correspondante de 1937 et $4 949 en 1936.

GAZ NATUREL—

En avril, la production de naturel au Canada se chiffre 2,928,521,000 pieds cubes comparativement à 3,175,266,000 le mois précédent et 2,390,000,000 en avril 1 Le premier trimestre de cette année, la production totale est de 140,495,000 pieds cubes, une a mentation de 10.8 pour cent sur période correspondante de 1937

Les annonces vous disent et comment acheter.

Revue hebdomadaire du commerce des produits laitiers, au 11 juin

Les cours de Montréal et Toronto représentent, en autant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour le beurre et le fromage livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f.b., point d'expédition, à moins d'indication contraire. Les prix cablés de Londres sont sur la base "debarqués au Royaume-Uni".

BEURRE

MONTREAL—D'après un rapport du Bureau fédéral de la statistique, publié le 10 courant, les stocks de beurre de beurrerie en entrepôt au 1er juin 1938 se chiffraient par 854 livres contre 9.221.124 au 1er juin 1937. Il y avait en outre environ 215.000 livres de beurre importé "non en transit" et 57.000 livres "en transit" dont rapport avait été fait séparément. Lundi, marché calme, ton faible et prix des arrivages courants en baisse de 1-8 à 1-4c sur ceux de clôture la semaine précédente. Mercredi, marché un peu plus ferme, grâce à la demande pour la spéculation, et prix en hausse de 1-8 à 1-4c sur ceux de la veille. Grâce à cette demande pour la spéculation, les prix de mercredi sont restés soutenus jusqu'à vendredi, mais l'absence d'acheteurs a fait baisser les prix de 1-4c samedi. Le caolégramme de Londres reçu par cette Division le 10 courant signalait que le marché était calme et que les prix du beurre néo-zélandais et australien étaient en baisse de 1s. par quintal sur les prix de vendredi. A la fin de la semaine le "Beurrerie" moulé 1re qualité était en moyenne de 26.61c contre 26.93 à la fin de la semaine précédente. Arrivages cette semaine: 24.287 paq., contre 28.611 semaine précédente et contre 25.023 même semaine l'an dernier; diminution, 736 paq. Cours signalés à cette Divisoin pour le No 1 past.:—lundi et mardi 24 3-4-24 7-8; mercredi 25; jeudi, jour férié; vendredi 25; samedi 24 3-4; le No 2 past., coté 1c de moins par livre dans chaque cas. Chambres de campagne:—jeudi, St-Pascal, 525 offerts, vendus 24 5-8; Rivière du Loup 850 offerts, vendus 24 15-16c. Marché de Vancouver—11 juin—"Beurrerie" moulé, 1re qualité aux détaillants, 27c; beurre des prairies, charge de wagon, 1re qualité, livré Vancouver 24 3-4c. Cablogrammes de Londres:—10 juin—Beurre calme; N.-Z., 121s. le qtl. (27.11c la liv., monnaie canad.); Australie 118c. le qtl. (26.44c la liv.) Livre sterling convertie à $5.02.

TORONTO — Marché calme à l'ouverture lundi, commence lent et ton irrégulier. Les acheteurs n'ont manifesté que peu d'intérêt pendant la première partie de la semaine, mais jeudi après-midi on signale que les transactions ont été passables. Cependant cette activité ne s'est pas maintenue, et vendredi le marché est redevenu calme et instable, et le ton plus accommodant samedi. Les arrivages étaient assez considérables à la fin de la semaine, mais se vendaient lentement, les acheteurs n'achetant que pour leurs besoins courants. A la fin de la semaine le prix du No 1 pasteurisé était en baisse de 1-2 à 3-4c sur celui d'ouverture lundi. Lundi l'Ouest demandait 26c pour le N 1 livré et vendredi de 25 1-2-25 3-4c, mais aucune vente n'a été signalée. Il s'est cependant vendu du beurre de l'Ouest pendant la semaine à 25 1-2 et à 25 3-4c. A la fin de la semaine le prix mi-gros du "Beurrerie" moulé, 1re qualité, sans cartons, était en moyenne de 26.86c contre 26.96 à la fin de la semaine précédente. Cou signalés à cette Division pour le No 1 et No 2 past.:—lundi No 25 1-2-25 3-4, No 2, 24-25; marc No 1 25 1-2c, No 2 24-24 3-4; me credi et vendredi No 1 25 1-4c- 1-2c, No 2 23 3-4-24 3-4; same No 1 25, No 2 23 1-2-24 1-4c. (Jeu —pas de cours—congé du Gouve nement).

FROMAGE

MONTREAL — Marché calme l'ouverture et prix légèrement baisse pour correspondre aux prix aux chambres de campagne samedi précédent. Bien que prix du No 1 de l'Ouest d'arrivag courants soient restés les mêm jusqu'à vendredi, le ton du marc s'est raffermi pendant la derni partie de la semaine. Il s'est m nifesté un peu plus d'intérêt, bien que le marché vendredi et ferme et les prix en hausse de 1- à 3-16 et la demande passable. prix aux chambres de campag samedi étaient plus fermes, hausses variant de 1-16 à 3-8c, comparaison aux prix du sam précédent. Fromage offert au cl sement, Ontario et Québec, sem ne finissant 11 juin 1938; 40. from., contre 41.128 même sema l'an dernier. Chambres de camp gne—mardi, Listowel 1591 colo offerts, 1353 13 13-16; Ingers 2008 col. off., vendus 13 13-16, "triplets" 14 1-16, 201 "daisies" 13-16; jeudi, London 109 blan 1026 col. off., vendus 13 -13-16, "triplets" colorés vendus 14 1- samedi, Lansdowne 83 bl., 475 off., vendus 14 1-16; Delta 1682 532 col. off., vendus 14; Cornw 747 bl., 1037 col. off., vendus 13 7- Vankleek Hill 3273 bl., 1079 c off., vendus 14 1-16; Melleville 2 bl., 175 col. off., vendus 1835 à 423 à 14 1-16; Iroquois 530 bl., col. vendus 14; Winchester 234 627 col. off., vendus 14; Kingst 520 bl., 1536 col. off., blancs vend (213) 13 7-8, 1363 col. à 14; Cass man 928 bl., off., vendus 14 1- Kemptville 1171 bl., 1429 col. o 639 blancs et tout le col., vend 13 15-16, 532 bl., à 14; Napa 1003 bl., 317 col. off., vendus Alexandria 243 bl., 35 col., v dus 14 1-8; Finch 584 bl., col. off., vendus 14; Otta 1035 bl., 359 col. off., vendus 14, col., 14 1-16; Campbellford bl., 560 col. offerts, 511 bl., 247 v dus 14, 198 bl., 313 col. à 14 1- Perth 595 bl., 57 col. off., ven 13 15-16; Madoc 769 bl., off., v dus 14. Cablogrammes de Lo dres, 10 juin—Fromage calme; blanc et coloré 68-69c. le qtl. (24-15.47c la liv., con. canad.) nadien, blanc et coloré 76-77s. qtl. (17.03-17.26c la liv.); Canadi c.a.f., nouveapx approvisionn ments de la saison, 67-68s. le (15.02-15.24c la liv.) 68s, 6d — 6d le qtl.—15.35-15.58c la liv., s le terme "débarqué. Livre sterl convertie à $5.02.

TORONTO—Marché calme lu di et tendance à la baisse. Mar très calme pendant la premi partie de la semaine et établis ment d'un prix faible de 1-4c in rieur à celui de la fin de la maine précédente, puis aban mardi du prix fort de lundi. M ché calme pendant la derni partie de la semaine, mais lég tendance à se raffermir, si b que les prix sont redevenus à qu'ils étaient à l'ouverture lu Cours signalés à cette Divis pour le fromage No 1 gros, col et paraffiné: lundi 14 1-2-14 3 mardi et mercredi 14 1-2; je jour férié; vendredi et sam 14 1-2-14 3-4.

MILLIONS DE CLIENTS À VENDRE!

Des millions de Canadiens avides de nouvelles dont les habitudes de vie, de pensée et d'achat sont continuellement dirigées par leurs journaux quotidiens. Clients qui dépensent des centaines de dollars chaque jour. Leur prix: l'annonce dans les journaux.

Appelez au bureau de votre journal aujourd'hui. Apprenez combien facilement et combien économiquement vous pouvez acheter votre part de cette innombrable armée de consommateurs. Apprenez quels puissants instruments de vente et quels services en détail on met à votre disposition.

Si vous avez quelque chose à vendre dans la ville ou dans tout le pays, commencez dès maintenant à augmenter vos affaires en annonçant dans les journaux.

Cette annonce a été préparée pour l'Association des journaux quotidiens du Canada par la Walsh Advertizing Company, Limited.

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ 6-0514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél 6-4789.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 167, boulevard St-Joseph. Tél. 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 221, r. Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. Tél. 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-7414.

Maisons à louer 41

AU No 2 CHARLOTTE, coin St-Patrice, 8 pièces. Tél. 8-4055 ou 6-3519. 801-41-138

Bicycles 52

REPARAGES bicycles, voitures d'enfants, soudure de toutes sortes. P.-E. Gagnon, 136, rue Du Pont, Hull. 52

Fourures 58

RENARDS argentés, fitch, kolinsky, martres et autres. Très bas prix. Remodeler manteaux, $15. Blondeau, 130 Osgoode. 6-2209. 58

P LADELPHA D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1536

Nous donnons un prompt service.

Toits Réparés

les ouvrages en feuilles de métal. Nous réparons les toits et exécutons

J. D. Sanderson Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Remerciements 2

ROBINSON. — M. et Madame George Robinson, de 6 Bienville, désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fille, Mary, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. 47900-2-138

Mariages 4

ROY-HUBERT. — M. et Madame Anasthase Roy, marchand de Maniwaki, annoncent le mariage de leur fille, Marguerite, avec M. Augustin Hubert, fils de M. et Madame J.-O. Hubert, marchand, de Maniwaki. La cérémonie aura lieu mercredi le 22 juin, à 5 h. 30 a.m., en l'église de l'Assomption de Maniwaki. 47849-4-138

Naissances 5

BERTRAND. — M. et Madame Jim Bertrand (née Yvonne Nault), de Cyrville, Ont., ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 23 mai, et baptisé le 12 juin, sous les noms de Joachim-Léo-Gilles. Parrain, M. Léo Mageau, cousin; marraine, Mlle Cécile Mageau, cousine; porteuse, Madame Aldège Mageau, tante de l'enfant. 47901-5-138

Décès 6

LALONDE. — Décédée à Ste-Anne de Bellevue, Qué., mercredi, le 15 juin, 1938, Madame E.-T. Lalonde, soeur de Madame J.-E. Desjardins, d'Ottawa, dans sa 79ième année. 47894-6-138

RATTEY. — Décédé à sa demeure, 202, King-Edward, mardi le 14 juin 1938, Eugène Rattey, époux bien-aimé de Marie Roy à l'âge de 73 ans. Départ du cortège funèbre, jeudi le 16, à 6 heures 45 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée, pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 811-6-138

RENE de COTRET. — Décédée dans un hôpital local, mardi, le 14 juin 1938, Laurentienne Paquette, épouse bien-aimée de Armand René de Cotret, à l'âge de 27 ans. La dépouille est exposée aux salons funéraires Emond, Blvd St-Joseph. Départ de la dépouille mortelle aujourd'hui, mercredi, le 15 juin, pour Mont-Laurier, où les funérailles auront lieu. Inhumation au cimetière paroissial. 815-6-138

ROBINSON. — Décédé à sa demeure à Masson, P. Q., lundi le 13 juin 1938, David Robinson, époux bien-aimé de Marie-Louise Brisebois, à l'âge de 78 ans. Les funérailles auront lieu en l'église Notre-Dame des Neiges de Masson, jeudi le 16 juin 1938, à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-138

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél. 6-0612, 95 rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks. Chambre 201 14

GROS réfrigérateur, caisse enregistreuse, chaise de barbier, on paiera comptant. — 2-0121. 14

UN médecin canadien-français, bilingue. Ecrivez à M. le curé, Fournier, Ont. 47492-14-145

BEURRIER, pouvant investir léger capital, et prendre charge du service de beurrerie, dans commerce déjà organisé. Ecrire casier 34 Le Droit. 791-14-139

PRESSEUR d'expérience. S'adresser, 118 Wellington, Hull. 803-14-138

CUISINIERE, fille de salle avec expérience, bilingue de préférence. 808-14-139

Agents demandés 18

Si vous êtes intéressé à une bonne proposition de vente adressez-vous à 133, rue Sparks, Chambre 1. R.-R. Thébarge. Commission. 18

RETOURS PAYES HEBDOMADAIREMENT pour la vente de nos produits Etiquette Rouge, universellement employés — treize cents variétés. Ouvrage toute l'année, tout votre temps ou une partie. Coopération personnelle du bureau. Beaux échantillons. La Pépinière Dominion, Montréal. 18

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou institutrice, possédant certificat 2ème classe, pour école séparée, No 4 Glackmeyer, via Cochrane, salaire $800, pour le prochain terme scolaire. S'adresser E. Dubeau, Sec., Bte postale 84, Cochrane, Ont. 47653-21-140

INSTITUTEUR ou institutrice, certificat 2ième classe, pour école Caldwell, No 3 Verner, salaire $700, par année. S'adresser Rolland Poitras, R. R. I, Verner, Ont. 47879-21-139

A vendre 25

FOURNAISES à eau chaude, usagée; radiateurs; tuyaux; soupapes; ajustages; éviers. A. Palmer, 146 rue Booth. 8-0641 25

BOIS DE CONSTRUCTION, spécial, lattes, $3,60 — $3,75 — $4 le mille. 30 St-Jacques, Hull. Tél.: 2-2486. 25

GLACE à l'épreuve des germes — Faite d'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd., 387 Nicolas. 6-0266. 25

PIANOS en bonne condition, $25; chesterfield, comme neuf, $25; table de bibliothèque, $4. 93 du Pont. 25

POELE à bois et charbon, condition excellente, $20, chesterfield, $20, carrosse d'enfant, régulier $29 pour $10. Cecil Leach, 712 Somerset-Ouest, — 8-1463. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

PIANOS droits usagés à partir de $20. Conditions faciles à débattre. Pianos à louer à partir de $1.50 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 25

SOFA-LIT, poêle à gaz, tapis "Axminster". S'adresser, 24 Notre-Dame, Ottawa, après 7 heures p.m. 47701-25-139

SERVICE ET FOURNITURE DE SCIES. — Nous nous spécialisons dans le frappage, le gommage et la réparation des scies circulaires et à deux mains. Tout l'ouvrage est sous la surveillance d'un expert ci-devant de chez J.-A. Fraser and Son. Aussi un vaste assortiment complet de scies neuves et usagées de tous genres. M. Zagerman and Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-6679. 25

COMMERCE, relais d'essence. S'adresser 55 Wellington, Hull. 47887-25-138

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges, 6-0514. 38

CHAMBRE et cuisine non meublées, chauffées, rue Montcalm. 2-2910. 804-38-140

BAS de maison, chambre et cuisine, non meublées, chauffées, rue Montcalm, 2-2910. 803-38-140

Appartements à louer 39

CHAUFFE, belle localité, rue Laurier, Hull. Tél 2-5563. 39-JNO

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces. 61, Frontenac, Hull. Tél. 2-5995. 1433-39

Avis 48

LES PERSONNES désirant faire faire des manteaux, costumes, robes tailleur, réparages de fourrures, veuillez vous adresser à Régina Courroux, 46 Papineau, Hull. 48

POUSSINS Barred-Rock et New-Hampshire rouges, $8, Leghorn Blancs, $7. Promettent un bon rendement et de gros oeufs. Races certifiées. G.-W. Grant, Moose Creek, Ont. 4671-25

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott. Fisher Ltd. 203, r. Queen.

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. **Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393.**

GRAHAM, seul vendeur autorisé à Ottawa, Sherwood Motors, 214, Catherine. 2-2491.

1932, SEDAN Chevrolet, permis, seulement $265. Paquin Motors, 111, Murray.

1931, CAMION Dodge, baldaquin, 1 tonne, seulement $145. Paquin Motors, 111, Murray.

1931, SEDAN Humber de luxe, 6 roues, pore-malle, bleu d'origine, garde-boue fini noir, capitonnage de cuir, appartenant ci-devant au gouverneur général, $335. Paquin Motors, 111, Murray.

1931 DURANT Sedan, belle apparence, $225. — **1927 DeSoto**, Sedan, en parfaite condition, $125. — Beaucoup d'autres autos et camions de toutes les marques pour accommoder toutes les bourses, comptant ou à termes. — Laval Motor Sales, 71 Laval, Hull, 2-7813. 54

Combustible 74

SLABS, bois mou, 5 ou plus la corde; grosses slabs de pin, $5.50; bois **mou voyage coupé $2. L. Arvisais**, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

GROSSES slabs de pin sec, $5.50; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage, $2. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 74

GROSSES slabs de pin ou de pruche, $5.50, slabs mélangées $5.00. Voyage $2.00. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, $6.50 — 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

SLABS de bois franc, $7 la corde; érable, $7.50; au voyage $2. — 7-0409. 74

BOIS de moulin, $4,50; slabs de pruche, $5.50, au voyage $1.50. — 7-0409. 74

GROSSES slabs, pin et pruche sec, corde $5.50. Coupées, voyage, $2.00. Bloques secs, voyage, $2.00. R. Barrette, 3-1926. 0138-74-107

BELLE grosse slab de bois mou, $5 la corde. 30 Lois. Tél. 3-1905. 74

BEAU voyage de bois mou, coupé, $1 et $2; bois franc $7 la corde. Oscar Lambert, 243½ Maisonneuve. 2-6965. 74-JNO

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

PUNAISES, coquerelles exterminées. Les plus hautes recommandations. Meubles fumigés dans des voûtes, ouvrage garanti. Pestroy, 240 rue Bank. 3-1040.

PAYNKAPS, pour douleurs et affections. Pharmacie Denman, 271 Dalhousie. 6-4609. 75

ONDULATIONS permanentes spéciales à l'huile Hollywood, $1. 252, Rideau. 75

DEBARRASSEZ-VOUS des punaises, blattes (coquerelles), mites, etc., avec le liquide QUICK-KIL, et insecticide. Téléphone: 3-3474. 75

NOUS pouvons vous épargner de l'argent sur les poussins Bray. Consultez-nous au sujet de nos spéciaux quotidiens. R.-E.-Ross Hopkins, Kazubazua, P. Q. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescents, 62, Rideau Terrace, Tél. 6-0290.

Affilage

TONDEUSES émoussées, affilées, rebâties, garanties. Livrées. Baker's Sharpening Works, 253, rue Bank. 3-3097.

Divers 100

FAITES recouvrir et rembourrer votre chesterfield. De $39 en montant. Estimation gratuite. 712 Somerset-Ouest, — 8-1463. 100

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161, Echo Drive. 7-5500. JNO

CUBRAN Ont

CURRAN, Ont., 15. — Dimanche dernier, en notre salle paroissiale, avait lieu un banquet en l'honneur de l'abbé Victor Leroux, de Plantagenet. Il y eut un succulent diner. Il y avait 182 personnes, prêtres et parents. D'ici on remarquait M. le curé Wilson, Mlle Cécile Duval, M. et Mme Alfred Bissonnette, MM. Jean et Aimé Bissonnette.

Prenaient le diner chez M. O. Lalonde, dimanche: l'abbé Placide Châtelain, la famille Léo Lalonde, M. et Mme Arthur Lalonde, de Fournier.

M. Henri Lemieux, Mme T. Lemieux, Mlles Simonne et Edna Lemieux ont fait un voyage à Québec et ont visité Mlle Henriette Lemieux, qui doit partir pour finir son cours de religieuse en Afrique.

Mlles Cécile Duval et Stella Lalonde étaient à Ottawa vendredi dernier.

Mlle Gracia McGuire, institutrice de Hawkesbury, était chez M. Zénon Legault samedi et dimanche.

M. et Mme Euclide Prévost, de Plantagenet, étaient à diner chez M. Léon Lavigne, dimanche.

M. Arthur Beaulieu, Mlle Léontine Lavigne et M. Laurent Lavigne assistaient au mariage de M. René Beaulieu, à Mlle Noëlla Valade, de Clarence Creeks, jeudi dernier.

M. et Mmes Proulx, Mlle Proulx, de Montréal, et M. R. Desjardins, de Valleyfield, étaient chez M. Jos. Desjardins dimanche.

Mme Léo Lauzon et son garçon, Marcel, d'Ottawa, sont chez M. Camille Lalonde, pour quelque temps.

La famille Léon Charlebois a pris le souper chez M. O. Charlebois dimanche.

M. et Mme O. Prévost, M. et Mme W. Parisien, de Plantagenet, étaient à diner chez M. René Prévost dimanche.

Mme Elie Châtelain était à Ottawa en fin de semaine.

Mme Yvon Desjardins, et sa fille Colette, d'Ottawa, M. et Mme A. Séguin et sa fille Claudette, M. et Mme Léo Houle et Hubert visitaient chez M. Urgel Chartrand dimanche.

M. Ernest Chartrand, de Détroit, est parmi ses parents pour quelque temps.

M. A. Lefebvre était à Bourget, dimanche.

Mme Urgel Chartrand et Mme A. Charlebois visitaient leurs parents, de Rockland, mercredi dernier.

M. Omer Gratton, de retour de l'école Normale d'Ottawa, a visité M. René Gratton, mardi dernier.

M. Emile Montpetit est dans sa famille pour quelque temps.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le lundi, 4 juillet 1938, des soumissions pour des améliorations comportant le renivellement et la rectification d'une section du brise-lames en pierres sèches, entre les Stations 75 + 40 et 87 + 40, dans le port de Port-Arthur, district de Thunder-Bay, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour brise-lames en pierres sèches, Port-Arthur, Ont."

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, édifice du bureau de poste, Fort-William, Ont., édifice de la douane, Port-Arthur, Ont., hôtel des postes, 36 est, rue Adélaïde, Toronto, Ont., ainsi qu'au bureau de poste de Port-Arthur, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE. — Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE.
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 juin 1938.

MACHINERIES, bois de construction. S'adresser, 27 Lett, tél. 8-6552-J. 25

ALFRED, Ont.

ALFRED, 15. — Ces jours derniers se tenait à Alfred une assemblée pour élire les directeurs du parti libéral dans la municipalité d'Alfred.

M. Jos. Chartrand, d'Alfred, fut choisi président libéral dans la municipalité, et M. Thivierge, de Lefaivre, secrétaire.

Les directeurs pour les divers polls furent également choisis.

Une quinzaine de membres de "l'Institut des dames" d'Alfred visitèrent l'école ménagère régionale de Montebello, dimanche dernier.

Mmes D. Léger et H. Larocque assistèrent à la tonsure de leur petit-fils et neveu, M. Lionel Larocque, fils de Mme veuve A. Larocque, d'Ottawa.

M. Rhéal Gratton, de Montebello, était dans sa famille dimanche.

M. et Mme Honorius Bourgeois, de Cornwall, visitaient les familles Bourgeois et Séguin dimanche.

M. et Mme Ovide Lalonde, de Montréal, passèrent la semaine dernière à Alfred.

Mlle Lucienne Ricard, de Montréal, était chez Mlles I. et M.-A. Lalonde, cette fin de semaine.

M. et Mme Raoul Daoust, de Montréal, passèrent la fin de semaine dans les familles Labrosse et Daoust.

M. et Mme Stanislas Bourgeois assistèrent à la première messe de leur neveu, M. l'abbé Victor Leroux, de Plantagenet.

Mme Arthur Yelle, de Kapuskasing, est actuellement en visite chez ses parents.

Mme David Gratton, de la Saskatchewan, visite ses beaux-frères, MM. Arthur et Henri Gratton.

Mardi matin eurent lieu les funérailles de Mme Julien Brisebois, décédée à North-Bay.

Les 16, 17 et 18 de ce mois, notre triduum paroissial en préparation du Congrès Eucharistique National, sera prêché par un Franciscain.

ROCKLAND, Ont.

15 juin.

Le 7 juin, la J. E. C. tenait sa réunion annuelle et publique, dans la salle paroissiale, à laquelle assistaient les élèves des écoles et bon nombre de parents. Mlle Elmire Laviolette, présidente de la section féminine, souhaita la bienvenue.

PROGRAMME

1—Chant "Notre grand Frère", un groupe de l'école secondaire.
2—Saynète— Froufrou la petite chanteuse, Yvonne Pilon, Madeleine Duhamel, Carmen Laviolette, Géraldine Chamberland, Dolorès Beauchamp.
3—Chant: "Debout" — Les écoliers de Rockland-Est.
4—Sketch. "Conquête" — Rachel Labelle, Marie-Ange Samson, Françoise Drury, Gertrude Sarazin, Carmen St-Denis.
5—Chant. Montez toujours — Gaston Leroux.
6—Sketch. "La Bonne Alliance". — Réjan Lavigne, Roger Villeneuve, Fernand Sarazin.
7—Chant. La jeunesse au flambeau. — Un groupe de Jécistes.
8—Récitation. — Soyez donc polis. — Fernand Patenaude.
9—Saynète. — Au bon Saint Joseph. — Raymonde Gauthier, Françoise Drury, Rachelle Labelle, Gabrielle Rouleau, Jeanne d'Arc Fairfield, Elmire Laviolette, Marie-Ange Samson, Carmen St-Denis, Cécile Hotte.
10—Chant. — La moisson est immence. — Un groupe Jécistes.

Au piano d'accompagnement, Mlle D. Béchard, assistante technique.

11—Allocutions: M. l'abbé D. Lascelle, aumônier et M. Réjan Lavigne.

VISITE—

Mlles Léonne et Eva Lalonde, de Curran, passaient la fin de semaine chez Mme Léo Lalonde.

PREMIERE COMMUNION—

Soixante-douze enfants, dont 40 fillettes et 32 garçons, faisaient leur communion solennelle dimanche dernier, fête de la Ste-Trinité, en même temps fête titulaire de la paroisse.

ACQUISITION—

M. J.-A. Martin a fait récemment l'acquisition du moulin à cardes "La Clarence Woollen Mill", qui est actuellement en pleine opération.

SHOWER—

Une centaine d'amis se réunissaient chez M. et Mme Frédéric Pigeon, à l'occasion du mariage de leur fille Annette. De nombreux et riches cadeaux lui furent présentés.

MATTAWA, Ont.

MATTAWA, Ont., 15. — Dimanche dernier la paroisse Ste-Anne de Mattawa, était en liesse. Elle célébrait le retour d'un de ses enfants qui lui est revenu oint de l'huile sainte qui l'a fait prêtre pour l'éternité. En effet, la veille, le Père Roméo Guilbeault, O.M.I., avait reçu l'onction sainte des mains de Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

Le R. P. Roméo Guilbeault est le fils de Antoine Guilbeault et de Rose Sarazin. Né à Mattawa, le 12 mai 1912, il fit ses études primaires à l'école paroissiale, puis ses études secondaires au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Après une année passée au Noviciat des PP. Oblats, il termina ses études de Philosophie et de Théologie au Scolasticat St-Joseph, d'Ottawa-Est. Il obtint les degrés de Bachelier es Arts, et de Licencié en Philosophie.

Le R. P. Guilbeault chanta sa première grand'messe solennelle assisté du R. P. Laframboise et de M. l'abbé Grier, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Jos. Duquette, curé, agissait en qualité du prêtre assistant. Les sermons de circonstance furent prononcés par le R. P. Laframboise, O.M.I., supérieur du Séminaire des Pères Oblats, et par M. l'abbé S. Grier, vicaire à Mattawa.

Après la messe, M. Jules Fink lut une adresse de félicitations au nouveau prêtre et M. James Fink lui présenta un calice, don des paroissiens. Après cette présentation, le Révérend Père bénit les assistants individuellement.

Dans l'après-midi, la Ligue des Dames Catholiques donna, en l'honneur du nouvel élu, un banquet auquel assistèrent plusieurs membres du clergé, et un grand nombre de parents et amis.

La chorale paroissiale, sous la direction de Mme C. Fink, fit les frais du chant à la messe et à la bénédiction du Saint-Sacrement. Mlle Germaine Morel touchait l'orgue.

Lundi matin, le R. P. Guilbeault célébra la sainte messe à l'hôpital où les RR. SS. Grises de la Croix reçurent tous les membres du clergé à déjeuner. Au cours de l'après-midi, à la demeure de ses parents, eut lieu une réception en l'honneur du nouveau prêtre.

Mardi, le R. P. Guilbeault fut l'hôte des enfants de l'école paroissiale qui lui présentèrent un crayon et une plume-réservoir. Le matin, la gent écolière avait assisté à une messe spéciale, dite à son intention, par le Révérend Père, un ancien élève de l'école.

Mardi soir, le nouveau prêtre fut reçu par les Chevaliers de Colomb qui lui lurent une adresse et lui présentèrent une bourse.

M. Lyon devant le comité d'enquête

TORONTO, le 15. — (P. C.) — On s'attend à ce que M. T. Stewart Lyon, qui fut durant trois ans président de la commission de l'Hydro, jusqu'à peu de temps après le retour au pouvoir du gouvernement Hepburn l'automne dernier, fasse devant le comité spécial aujourd'hui certaines déclarations au sujet de cette commission.

Vers la fin de la séance d'hier de ce comité chargé de faire enquête sur les affaires de l'Hydro, M. Lyon montra quelques rapports confidentiels faits en septembre 1929, et en septembre 1933, par un membre des anciens vérificateurs de la commission, Clarkson, Gordon, Dilworth et Nash.

Quand le Major J.-H. Clark qui dirige l'interrogatoire pour le gouvernement provincial, demanda à M. Lyon ce que révéleraient ces rapports, celui-ci répondit qu'ils prouveraient que les conditions contre lesquelles M. William-G. Pierdon, comptable-chef de l'Hydro, avaient protesté existaient depuis longtemps.

"Les déclarations de M. Pierdon au sujet de l'inexpérience et de la politique mal dirigée dont souffre l'Hydro, expliquent bien les conditions qui depuis vingt ans font tant de tort à la bonne administration de l'Hydro", affirma M. Lyon. Et il ajouta: "Il est temps que la lumière pénètre dans cet état de choses".

"Qu'on la laisse entrer", lança M. Leopold Macauley, chef conservateur à l'assemblée législative. Mais la séance fut ajournée avant que M. Lyon ait lu les rapports en question.

Ce comité d'enquête a été formé après que M. Macaulay eut accusé le premier ministre Hepburn de négocier secrètement avec la Beauharnois pendant qu'il préconisait une politique de "Retour à Niagara" durant la campagne électorale provinciale, l'automne dernier.

Pendant que M. Lyon faisait part de son désaccord avec l'honorable T.-B. McQuesten, alors membre de la commission, au sujet d'un projet d'échanges d'obligations ontariennes pour des obligations fédérales, M. Pierdon déclara que le personnel de la commission n'était pas suffisamment expérimenté et que les échanges d'obligations avaient été mal avisés. M. Lyon mentionna qu'on aurait pu accuser un profit de $32.000.

"Aucun profit n'a été fait", interrompit M. Pierdon. Il ajouta qu'il s'était toujours opposé aux échanges d'obligations. "Sans l'intervention du gouvernement, il y aurait eu possibilité de perte."

M. Lyon força M. Pierdon à admettre que cette possibilité lui conseilla de ne pas soumettre de rapport minoritaire. M. Lyons lut dans un rapport que l'un des échanges d'obligations ontariennes, dont M. Pierdon avait dit ne pas avoir apporté aucun profit, accusait un bénéfice de plus de $100.000.

M. A. Murray McCrimmon, ancien commissaire de l'Hydro, témoigna que M. Hepburn avait empêché les échanges d'obligations proposés par le trésorier et lui-même. Comme résultat, l'achat nécessaire d'autres obligations des mêmes séries avait occasionné une perte.

M. Lyon dit qu'il avait toujours maintenu que l'Hydro devrait faire ses transactions d'obligations "d'une manière honorable sur les marchés publics".

M. Douglas-R. Trist, qui en 1937, comme vérificateur de l'Hydro employé par la compagnie Oscar Hudson, écrivit un rapport spécial, répéta que M. Pierdon avait été responsable de 95 entrées additionnelles inscrites dans la vérification de 1936, comprenant des sommes de plus de $71.000.000.

ENO réveille tout l'organisme

Les gens qui sont toujours moitié bien, moitié mal ne font qu'exister. Pour vivre vraiment, vous devez vous sentir bien. Et pour vous sentir bien, vous devriez commencer dès maintenant à vous débarrasser de la constipation qui est la cause de la plupart des maux du genre humain.

Les purgatifs drastiques et les sels minéraux après aggravent l'état. Eno n'en contient aucun. Le "Sel de Fruit" d'Eno règle l'organisme d'une façon douce, efficace—normale. Il a bon goût et ne forme pas d'accoutumance.

La vie actuelle exige du "Sel de Fruit" d'Eno. Si vous voulez vous sentir tout à fait bien, prenez une pincée d'Eno dans un verre d'eau, soir et matin, pendant quelques jours. Pas de coliques, pas de nausées. Eno rafraichit, adoucit l'estomac, ne contient rien d'âpre ni de nuisible, quelle qu'en soit la quantité.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les Plus Bas Prix en Ville

1928 Buick Sedan	$48	1928 Nash Sedan	$58
1930 Chevrolet Coach	$138	1931 Ford Tudor	$198
1936 Chevrolet Coach	$595	1937 Chevrolet Coach	$695

133 autres au choix dans le plus vaste assortiment en ville.

1929 Graham, ½ tonne Pick-up	$168
1934 Chevrolet ½ tonne, à panneaux	$398
1935 Dodge, 2 tonnes, roues jumelles, ridelles	$468

PINKS Ltd. Angle des rues Sparks et Lyon Téléphone: 2-7540

PRETS

Mettez fin à vos soucis d'argent.

SOLIDARISEZ VOS COMPTES

Prêts confidentiels de $50 à $500

Remboursements mensuels

Taux autorisés par loi spéciale du Gouvernement.

La Cie des Prêts & Finance Industrielle

E.-L. DUPLESSIS, gérant.

48, rue Rideau (Immeuble Transportation) Tel: 6-3700

SUCCURSALES: MONTREAL, TORONTO, LONDON, HAMILTON

FEUILLETON DU "DROIT"

CLÉLIE ET SON DESTIN

par MATHILDE ALANIC

No 11.

Clélie eut l'intuition de ces sentiments peu charitables. Mais à la répétition qui suivit, elle découragea encore une fois la malignité en éveil par le naturel de son attitude. Après avoir accompagné les exécutantes avec une parfaite rectitude, elle s'excusa de ne pas leur donner l'audition de l'Appassionata, dont elle ne possédait pas encore le second mouvement. D'ailleurs elle partait avant la fin de la réunion pour conduire de nouveau à sa leçon lointaine la petite violoniste Louisette pressée par l'heure.

Opérant ainsi une retraite prompte et digne, Clélie partit, souriante, déjouant par ce beau sang-froid les commentaires obligeants.

Louisette l'étourdissait de ses effusions reconnaissantes.

—Que c'est gentil à vous de m'épargner l'essoufflement d'une course précipitée Mon archet en sera plus sûr. Et vous vous détournez de votre chemin!

—Nullement, fit Clélie, un peu confuse de ces remerciements. Car en vous quittant, je vais chez une couturière, Berthe Vignot.

—Encore une bonne action! Car c'est une bien petite cousette pour vous!

—Elle travaille avec goût.

—Et elle a besoin de travailler pour nourrir sa nichée de soeurs. Clélie Tournière, vous savez faire le bien!

—C'est si simple! Mais vous voilà arrivée. Au revoir, Louisette! Un jour que vous en aurez le temps, je vous emmènerai respirer l'air de la Saulaie.

—Oh! merci! cria la jeune fille, rouge de plaisir.

Chignolette reprit son élan et s'engagea dans un dédale de petites rues pour s'arrêter bientôt devant une maison décrépite, aux volets disjoints et dont quelques croisées portaient des carreaux de papier. Mlle Tournière grimpa l'escalier aux marches branlantes maculées par les traces des brocs apportés de la cour et par les débris de légumes.

Des voix animées piaillaient derrière la porte que la jeune fille heurta du doigt avant d'entrer. Tout de suite, elle se trouva au milieu du plus beau désordre. C'était à se croire dans le hall d'un grand magasin un jour de mise en vente. Le décor sordide, grabats, chaises dépaillées, commode boiteuse disparaissaient sous les flots d'étoffes précieuses déployées: satin blanc, crêpe de Chine rose, faille vert-bronze ou damassé violet.

Quatre femmes émergeaient de ce fouillis, s'agitant en bavardant tandis que près de la croisée, Berthe, l'aînée, figure fine, et combien pâle, mon Dieu! actionnait la machine à coudre.

Toutes étaient candidates à la tuberculose. Le père et le frère en étaient morts très jeunes. Et de santé trop instable, de cervelles trop légères aussi pour apprendre un vrai métier, ménagères ou petites servantes sans cesse sorties de place, elles subsistaient en réalité de charités discrètes et surtout du travail de la soeur aînée, âme vaillante et belle, mais corps débilité, minée de névralgies tenaces et en danger de cécité.

Aujourd'hui cette misère s'oubliait dans le plus joyeux délire. Toutes parlaient à la fois.

—Ah! Mlle Tournière désirait une retouche à sa robe bleue? Impossible de rien promettre! Trop de travail pressé! — On ne sait plus où mettre le pied! — On se couche à minuit pour se relever à quatre heures!

—Un mariage sans doute? hasarda Clélie.

—Le mien, mademoiselle, clama en triomphe Noémie la cadette. Ça s'est arrangé en trois semaines! Pas le temps de prévenir personne! Un roman de feuilleton! Un si bon garçon! Et qui a fait des économies depuis dix ans qu'il est charretier! Alors on aura un beau mobilier une armoire à glace, un édredon de soie. Et une belle noce!

—Ce qui s'appelle une belle noce! fit la plus jeune avec ardeur. Un cortège! des toilettes! Ça nous portera bonheur, à nous autres!

—Toutes les filles d'honneur en crêpe rose, avec des chapeaux roses!

—Et maman en soie violette!

Clélie, stupéfaite, assourdie, retint un sourire, ayant peine à se figurer, en si bel apparat, la pauvre vieille, ridée comme une nèfle, qui, aidée d'une de ses filles, transportait le poisson de porte en porte le vendredi et les jours maigres.

Les quatre filles s'hallucinaient, se délectaient en évoquant les mirages inouïs. Berthe, cependant, pressait son front de la main et disait, comme pour s'excuser, avec son doux sourire d'éternelle souffrante:

—Le malheur, c'est qu'il y a huit toilettes à faire en quatorze jours! Alors, il ne faudrait pas de migraine, pour tailler, assembler, essayer sans s'interrompre.

—Je vous enverrai du vin fortifiant!

—Merci, mademoiselle. La soeur me fait des piqûres pour que je tienne jusqu'au bout.

Clélie la regarda avec commisération. Cette pauvre fille, sans songer à elle-même, souriait de ravissement au bonheur de celles qui, ingénument, la tuaient.

—Mais, reprenait la couturière, je serai reposée et toute à votre service quand va venir votre tour, mademoiselle. Ce n'est peut-être pas immédiat?

—Quoi? fit Clélie, mal à l'aise.

—Mais votre mariage... On nous l'a annoncé...

—Qui a inventé cette fable? dit Mlle Tournière se levant de la chaise qu'on lui avait déblayée.

—Je crois que c'est Mme Lermitte qui l'a dit hier à maman.

—Vous pourrez démentir. C'est une erreur. On avance trop facilement comme certaine de pures suppositions. Adieu. Tous mes voeux, Noémie!

—Mademoiselle me fera grand honneur en assistant...

—J'y compte bien! Courage, Berthe!

—Alors, au grand jour, n'est-ce pas, mademoiselle, répéta Noémie escortant sa visiteuse dans l'escalier. Et à bientôt pour vous le même bonheur! Parce que, tout de même, quand on le dit... Y a pas de fumée sans feu...

Clélie, au risque de l'entorse ou de la chute, descendit en courant l'escalier ébréché, et se jeta dans son auto qui partit en troisième vitesse.

N'ayant d'attention que pour la perspective de la route, elle percevait quand même le sifflement qui la poursuivait moqueusement, s'échappant des fenêtres, des magasins, des couloirs, des arbres même où se jouait la brise: "On le dit! On le dit! Tout le monde en parle!"

VII

—Mado! Mado! Vous êtes là, enfin!

—Ono vous tient! on ne vous lâchera pas de stioot!

—J'y compte bien! Personne ne me réclame plus! Je me laisse faire! répondait en riant la petite dame brune que le père et la fille venaient de cueillir à la descente du train de Paris.

Toute mince, une maigreur de gitane, de grands yeux noirs pleins de feu, une bouche aux lèvres un peu fortes dessinant un sourire attirant, Mme Madeleine Fabry était un de ces êtres privilégiés qui gardent jusqu'aux limites extrêmes de la vie la sensibilité mobile, l'esprit souple, la générosité enthousiaste de la jeunesse.

Elle riait au milieu de ces effusions désordonnées, mais une larme voilait ses prunelles de flamme, en recevant les attentions filiales de Clélie, tandis que M. Tournière s'affairait à caser les menus bagages et à donner des ordres pour les malles.

Ah! les braves gens! Et qu'elle allait se trouver heureuse entre eux pour un temps, elle que le destin n'avait guère gâtée.

Madeleine savait qu'elle ramenait avec elle, au foyer prématurément endeuillé, le souvenir de la mère dont elle avait été la meilleure amie. Ce nom familier de Mado que Clélie répétait à satiété comme un mot baptisé sa compagne. Et la petite le modulait avec tant de câlinerie et de gentillesse que Mme Fabry voulut que, jeune fille, elle gardât l'habitude de l'appeler ainsi.

Clélie, à son insu, prit une attitude d'altier défi en traversant la ville. Petites intrigues, racontars ineptes, rivalités, jalousies, mesquines méchancetés, elle en avait la sûre intuition, se réduiraient à rien sous l'influence avisée de la magicienne.

Mme Fabry, elle, s'amusait à reconnaître les coins de rues, les façades vieillottes ou ambitieusement modernes. Elle habitait aussi une grande ville de province, en Champagne, mais elle préférait les sites et l'atmosphère de l'Ouest où elle avait été élevée.

(à suivre)

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

QUAND LE FEU ÉCLATE À EASTVIEW, IL FAUT TÉLÉPHONER 6-0252!

La protection des citoyens d'Eastview, en cas d'incendie, est revenue sur le tapis mardi après-midi au Bureau des Commissaires, qui a pris connaissance d'une lettre du greffier J.-A. Casault, affirmant que la ville voisine n'a pas le moyen d'assumer plus longtemps la responsabilité des appels privés faits à la centrale du service des incendies d'Ottawa.

Le Bureau prie particulièrement les résidants d'Eastview, sur la frontière d'Ottawa — plusieurs ignorent s'ils demeurent à Eastview ou à Ottawa — de noter que seuls le maire Donat Grandmaître, le préfet Dan Nault et le chef des pompiers Adélard Lanoue peuvent mander les pompiers d'Ottawa. Citoyens d'Eastview, quand le feu éclatera chez vous, téléphonez 6-0252!

Touchante cérémonie du départ des missionnaires

Seize jeunes prêtres oblats partiront bientôt pour prêcher l'évangile aux infidèles.

Sous les auspices de l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée, dont le R. P. L.-P. Pelletier, O.M.I., est directeur, une cérémonie de départ de missionnaires avait lieu à l'église du Sacré-Coeur. L'église était remplie de paroissiens et de membres de l'Association Missionnaire qui tous étaient venus avec ferveur, assister à cette soirée d'adieu.

Au nombre de seize, les missionnaires, disposés en deux rangées, avaient pris place devant le maître-autel. Autour d'eux, dans le choeur, se groupaient des religieux d'Ottawa et les Pères des différentes Maisons oblates de la ville, soit l'Université, le Scolasticat et le Juniorat. Ainsi nous avons reconnu le R. P. Donat Poulet, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph, le R. P. Azarie Ménard, O.M.I., supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur, le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, le R. P. L.-P. Pelletier, O.M.I., le R. P. Gabriel Morvan, O.M.I., les RR. PP. E. Létourneau, M. Hudon et U. De Longchamps, tous trois Oblats et vicaires au Sacré-Coeur, le R. P. Benoit Mailloux, O.P., et plusieurs Frères Oblats du Scolasticat. Voici le nom des missionnaires et le lieu de leur obédience:

Au Laos (Indochine): R. P. Léo Plante.

Au Basutoland: RR. PP. Lorenzo Bernier, Lucien Hamel, Fernand Lalumière, Ovide Mouseau, Albert McComber, Paul Béchard, Henri Morin, Roland Jacques, Gédéon Brouillet.

A la Baie-James: RR. PP. Maurice Ouimet et Joseph Cyr.

Au vicariat de Grouard: RR. PP. Gérard Tessier et Henri-Louis Parent.

Au vicariat du Keewatin: RR. PP. Lucien Lavigueur et Emile Ringuet.

La cérémonie était sous la présidence du R. P. Anthime Desnoyers, assistant général de la Congrégation, à Rome.

LE SERMON

Le R. P. Henri Matte, O.M.I., secrétaire de l'Ecole d'Action catholique, prononça le sermon de circonstance. Le R. P. Matte a montré le missionnaire chez les infidèles comme l'annonciateur, parmi les nations, de la gloire de Dieu. "La foi du missionnaire" a dit le prédicateur, "lui fait comprendre le sens exact de sa mission apostolique et son ardent amour pour Dieu et pour les âmes le pousse irrésistiblement à travailler à faire éclater cette gloire divine." Il a dit que tous les chrétiens peuvent être, à leur manière, des missionnaires. Il apporta comme preuve le bel exemple de la vie de sainte Thérèse. "Et l'exemple des rêves d'apostolat de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus illustre bien ce fait qu'une âme où règnent une foi vivace et une charité surnaturelle intense peut être missionnaire au même degré que le prêtre apôtre actif chez les infidèles", déclarait en substance le R. P. H. Matte.

Il a aussi mentionné la récompense que le Seigneur accorde à ceux qui paissent ses brebis.

LE CHANT

La partie musicale de la cérémonie avait été confiée aux élèves du Juniorat du Sacré-Coeur. Tout Ottawa connait maintenant cette chorale que dirige en maître le R. P. Eméry Verville, O.M.I., dont le dévouement pour la musique sacrée et pour l'art musical est des plus notoires. Le travail que fait le R. P. Verville, est couronné de succès. Nous ne souhaitons que de voir se répandre, la renommée qu'il possède, dans tout le Canada et même en Europe.

La chorale a chanté "La clef du ciel" de Mgr Casimiri, Dieu soit loué et Psaume 112, de Bortjanski, Sicut servus, de Palestrina, Ave Maria, de Vittoria, un Salve Pater en grégorien, un Tantum Ergo grégorien, O Vierge très pure, de Mgr Casimiri et un Chant du départ des Missionnaires par Ch. Bordes, dont les paroles sont du R. P. E. Létourneau, O.M.I., vicaire au Sacré-Coeur. Le soliste était M. Jean-Marie Beaule, ténor. Les pièces exécutées étaient à quatre voix inégales et toutes chantées a capella.

Les personnes qui ont assisté a la cérémonie ont reçu la bénédiction des missionnaires, donnée en groupe après le salut du Saint-Sacrement.

A l'issue de cette cérémonie, plusieurs personnes et plusieurs membres de l'Association Missionnaire se sont rendus dans la cour du Juniorat pour converser avec les jeunes missionnaires.

EN CORRECTIONNELLE

Accusé de deux vols d'automobiles d'une valeur totale de $1700, et de vêtements pour homme, d'une valeur de $59, George Purcell Dorkin devra purger une sentence dont l'addition des années se chiffre par 6 ans. On se souvient que le jeune Dorkin est infirme, et qu'il marche avec des béquilles. Drkin avait perpétré son délit de vol de vêtements pour la somme de $59, au magasin de Moses Monson, le 31 mai. Le 27 mai, il se faisait le voleur de la voiture de $1.000, de Mlle Clara Williamson, et antérieurement, le 13 mai, il s'était approprié, de la même façon, l'automobile évaluée à $700 de M. Lorne-J. Purcell.

Quelqu'un chuchota dans la salle d'audience qu'il s'agissait d'un cas de cleptomanie incorrigible!

* * *

Tout récemment, le citoyen Joseph Belland, approché par un agent de la Police montée, au lieu de se contenter de montrer les dents, sortit de ses poches un couteau de chasse dont il aurait menacé l'agent du gouvernement. Joseph Belland devra donc payer une amende de $25, plus les frais, pour avoir enfreint la loi qui prohibe le port d'une arme autre qu'un revolver, sans permis à cet effet.

* * *

Pendant un an, d'une façon bien définie, et peut-être deux ans, indéfiniment, le jeune Frank Bossio, 20 ans, domicilié à 107, rue Nicholas, ira réfléchir derrière les barreaux de la prison provinciale pour avoir pénétré avec effraction dans la maison de Frank Barry, et y avoir volé un porte-monnaie contenant une somme de $17.50. Jean-Marie Roy, impliqué aussi dans cette affaire, a été libéré par le tribunal sur retrait de la plainte portée contre lui.

* * *

Pour le vol d'une automobile d'une valeur de $100, Louis Laframboise, Lucien Gauthier et Thomas Défayette, ont été condamnés ce matin à subir leur procès.

* * *

Le magistrat Strike a remis son jugement à samedi, le 18, dans l'affaire de Aubert Hogue, sans adresse, accusé d'avoir à diverses périodes du mois de mai, 1938, volé 3 complets d'homme, d'une valeur de $47.00, la propriété de Larocque Registered.

* * *

Les délits causés à la circulation sont aussi nombreux que d'habitude, et pour la vengeance des piétons, le magistrat Strike a condamné: Harry Shenkman, 48, avenue Sweetland, à une amende de $15 et les frais, pour s'être baladé le 10 juin, à une allure de 47 milles à l'heure sur l'avenue Laurier.

Leslis Evans, Devonshire Place, de l'avenue Laurentian, à $10 et les frais, pour avoir fait de même sur la rue Wellington, à une allure, cette fois, de 40 à 45 milles à l'heure.

Walter Pierre, de l'hôtel Windsor, à $10 et les frais, pour avoir, le 6 juin, traversé le pont interprovincial qui relie Hull à Ottawa, à une vitesse de 35 à 38 milles à l'heure, quand la loi n'autorise une allure ne dépassant pas 15 milles à l'heure.

Owen Moore, 18 Empress, à $15 et les frais pour avoir négligé de faire réparer les freins de sa voiture. On les a trouvés insuffisants.

Dalton Curry, 44, Cooper, à $3 plus les frais, pour avoir enfreint la loi qui exige qu'il se fasse accompagner d'une personne munie de sa licence, quand lui ne jouissait que du bénéfice d'un permis de 60 jours, accompagné.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit. — Appelez [illegible]514.

M. STEVENS REVIENT À LA CHARGE

L'honorable H.-H. Stevens, député restauratiste de Kootenay-est, n'a pas abandonné la partie dans l'affaire de la Louis Dreyfus, Co., de New-York, relativement à la manutention des grains au port de Québec. Le député de Kootenay-est aurait voulu obtenir du gouvernement copie de la lettre envoyée par un des membres de la Commission des ports nationaux à cette compagnie. Mais le ministre du Transport, M. Howe, s'y est opposé, et la Chambre a maintenu sa décision par un récent vote. M. Stevens revient à la charge sous une forme détournée. Il a demandé trois productions de documents:

1—Etat montrant les dépenses de F. W. Riddel, secrétaire du Conseil des ports nationaux, pour un voyage à New-York, durant le mois de mai, avec un résumé des instructions données à M. Riddell au sujet de l'objet de son voyage, et aussi les noms des individus et des compagnies avec qui il a discuté des affaires publiques du Canada et aussi copie de son rapport au ministre des Transports, ou un résumé substantiel de son rapport verbal.

2—Relevé indiquant les dates de tous les appels téléphoniques interurbains entre le ministre des Transports, ou tout haut fonctionnaire de son bureau, et New-York; et indiquant aussi le nombre des appels et les noms des individus à qui l'on voulait parler; et aussi le total des sommes versées pour des appels téléphoniques interurbains durant le mois de mai 1938.

3—Relevé indiquant toutes les dates des appels téléphoniques interurbains entre le Conseil des ports nationaux, ou tout haut fonctionnaire, ou tout membre du Conseil des ports nationaux, et New-York; indiquant aussi le nombre des appels et le snoms des personnes à qui l'on voulait parler; et le toutal des sommes versées pour des appeys téléphoniques interurbains durant le mois de mai 1938.

Trois femmes ont participé aux recherches

SUDBURY, 15.— Trois femmes, Mmes Krivakucha et Drakula, sauvées de leur propre aveu par des transfusions de sang auxquelles s'était soumis Nick Loncar, et Mlle Yarich, une amie d'enfance, trois compatriotes du chauffeur de taxi yougoslave dont le corps sans vie a été retrouvé hier, ont participé aux recherches qui durèrent 36 heures. Le cadavre a été découvert à deux milles de Sudbury, avec une balle entre les deux yeux. Loncar est disparu dans la nuit de samedi à dimanche.

M. E. Bertrand prêt à retirer son bill

LeL comité de la Banque et du Commerce des communes a présenté un rapport à la Chambre, recommandant que le bill de M. Ernest Bertrand, député libéral de Montréal, abrogeant la loi des arrangements avec les créanciers des compagnies, 1933, soit retiré. M. Bertrand a exprimé le désir de retirer son propre bil, après les témoignages rendus au comité par le Board of Trade, la Dominion Mortgage Investment Association et la Canadian Credit Men's Trust Association Limited, tous de Toronto, et par le Board of Trade de Montréal.

Nixon s'oppose à la commission

(Presse canadienne)

TORONTO, 15.— L'honorable H.-C. Nixon, secrétaire provincial de l'Ontario, commentant ce matin, le rapport de la commission pénale se déclara opposé à "toute prolongation du système irresponsable de la commission administrative". La commission suggéra une administration régie par une commission indépendante.

M. Nixon ajouta que l'administration conjointe des prisons et des pénitenciers serait une "tout autre affaire", mais qu'il "s'opposait absolument" à toute administration de la commission.

La fumée éveille 15 personnes

Quinze personnes durent fuir leur résidence en toute hâte, à 385, rue Slater, de bonne heure ce matin, chassés qu'elles furent par la fumée qui sortait d'un sofa Chesterfield qui avait pris en feu, dans la chambre du pensionnaire Clayton.

Eveillés par l'âcreté de la fumée, M. Armstrong éveilla les autres occupants de l'édifice. Les dommages sont peu considérables mais la fumée fut intense dans la maison. Personne ne fut blessé.

Deux milles savants américains en congrès à Ottawa en juillet

A la fin du mois de juin, du 27 au 2 juillet, s'assemblera à Ottawa un important congrès de savants américains et canadiens qui font partie de l'Association américaine pour l'avancement des sciences. C'est la cinquième fois seulement que ce congrès se tient au Canada depuis quatre-vingts ans. Il a déjà eu lieu à Montréal, en 1857, et en 1882, à Toronto, en 1889, et à Toronto, encore une fois, en 1921.

Près de deux mille savants participeront à cette réunion, au cours de laquelle des mémoires seront lus, des illustrations cinématographiques exposées, des travaux présentés sur la plupart des grandes questions scientifiques qui intéressent notre pays, et les Etats-Unis. On traitera de physique, de chimie, de géologie, d'anthropologie, de génie civil, d'agriculture, de médecine, d'astronomie, de sciences botaniques, zoologiques, psychologiques, économiques et sociales.

En outre des savants de marque qui prendront part à ce congrès, des associations de techniciens seront représentées, comme l'association des ingénieurs forestiers de la province de Québec.

C'est la 102ème réunion de l'Association américaine pour l'avancement des sciences.

M. l'abbé D. Desjardins dit sa première messe dimanche à Luskville

Dimanche dernier, le 12 juin, la jolie petite église de St-Dominique de Luskville, si magnifiquement située entre les Laurentides et la rivière Ottawa, était la scène d'une cérémonie religieuse émouvante.

M. l'abbé Dominique Desjardins, ordonné prêtre la veille par Son Exc. Mgr Guillaume Forbes, dans la Basilique d'Ottawa, célébrait sa première grand'messe, assisté de ses deux frères, MM. les abbés Jean Desjardins, vicaire à la Basilique et Paul Desjardins, professeur au Séminaire, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé P. Desjardins prononça le sermon de circonstance développant la pensée du Ps. IXe "Vous l'avez couronné de gloire et orné de pierres précieuses". - En anglais, M. l'abbé Arthur Cadieux, du Séminaire, montra le prêtre comme créateur, sauveur et sanctificateur.

Au choeur on remarquait: MM. les curés Oscar Bélanger, de Luskville, J.-J. Desjardins, de Vankleek-Hill, les RR. PP. Sylvain et G. Méthot, O. P., E. Charlebois, C. S. V., de Rigaud; MM. les abbés A. Benoit, de la Basilique, R. Bélisle, Val-Tétreau, Ph. Monfour, Arthur Cadieux, Delphis ollin, du Séminaire; les chers Frères, Marie-Edouard, et Cyrille, du collège Notre-Dame de Hull.

La chorale des enfants du collège Notre-Dame de Hull, sous la direction du Ch. Frère oméo, exécuta un beau programme musical. Le Ch. Frère Martin était à l'orgue.

Outre le père et la mère, M. et Mme Eugène Desjardins, assistaient à la messe, ses soeur: Miles Blanche-Hélène, de Renfrew, Thérèse de Luskville; ses frères: Edouard, de Luskville, René E.E.M., à l'université Laval, Philippe, d'Ottawa, et les deux vénérables grand'mères octogénaires, Madame Amable Desjardins et Madame Joseph Drouin, de St-Jérôme.

Parmi les autres parents et amis, il y avait MM. et Mmes J. Desjardins, Arthur Desjardins, Henri Papineau, Robert Brady, Jos. Perreault, W. Lapointe, Th. Lapointe, L. Alary, René Alary, A. Therrien, Pierre Tremblay, Edouard Lapointe, M. M.-A. Brady, E. Papineau, tous de Luskville, MM. et Mmes Julien Papineau, Ladislas Létourneau, Wilfrid Gaseau, Madame René Wilson et M. Raymond Desjardins, de Montréal; Miles Lucette et Irène Wilson, M. A. Giroux, de St-Jérôme; M. et Mme Alphée Kimpton, Mlle Alice et Françoise Kimpton, de Ste-Thérèse, Miles Noëlla Papineau et Marie-Paule Létourneau de, Montréal, Miles Lucienne Richer, Laurette Ethier, J. Patenaude, et Doreen O'Sullivan, d'Ottawa. M. Raoul Grenier, d'Ottawa, M. Albert Kimpton, E.E.M., de Ste-Thérèse, Madame E. Picard, de Hull, Miles A. Ferron et A. Desbiens, de Luskville, M. et Mme Martin Perrier, d'Aylmer et Darcy Desbiens, d'Ottawa, M. L. Villeneuve, d'Ottawa.

M. l'abbé D. Desjardins est né à Luskville le 26 nov. 1911. Il fréquenta le jardin de l'Enfance des Soeurs de la Providence à St-André-Avellin et le collège Notre-Dame de Hull. Il fit ses études classiques à Ste-Thérèse, moins une année qu'il passa à Rigaud et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa.

Le nouveau prêtre a officié, le jour même de son ordination, au baptême d'un neveu né le cinq juin et qui reçut les noms de Boniface, Dominique, Jean-Marie, fils de M. et Mme Edouard Desjardins (née Annette Parent). Il fut en même temps parrain, et Mlle Lucienne Desjardins, de Luskville, fut la marraine. A la première messe, il officia à la première communion de sa petite nièce Hélène.

SECOUSSES SISMIQUES

(Presse associée)

LONDRES, 15.— De légères secousses sismiques se sont fait sentir aujourd'hui dans le centre de Londres. On ne rapporte pas de dommages.

AU CHILI

(Presse associée)

SANTIAGO, Chili, 15.— Un fort tremblement de terre s'est fait sentir aujourd'hui, à 3 h. 45 du matin, le long de toute la côte du Chili. On ne rapporte pas de dommages.

PROPOSITIONS À L'ÉTUDE

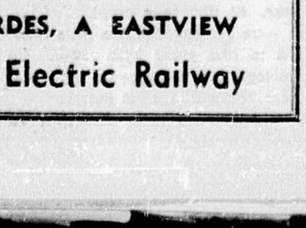
(P. C. - Havas)

LONDRES, 15. — Les propositions en vue de la fabrication d'avions au Canada sont encore à l'état d'étude, mais aucune décision n'a encore été prise, a déclaré aujourd'hui en chambre des communes Sir Kingsley Wood, secrétaire de l'aviation. On n'a pas l'intention dans le moment de faire d'autres achats étrangers.

SIR HERBERT HOLT N'IRA PAS A TORONTO

TORONTO, 15. — Sir Herbert Holt a avisé le comtié parlementaire ontarien qui fait enquête sur les contrats de fourniture de courant qu'il ne comparaîtrati pas, mais qu'il consentirait à donner les éclaircissements qu'on lui demanderait si l'un des enquêteurs venait à Montréal.

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans des antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.



GRANDE REUNION LIBERALE

au CHÂTEAU LAURIER

VENDREDI, 8.15 p. m.

Orateurs:

L'hon. Sénateur LACASSE et J. R. BOOTH

Avant et après la cérémonie à la

GROTTE DE LOURDES

il y aura service d'autobus pour accommoder les voyageurs d'Ottawa et de Hull.

EASTVIEW BUS CO.

Un Service Spécial de Tramways

sera assuré après la messe de minuit, le 15 juin, de l'angle des rues Rideau et Charlotte pour la commodité des personnes qui assisteront aux cérémonies à la

GROTTE DE LOURDES, A EASTVIEW

Ottawa Electric Railway

La bonne nourriture assure la bonne santé

Les hommes d'affaires qui désirent épargner du temps, jouir d'une bonne santé, mangent ici tous les jours. Les meilleurs aliments, le meilleur goût, un bon restaurant.

TEA GARDEN

ET SODA GRILL

145, rue Sparks — 2-6076

Vous pouvez magasiner partout, mais pour profiter des MEILLEURES valeurs allez chez

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

PLUS DE CHALEUR

PLUS DE CHALEUR

OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

Tel: 2 - 4801

Dans quelques jours paraîtra en volume la pièce de

M. Fulgence Charpentier,

"Les Patriotes"

qui a remporté un si vif succès sur la scène du Little Theatre, en février dernier.

Ce volume, d'une belle tenue typographique, sortira des ateliers du Droit. Il se vendra 75 sous l'exemplaire.

Vos commandes peuvent être faites immédiatement en vous adressant à l'auteur, 75 ave Blackburn, Ottawa.

AUTOBUS pour la MESSE DE MINUIT

On nous prie de faire remarquer que des autobus seront à la disposition des catholiques qui désirent assister à la messe de minuit, ce soir, à la Grotte Notre-Dame de Lourdes, d'Eastview.

Les autobus seront en service avant et après la messe de minuit. Les départs s'effectueront tout le long de la rue Rideau jusqu'à la Grotte.

M. Alfred Tassé violoncelliste à la Malbaie

M. Alfred Tassé, violoncelliste bien connu de la capitale, nous quittera bientôt pour rejoindre l'orchestre de M. Alfred Quirouet, au Manoir Richelieu. M. Tassé est actuellement soliste au poste CKCO. Il a joué sous la direction de Rudolf Pelisek, de Blackstone, membre du quatuor à cordes Hart House, de René Marier à CKCH et CKCO et il a dirigé le programme Satin Strings à CBO. M. Tassé en est à son deuxième engagement à la Malbaie ayant déjà joué durant la saison de tourisme il y a plusieurs années. Après son engagement terminé au Manoir Richelieu, il reviendra occuper son poste de violoncelliste à CKCO et reprendra ses leçons de violoncelle.

8.000 dollars pour leurs blessures

Gravement blessés par l'auto d'E. A. Campbell, le 20 novembre, rue Rideau, Gordon Holtz et Mlle Maude Trickey ont obtenu jugement de $8.000 mardi aux assises de la Cour Supérieure d'Ontario, à Ottawa. L'hon. juge Godfrey présidait. Le jury a accordé $5.000 à M. Holtz et $3.000 à Mlle Trickey. Me Walter Schroeder occupait pour les vainqueurs et Me F.-J. Hughes, de Toronto pour Campbell.

Sévérité de la loi à à propos de la capture des chardonnerets

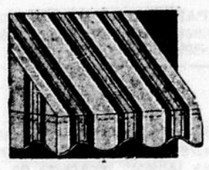
Le garde-chasse W. Robinson nous dit que la province défend sévèrement de prendre au piège les chardonnerets jaunes. Cette défense vaut en tout temps de l'année. Il n'y a pas d'exception.

Hier, devant le magistrat Labrosse, Théodore Myre était accusé d'avoir eu de ces oiseaux en sa possession et d'avoir tendu des pièges avec cages pour les attraper. Le magistrat imposa une amende de $10 et les frais dans les deux cas, ou, à défaut, 10 jours de prison, les termes devant être purgés concurremment.

Chambre à Louer

Près de l'Université, $2.50 par semaine. Déjeûner si désiré. Tél: 6-0964J.

Rendez votre foyer 20% à 30% plus frais



AUVENTS

faits sur commande

Mesdames, dans l'intérêt de votre santé, demandez des AUVENTS, cet été. Rendez votre foyer plus frais et plus confortable - - protégez vos tapis et meubles contre les effets nuisibles des rayons du soleil. Faits sur votre commande dans un vaste assortiment de conceptions et de tissus de qualité.

C. H. PETCH

Fabricants d'auvents attrayants

Ave Strathcona — 2-6306

Pour votre Avantage...

... et aussi celui des travailleurs en Fourrures

Donnez de l'ouvrage aux Travailleurs en fourrure, Durant l'été.

Confiez-nous l'entreposage de vos fourrures

En commandant maintenant

Les petites ou grandes Réparations de votre Manteau en fourrure.

Les prix sont plus bas Que durant l'automne, Et vous n'avez pas à payer Avant la livraison.

J.-P. Levesque

Marchand-Tailleur en Fourrures

5, rue Mosgrove, Ottawa — Tél: 6-6098

AUDITION DE DICTION

des élèves de

Mademoiselle BLANCHE SABOURIN, L.D.

Diplômée en Phonétique de l'université de Paris

AU LITTLE THEATRE

Sous le distingué patronage du comte et de la comtesse de Dampierre.

Jeudi, 16 juin, à 8 h. 30

Théâtre du Jeune Age, Musique, Costumes, Décors. Il reste encore de bons billets à 50c, 75c et $1.00

Téléphonez au Petit Théâtre 6-0466 à partir de mercredi matin.

POUR LA MESSE DE MINUIT à la GROTTE DE LOURDES

Service spécial de Taxi Aller et Retour

APPELEZ

Dominion Taxi

6 - 0471

3 Gouttes d'Huiles MEDICALES

J.F.D.

prises le soir au coucher, dans ½ tasse d'eau tiède, soulageront promptement les douleurs causées par: RHUMATISME, GOUTTE, LUMBAGO, TROUBLES DE LA VESSIE, MAUX DE REINS, etc.

EN VENTE PARTOUT $1.00 la bouteille

LA CIE DES PRODUITS CHIMIQUES J. F. D.

75, rue York, Ottawa, Ont. Tél.: 6-0677

Laine Cardée en Rouleaux ainsi que Echange et Achat de Laine

s'adresser

J.-A. MARTIN

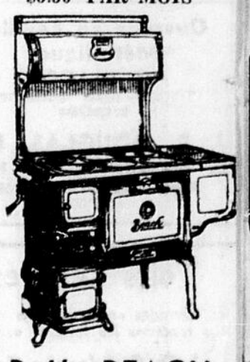
Rockland, Ont.

(successeur de la "Clarence Woollen Mill")

ACHETEZ AUJOURD'HUI!

Conditions spéciales pour cette semaine seulement!

$3.50 PAR MOIS



Poêle BEACH COMPANION

$81.25

Peut aussi être acheté avec dossier haut, sans réchaud, pour $88.25.

Votre vieux poêle accepté comme partie du paiement.

MAGASIN DE POELES REID

224, rue Bank — Tél: 2-372

Dustbane

PRODUCTS, LTD.

SERVICE DES PARQUETS

Sâblage
Ecurage
Cirage
Polissage
Finissage

Nous redonnons l'apparence du neuf à tout genre de parquet!

Renseignement et estimations sans engagement.

Immeuble Birks. Appelez 2-5751

Spécial Jeudi, Vendredi et Samedi **Spécial**

CE CERTIFICAT VAUT $2.31

69c Ce certificat et 69c donnent droit au porteur à une de nos PLUMES-FONTAINE SANS SAC A REMPLISSEUR AU VACUUM indestructible de $3.00. Encre visible. VOYEZ l'encre! UNE GARANTIE pour la vie durant avec chaque plume. Formats pour dames, messieurs, garçonnets et fillettes. Ces plumes ne seront en vente que les jours annoncés! **69c**

Remplissez plongeeur-Zip, vous tirez et elle est pleine. Barillet transparent — Vous voyez l'encre.

Cette Plume contient 200% plus d'encre que toute plume ordinaire à sac en vente! Vous pouvez écrire trois mois durant à un seul remplissage. Pas de factures de réparation! Pas de remplisseur à levier! Pas de barre de pression! Toutes les plumes sont éprouvées garanties incassables pour la vie. Procurez-vous la vôtre MAINTENANT. CETTE PLUME DONNEE GRATUITEMENT, si vous pouvez en acheter une en ville pour moins de TROIS PIASTRES! Ce certificat ne sera bon que durant la vente.

AUSSI CRAYONS DE $1.00 ET $1.50 POUR ASSORTIR, AU PRIX DE 39c.

Ajoutez 6c pour frais de poste

Cohen's Pharmacy

237, rue Rideau — angle Cumberland Signalez 6-4994

Limite de 3 plumes à chaque client

OFFRE D'INTRODUCTION — CETTE PLUME SE VENDRA $3.00 APRES LA VENTE